★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1454 ● 29e ANNEE ● 12 FEVRIER 1974 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

OM: GUERRE POUR UNE PRESIDENCE

PETKOVIC RETROUVERA-T-IL BARGAS ?

Yougoslavie-Espagne désignera mercredi soir le dernier des seize pays pour la Coupe du Monde (TV direct 2e chaîne). L'ailier troyen (ci-dessus) espère rejoindre le défenseur nantais qualifié avec l'Argentine.

NANTES-NIMES ÇA PROMET POUR LA COUPE

FRANCE FOOTBALL

N° 1454

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse Sports »

Toute reproduction même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication :
Paul COLIN
Directeur :
Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef :
Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint :
Jacques THIBERT

● REDACTION :
J. Ph RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE :
Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 5 février 1974 a été tiré à 180.992 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Trois clubs et un grand vide

LE problème n'est pas que trois équipes de Division I, Nice, Marseille et Paris F.C. aient succombé, d'emblée, devant des adversaires de Deuxième Division. Cela peut arriver dans un football parfaitement sain, et cela a même un côté réjouissant. Quand Sunderland a GAGNE la « Cup », l'année dernière, on n'a pas pleuré sur l'infortune de l'Angleterre : on en a au contraire profité pour souligner la profondeur de ses ressources en matière de football. De même, l'occasion est bonne de vanter les mérites de clubs tels que Toulouse, Cannes et Béziers, dont on parle si peu d'habitude. Sans la Coupe, ils seraient restés dans l'ombre. Les voici en pleine lumière. Si la Coupe n'existait pas, rien que pour cela, il faudrait l'inventer.

La triple élimination de Nice, Marseille et Paris ne serait donc pas grave si on la sentait ACCIDENTELLE, sans racine profonde et sans lendemain. En un mot sans signification. Le malheur est que, dans les trois cas, il s'agit d'un phénomène REVELATEUR : pour ces clubs, mais aussi pour notre football.

Essayer d'analyser ce phénomène, c'est même pénétrer dans ce qui fait, pour l'essentiel, la faiblesse de notre football d'élite.

L'O.G.C. NICE, au passé brillant, était retombé au plus bas lorsque l'aide municipale et l'arrivée de dirigeants nouveaux le relancèrent vers les sommets. Aucune des « étoiles » françaises n'était trop chère pour Roger Lœuillet qui constitua, en deux ans, la MEILLEURE EQUIPE FRANÇAISE SUR LE PAPIER. Et, comme entraîneur, il alla chercher Jean Snella, « exilé » en Suisse, mais dont la réputation, chez nous, demeurait intacte.

Cette constellation niçoise, avec son entraîneur, ses dirigeants, sa caution municipale et même l'équipement dont elle commençait à bénéficier aurait dû, logiquement, s'installer à la tête de notre football, et y demeurer. La preuve qu'elle en était capable, c'est qu'elle y réussit PAR MOMENTS : au début de la saison dernière quand elle laissa sur place tous ses rivaux, et au début de cette saison quand elle élimina d'une Coupe européenne Barcelone et Fenerbahce.

Pourtant, très vite, des fissures apparurent dans l'édifice, fissures auxquelles les responsables niçois n'attachèrent pas assez de prix. Kovacs dit à ce sujet : « A l'étranger, quand une bonne équipe perd un match, elle ne pense plus qu'à cela et il faut au moins quatre ou cinq victoires de suite pour oublier ce faux pas. En France, quand on perd, on cherche des excuses, on dit qu'on fera mieux la prochaine fois, et il suffit d'un petit succès pour effacer une série de revers. »

Nice, ainsi, a fait semblant de croire, depuis deux ans, que ses contre-performances étaient sans importance, alors que le ver sans doute était déjà dans le fruit. CETTE ABSENCE DE RIGUEUR ET D'EXIGENCE, qui en est responsable ? Le président, l'entraîneur, les joueurs ou le climat du club ? C'est difficile à dire, mais il est évident, à nos yeux, que l'enfoncement niçois s'est accompli peu à peu, dans une sorte de complicité générale.

L'O.M., lui aussi, a redescendu doucement la pente depuis la fameuse nuit de juillet 1972 au cours de laquelle le président Leclerc, accusé de malversations par l'unanimité de ses collègues, dut donner sa démission.

Il est moins difficile, ici, d'établir des responsabilités précises. Les entraîneurs qui se succédèrent : Linder, Zatelli, Bonnel et maintenant Riera, n'étaient pas sans valeur. L'hypothèque Marcel Leclerc — ce procès en détournement de fonds dont l'instruction n'en finit pas et les multiples pressions exercées par l'ancien président sur la vie de l'O.M. — n'a certainement pas arrangé les choses. Mais il semble évident, surtout, que les nouveaux maîtres du club marseillais, le président René Gallian en tête, n'ont pas, comme on dit vugairement, fait le poids.

Leur probité parait avoir été au-dessus de tout soupçon. Mais on écrirait un roman sur les erreurs de recrutement qu'ils ont commises et, plus encore peut-être, sur la dégradation de l'esprit de club qu'ils ont laissé s'installer. Marcel Leclerc n'était guère aimé de son entourage ; on sait comment il traitait les entraîneurs qu'il engageait (Domergue, Zatelli, Leduc) ; mais son autorité emportait le morceau, imposait un ordre, une rigueur.

Que serait-il advenu de l'O.M. s'il n'avait pas été, en 1972, séparé, pour des raisons extra-sportives, de la personnalité à la fois insupportable et dynamique de son président ? Nul ne le sait. Mais sa succession était, de toute évidence, trop lourde pour les « braves gens » qu'il avait placés à ses côtés.

LE Paris F.C., lui, est parti de rien ; et l'on pouvait espérer qu'il poursuivrait, sans encombre, sa marche ascendante. Or, le voilà défait, meurtri, et même MIS EN CAUSE DANS SON EXISTENCE. Son cas parait encore plus grave que celui de Nice et de Marseille.

L'homme qui est à la tête du club parisien, l'industriel Pierre-Etienne Guyot, n'a été poussé vers cette présidence ni par l'ambition ni même par goût, mais parce qu'il sentait qu'il n'y avait personne d'autre et parce qu'autour de lui ses collègues multipliaient les erreurs. Là encore, il serait trop cruel de dénombrer les millions dépensés en pure perte, pour des footballeurs dont certains n'ont jamais été titulaires au P.F.C. !

Ayant ainsi, légitimement croyons-nous, fait le vide autour de lui, Pierre-Etienne Guyot est seul, tragiquement seul, à la tête d'un club dont la survie est capitale, mais qui ne lui apporte que des soucis. Et, pour conduire les joueurs à des succès nécessaires, qui trouve-t-on ? Les « responsables » de Montreuil, aux prises avec des charges et des problèmes qui les dépassent.

Pour le moment, l'actif du club compense largement ses dettes. Mais qu'en sera-t-il demain si le public parisien se détache et, pire, si le club descend en Division II ? P.-E. Guyot ne succombera-t-il pas à la tentation de tout laisser tomber sans avoir assuré la prise en charge du club par des mains compétentes ? Ou bien, si le Paris F.C. sauve sa place parmi l'élite, ne sera-t-il pas conduit à la céder à Paris-Saint-Germain, pour qui l'accession en Division I est une question de vie ou de mort ?

TROIS clubs, trois infortunes, que la Coupe a soulignées impitoyablement.

Leurs cas sont dissemblables, naturellement, comme sont dissemblables les personnalités de leurs dirigeants, le poids de leur passé, l'étendue de leur crise.

Pourtant, il est aisé de trouver certaines « constantes » essentielles dans les déboires de ces trois clubs de grandes villes, théoriquement appelés — au seul vu de leurs ressources : recettes au guichet et subventions municipales — à jouer un rôle de premier plan dans notre football.

Un mauvais emploi de l'argent d'abord. Il s'agit incontestablement des trois clubs ayant le plus de possibilités financières. Or, l'O.M. et Paris F.C. ont gaspillé des sommes considérables en joueurs insuffisants, alors qu'ils ne recrutaient pas les cadres professionnels dont ils avaient besoin. Nice semble avoir effectué un recrutement plus sérieux, mais ses dirigeants ont trop souvent donné l'impression, eux aussi, de se jeter sur tout ce qui se présentait. Rappelez-vous Trésor, et, plus récemment, M'Pelé, Rostagni. Tout, à n'importe quel prix ! Comme si un club, ça n'était que cela : des joueurs chers.

Une direction vacillante ensuite. J'ai dit les malheurs — exemplaires — du Paris F.C., et ceux de la « succession Leclerc » à Marseille. Gallian disparaît, et il ne reste rien derrière lui. Guyot voudrait partir, mais pour laisser la place à qui ? Lœuillet, soutenu par la municipalité DONT IL FAIT PARTIE, paraît plus solide. Mais a-t-il, lui aussi, vraiment la vocation et la lucidité nécessaires à une charge si complexe et si rude ?

Des joueurs ballottés dans le vide, enfin. On les critique, bien sûr, on les condamne, on les menace de sanctions financières. Eux se taisent, comme toujours. Responsables ? Je les crois plutôt victimes, de la facilité excessive, de l'indulgence, du mauvais climat. Ils S'ABANDONNENT au naufrage de leur club : ils ne le provoquent pas.

MAIS la situation de ces trois clubs met, une fois de plus, en évidence la tragique, l'incurable fragilité de notre football professionnel.

Qu'avons-nous en face de ces trois mésaventures pour nous consoler ? La solidité de Saint-Etienne, de Nantes ? De qui encore ? De Nancy, de Sochaux, de Nîmes, de Lyon ? Hum ! Sommes-nous sûrs que tout cela est si solide ? Et qu'au premier vent mauvais, ces clubs eux-mêmes ne feraient pas la culbute ?

La faute aux dirigeants ? Bien sûr. Mais pas de ceux qui sont là, et qui prennent les coups. LA FAUTE DE TOUS LES DIRIGEANTS DONT LE FOOTBALL FRANÇAIS A BESOIN, ET QUI NE SE METTENT PAS A SON SERVICE. Jamais comme aujourd'hui nous n'avons eu le sentiment du grand vide qui entoure notre professionnalisme.

C'est de VRAIS CLUBS que, plus que jamais, nous avons besoin : c'est-à-dire d'esprit, de tradition, d'organisation, de rigueur et d'hommes, bien sûr, pour maintenir tout cela.

A leur place, nous voyons la facilité, l'indulgence, la passion, la faiblesse, l'incompétence.

Qui redressera la barre de notre professionnalisme ? Qui l'implantera vraiment dans nos mœurs ?

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

QUI AFFRONTERA LE BRÉSIL LE JOUR J ?

Nous connaîtrons la réponse mercredi soir à partir de 20 h 35 sur notre petit écran (deuxième chaine, reporter Michel Drhey).

A cet instant précis Espagne et Yougoslavie attaqueront sur la pelouse de Francfort, le match d'appui qui désignera le seizième et dernier pays pour la compétition finale de la Coupe du monde. Le vainqueur aura le privilège d'ouvrir le feu, le jeudi 13 juin contre le Brésil (tenant du titre) et dans el même cadre du Walstadion.

En pages 18 et 19, Jean-Philippe Rethacher pèse le pour et le contre de cette rencontre très équilibrée avant laquelle les partisans du « feu espagnol » sont aussi nombreux que les supporters du « talent yougoslave ».

A toutes fins utiles, remettez-vous en mémoire les quatre groupes du « WM » et leur répartition géographique (notre carte).

Et notez, en passant, ce tableau de chasse basé sur la présence des élus 1974 au tournoi final.

	Part.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Brésil	9	38	26	5	7	103	52
Allemagne O.	7	34	21	5	8	87	59
Italie	7	26	15	4	7	50	31
Uruguay	6	26	14	4	8	32	32
Suède	5	19	9	3	7	40	37
Argentine	5	16	8	2	6	31	27
Chili	4	15	7	1	7	22	22

L'arbitre anglais Norman Burtenshaw décoré par la Reine : un coup de chapeau à tous ses amis désignés pour le W. M.

Ecosse	2	5	0	1	4	4	14
Bulgarie	3	9	0	2	7	7	24
Pologne	1	1	0	0	1	5	6
Hollande	2	2	0	0	2	2	6
Yougoslavie	5	19	9	3	7	33	27
Espagne	4	15	6	2	7	20	23

(L'Allemagne de l'Est, l'Australie, Haïti et le Zaïre participeront pour la première fois à la compétition finale.)

Apprenez aussi que la commission d'arbitrage de la F.I.F.A. a désigné trente directeurs de jeu pour le rendez-vous de l'été... et aucun Français. M. Helies est cependant sur la liste des réservistes prêts à pallier la moindre absence.

Luis Pestarino (Argentine), Tony Boscovic (Australie), Eric Linemayer (Autriche), Vital Loraux (Belgique), Armando Marques (Brésil), Wermer Winsemann (Canada), Omar Delgado (Colombie), Mustafa Kamel (Egypte), John Taylor (Grande-Bretagne), Rudi Gloeckner (All. de l'Est), Kurt Schulenburg, Kurt Tschenscher et Hans Joachim Weyland (All. de l'O.), Karoly Patolai (Hongrie), Jafar Namdar (Iran), Aurelio Angonese (Italie), Alfonso Gonzales Archudia (Mexique), Arie Van Gewert (Hollande), Edison Perez Nunez (Pérou), Nicola: Rainea (Roumanie), Robert Davidson (Ecosse), Youssou N'Diaye (Sénégal), Govindafa Suppiah (Singapour), Pablo Sanchez Ibanez (Espagne), Rudolf Scheurer (Suisse), Dogan Babacan (Turquie), Ramon Barreto Ruiz (Uruguay), Pavel Kassakov (U.R.S.S.), Vicente Llobregat (Venezuela) et Clive Thomas (Pays de Galles).

LES 31 DE KOVACS

Le patron de nos sélections pense au printemps (France-Roumanie 23 mars et Luxembourg-France B le 24 mars). Il réunira pour cela 31 joueurs du 18 au 20 février à Clairefontaine-en-Yvelines auquel il mettra les points sur les I dans tous les domaines de leur expression professionnelle :

GARDIENS

Baratelli (Nice), Bertrand-Demanes (Nantes), Dropsy (Strasbourg), Charrier (Sedan).

José Arribas et Kader Firoud : trois semaines pour trouver de nouveaux arguments

NIMES - NANTES : ÇA PROMET POUR LA COUPE

Comme on s'y attendait, Nimes et Nantes (0-0) a été le match du tac au tac, l'expression valant aussi bien pour le football que pour les coups réciproques. Et quand nos envoyés spéciaux disent : « Ça promet pour les deux seizièmes de Coupe », on imagine aisément ce qu'ils entendent par là...

Nimes - Nantes sera la tête d'affiche brûlante d'un programme très éclectique. Jugez plutôt :

(Aller 3 mars, retour 10 mars)

Division I

NANTES - NIMES
TROYES - LYON

Division 1 - Division II

NANCY - PARIS S.-G.
ROUEN - LENS
BOULOGNE - SAINT-ETIENNE
V.A. - REIMS
CHATEAUROUX - STRASBOURG
TOULOUSE - BORDEAUX
LILLE - SOCHAUX
LORIENT - BASTIA

Division I - Division III

Besançon :
BAUME-LES-DAMES - ANGERS
ALES - MONACO
TOURS - METZ

Division II

AJACCIO - BEZIERS
AVIGNON - LAVAL

Division II - Honneur

BAYONNE - CANNES

A propos de Coupe, une précision donnée par la F.F.F. : « Le 32e Nantes-Rennes a attiré 45.033 spectateurs (recette : 589.232 F).

C'est le record de la saison à Paris. Il dépasse ainsi celui de France-Irlande : 43.694 le 19 janvier.

Dans l'histoire du nouveau Parc, Nantes-Rennes prend la troisième place derrière la finale 1973 Lyon-Nantes (45.734) et France-Portugal (45.267).

Seul le football a dépassé trois fois le cap des 45.000 entrées payantes au Parc. »

ARRIERES

Osman (Nantes), Grava (Nice), Trésor (Marseille), Adams (Nice), Merchadier (Saint-Etienne), Bathenay (Saint-Etienne), Jodar (Reims), Bracci (Marseille), Repellini (Saint-Etienne).

DEMIS

Michel (Nantes), Synaeghel (Saint-Etienne), Jouve (Nice), Guillou (Angers), Papi (Bastia), Ravier (Lyon), Rampillon (Nantes), Mézy (Nimes).

AVANTS

Patrick Revelli (Saint-Etienne), Dalger (Monaco), Chiesa (Lyon), Soler (Sochaux), Lacombe (Lyon), Hervé Revelli (Saint-Etienne), Berdoli (Angers), Molitor (Nice), Bereta (Saint-Etienne), Sarramagna (Saint-Etienne).

EN ROUTE POUR CANNES

C'est parti. L'entraineur brésilien Antoninho a terminé son tour d'horizon et retenu les joueurs qui vont tenter la mission impossible : enlever une quatrième fois le Tournoi des juniors de Cannes, l'épreuve chère à Pierre Poesi.

Vendredi soir, il a communiqué sa liste dans le cadre de la C.B.D. Le cru 1974 sera-t-il aussi bon que les autres ? Alain Fontan répond :

« Le Brésil s'est toujours imposé sur la Côte d'Azur grâce à des « novatos » très doués comme Jorginho, Roberto, Eneias, Angelo, Carlos Alberto Cleber et autres Clayton ou Washington tous titulaires à part entière de formations pros du Championnat national. Alors retenez bien les noms des jeunes qui effectueront la tournée en Europe et tenteront l'exploit sous le ciel cannois. »

Ces noms les voici :

Batata et Antoninho (Palmeiras), Ze Luis (Sao Paulo), Claudio Adao (Santos), Carlos et Wilson (Ponte Preta), Valter (Nordeste), Sidnei (America Mineiro), Juarez (Cruzeiro), Marcelo et Alfredo (Atletico Mineiro), Marco Antonio (Ceub), Xaxa (Vitoria), Carlinhos et Vanderlei (Flamengo), Euclides e Luis Carlos (Gremio), Batista (Internacional), Carlos Alberto et Santos (Santa Cruz), Odilon (Esporte).

Les Cannois verront encore un sacré spectacle à la Brésilienne !

Radio Monte Carlo

Rien comme les autres !

CHAQUE DIMANCHE
DE 15 A 19 HEURES — A 17 H 45

Bernard Spindler
son équipe
et Danielle

Max Urbini
rédacteur
en chef de
FRANCE FOOTBALL

LE POINT

UN GÉNÉRAL DEVENU GROGNARD

(Gérard ERNAULT)

LES problèmes de Nice, de l'O.M. et de Paris F.C. sont ailleurs évoqués et traités à fond. Ils surpassent évidemment par ce qu'ils signifient toutes les péripéties d'une compétition que Nantes maîtrise non sans souci.

Avec ce point pris dans l'enfer nimois dans le même temps où Saint-Etienne calait face à Reims, Arribas et les siens peuvent voir venir. Ce petit point est justement de ceux, importants, qui conduisent vers un trophée. Le piétinement de Nimes sur ses terres, depuis deux mois, ne doit pas ramener la performance nantaise au rang de détail. Il y a, justement, que les Nimois en avaient assez de ce sur-place et que leur puissance de feu avait décuplé avec leur énergie (quelle énergie !) à la pensée d'accueillir le leader. Le tirage au sort de la Coupe s'intègre dans la conjoncture comme une bonne raison supplémentaire de ne pas faire de sentiment.

On en vient d'ailleurs à se demander si avec la mise en application du nouveau régime des aller-retour dès les seizièmes de finale de la Coupe, cette dernière n'en vient pas à perturber l'ordonnancement du Championnat.

Car, avec ce régime nous courons tout droit vers une domination de « l'élite » dès les huitièmes et donc des matches entre « grands » qui précéderont éventuellement leur match en Championnat.

Le fait était jusque-là assez rarissime. Il risque de se répandre.

Il n'est pas besoin d'un dessin pour imaginer dans quelles proportions a grandi la tension des 22 acteurs de Nimes - Nantes quand ils ont appris les résultats du tirage du sort de vendredi. Il est impossible de mesurer ces proportions comme il est vain de vouloir déterminer dans quelle mesure les données de cette rencontre au sommet ont été modifiées.

NIMES - NANTES (0-0)

COMME A LA

(Victor PERONI)

Intervention acrobatique et efficace de Bargas devant Janssens. La défense de Nantes a bien tenu.

Augé et l'avant centre nantais Curioni se sont livrés à un duel sévère.

NIMES. — C'est la première fois depuis le 16 novembre que l'équipe de Nantes, dimanche dernier à Nîmes, a laissé un point chez l'adversaire.

A vrai dire le champion sortant, fort bien placé pour conserver son titre, puisqu'il a gardé son poste de leader, put s'estimer heureux de ne pas avoir laissé deux points au Stade Jean-Bouin devant une équipe qui sur son terrain fit l'essentiel du jeu et alerta très souvent la défense de Nantes qui d'ailleurs n'a pas fait preuve de sa souveraineté coutumière. D'ailleurs Bertrand-Demanes sauva souvent la mise.

Il n'empêche que Nîmes qui maintenant gagne assez facilement à l'extérieur n'a plus triomphé devant son public depuis le 22 septembre, c'est-à-dire depuis Nimes - Bastia qui venait curieusement après Nantes - Nîmes qui avait vu Nîmes l'emporter au Stade Marcel-Saupin. Depuis, Nîmes n'a concédé que des matches nuls sur son terrain et souvent des matches nuls « blancs » comme dimanche dernier.

C'est-à-dire que sur son terrain, l'attaque nîmoise ne parvient plus à s'exprimer. Dimanche, très rapidement, Kanyan aurait pu marquer mais il fut retenu par le maillot et le coup franc accordé à cette occasion aux Nîmois ne put les dédommager réellement de cette faute. C'est bien fâcheux car la rencontre eût certainement changé d'allure si les Nîmois avaient réussi à cette occasion à ouvrir la marque. Puis Janssens eut la balle du match au bout du pied et tergiversa au lieu de frapper dans sa foulée. Un but que n'aurait pas manqué Curioni par exemple. En fait, l'attaque nîmoise, dimanche, ne marchait que par Kanyan et un peu par Mendoza, ce qui est nettement insuffisant, même si Mézy, qui fit une très bonne rentrée, et Sanlaville, très actif, vinrent parfois épauler cette attaque boiteuse. D'ailleurs, Bertrand-Demanes, quoique excellent, faillit bien à un moment être surpris par un très long tir de Sanlaville. Cela pour dire qu'avec des canonniers, Nîmes aurait pu assez largement confirmer son résultat du match aller.

Et finalement, comme cela se produit très souvent, Nantes, sur une vive contre-attaque de Blanchet, faillit bien l'emporter. Mais la balle de Blanchet rasa les buts nîmois désertés par Landi venu au-devant de l'attaquant nantais. Là aussi, Curioni eût sans doute marqué. Mais le Monzon nantais était étroitement surveillé par Augé, le capitaine nîmois, qui ne lui laissa jamais aucun répit. Car l'homme doit être surveillé comme le lait sur le feu.

D'ailleurs, Curioni était assez vexé de ne pas avoir pu marquer et il a donné rendez-vous aux Nîmois pour la Coupe. Car les deux équipes vont encore se retrouver deux fois et c'est peut-être cette perspective qui en définitive a pesé sur la rencontre de dimanche. Une rencontre qui eût été finalement assez bonne si les Nîmois avaient réussi à marquer.

On se demande ce que nous réservent ces deux rencontres de Coupe.

Mais elles l'ont été.

Avec la victoire à bonus de Sedan sur l'O.M., les échecs à domicile de Rennes et Bordeaux, celui de Monaco à Nancy et le match nul de Strasbourg face à Paris F.C., c'est comme si le visage du bas de tableau s'était offert une superbe opération de chirurgie esthétique.

Voilà maintenant les Sedanais décrochant leur premier bonus, à distance raisonnable de Monaco, Bordeaux, Rennes, Strasbourg.

On ne dira jamais assez, quelle que soit l'issue de la lutte, les vertus de cette équipe humble, vaillante, qu'inspire parfois le génie d'Osim, général devenu grognard, et qui tire pourtant de ce recyclage des moments de bonheur.

La leçon serait bonne à entendre pour tous ceux qui s'ennuient à l'ombre de leur compte en banque.

CORRIDA !

LES 90 MINUTES

NIMES. — **Les Nimois auraient pu confirmer leur victoire du match aller devant Nantes qui s'est contenté de « voir venir » tout en préparant des contre-attaques orientées par le capitaine nantais Henri Michel.**

Les Nimois firent l'essentiel du jeu sous la conduite de Michel Mezy bousculant parfois la défense nantaise assez souvent prise de court.

Malheureusement, toutes les offensives nimoises manquèrent de finition, on n'en veut pour preuve que le but que Janssens avait au bout du pied en deuxième mi-temps sur une passe de Mezy et qu'il laissa filer en voulant par trop chercher la position idéale car, en fait, les Nimois manquèrent en attaque très souvent de spontanéité et gâchèrent comme à plaisir les occasions de buts que le milieu de terrain gardois avait préparées de fort belle façon. Finalement ce match se déroula dans la confusion, mais avant cette confusion, Blanchet aurait très bien pu, sur une contre-attaque, donner la victoire à Nantes, ce qui n'eût pas été logique loin s'en faut.

AUGÉ

la force tranquille de Nîmes

(Victor SINET)

NIMES. — Si les Nimois ont connu depuis plusieurs mois l'étonnante carrière que l'on sait, gagnant presque régulièrement à l'extérieur et n'arrivant plus à s'imposer chez eux, c'est bien parce qu'ils sont mieux armés pour jouer en contres, alors qu'au stade Jean-Bouin, il leur faut continuellement faire le jeu comme ce fut encore le cas dimanche.

Depuis le départ des deux ailiers-types qu'étaient Pircalab et Bonnet, l'équipe gardoise n'a plus retrouvé la force de pénétration qui l'a caractérisée jusqu'en 1972.

En revanche, ce n'est pas un hasard si la défense nîmoise est actuellement la meilleure de Division I avec celle de Nantes, qui a cependant joué un match de moins. Cette défense, on le sait, vaut non seulement par son esprit de corps et par sa détermination, mais aussi par la valeur de ses individualités, qu'il s'agisse de Landi le voltigeur, de Kabyle l'intraitable, Sanlaville le verrouilleur ou du jeune Boissier, grande révélation de l'année, qui s'est encore très bien tiré d'affaire face aux Nantais.

Mais au sein de cette défense, il y a aussi et surtout le capitaine Henri Augé, qui, à l'âge de 32 ans, continue à donner l'exemple. Pourtant, l'ancien montpelliérain — qui est maintenant à Nîmes depuis six ans — avait affaire dimanche à un sacré adversaire en la personne de l'Argentin Curioni, un homme dont il faut se méfier constamment et qui fit peser en permanence une sourde menace devant la cage gardée par Landi. Mais Augé s'y prit de manière telle que Curioni n'eut que très peu d'occasion d'exercer son talent, tant et si bien que les défenseurs nimois en furent quittes pour la peur. Il faut dire qu'Henri, après une courte défaillance, a retrouvé toute sa maîtrise sur le terrain. Et pourtant, le rôle qu'il tient à présent n'est plus tout à fait le même qu'auparavant puisque de « libero », il est passé stoppeur, ce qui n'est pas tout à fait la même chose. Augé, du reste, préfère jouer en position de verrouilleur, mais tant que son vieux compère Betton ne sera pas rétabli, il lui faudra bien continuer à occuper cette place en tandem avec Sanlaville, qui n'affectionne pas tellement l'individuel.

Après la rencontre de Nimes, le capitaine gardois n'était pas tellement satisfait :

« Ce Curioni est un sacré client, remarquait-il, et il va falloir s'en méfier terriblement lors de la première manche de Coupe en terre nantaise. En outre, c'est un garçon qui n'a peur de rien et vous avez vu qu'en fin de partie, il n'a même pas hésité à faire le coup de poing. Mais il reste que nous avons fait mieux que jeu égal avec le leader et que ce résultat de Championnat laisse bien augurer de notre bataille de Coupe. N'oubliez d'ailleurs pas que nous avons une revanche à prendre sur les Nantais, qui nous avaient éliminés l'an dernier en demi-finale, alors que nous étions manifestement au bout du rouleau. »

Dans la bouche d'un garçon aussi mesuré et nuancé qu'Henri Augé, ces paroles ne laissent pas que d'être rassurantes. Mais il n'en reste pas moins vrai que Nîmes-Nantes en Coupe vaudra vraiment le spectacle. C'est d'ailleurs Augé lui-même qui s'en porte garant.

Le ton monte en fin de match après la blessure de Blanchet par Kabyle. M. Martin tente ici de calmer le gardien nîmois Luigi Landi qui s'est expliqué avec Curioni. De gauche à droite : De Michele, Landi, l'arbitre, Augé.

Kanyan tente de déborder Pech qui constitue devant l'ailier nîmois un premier rideau

Mezy a mené le jeu pour Nîmes. Sans résultat. Pourtant les Nantais Rampillon, Curioni, Maas, Michel, de gauche à droite, ont l'air inquiets.

TROIS GRANDS

SEDAN - MARSEILLE (3-1)

MARSEILLE : appel à Méric ?

(Victor SINET)

Il fallait s'y attendre. L'O.M. étant devenu, aux dires mêmes de son président, un club proprement ingouvernable, un jour viendrait où...

Ce jour, ou plutôt cette nuit, s'est situé à un moment assez insolite — 1 heure du matin — où les milieux sportifs méditerranéens venaient d'apprendre la chute de l'autre tout-puissant club du Littoral, l'O.G.G. Nice, misérablement éjecté de la Coupe et franchement humilié par son modeste voisin, l'A.S. Cannes.

Par 7 voix contre 6, à l'issue d'une soirée qui fut très orageuse, paraît-il, M. Gallian a donc été démissionné, si l'on peut dire, par ses pairs du Comité-Directeur, entraînant avec lui ses amis et aussi les deux plus éminents membres de l'opposition qui avaient voté contre lui : M. Antoine Torant, qui nourrissait pourtant les plus hautes ambitions, et le vieux tribun de toujours Pierre Bicais.

Restaient à la barre, pour expédier les affaires courantes, les quatre dissidents dont on a beaucoup parlé depuis quelque temps : MM. Neumann (secrétaire général), Martinelli (trésorier), Imbert (le grand argentier de l'ère Leclerc. Aujourd'hui président de la société du Stade-Vélodrome), le docteur Luciani enfin (qui fut le président du club avant Leclerc et après Zaraya).

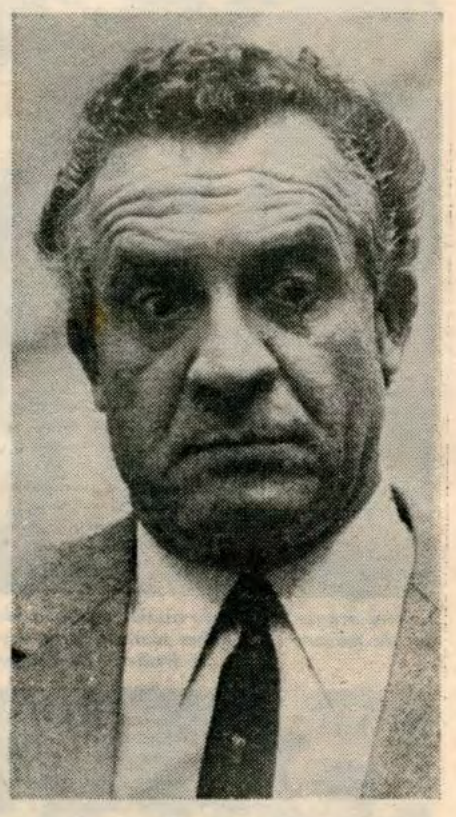
S'il faut en croire les déclarations faites par M. Suzzoni, dont le mandat au Comité Directeur aura été de courte durée, puisqu'il avait été élu lors de l'assemblée générale du 14 décembre, la gestion de l'O.M. était de plus en plus contrariée par l'obstruction systématique (c'est son mot) du secrétaire général Henri Neumann, celui-ci bénéficiant entre autres de l'appui total du docteur Luciani.

« C'est M. Neumann qui s'est opposé à toutes réformes concrètes, c'est lui qui n'a pas voulu de la solution rationnelle d'un adversaire de M. Gallian (probablement M. Toran) à laquelle tout le comité était prêt à se rallier, C'est lui qui a, tour à tour cautionné puis contesté, selon la marche des événements, les mandats présidentiels de MM. Zaraya, Leclerc et Gallian », a dit en substance M. Suzzoni.

Voilà. On sait à présent à quoi s'en tenir et l'assemblée générale extraordinaire, appelée à trancher dans les six semaines qui viennent (probablement à la mi-mars), promet d'être singulièrement mouvementée.

◆

Dans l'immédiat, on le sait, l'O.M. s'est donné un médiateur, jeune industriel de la région marseillaise qui est un exemple de réussite sociale : M. Maurice Genoyer. Conseiller municipal depius 1971 et de surcroît président d'une société d'édition de revues périodiques (dont le grand hebdomadaire sudiste « Provence-Magazine »), M. Genoyer s'est déjà mis en chantier afin de prendre des contacts, de rassembler les bonnes volontés, de faire en sorte que le grand club, aujourd'hui vacillant, puisse repartir sur des bases plus saines, en



René Gallian : il n'a plus la confiance de son comité directeur qui l'a démissionné.

arrive enfin à être doté de structures sérieuses qui lui ont toujours fait défaut. Pour lui — il ne l'a pas caché — le renouveau de l'O.M. tient en premier lieu à une refonte totale des statuts sans laquelle tout espoir de relance du club au niveau le plus élevé serait illusoire. Mais si M. Genoyer, qui ne tient en aucun cas à être nommé lui-même à la présidence — il l'a précisé dès son arrivée — a ses idées sur la question, il ne faut tout de même pas croire que tout va changer, d'autant que les exemples dans notre football fourmillent qui attestent qu'un homme ayant réussi dans la vie n'est pas un dirigeant fortuné.

Est-ce à dire qu'au terme de son action, le « monsieur Bons Offices » de Marseille va proposer un chambardement de nature à faire repartir l'O.M. sur des bases nouvelles et même inédites ? C'est probable. Reste à savoir ce qu'en penseront les quelque 300 membres du club qui auront seuls le pouvoir de décider et qui, répétons-le, devront se prononcer sous peu.

M. Genoyer ne serait pas opposé — il l'a dit — à la venue d'un homme fort, du genre par exemple, de M. Pierre Terrin, qui est l'une des grandes figures du monde industriel de Provence et il ne ferait pas davantage d'obstacle à un personnage en vue comme Fernand Méric, qu'il connaît bien.

Tout de suite après la triste débâcle de Sète, le cinéaste et ses amis sont revenus à la charge pour clamer, dans un communiqué que l'heure était venue de prendre des mesures draconiennes, qu'ils se tenaient prêts — avec l'appui de leurs 20.000 supporters — à collaborer avec les dirigeants en place à condition que ces derniers cessent de les chicaner pour de futiles questions d'un règlement au demeurant bien confus, cessent également de leur faire toutes sortes de procès d'intention. Nul doute donc que l'on reparlera de M. Méric. Mais toujours est-il que le problème de son admission au club ne sera pas réglée tant que l'assemblée générale extraordinaire n'aura pas fait connaître ses volontés.

D'un autre côté, tout porte évidemment à croire que l'on reparlera de M. Leclerc. Non pas comme possible successeur de son propre successeur puisque aussi bien l'ex-patron de l'O.M. doit attendre que la justice ait statué sur son sort. Mais M. Leclerc est si futé, si adroit, si opérant qu'il va probablement agir par paravent interposé.

◆

Que va-t-il sortir de cette confusion ? Une chose est certaine : en aucun cas ça ne pourra aller plus mal et de toute façon cette mini-révolution était presque nécessaire. On peut même dire que ce bouleversement un peu tardif ne sera pas un mal dans la mesure où il aidera le club à sortir de l'impasse où il se trouvait engagé depuis bientôt deux ans.

Nous avons assez dit et répété dans ces colonnes que l'actuel comité directeur de l'O.M. s'était déconsidéré aux yeux de l'opinion publique. Homme intègre, aimant l'O.M. et le football, René Gallian avait pratiqué avec l'entêtement qu'on lui connaît bien une politique telle que son échec était prévisible. Après la défaite de Coupe contre Béziers, sentant que la saison était complètement loupée — ce sont ses propres termes — il s'en est pris au contrat à temps et a établi conjointement un système d'amendes pour tout écart de conduite, tels ceux, par exemple, de certains joueurs illustres qui étaient suspendus depuis quelque temps à la cadence d'un dimanche sur deux pour contestations permanentes — et inadmissibles, ajoutons-le — des décisions des arbitres.

En fait, si M. Gallian n'avait pas été aussi large avec les joueurs qui font passer leur intérêt personnel avant tout le reste — et on ne peut leur donner tort par les temps qui courent — s'il avait sévi en temps voulu, s'il s'était montré plus ferme dans sa gestion et plus dur envers des footballeurs auquels, on ne le sait que trop, il avait fait des conditions vraiment trop avantageuses, rien de ce qui est arrivé ne se serait peut-être produit. Nous le lui avons assez dit en temps voulu comme nous n'avons jamais manqué d'insister sur tout ce qui n'allait pas dans la direction de l'O.M. Hélas ! nous prêchions dans le désert, d'autant que notre voix ne trouvait aucun écho dans la presse locale qui a trop longtemps fermé les yeux sur des insuffisances pourtant criantes, qu'elles soient d'ordre administratif ou technique.

M. Gallian, toutefois, ne disparaît pas de la scène olympienne. Même s'il a d'autres préoccupations — principalement au point de vue santé, et en cela nous lui souhaitons de se rétablir au plus vite — il n'est pas homme à abdiquer de la sorte. Mais croit-il vraiment qu'il puisse trouver encore une majorité favorable ? A lui de juger...

◆

Et Riera dans tout ça ? L'entraîneur chilien, c'est sûr, n'a pas le beau rôle, d'autant qu'il était seul responsable de la marche de l'équipe avec M. Gallian. Comme les joueurs, il n'a évidemment pas manqué dans un premier temps de demander au président de rester en fonction, puisque de toute manière, il n'y avait plus rien à perdre. Mettez-vous à la place de Riera : compte tenu de tout ce qui s'est passé, dans les coulisses comme sur le terrain, sa tâche va être de plus en plus malaisée, d'autant, ne l'oublions pas, que la commission de discipline se montre de moins en moins tendre envers des joueurs dont la tendance aux excès en tout genre est connue de tous le pays. La preuve en est que pour le déplacement de Sedan, il a fallu bâtir ce que l'on appelle dans le dialecte du métier une « équipe mixte »... Pas de doute : la fin de saison va être singulièrement longue et lancinante, car les supporters, trop échaudés, voudront attendre qu'il y ait du neuf pour revenir au Stade-Vélodrome. Voilà où a conduit une politique qui, répétons-le, était vouée d'avance à la faillite.

Il reste à souhaiter que l'O.M. sache faire son mea culpa en commençant par voter la réforme totale que M. Genoyer préconise. C'est à ce prix, et seulement à ce prix, que l'on entreverra peut-être un jour prochain le bout du tunnel, ce qui ne signifie pas pour autant que le grand renouveau soit pour demain.

LES 90 MINUTES

SEDAN. — **On attendait, à Sedan, un sursaut des Marseillais qui ne se produisit jamais. Les Sedanais se montrèrent maladroits et nerveux en début de match. Ils se reprirent très vite et, sur un centre de Caron, Osim, de la tête inscrivait le premier but à la vingt-cinquième minute. Carnus devait encaisser un deuxième but cinq minutes plus tard sur un corner direct du subtil Dalheb. Juste avant la pause, après avoir bousculé Le Bihan, Skoblar réduisait la marque.**

C'est Dalheb qui devait donner à ses équipiers ce premier bonus de la saison en mitraillant Carnus impuissant.

IMPORTE D'ALLEMAGNE !
Tous les gadgets de la
COUPE DU MONDE
LES « TIP ET TAP »
LE « WORLD-CUP-RUDI »
LES « SOULIERS D'OR »
LES « AUTOCOLLANTS »
LE POSTER - BALLON
avec autogr de 35 superst. et étoiles mondiales du foorball
pour prospectus, prix et renseignem
Ecrire : Ets FIX, HURTIGHEIM
67370 - TRUCHTERSHEIM (FRANCE)
Joindre 2 timb. à 0,50 p. frais svp

PARIS F.C. :

LES 90 MINUTES

STRASBOURG. — **Ce n'était pas tant le point perdu devant Paris F.C. qui attristait le public de la Meinau, mais bel et bien le « spectacle » d'une équipe alsacienne timorée en attaque, friable en défense après le repos. Rarement une équipe jouant à domicile, et quelle que soit sa valeur foncière ou ses possibilités, n'aura été, en effet, aussi médiocre, pour ne pas dire plus. On eût dit que les joueurs avaient été chloroformés pendant la mi-temps et qu'ils se présentaient sur le terrain totalement endormis. Ils réussirent en tout cas à faire sommeiller 9.000 spectateurs qui ne demandaient pourtant qu'à vibrer.**

Certes, Paris, après le K.-O. de Toulouse, n'a pas, lui non plus, recouvré totalement ses moyens, mais on lui pardonnera davantage : d'abord parce que ce n'était pas aux partenaires de Félix à partir à l'attaque la fleur au fusil, ensuite parce qu'ils eurent le mérite de s'accrocher jusqu'au bout. Une combativité qui leur permit notamment d'obtenir un match nul mérité sur l'ensemble du match. Même si la domination alsacienne en première mi-temps fut plus conséquente que la supériorité parisienne après le repos.

(J.-P. OUDOT)

STRASBOURG. — C'est fourbus mais contents que les Parisiens ont regagné leurs pénates après un voyage en Alsace qu'ils redoutaient particulièrement. Leur angoisse était telle avant le match, qu'ils laissèrent exploser leur joie au coup de sifflet final d'une façon qui parut intempestive au public de La Meinau. Il faut pour-

EN CRISE

NICE - METZ (4-0)

NICE : toujours Lœuillet !

(Jacques ETIENNE)

NICE. — Nous ne sommes pas assez naïfs pour croire que ce qu'il est convenu d'appeler la crise niçoise a complètement disparu parce que l'équipe a remporté un large succès aux dépens de Metz. Bien sûr que non. Mais on imagine quelle aurait été l'ambiance si Camerini et ses coéquipiers avaient dû subir un nouvel échec. Heureusement, la victoire a détendu une atmosphère passablement crispée :

« Vous savez, nous confiait Jean-Noel Huck, depuis deux mois on ne nous a rien passé. Alors vous comprendrez qu'il est parfois difficile, dans ces conditions, de jouer avec toute la sérénité et la détermination souhaitables. »

Devant Metz, les Niçois n'ont retrouvé cette sérénité qu'en seconde mi-temps à l'image de Huck précisément qui rata quelques interventions avant le repos, puis devint souverain par la suite. En revanche, la détermination ne leur a pas fait défaut. Ils se sont battus et, au fur et à mesure que le match avançait dans le temps, de mieux en mieux. C'est cela surtout qui a plu à Jean Snella.

Jean Snella : il a toujours la confiance de son président.

Il est vrai que l'entraîneur niçois, de même que les dirigeants, avaient eu la parole des joueurs. Cela s'était passé après la piteuse élimination en Coupe devant Cannes. Tous les Niçois furent convoqués — avant de gagner leur retraite de Saint-Vallier — au siège, promenade des Anglais, pour passer en quelque sorte devant le tribunal constitué par l'état-major du club. Nous n'étions pas présents évidemment, mais l'on peut imaginer les propos quelque peu sévères que dut tenir aux joueurs niçois le président Lœillet :

« Messieurs, vous êtes des professionnels, vous avez des obligations envers le club. La situation actuelle n'est pas acceptable. Il vous faut réagir sans tarder et dès dimanche devant Metz, sans quoi, nous serons amenés à prendre des sanctions. »

Cette victoire devant les Messins, par la manière dont elle fut obtenue — ne disait-on pas que certains joueurs manquaient de combativité — a contribué à apaiser les passions. Quand une équipe coûte très cher et que les joueurs sont pour la plupart des vedettes, il y a forcément des frictions quand les résultats sont moins bons et alors plus personne n'est à l'abri de reproches.

Bien entendu, le premier homme qui est sur la sellette n'est autre que l'entraîneur. Jean Snella dit avoir pour lui sa conscience :

« J'ai fait mon travail », affirme-t-il.

Sans mettre en doute son honnêteté et sa valeur de technicien, on se demande, ici et là, si cet homme affable et sans doute trop bon est fait pour mener une équipe de vedettes. Quand vous faites remarquer qu'il a tout de même dirigé des garçons comme Herbin et Mekloufi, on vous rétorque qu'il les a, dans une large mesure, « fabriqués » et qu'il a pu ainsi avoir sur eux une emprise, une influence qu'il n'exerce pas sur un certain nombre de joueurs de Nice.

Bref, il semble bien que Jean Snella, paré de toutes les qualités à son arrivée à Nice, ne fasse plus aujourd'hui l'unanimité. Ce qu'on lui reproche, plus fondamentalement, c'est — évidemment — que l'équipe ait connu tout comme la saison passée, un terrible passage à vide qui lui interdit deux années de suite de briguer le titre alors que tout avait été prévu pour cela.

En d'autres termes, on fait grief à Snella — ayant la meilleure équipe de France — de ne pas être champion. A un confrère qui lui faisait remarquer dimanche soir qu'après tout la route du championnat était encore longue et que tout espoir de finir à la première place ne devait pas être abandonné, l'entraîneur niçois a répondu en substance :

« On verra cela plus tard, pour l'instant, je n'ai pas cettte sorte de préoccupation. »

On le comprend. Mais pour notre part, si nous croyons que Nice peut encore fort légitimement décrocher une place d'honneur, il nous semble que Nantes et Saint-Etienne, notamment, sont mieux armés psychologiquement pour enlever le titre.

Ce n'est qu'une hypothèse mais nous pensons que Jean Snella restera en fonction jusqu'à la fin de la saison à Nice et qu'ensuite il pourrait exercer sa profession dans un autre club.

L'autre homme dont on parle c'est le président de l'O.G.C.N. Il est monté très vite au firmament des dirigeants du football français. Habitué à diriger et à commander, il fait ce qu'il a envie de faire. Roger Lœuillet a voulu, nous semble-t-il, se créer un personnage « à la Marcel Leclerc » : le grand président qui régente tout.

C'est lui, bien sûr, qui est allé chercher Jean Snella et a engagé la plupart des joueurs qui défendent actuellement les couleurs niçoises. En écrivant cela nous ne cherchons nullement à diminuer ses mérites qui sont réels, mais à bien faire comprendre qu'il n'est pas éventuellement à l'abri des critiques.

Il est certes parti de Nice en voyage au plus mauvais moment, mais de cela on ne saurait lui tenir rigueur. Maintenant qu'il est de retour, il va s'agir pour lui de reprendre le gouvernail avec suffisamment de doigté pour garder la situation bien en main. On suivra avec intérêt son intervention du 15 février au Conseil municipal : nous, mais aussi certains de ses collègues du Conseil qui ne voudraient pas regretter aujourd'hui l'aide financière qu'ils ont votée à l'O.G.C.N.

Il reste, pour conclure, que les joueurs ont leur mot à dire car eux aussi n'ont pas toujours été irréprochables. Ils en ont pris conscience puisqu'ils ont fait amende honorable. Pour notre part, c'est sur le terrain que nous les jugeons. Comme nous le disait Charly Loubet, l'un des Niçois qui est resté parmi les plus « vaillants » pendant la crise :

« Nous avons démontré déjà, ne serait-ce que devant Barcelone, que nous pouvions réussir de bons trucs. C'est donc que les moyens ne nous font pas défaut. Alors il faut bien répartir et oublier que nous n'avons pas toujours été bons. Remarquez devant Cannes, je me suis fait matraquer. Ce n'était plus du football. En revanche, contre Metz, qui a joué correctement, nous nous sommes exprimés. Enfin, je crois. »

Pour un peu, Charly douterait. Mais non, lui à la santé et le moral. Gageons qu'il saura faire partager tout cela à ses coéquipiers. Et Nice repartira.

LES 90 MINUTES

NICE. — **L'équipe de Snella s'est rachetée, par un large succès aux dépens de Metz, de sa cruelle élimination en Coupe de France.**

C'est l'avant centre Molitor qui a ouvert le score à la 12e minute au prix d'un effort personnel en s'échappant sur l'aile gauche et en battant le gardien messin après avoir crocheté Jeitz.

Les Niçois devaient attendre le début de seconde mi-temps pour creuser l'écart grâce tout d'abord à un penalty réussi (49e) par Eriksson pour faute sur Loubet. Puis successivement par Charly Loubet qui conclut victorieusement un mouvement offensif amorcé par Huck et Jouve, et enfin par Molitor (65e), qui réussissait ainsi son deuxième but de la journée et qui ponctuait une offensive menée par Jean-Noël Huck.

Les Niçois se sont donc réhabilités et ont ainsi largement dominé une équipe de Metz qui faiblit beaucoup après le repos quand les hommes de Snella accélèrèrent l'allure et portèrent tous leurs efforts dans le domaine offensif pour obtenir, selon la promesse qu'ils avaient faite, le plus large succès.

Cette victoire demande cependant confirmation, car la défense messine n'a pas toujours joué avec la rigueur désirable. Mais enfin ce succès, Nice le méritait et il l'a remporté au moment opportun, c'est le moins que l'on puisse dire.

J. E.

STRASBOURG - PARIS (1-1)

Zepellini à l'horizon

tant les comprendre : voilà une bonne équipe de copains — nous pouvons l'affirmer pour les avoir suivis à maintes reprises à l'entrainement ces dernières semaines — qui ne comprend pas encore comment elle a pu tomber K.-O. debout devant Toulouse en Coupe de France, sans même avoir livré réellement bataille. Interrogés tour à tour et séparément, les joueurs ne savent pas quoi répondre pour expliquer cette défaillance terrible. Ils étaient assez piteux pour ne pas fournir d'explications verbales : cela se voyait comme un nez au milieu du visage : c'était le cauchemar comme un footballeur pourtant rompu à connaître joies et succès, tristesse et défaites, n'en connait pas deux pendant toute sa carrière active.

On sait que Dalla Cieca n'avait pas été particulièrement tendre avec ses protégés à la suite de la catastrophe tant sportive que financière de Limoges. Après le match nul de Strasbourg, l'entraîneur du Paris FC tenait le raisonnement suivant :

« Encore une fois, ils n'ont pas d'excuse plausible à avancer ; mais c'est, je crois, dans le domaine mental que cela pèche chez tous les footballeurs, qu'ils soient de Paris ou d'ailleurs. J'avais eu d'ailleurs l'occasion d'en discuter avant le match avec Domergue, mon confrère de Strasbourg, qui est parfaitement d'accord avec moi. On rabâche toujours aux joueurs les devoirs qu'ils doivent assumer dans leur club, les responsabilités qui leur incombent eu égard aux efforts financiers qu'on a consentis pour eux. C'est au point qu'ils se posent trop de questions, « gambergent » trop comme on dit, et ne pensent plus à jouer de la façon qu'ils pratiquaient d'habitude. C'est une explication. Je ne dis pas que c'est la seule et unique, mais c'est une véritable psychose qui existe j'en suis maintenant convaincu, chez les footballeurs. Peut-être n'ont-ils pas été assez éduqués en conséquence. »

Il est possible en effet que durant la semaine préparatoire aux 16e de finale, on leur ait trop fait rentrer dans la tête qu'il importait que ceci, qu'il importait que cela, d'obtenir la victoire à tout prix (sans jeu de mots) et que, partant de là, ils aient totalement perdu leurs moyens et leur self-control. Mais Dalla Cieca n'est pas homme à se retirer derrière cette seule explication. Pour le moment, la crise apaisée, à défaut d'être totalement passée, à chaque jour lui suffit sa peine. Examinons cependant les deux aspects les plus criants de la « crise » :

1) Aspect financier.

Tout va bien, paraît-il, de ce côté-là. Bien sûr, il faudrait mieux équilibrer le budget une affluence moyenne de 25.000 spectateurs par match, au Parc des Princes, au lieu des 20.000 actuels ; mais le manque à gagner n'est pas trop important. C'est tout au moins ce qu'affirme le président Guyot qui va sans doute passer la main à la fin de la saison à Roger Zepellini, hélas ! absent à Strasbourg, dimanche dernier, pour nous fournir de plus amples explications.

Il reste qu'à moins d'une revalorisation singulière et immédiate des résultats, les prochains rendez-vous du Paris F.C. vont sans doute provoquer une chute de la moyenne actuelle de spectateurs. Seuls Lens et Rennes peuvent prétendre encore attirer la grande foule... avant la saison prochaine. Mais encore une fois, la crise n'est que temporaire, si l'on peut dire, d'autant que la subvention (120 millions d'anciens francs) allouée par la ville de Paris devrait être versée au début du mois prochain.

2) L'aspect sportif.

C'est là où le bât blesse le plus, et il est certain que Dalla Cieca aura beaucoup de pain sur la planche avant de rééditer avec ses joueurs le coup de l'an dernier, rappelez-vous : un parcours retour sans faute, ou presque. La défense est la plus perméable du championnat ; le milieu de terrain actif mais inconstant ; l'attaque percutante un jour, insipide le lendemain. Il reste aussi que Dellamore n'a pas encore justifié son transfert, que Félix n'est pas asez épaulé, et ne bouge pas suffisamment sur tout le front de l'attaque, que Schilcher et Madronnet ne semblent pas très complémentaires.

Voilà les problèmes immédiats — ils ne sont pas insurmontables — auxquels va devoir s'atteler Dalla Cieca à l'entraînement... puisque le Paris FC a stupidement gâché ses chances de bien se préparer de la meilleure façon, c'est-à-dire en compétition. En Coupe de France pour être encore plus précis.

Mais tel l'emblème de la capitale, le Paris FC flotte sans doute, mais ne coule pas. Le K.O. de Limoges aura permis à tous de retrouver... leurs esprits. Et ce n'est pas le moindre paradoxe de ces joueurs qui forment une bonne bande de copains, mais, hélas ! pas encore une équipe.

FOOTBALL - PUCE

Grands magasins et principaux détaillants

Foot-pucistes désireux de participer au Championnat de France en préparation, écrire à :

JEUX BEGIN

4, rue Lamandé — PARIS-17e

SAINT-ETIENNE COMME TABARLY

(Robert VERGNE)

LES 90 MINUTES

SAINT-ETIENNE. — **Cette rencontre fut caractérisée par un rythme assez lent dû pour l'essentiel à la chaleur très insolite qui régnait dimanche à St-Etienne. Les deux équipes marquèrent chacune deux buts, un par mi-temps. Ce fut Sinaeghel qui ouvrit le score (11e minute) à la suite d'une très bonne passe de Larqué lequel devait d'ailleurs récidiver en seconde mi-temps au bénéfice cette fois d'Hervé Revelli.**

Mais entre-temps Bianchi avait égalisé une première fois grâce à un bon centre de son compatriote Pena, centre qu'il négocia parfaitement.

Les Stéphanois avaient repris l'avantage donc par Revelli lequel fut remis une seconde fois en question par Georges Lech grâce à un centre de Richard que Lech reprit d'un petit coup de l'intérieur du pied.

Mais d'autres occasions se présentèrent aux deux équipes pour leur permettre d'obtenir le bonus. Notamment à la 15e minute au bénéfice de Reims et singulièrement de Georges Lech qui dribbla presque tous les défenseurs rémois. Mais à l'actif des Stéphanois, un remarquable lobe d'Hervé Revelli sur lequel Aubour réussit cependant à se détendre et un tir de Synaeghel qui percuta la barre transversale situe également les possibilités et les mérites de St-Etienne en la matière.

SAINT-ETIENNE. — Si Marcel Aubour qui est Tropézien comme nul ne l'ignore vous affirme qu'il a failli prendre un coup de soleil à St-Etienne, un 10 février, vous pouvez le croire. D'ailleurs ce qu'on pourrait prendre pour une véritable galéjade atmosphérique influa fortement sur le comportement des joueurs surpris par cette véritable anomalie de la nature et qui put rarement hausser le rythme du match, ni en changer comme il eut été désirable.

En revanche cette notion n'intervient pas dans le métier de gardien de but et Marcel Aubour qui avait été fortement impressionné par Carlos Monzon à la télévision sembla avoir emprunté au champion argentin son calme et son autorité : quelle aisance, mes seigneurs, avec l'inévitable petit coup de pouce du destin sous la forme d'une barre transversale providentielle à la suite d'un tir fracassant de Synaeghel.

Et puis, toujours ce culot monstre dont les sorties, ce coup d'œil et tout l'arsenal en somme du grand gardien de but en forme.

Et, il le fallait dimanche car les Stéphanois au stade Geoffroy-Guichard sont poussés par le bonus comme le bateau de Tabarly lorsqu'il possède un mât...

Marcel Aubour sauva donc une situation que Jean-Michel Larqué avait fortement contribué à clarifier par l'extrême précision de ses passes qui amenèrent d'ailleurs les deux buts de son équipe.

Exactement comme son homologue Georges Lech dont le récital pouvait à lui seul assurer la victoire des Rémois. Ce qui n'eut d'ailleurs pas été équitable objectivement.

Car St-Etienne est toujours privé de Sarramagna et l'on s'aperçoit que cette absence est en fait très préjudiciable aux Foréziens, Janvion ne parvenant pas à trouver la « pointure » de la première division.

Match doublement intéressant donc sur un plan technique mais aussi psychologique compte tenu des incidents qui avaient marqué le match aller. Il est simplement dommage que l'arbitre ait fait preuve d'un autoritarisme superfétatoire : un terrain de football n'est pas une caserne et l'adjudantisme n'a rien à y faire.

Sur le plan individuel on a remarqué le sang-froid et les progrès manifestes de Jodar, le sérieux également de Masclaux, le travail de Krawczyk et les astuces de Pena lesquels encadrèrent les deux « patrons » du jour Aubour et Georges Lech.

Comme Farison qui joua malgré une blessure à la cuisse, Synaeghel qui lui également a accompli de très gros progrès presque à chaque sortie, Patrick Revelli peut-être un plus plus entreprenant que son frère Hervé, se révélèrent les meilleurs lieutenants de Jean-Michel Larqué.

Magnifique ballet entre Richard et Farison, mais aussi lutte intense pour la conquête du ballon. (Photos Christian Rochard.)

Merchadier arrête difficilement Pena.

Georges LECH, l'éternel retour

SAINT-ETIENNE. — *Il est arrivé de rencontrer des Tziganes heureux mais un Georges Lech riant comme un collégien, plaisantant sur tout y compris sur ses propres malheurs, cela c'est un spectacle rare.*

Comme celui qu'il offrit dimanche sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard. Il y fut d'ailleurs très applaudi comme rarement un joueur de l'équipe visiteuse le fut avant lui.

Mais il faut dire que nous avons eu droit à du grand, du très grand Georges Lech, à nul autre pareil : celui qui crochète à gauche, à droite, toujours à contre-pied, qui déséquilibre un adversaire d'une simple feinte de la hanche, qui expédie une passe d'un revers du pied ou marque un but d'une simple pichenette : demandez plutôt à Curkovic. Il n'en a pas souvent encaissé des buts comme cela.

Un grand Georges Lech heureux de vivre comme lorsque l'on sort indemne d'un grave accident de voiture. Cela aussi ne lui fut pas épargné même ce n'est pas lui-même qui en fut la victime mais son épouse. Un Georges Lech lucide parlant de tout et de tous avec calme et sérénité. Heu-reux...

« Ce qui me fait le plus plaisir peut-être c'est que j'ai terminé ce match sans ressentir la moindre douleur. Et ça croyez-moi, c'est sans doute le plus important. Oh, bien sûr, ma condition physique n'est pas encore parfaite mais avec ce sacré soleil d'autres que moi ont également tiré la langue sur le terrain en fin de match. Et puis, il y a eu ce but. Ah, je vous garantie qu'il est à ranger parmi ceux qui m'ont procuré le plus de joie dans toute ma carrière. Songez que je n'en ai marqué qu'un seul en début de saison. »

Et il rit comme s'il se fut agit du but du siècle. Mais pour lui c'est tout de même celui de la résurrection.

« Dans le fond je réussis toujours mon come-back, on m'enterre et... je reviens. L'éternel retour en somme. »

Quelqu'un dans son entourage prononce les mots magiques « équipe de France », cette fois il hésite un peu, fronce légèrement le sourcil, davantage parce qu'autour de lui on semble beaucoup plus amer par cette éviction de la part du sélectionneur que lui-même.

« Oui bien sûr, je suis un peu déçu comme toujours en pareille circonstance, mais voyez-vous ce qui me contrarie peut-être le plus dans l'affaire ce n'est pas tellement de ne pas être dans les onze qui affronteront la Roumanie mais parce que la liste comporte 31 noms. »

Effectivement, lorsque l'on a vu jouer Georges Lech a Saint-Etienne, on se prend à rêver en songeant qu'il serait officiellement le 32e joueur français.

Même l'entraîneur de ses adversaires, Robert Herbin n'hésitait pas à dire après la rencontre : « Georges n'a rien perdu de sa subtilité technique et il m'a même surpris sur le plan physique car il m'avait un peu enveloppé en pénétrant sur le terrain. »

L'enveloppe en question est d'ailleurs peu importante en l'occurrence. C'est surtout de rythme dont manquait Georges et qu'il semble retrouver peu à peu au fil des matches sur le plan moral, l'excellente ambiance qui règne au stade de Reims était bien de nature à le rasséréner : c'est ainsi comme nous l'expliquait Robert Marlo que pendant toutes ces interruptions Georges toucha 90 % de son salaire, prime de victoires comprises grâce à un système d'assurances très efficace, c'est le cas de le dire.

Tranquille sur ce point il ne lui restait donc plus qu'à travailler ferme et à prendre patience.

C'est fait. Georges Lech considéré comme le joueur le plus doué de sa génération peut succéder à Raymond Kopa dans le cœur du public rémois.

Il en a le talent et à présent la maturité.

Docteur Kovacs vous avez un malade désormais guéri et vous ne le saviez pas...

R. V.

LES ROIS DU DIMANCHE

BERGEROO : Du rugby au football

BORDEAUX (Noguès). — *Philippe Bergeroo, vous ne connaissez peut-être pas encore. Mais alors cela ne devrait pas durer. Il nous étonnerait fort que le nom de ce garçon n'arrive pas un jour ou l'autre jusqu'aux oreilles de Stefan Kovacs.*

« Lorsque Bergeroo arriva aux Girondins, il s'agissait d'un grand gaillard, pas maladroit de ses mains », dit Bernard Michelena, *l'entraîneur de l'équipe de la Division III et ancien Girondin.*

Bergeroo est toujours aussi grand (1,89 m), un peu plus large d'épaules, 85 kg. Mais l'important est qu'il est devenu un gardien de grand avenir.

« Bergeroo a beaucoup travaillé. Il a bien appris son métier de gardien. Et comme en plus il possède d'énormes moyens physiques, il a tout pour réussir », ajoute Michelena.

Bergeroo qui effectue actuellement son service militaire, est né à Ciboure dans le Pays Basque, en 1953. Après avoir tâté au rugby, il signa un l'arin-luzien, licence de football. Très rapidement remarqué, il fut sélectionné par l'équipe cadette du Sud-Ouest. Il y a deux ans, il débarquait à Bordeaux dès la première saison il fut appelé à remplacer Rigoni et fit ses débuts avec les pros à Bastia.

A. N.

PALKA le généreux

NANCY. — *Jean Palka est de ces joueurs de club dont on parle peu. Aussi nous est-il agréable aujourd'hui de lui réserver une petite place. Il a été un des éléments prépondérants de l'équipe de Nancy victorieuse de Monaco.*

Il y a peu encore, il a connu, après une dernière saison excellente, une période de méforme persistante. Le voici redevenu lui-même c'est-à-dire prompt à la course, généreux dans l'effort, toujours disposé à contre-attaquer.

Dimanche, il avait affaire à l'Argentin Taravini réputé coriace et rapide comme l'éclair. Certes, Taravini a réussi à se mettre en évidence par intermittence mais l'avantage est resté à Palka qui eut surtout le mérite de montrer constamment l'exemple d'un football mobile auquel ses camarades répugnèrent longtemps.

Palka a exécuté plusieurs montées tranchantes en utilisant bien les espaces libres. Ses centres ont presque tous été précis et par conséquent dangereux pour la défense monégasque.

M. L.

ROSTAGNI : Niçois 200 %

NICE. — *Jean-Paul Rostagni n'a pas été gâté par les circonstances. Voilà qu'il arrive à Nice alors que l'équipe ne tourne pas très rond et de plus il se met à souffrir d'une luxation de l'épaule :*

« Savez-vous, nous rappelait-il, que je suis resté 32 jours sans jouer ? De quoi se faire du mouron. Enfin, vous me voyez ragaillardi. Mon épaule n'est plus qu'un mauvais souvenir et nous venons enfin de renouer avec la victoire. »

Paulo, comme l'appellent ses copains, est heureux d'avoir retrouvé Nice. Il fut, comme beaucoup d'autres, jeunes, un enfant du Cavigal que l'O.G.C.N.A. à l'époque n'engagea pas. C'est ainsi qu'il débuta en professionnel à Monaco avant d'émigrer à Bordeaux puis au Paris F.C.

« Je suis certes heureux d'être à Nice, renchérissait-il, j'y avais toute ma famille et tous mes amis. Mais ne croyez surtout pas parce que je suis ici que cette venue sur la Côte représente une fin pour moi. Je n'ai que 26 ans et je suis venu prendre le soleil. On verra cela plus tard... »

Il habite avec sa petite famille à Cagnes-sur-Mer, là où il y a un bel hippodrome mais toutes ces dernières semaines, il n'était pas question pour Rostagni et les joueurs niçois d'aller aux courses. La situation était trop tendue au club : « Vous savez, nous a confié Jean-Paul, les critiques se sont abattues sur nous et, que voulez-vous, nous y fûmes sensibles. Ça nous a fait mal. »

On sent qu'il a été très sensibilisé par les mauvais résultats et tout ce qu'on a pu dire ou écrire au sujet de la crise niçoise. C'est si vrai qu'il ne s'est même pas inquiété de savoir si Stefan Kovacs avait pensé à lui : « Je vous l'avoue, je n'ai pas consulté la liste des appelés pour le court stage de la semaine prochaine. Je peux vous dire que l'équipe de France est actuellement un peu loin de mes pensées, ce qui ne veut pas signifier que j'y renonce complètement. Il n'y a d'ailleurs aucune raison. Mais en ce moment toutes mes pensées vont au club. Je voudrais tant que ça aille mieux. »

Jacques ETIENNE.

(Suite page 10)

LES 90 MINUTES

LYON. — Ce fut par la faute des Lyonnais une incessante course-poursuite et un match passionnant.

Après dix minutes de jeu, l'O.L. avait perdu Di Nallo, victime d'une contraction musculaire et remplacé par Albert Domenech.

Mais les Lyonnais ne se découragèrent pas pour autant et ils allaient mener 3-0 après 26 minutes de jeu (grâce à Lacombe auteur de deux buts et artisan du troisième marqué contre son camp par le Lensois Hopquin).

On crut alors que le match était terminé.

Pourtant Lens réagit bientôt, réduisant la marque (3-1) avant la mi-temps grâce à Faber.

Dès la reprise, les Lensois poursuivirent sur leur lancée revenant encore à 3-2, dès la 51e minute. Ils auraient pu égaliser à la 61e minute, mais le centre de Faber fut alors inexploité.

La chance des Nordistes était passée. Lacombe relança l'O.L., marqua encore à la 75e minute, et provoqua à la 81e minute le quatrième but de Chiesa qui assurait la victoire lyonnaise et rassurait tout le monde. J.-P. R.

Lyon : outsider valable ?

(Jean-Philippe RETHACKER)

LYON. — Curieuse et attachante équipe lyonnaise capable décidément du meilleur et du pire, au cours d'un match et d'une saison. On n'a pas oublié, en effet, l'amère déception que provoqua l'O.L. en Coupe des Coupes, alors qu'on pouvait espérer le voir poursuivre plus avant son chemin, lui qui a toujours fait bonne figure dans les compétitions européennes... On sait comment les Grecs de Salonique mirent très tôt fin à l'aventure.

Et puis, il y eut ce début de championnat qui — le calendrier aidant — aurait dû être favorable à l'O.L. et l'installer rapidement en tête du classement. On sait comment les joueurs lyonnais laissèrent passer la chance, surtout par un récent voyage dans l'Ouest (Rennes puis Angers) qui fut totalement improductif).

Dimanche dernier pourtant, l'O.L. a su, comme disent les cyclistes, « raccrocher le bon wagon » et revenir à portée de tir et de fusil des deux leaders Nantes et Saint-Etienne, quand on saura qu'au mois d'avril, en moins d'une semaine, Di Nallo et ses camarades vont recevoir les Nantais, rendre visite aux Stéphanois, on comprendra qu'il faut tout de même les prendre au sérieux.

Le tout est de savoir s'ils monteront l'endroit ou l'envers de leurs possibilités et de leur talent.

Car les Lyonnais paraissent avoir pris l'habitude assez fâcheuse et dangereuse d'alterner les exploits et les erreurs, comme ils l'ont fait encore dimanche dernier contre Lens.

C'est vrai que la sortie de Di Nallo (contracture musculaire) survenant à la 10e minute priva l'équipe d'un homme d'expérience qui n'a pas son pareil pour tenir le ballon et pour remettre de l'ordre quand ça va mal. Mais outre que son remplaçant Albert Domenech (qui, entré en défense, poussa son frère au milieu et remit Maeiro en numéro 10) se tira fort bien d'affaire, ce n'est pas la seule présence de son capitaine qui aurait sorti l'O.L. de la léthargie qui l'envahit lorsqu'il eut mené 3-0 après une demi-heure de match.

C'est un problème à la fois psychologique et tactique que ces relâchements lyonnais. Sans doute le fait de se sentir toujours capable de marquer et de prendre le contrôle de jeu les incite-t-il à voir venir et à s'arrêter une fois le bonus atteint...

Mais il y a aussi une certaine incapacité à conserver le ballon et surtout une appréhension à le faire devant son propre public, comme le fait remarquer Aimé Mignot en raison des sifflets que réservent les spectateurs de Geriand aux « geleurs » de balle...

Il reste que cet O.L. de printemps qui arrive pourrait tout de même bien jouer les trouble-fête en championnat comme il en avait déjà l'intention au début de saison et comme il est en mesure de le faire...

Il faudra pour cela que Mihajlovic conserve son sérieux et sa forme retrouvée, que Chiesa se montre un peu plus constamment présent que dimanche, que Mariot confirme ses qualités de gaucher débordant et que Bernard Lacombe redevienne définitivement le meilleur avant centre français qu'il est en puissance et qu'il était certainement sur sa forme de dimanche.

Quant aux Lensois, tressons-leur une fois de plus des couronnes de laurier. Car, s'ils sont tombés, ce fut les armes à la main. En attaquant crânement, une fois de plus. En ne désespérant jamais en marquant des buts et en séduisant tout leur monde. C'est tout de même un bon point d'acquis pour une équipe qui ne fait que recommencer à vivre chez les grands.

Raymond Domenech passa au milieu du terrain après la sortie de Di Nallo et se tira fort bien d'affaire.

NANCY - MONACO (2-1)

LES 90 MINUTES

NANCY. — **Monaco aborda la partie avec prudence, ne laissant que deux hommes en pointe : Onnis qui parut bien lourd et Taravini plus remuant.**

Les Nancéiens adoptèrent le rythme mesuré de leurs rivaux et c'est pourquoi la première mi-temps où l'on fit preuve de maladresse des deux côtés fut insipide.

Nancy ouvrit la marque à la 37e minute par Castronovo reprenant un centre délivré par l'arrière gauche Raczinski très offensif comme son homologue de la droite Palka. Durant cette période, Monaco ne se montra guère dangereux pour Fouché.

En seconde mi-temps, la partie s'anima surtout grâce aux Lorrains. Pour une faute de main de Chomet, l'arbitre accorda un penalty à Nancy. Gastronovo le transforma (67e).

Monaco réduisait l'écart à la 81e minute par Polny qui avait suivi et récupéré de près la balle tirée sur coup franc par Quittet et que Fouché n'avait pas pu bloquer. Di Caro (88e) rata une occasion propice d'offrir le bonus à son équipe. seul il plaça la balle au-dessus du but en manquant le lobe destiné à tromper Montes.

Nancy a compris

NANCY. — Après le match joué et perdu à Nancy, Ruben Bravo, sans pour autant élever la voix, regrettait que l'arbitre ait sanctionné Chomet d'un pénalty, ce qui à ses yeux avait déterminé la défaite de son équipe.

Pour l'entraîneur monégasque en tout cas et probablement pour les observateurs impartiaux, le match nul aurait été plus équitable.

« Chomet n'a pas volontairement arrêté la balle à la main. Elle a rebondi sur sa main, ce qui, au terme du règlement, ne mérite pas un coup de pied de réparation. »

Cela dit, Bravo convenait volontiers que le match des siens avait été moyen. Il était, en particulier, déçu d'Onnis et même de Taravini qui avait été pourtant en vue à quelques reprises, décochant même (52e) le meilleur tir de son équipe, laquelle il est vrai répugna beaucoup à se livrer.

Il est permis de se demander comment les choses se seraient passées si Monaco, plutôt que de confier à ses deux seuls Argentins le soin d'opérer en pointe, avait plus franchement opté pour l'attaque.

« La situation vue après le match, je reconnais, disait Bravo, qu'il aurait été préférable d'être plus offensif. C'est pour cela que nous avons tenté de modifier nos dispositions en seconde mi-temps. »

C'est aussi dans la seconde période que Nancy secoua la torpeur dans laquelle les Lorrains s'étaient complus en calquant à tort leur rythme sur celui volontairement lent de l'adversaire.

A ce jeu, Nancy n'était guère convaincant. Mais les événements furent plus intéressants lorsqu'en imitant Palka, Raczinski et Castronovo, la plupart des Nancéiens s'efforcèrent de pratiquer un football de mouvement où Bauda se distingua dans la dernière demi-heure.

Nancy qui a rajeuni ses effectifs de manière considérable et peut-être trop radicale a donc mis un certain temps à comprendre qus ses armes les meilleures restent la mobilité et la fraîcheur d'action, un domaine où Platini excellerait s'il se forçait un peu plus qu'il ne l'a fait dimanche.

Michel LAURENT.

Futur comptable, si ce métier vous intéresse, dans 5 mois vous vivrez bien

Niveau : Certificat d'études ou Brevet

Si vous aimez les chiffres et si vous avez le désir de gagner votre vie dans la comptabilité, c'est un des métiers les plus intéressants car vous pouvez démarrer dans la profession au bout de 5 mois.

Demandez la brochure gratuite n° 7385. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité Organisme Privé soumis au contrôle de l'Education Nationale. 92270 Bois-Colombes. Colombes.

Préparons aux CAP, BP et Probatoire.

CONCOURS TIPP-KICK

LE JEU DU VRAI FOOTBALL

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Combein de gardiens de Division I seront invaincus lors de la journée du 17 février ?

Les réponses doivent être adressées avant le 14 février midi, le cachet de la poste faisant foi, à Société S.I.E.C., jeu Tipp-Kick et « France Football », Boîte Postale 30, 94120 Fontenay-sous-Bois. Cinq jeux sont à gagner, ils seront attribués aux lecteurs qui donneront la bonne réponse et auront écrit les premiers.

Réponse de la semaine dernière : 12 buts.

GAGNANTS TIPP-KICK DE LA DIXIEME SEMAINE

QUESTION PARUE DANS « FRANCE FOOTBALL » DU 15 JANVIER 1974

Soixante-dix-sept bonnes réponses.
Cinq gagnants qui ont écrit les premiers, le cachet de la poste faisant foi

M. Michel LEROY, 17, rue Faidherbe, 59360, Le Cateau.
M. BOULANGER, 14, rue Notre-Dame, 80100 Saint-Riquier.
M. PAPILLON, rue Principale, 72450 LOMBRON.
M. Guy Michel LEPROUX, 6, rue Joliot-Curie, 16600 Magnac-sur-Touvre.
M. Guy FONTAINE, 5/74, rue des Techniques, 59650 Villeneuve-d'Ascq.

(Suite de la page 9)

Bernard LACOMBE : il sait tout faire

LYON. — *Blessé dès le premier match amical de la saison contre Besançon à Vittel (un tacle sur le genou), Bernard Lacombe a eu bien du mal à retrouver cette saison la forme internationale.*

« J'ai pris beaucoup de coups, explique-t-il, aux jambes, à la tête, dans le dos. Il est vrai que je suis le premier exposé en première ligne et que je suis là pour ça. »

De surcroît, l'avant centre de l'O.L. a dû modifier quelque peu son jeu de position et son rôle dans une attaque où il devait, de plus en plus souvent, faire œuvre utile de soutien en se repliant jusqu'au milieu du terrain, comme premier défenseur et comme premier écran.

Tout cela fit bien sûr que le meilleur buteur français de la saison 1972-1973 (23 buts derrière Skoblar 26) avait perdu son punch et était rentré dans le rang. Sans pour cela perdre son gentil sourire et sa philosophie sereine.

Depuis dimanche, l'O.L. a retrouvé semble-t-il, le vrai Lacombe. C'est-à-dire l'avant centre le plus complet et le plus doué pour le travail d'avant-garde. Ses prises de balle sont toujours impeccables. Ses dribbles inattendus et très variés sont surtout instantanés dans les touches de balle. Contre Lens, Lacombe réalisa ainsi un départ en slalom avec conduite de balle pied gauche-pied droit, balancement du buste, feintes alternées qui médusèrent trois défenseurs lensois et se terminèrent par un remarquable contre en retrait. Maneiro hélas ! manqua sa reprise.

Et puis il y a, outre sa grande lucidité dans les une-deux et les remises, ce sens de l'équilibre et cette solidité qui lui permettent d'esquiver et de résister aux charges et aux tâches les plus violentes.

Lacombe possède enfin un coup d'œil, un sang-froid et une précision de tir devant le but adverse qui sont les armes les plus précieuses. Rares sont ses tirs devant le but adverse qui sont mal cadrés. Sans le brio de Lannoy, Bernard Lacombe aurait probablement marqué plus de deux buts dimanche contre Lens.

Peut-être la sortie de Di Nallo, que remplaça un Maneiro plus défensif et plus replié que Fleury, a-t-elle libéré quelque peu dimanche Bernard Lacombe en lui permettant de rester à la pointe du combat...

Le vrai SCHILCHER

STRASBOURG. — *Déjà avant le match, dans les couloirs du stade de La Meinau, des sifflements admiratifs, des bouches béantes, des yeux étonnés, témoignaient de la vive admiration qu'il provoquait, tant chez les joueurs que chez les dirigeants alsaciens. Il est vrai que Heinz Schilcher puisque c'est de lui qu'il s'agit, ne laisse pas indifférent celui qui le coudoie. L'Autrichien d'Ajax est ce que l'on appelle communément une « belle plante » : 1,86 m, 86 kg de muscles. Les observateurs neutres, toujours friands d'inédit, se frottaient déjà les mains à l'idée du duel homérique qui allait opposer sous leurs yeux Schilcher à Joseph. Le sympathique Joseph est, lui aussi, ce qu'on appelle une « belle plante », et aucun défenseur de France ne peut se targuer de lui avoir fait peur. C'est plutôt Joseph qui, en règle générale, épouvante les adversaires. Il faut croire que Schilcher n'était pas au courant et ne se laisse jamais impressionner.*

De match, il n'y en eut pas. Pour deux raisons : d'abord Madronnet, un costaud lui aussi, s'occupa de former un premier écran difficile à franchir ; ensuite Schilcher, tel Zorro, arriva chaque fois au moment opportun.

On avait d'abord eu l'occasion de l'écrire : la nouvelle recrue parisienne épate tout le monde par la force tranquille qu'il affiche en toutes circonstances. C'est sans doute cela qu'on appelle l'expérience, et lui au moins ne souffre pas d'une psychose, cette maladie bien propre aux footballeurs français. Voici maintenant un peu plus d'un mois qu'il est en France et il ne regrette qu'une seule chose : ne pas avoir encore connu les joies de la victoire avec son nouveau club ! C'est bien là un paradoxe puisque l'Autrichien s'est imposé d'entrée et a donné confiance à tous ses partenaires.

Aujourd'hui père d'un petit Mikis, né comme beaucoup de titis parisiens... à la Porte de Bagnolet, il peut enfin se consacrer au football : la fébrilité de l'attente de son premier enfant, le déménagement d'Amsterdam, l'emménagement à Créteil où il loge dans un coquet pavillon, l'adaptation à Paris et à sa nouvelle équipe : voilà qui était beaucoup pour un seul homme. Il fallait bien en passer par là, mais Schilcher estime n'avoir pas encore présenté au public sa véritable personnalité.

« Je ne suis pas encore au point, avoue-t-il modestement. Je vous promets le vrai Schilcher dans moins d'un mois. »

LES 90 MINUTES

BORDEAUX. — **Sans pour autant avoir fait de miracles, Angers a logiquement battu une pauvre équipe bordelaise. Les Angevins durent toutefois attendre la seconde mi-temps pour faire la décision. D'abord, à la 57e minute, lorsque Berdoll, au beau milieu d'un cafouillage, parvint à envoyer le ballon dans les filets, ensuite, à la 85e minute, lorsque sur une contre-attaque, Antic parvint à tromper Bergeroo devant qui il se présentait tout seul.**

Cette rencontre ne laissera pas un bon souvenir aux spectateurs. En effet, Angers ne nous rappela qu'à de rares moments, l'équipe irrésistible qu'elle fut. Il faut dire que la très faible production des Bordelais n'obligea jamais les Angevins à se surpasser.

De l'eau dans le bordeaux !

BORDEAUX. — Les Girondins ont encore une fois touché les bas-fonds contre Angers. Les voilà maintenant dans une situation on ne peut plus tragique. Pourtant l'équipe d'Angers que nous avons vu évoluer à Bordeaux, ne nous est pas apparue irrésistible.

Mais pour vaincre l'équipe bordelaise qui s'enfonce de dimanche en dimanche, Angers n'a même pas eu besoin d'appuyer le moins du monde sur l'accélérateur. Deux actions, l'une de Berdoll, l'autre de Antic suffirent.

Nous ne serions nullement étonnés si du nouveau se produisait, cette semaine, à Bordeaux afin de sauver ce qui peut l'être.

Certes, la malchance s'est abattue sur les Girondins avec les blessures et maladies de plusieurs pièces maîtresses de l'équipe : Tokoto et Giresse. Mais cela ne saurait tout expliquer.

Les Bordelais depuis un bon bout de temps, sont l'objet de suspensions et jouent avec le feu.

Pourquoi cette cascade de sanctions ? Pour jeu dur ? Très rarement. Non, les Bordelais sont assez maîtres dans l'art de se faire suspendre pour ne pas savoir tenir leurs langues.

Songez que les Girondins en sont à 19 matches de suspension depuis le début de la saison. Il doit s'agir d'un record.

« Pourtant, explique Pierre Phélipon, je peux vous certifier que non contents d'être suspendus les fautifs se voient affliger des amendes par le club. Il est très stupide de se faire pénaliser pour des bêtises pareilles. »

Bien sûr. Mais alors qu'y faire ? Bordeaux aurait pourtant besoin de toutes ses armes pour se tirer du mauvais pas dans lequel il se trouve. D'autant que le mois de février qui ne fait que commencer, s'annonce très difficile puisque les prochains adversaires des Bordelais seront Nantes et Saint-Etienne c'est-à-dire les deux équipes tenant le haut du pavé dans notre championnat.

Alors ? Eh bien ! les Girondins n'ont pas fini de se faire du mouron. Du moins jusqu'à ce qu'ils récupèrent leurs blessés : Giresse et Tokoto qui leur firent véritablement défaut contre Angers. En attendant ces retours, qui, dans le meilleur cas, ne pourront que s'effectuer le mois prochain, Bordeaux devra se contenter des miettes.

André NOGUES.

TROYES - BASTIA (1-1)

LES 90 MINUTES

Il faut souvent un but pour libérer une équipe et lancer le match. On en eut encore la démonstration dimanche, au stade de l'Aube. Malheureusement le but libérateur survint à la 83e minute (Bourgeois) et sept minutes de bon football, c'est notoirement insuffisant, même en guise de final. Ah ! si à la dix-huitième minute, le tir de Parizon ne s'était pas écrasé sur la transversale ! soupirait Flamion. Oui, mais il y eut la transversale... et la pâle exhibition d'une équipe troyenne dominant certes, mais de façon confuse et maladroite, la formation corse bien groupée en défense et qui concrétisa la rare occasion de but qui s'offrit à elle (Lenoir, 65e). Petkovic en petite forme, Ilich décevant en numéro 10, il n'en fallut pas plus pour dérégler l'attaque troyenne pourtant souvent séduisante devant son public.

"Petko" s'est-il réservé ?

TROYES. — Le match des Yougoslaves n'a pas eu lieu. Petkovic et Ilich d'un côté, Pantelic de l'autre, c'est un fameux combat que devait livrer le duo troyen au grand quotidien de Bastia ! On est resté sur notre faim. Les Yougoslaves troyens ont fourni dimanche leur plus pâle prestation de la saison. Quant à Pantelic, s'il se distingua comme à son habitude, ce fut pour s'opposer aux tentatives de Parizon, de Bourgeois ou de Tonnel, tout un petit monde bien français. Le T.A.F., dimanche, ne battit que d'une aile ; celle où virevoltait un Parizon qui revient en grande forme. Son aile de géants (Illich, par la taille et Petkovic par le talent) l'empêcha de marquer.

Petkovic, en méforme, fut méconnaissable. Qu'avait-il fait de son dribble court et déroutant, de sa vivacité et de sa vision du jeu ? Curieusement, aucun responsable de l'équipe yougoslave n'était à Troyes pour superviser le petit ailier qui jouera mercredi à Francfort contre l'Espagne. Il serait reparti avec quelques sérieux motifs d'inquiétude !

De là à soupçonner Petko de s'être réservé pour son match de Coupe du monde, il n'y avait qu'un pas, que certains n'hésitèrent pas à franchir un peu légèrement. Ce n'est pas l'avis de ses partenaires et de Flamion. Celui-ci nous déclarait : « Petkovic traverse en ce moment une période de méforme. Souvent touché au cours des derniers matches, il est diminué physiquement ; de plus, il faut ajouter aujourd'hui à sa décharge, l'état déplorable du terrain. Un technicien ne peut pas s'exprimer sur un pareil champ labouré. Il s'est produit la même chose pour Papi à Bastia. D'autre part, Petkovic est un garçon trop honnête pour ne pas faire le maximum pour le T.A.F., mais je serai mercredi à Francfort pour savoir si c'est Petkovic qui ne va pas au T.A.F. ou si c'est le T.A.F. qui ne va pas à Petkovic. »

L'entraîneur troyen reconnaissait également la faillite de son expérience Ilich. Ce joueur qui n'a pas encore réussi à trouver sa véritable place et dont on se demande encore s'il est un défenseur ou un attaquant... Mais dans l'état actuel des choses, Flamion n'a pas le choix. Il n'a que douze titulaires à sa disposition et l'Argentin Trebucq n'a pas été remplacé. Pourtant, il a l'intention de lancer dans le grand bain un jeune joueur de l'équipe réserve. Un peu de sang nouveau ferait le plus grand bien à l'attaque troyenne...

Jacques MARGAINE.

RENNES - SOCHAUX (0-2)

LES 90 MINUTES

RENNES. — **Rennes prit le match en main. Mais c'est Sochaux qui finit par s'imposer techniquement et collectivement devant une défense faible dans les arrêts et la relance. Au fil des minutes l'ascendant de Sochaux devint très net devant une équipe ayant même l'air d'avoir perdu le moral.**

Il fallut pourtant beaucoup de réussite à Lechantre pour qu'il ouvre le score à la vingt-cinquième minute après une percée de Soler. Mais ce n'était pas immérité.

C'est Sochaux qui mena encore le bal après la pause. Rennes s'enfonçant de plus en plus dans la médiocrité. Et ce qui devait arriver arriva. Une nouvelle faute de la défense rennaise permit à Lechantre de tirer instantanément, surprenant Bernard.

Lemoux se fâche

RENNES. — On peut s'attendre à une rude semaine au Stade Rennais. La défaite que les Bretons viennent d'enregistrer face à Sochaux — qui leur vaut d'être la seule formation à ne pas compter un seul point de bonus puisque Sedan l'a obtenu devant Marseille, et d'occuper l'avant-dernière place du classement — va entraîner des décisions et des sanctions qui ne seront certainement pas du goût de tous.

M. Lemoux, le président, n'a pas digéré certaines réflexions de ses joueurs à qui il faisait des reproches sur leur manque de combativité ou leurs maladresses.

« Finie désormais la douceur, déclarait-il après le match. Dans les affaires, j'ai toujours été intransigeant et cela m'a toujours réussi. Ce ne sont pas les footballeurs qui changeront mes méthodes. Dans ma vie industrielle, j'ai connu des adversaires beaucoup plus solides qu'eux. Si je dois plier les gaules (entendez par là dans le style imagé du président Lemoux quitter la présidence), soyez persuadé que certains auront auparavant passé de bien désagréables moments. »

Ainsi, M. Lemoux fait-il connaissance avec les réalités du football. Il savait bien que ce ne serait pas rose. Mais, il ne se doutait pas que ce serait si difficile, car il croyait trop, peut-être, à son étoile...

Malgré tout, on comprend la déception de ce jeune président qui consacre une grande partie de son temps au salut du club breton.

Les Rennais, en effet, ont été très décevants au cours de ce match qu'ils avaient pourtant bien débuté. Mais les Sochaliens surent mieux s'adapter à l'état du terrain. Ils ne commirent pas l'erreur de porter le ballon comme le firent les Bretons, privés de Guermeur. Or, l'absence du Finistérien n'explique sans doute pas tout. Il y eut trop de défaillances dans cette formation au bord du gouffre, qui permirent aux élèves de Barret de prendre la direction des opérations et de mener le jeu comme ils l'entendaient.

C'étaient d'ailleurs, Isavis de Stefan Kovacs venu spécialement superviser Soler et Lechantre, dont il a apprécié les progrès réalisés par le premier et les qualités de directeur du second :

« Les Rennais ont perdu la boussole parce qu'ils se sont présentés trop crispés en première mi-temps, affirmait-il. Ils ont opéré de façon trop latérale et pas assez directe. Sur ce terrain, il fallait jouer comme le font les Anglais ou les Allemands. Mais, c'est aux acteurs de s'en apercevoir. Les Sochaliens se sont mieux accommodés de l'état du terrain car ils n'ont pas porté le ballon et ont toujours été en mouvement. Sochaux a joué une classe au-dessus. »

C'est certain. Djadaoui, Gutteriez et Guinot ont abattu un travail considérable au centre de l'aire de jeu et ont littéralement étouffé leurs vis-à-vis rennais où seul Philippe échappa au naufrage.

En défense, ils ne connurent pratiquement aucun problème : « Ils nous ont toujours laissé le temps de nous regrouper, constatait Barret.

D'autre part, Seles ne laissa pas une once de liberté à Pokou. Ce dernier en aurait-il eu d'ailleurs qu'elle ne lui eût en rien servi car l'Ivoirien ne fut pratiquement jamais servi dans de bonnes conditions, malgré les tentatives de démarquage.

Enfin, pour remporter ce match comme elle le méritait, l'équipe sochalienne possédait en Pierre Lechantre un joueur qui sut prendre le risque du tir. Bien lui en prit car I put ainsi tromper, à deux reprises Daniel Bernard, son camarade de l'Equipe de France des espoirs.

Pierre ROMER.

25e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
NIMES	0	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER****, AUGE*****, SANLAVILLE****, KABILE**** — NOVI****, MEZY**** — KANYAN****, PINTENAT*** puis BOYRON (88')***, JANSSENS***, MENDOZA***. — Entr. : FIROUD. — Total : 42.	196.559,80 F 9.480 spect. Arbitrage de M. Martin
NANTES	0	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN****, BARGAS*****, RIO****, DE MICHELE**** — MICHEL***, PECH**** — BLANCHET*** puis ARRIBAS (88')***, CURIONI****, RAMPILLON***, MAAS****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42.	
SAINT-ÉTIENNE	2 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — MERCHADIER***, PIAZZA****, BATHENAY****, FARISON**** — LARQUE*****, SYNAEGHEL***** — P. REVELLI****, H. REVELLI****, JANVION**, BERETA***. — Rempl. : LOPEZ. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.	218.144 F 13.935 spect. Arbitrage de M. Coquerille
Synaeghel (11') H. Revelli (48')			
REIMS	2 (1)	Reims. — AUBOUR***** — MASCLAUX****, JODAR****, LARAIGNEE***, BRUCATO**** — ROBERT***, KRAWCZYK**** — RICHARD***, BIANCHI***, G. LECH*****, PENA***. — Rempl. : DURAND. — Entr. : LEDUC. — Total : 41.	
Bianchi (29') G. Lech (51')			
LYON	4 (3)	Lyon. — CHAUVEAU**** — R. DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME*** — JACQUET****, MANEIRO*** — CHIESA***, LACOMBE*****, DI NALLO**** puis A. DOMENECH (13')****, MARIOT****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 42.	175.628,20 F 11.809 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
Lacombe (14', 26') Hopquin (24', s.c.s.) Chiesa (81')			
LENS	2 (1)	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN***, LEMERRE****, MARIE***, GREGORCZYK*** — BOUSDIRA****, ELIE*** — FABER****, ARGHIRUDIS***, MANKOWSKI***, JURASZEK***. — Rempl. : CIECELSKI. — Entr. : SOWINSI. — Total : 37.	
Faber (44') Bousdira (51'))			
BORDEAUX	0	Bordeaux. — BERGEROO**** — SARREAU***, MITORAJ***, DUBOUIL***, BARRAT*** — GOUBET***, DOS SANTOS**** — LIPO*** puis CIARAVINO (65')***, LATTUADA***, J. GALLICE***, RICO***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 35.	65.228,50 F 5.405 spect. Arbitrage de M. Héliès
ANGERS	2 (0)	Angers. — GOURAUD*** — LEMEE***, DAMJANOVIC****, BRULEZ***, LECŒUR*** — GUILLOU****, POLI*** — CASSAN***, BERDOLL****, EDWIGE***, ANTIC****. — Rempl. : LASSALETTE. — Entr. : GONZALES. — Total : 37.	
Berdoll (57') Antic (85')			
NICE	4 (1)	Nice. — BARATELLI**** — GRAVA****, ISNARD****, CAMERINI****, ROSTAGNI**** — HUCK****, ADAMS****, JOUVE**** — ERIKSSON**** puis CASTELLANI (71')****, MOLITOR****, LOUBET****. — Entr. : SNELLA. — Total : 44.	68.917 F 6.622 spect. Arbitrage de M. Meeus
Molitor (12', 65') Eriksson (49', s. pen.) Loubet (59')			
METZ	0	Metz. — BARTH*** — BAULIER***, RASTOLL***, JEITZ***, PERIGNON*** — BLAUT****, COUSTILLET**** — PETYT***, LEVAVASSEUR****, HAUSKNECHT*** puis RECEVEUR (65')***, BRAUN***. — Entr. : VERNIER. — Total : 37.	
RENNES	0	Rennes. — BERNARD*** — COSNARD***, RIZZO***, KERBIRIOU****, PERIAULT*** — PHILIPPE****, BIANIC** puis DELL'OSTE (73')*** — REDON***, POKOU***, KEITA***, BETTA***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 34.	68.689 F 8.263 spect. Arbitrage de M. Wurtz
SOCHAUX	2 (1)	Sochaux. — RUST**** — WASMER***, SELES****, BURKLE***, POSCA*** — DJADAOUI****, GUTTIEREZ**** — SOLER****, KLIJNJAN****, GUINOT****, LECHANTRE****. — Rempl. : PIASECKI. — Entr. : BARRET. — Total : 41.	
Lechantre (25', 73'))			
TROYES	1 (0)	Troyes. — FORMICI*** — GREGOIRE***, FIEVET***, JACQUES****, THOIRAIN**** — BOURGEOIS****, WATTEAU*** — PARIZON****, TONNEL***, ILLICH*** puis PLEIMELDING (72')***, PETKOVIC***. — Entr. : FLAMION. — Total : 37.	99.918,10 F 9.631 spect. Arbitrage de M. Machin
Bourgeois (83')			
BASTIA	1 (0)	Bastia. — PANTELIC**** — BURKHARD**** — ORLANDUCCI***, HEIDKAMP****, SOLAS*** — LENOIR****, BROISSART**** — BURDINO***, PAPI***, VERGNES***, GIORDANI*** puis ZIMAKO (31')***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.	
Lenoir (65')			
NANCY	2 (1)	Nancy. — FOUCHE**** — PALKA**** LANINI***, CURBELO****, RACZINSKI**** — CHENEVOTOT** puis DI CARO (67')**, BAUDA*** — HERBET****, CASTRONOVO****, PLATINI***, ROUYER***. — Entr. : REDIN. — Total : 38.	81.239,50 F 8.407 spect. Arbitrage de M. Deleplace
Castronovo (37', 67', s. pen.)			
MONACO	1 (0)	Monaco. — MONTES**** — VITALIS**, GUESDON***, CHOMET****, POLNY**** — QUITTET***, PROST** puis ROSSO (73')*** — DALGER***, ONNIS***, PETIT***, TARAVINI****. — Entr. : BRAVO. — Total : 35.	
Polny (81')			
SEDAN	3 (2)	Sedan. — CHARRIER*** — BEAURAIN****, FUGALDI***, RAMPANT***, DIFFERDING**** — LE BIHAN****, MEDOT*** puis PERRIN (72')*** — POUILLARD***, CARON****, OSIM*****, DAHLEB*****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 41.	75.222 F 5.649 spect. Arbitrage de M. Verbeke
Osim (25') Dalheb (30', 73'))			
MARSEILLE	1 (1)	Marseille. — CARNUS*** — LOPEZ****, TRESOR****, BOSQUIER***, ZVUNKA*** puis MAILLEUX (72')*** .. FRANCESCHETTI***, KERUZORE*** — LE BOEDEC***, COUECOU***, SKOBLAR***, LECLERCQ****. — Entr. : RIERA. — Total : 36.	
Skoblar (40')			
STRASBOURG	1 (1)	Strasbourg. — DROPSY**** — ZAMOJSKI***, PAUWERT****, SERRUS***, DUGUEYPEROUX*** — GRESS****, HAUSSER*** — GEMMRICH**** puis HLEVNIAK (70')***, JOSEPH***, SPIEGEL***, ROY*** — Entr. : DOMERGUE. — Total : 37.	75.280 F 9.600 spect. Arbitrage de M. Frauciel
Gress (38')			
PARIS	1 (0)	Paris. — DELHUMEAU**** — ,ULA***, MADRONNET***, SCHILCHER****, ZORZETTO*** — EO***, GUIGNEDOUX*** — FLOCH***, FELIX****, HORLAVILLE*** puis DELLAMORE (65')***, POUBELLE****. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 37.	
Félix (84')			

MATCHES

Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Bonus
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			
12	9	1	2	12	5	4	3	24	14	5	5	1. Nantes	40	7
12	8	4	0	13	6	2	5	25	14	6	5	Saint-Etienne	40	6
13	8	4	1	12	4	3	5	25	12	7	6	3. Lyon	36	5
13	9	2	2	12	3	3	6	25	12	5	8	Angers	36	7
13	9	2	2	12	3	2	7	25	12	4	9	5. Lens	35	7
12	8	3	1	13	2	3	8	25	10	6	9	6. Nice	34	8
12	9	0	3	13	2	4	7	25	11	4	10	Reims	34	8
13	8	0	5	12	3	5	4	25	11	5	9	8. Sochaux ...	33	6
12	3	8	1	13	7	2	4	25	10	10	5	Nimes	33	3
11	6	4	1	13	1	6	6	24	7	10	7	10. Nancy	30	6
13	9	3	1	12	1	2	9	25	10	5	10	11. Bastia	29	4
13	8	4	1	12	1	1	10	25	9	5	11	12. Metz	27	4
13	7	3	3	12	1	4	7	25	8	7	10	Marseille ..	27	4
13	7	3	3	12	0	5	7	25	7	8	10	Troyes	27	5
12	7	1	4	13	0	5	8	25	7	6	12	15. Paris	26	6
12	2	7	3	12	4	0	8	24	6	7	11	16. Monaco ...	23	4
12	5	4	3	13	0	4	9	25	5	8	12	17. Bordeaux ..	22	4
12	5	5	2	13	0	4	9	25	5	9	11	Strasbourg..	22	3
13	6	2	5	11	2	3	6	24	8	5	11	19. Rennes ...	21	—
12	5	4	3	13	1	2	10	25	6	6	13	20. Sedan	19	1

BUTS

Terrain		Adverse		Total		Différ.
P	C	P	C	P	C	
25	10	16	13	41	23	+ 14
29	9	15	21	44	30	+ 18
32	15	12	18	44	33	+ 11
35	16	17	25	52	41	+ 11
24	11	20	30	44	41	+ 3
33	11	11	20	44	31	+ 13
27	11	18	29	45	40	+ 5
26	14	15	18	41	32	+ 9
15	10	15	13	30	23	+ 7
19	10	19	34	38	44	— 6
22	5	9	26	31	31	0
25	9	7	22	32	31	+ 1
29	16	9	25	38	41	— 3
28	17	6	22	34	39	— 5
27	16	9	34	36	50	— 14
20	21	16	22	36	43	— 7
21	14	10	26	31	40	— 9
22	17	13	33	35	50	— 15
12	12	8	20	20	32	— 12
15	11	10	35	25	46	— 21

SPÉCIAL STATISTIQUES

● **LES BUTS.** — Pour la 25e journée de Championnat, 29 buts ont été marqués. C'est un total plutôt moyen qui place la journée en 14e position sur le plan de l'efficacité, en même temps que la huitième.

Ce sont les spectateurs lyonnais qui ont vu le plus de buts (6). Puis, on compte 4 buts à Saint-Etienne, à Nice et à Sedan.

Par contre, les attaques de Nîmes et de Nantes sont demeurées muettes.

Avec ces deux équipes, trois autres ont été totalement inefficaces : Bordeaux, Rennes et Metz.

On en arrive ainsi à un total de 741 buts pour 25 journées, soit une moyenne de 29,64 buts très exactement par journée.

Ces 741 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée	37
2.	Quinzième journée ...	36
	Vingt et unième journ.	36
4.	Cinquième journée ..	35
5.	Troisième journée ...	34
	Neuvième journée ...	34
7.	Sixième journée	33
	Septième journée	33
9.	Dixième journée	31
	Dix-neuvième journée.	31
	Vingtième journée ..	31
12.	Dix-huitième journée.	30
	Vingt-quatrième journ.	30
14.	Huitième journée	29
	Vingt-cinquième journ.	29
16.	Deuxième journée	28
17.	Première journée	27
	Douzième journée ...	27
19.	Vingt-deuxième journ.	26
20.	Onzième journée	25
	Treizième journée ...	25
	Quatorzième journée .	25
	Vingt-troisième journ.	25
24.	Dix-septième journée.	24
25.	Seizième journée	20
	TOTAL	741

● **LES BUTEURS.** — Les 29 buts de la journée ont été marqués par 24 joueurs.

On compte cinq doublés à mettre à l'actif de Lacombe, Dahleb, Molitor, Lechantre et Costronovo. Pour Dahleb, Molitor et Castronovo, il s'agit du troisième doublé de la saison, par contre, c'est le second de Lacombe et le premier de Lecnantre.

Deux buts ont été marqués sur penalty : par Eriksson pour Nice contre Metz et par Castronovo pour Nancy contre Monaco.

Enfin, un joueur a encore eu la malencontreuse idée de marquer contre son camp : le Lensois Hopquin pour Lyon.

Ces 29 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 13 buts d'avants centre, 9 buts d'ailiers (6 gauches et 3 droits), 5 de milieu de terrain, 1 d'arrière latéral (le monégasque Polny), plus le but d'Hopquin contre sa propre équipe.

Grâce au but qu'il a réussi contre Bordeaux, l'angevin Berdol augmente son avance au classement des buteurs sur Braun, son suivant immédiat, tandis que Bianchi (1 but également) consolide sa troisième place.

Ce classement se présente comme suit après la 25e journée :

22 BUTS : Berdoll (Angers) ;

20 BUTS : Braun (Metz) ;

19 BUTS : Bianchi (Reims) ;

14 BUTS : Floch, Félix (Paris), H. Revelli (St-Etienne) ;

13 BUTS : Edwige (Angers).

12 BUTS : Tonnel (Troyes), Antic (Angers), Skoblar (Marseille), Molitor (Nice) ;

10 BUTS : Lacombe (Lyon), Soler (Sochaux), Arghirudis, Juraszek (Lens) ;

9 BUTS : Bousdira (Lens), Castronovo (Nancy), Van Dijk (Nice), Lechantre (Sochaux), Onnis, Pastoriza (Monaco), Di Nallo, Chiesa (Lyon) ;

8 BUTS : J. Gallice (Bordeaux), Blanchet (Nantes), P. Revelli (St-Etienne), Dahleb (Sedan), Janssens, Kanyan (Nimes) ;

7 BUTS : Vergnes (Bastia), Couecou (Marseille), Maas (Nantes), Loubet (Nice), Guermeur (Rennes), Bourgeois (Troyes) ;

6 BUTS : Papi (Bastia), Tokoto (Bordeaux), Di Caro (Nancy), Rampillon (Nantes), B. Lech (Reims), Klijnjan (Sochaux), Hausser, Roy (Strasbourg) ;

5 BUTS : Rico (Bordeaux), Maillard (Lyon), Kuzowski (Marseille), Dalger (Monaco), Curbello (Nancy), Michel (Nantes), Adams (Nice), Pintenat (Nimes), Synaeghel (St-Etienne), Maier, Guinot (Sochaux), Joseph, Spiegel (Strasbourg), Zimako, Prost, Lenoir (Bastia) ;

4 BUTS : 16 joueurs ;

3 BUTS : 13 joueurs ;

2 BUTS : 30 joueurs ;

1 BUT : 63 joueurs.

● **LES SPECTATEURS.** — Pour cette vingt-cinquième journée, on a enregistré seulement 88.801 entrées payantes aux guichets des stades, soit une moyenne de près de 9.000 spectateurs par rencontre.

Ce total est vraiment faible. Il place la journée au 23e rang sur 25 en ce qui concerne l'affluence.

C'est à Saint-Etienne que l'affluence a été la plus grande, mais avec moins de 14.000 spectateurs ; ensuite, c'est à Lyon, avec près de 12.000. Plus loin, on trouve les stades de Troyes, Strasbourg et Nîmes (entre 9 et 10.000).

La rencontre Nice-Metz n'a attiré que 6.622 spectateurs ; c'est la plus faible affluence de la saison au stade du Ray en Championnat ! A vrai dire, ce n'est pas tellement extraordinaire :

Voici la répartition dégressive du total de la journée :

1.	St-Etienne-Reims .	13.935
2.	Lyon - Lens	11.809
3.	Troyes - Bastia ..	9.631
4.	Strasbourg - Paris.	9.600
5.	Nîmes - Nantes ..	9.480
6.	Nancy - Monaco .	8.407
7.	Rennes - Sochaux .	8.263
8.	Nice - Metz	6.622
9.	Sedan - Marseille .	5.649
10.	Bordeaux - Angers.	5.405
	TOTAL	88.801

Si on fait le total des entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 2.739.105, soit une moyenne de près de 110.000 spectateurs par journée.

On peut établir maintenant le triple classement ci-après :

— Equipes jouant à domicile :

1.	Paris	247.547
2.	Lens	239.813
3.	Marseille	204.704
4.	Nantes	180.416
5.	Lyon	171.019
6.	Reims	164.216
7.	St-Etienne	164.131
8.	Strasbourg	160.296
9.	Nice	160.232
10.	Troyes	135.566
11.	Rennes	127.014
12.	Angers	123.776
13.	Nîmes	109.178
14.	Metz	108.424
15.	Nancy	107.075
16.	Bordeaux	84.933
17.	Sochaux	83.671
18.	Sedan	66.088
19.	Bastia	55.422
20.	Monaco	45.584
	TOTAL	2.739.105

— Equipes jouant à l'extérieur :

1.	St-Etienne	255.370
2.	Nice	196.308
3.	Nantes	180.078
4.	Reims	168.602
5.	Marseille	156.411
6.	Lens	146.822
7.	Nîmes	143.497
8.	Angers	140.214
9.	Sochaux	136.566
10.	Paris	134.806
11.	Lyon	129.326
12.	Bastia	120.932
13.	Strasbourg	119.635
14.	Nancy	116.002
15.	Bordeaux	107.631
16.	Metz	105.763
17.	Monaco	106.163
18.	Sedan	98.985
19.	Troyes	91.693
20.	Rennes	83.301
	TOTAL	2.739.105

— Domicile plus extérieur :

1.	St-Etienne	419.501
2.	Lens	386.635
3.	Paris	382.353
4.	Marseille	361.115
5.	Nantes	360.494
6.	Nice	356.540
7.	Reims	332.818
8.	Lyon	300.345
9.	Strasbourg	279.931
10.	Angers	263.990
11.	Nîmes	252.675
12.	Troyes	227.259
13.	Nancy	223.077
14.	Sochaux	220.237
15.	Metz	215.187
16.	Rennes	210.315
17.	Bordeaux	192.564
18.	Bastia	176.354
19.	Sedan	165.073
20.	Monaco	151.747
	TOTAL	5.478.210

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(APRES 25 MATCHES)

C'est le calme le plus complet!

*Les équipes de Nancy, Rennes, Monaco et Nantes comptent un match en moins.

● **109 ETOILES**
GUILLOU (Angers).

● **107 ETOILES**
PANTELIC (Bastia).

● **103 ETOILES**
BARATELLI (Nice).

● **102 ETOILES**
LANDI (Nimes).

● **100 ETOILES**
PETKOVIC (Troyes), ERIKSSON (Nice).

● **99 ETOILES**
JEITZ (Metz), SYNAEGHEL (St-Etienne).

● **98 ETOILES**
LEMERRE (Lens), JODAR (Reims).

● **97 ETOILES**
CHAUVEAU (Lyon), SELES (Sochaux).

● **96 ETOILES**
FARISON (Saint-Etienne), TRESOR (Marseille).

● **95 ETOILES**
CHARRIER (Sedan), DALGER (Monaco) BERDOLL (Angers).

● **94 ETOILES**
CURKOVIC, MERCHADIER (St-Etienne), EDWIGE (Angers), BOURGEOIS (Troyes).

● **93 ETOILES**
BRAUN (Metz), LANNOY (Lens), LECHANTRE (Sochaux), AUBOUR (Reims).

★ CLASSEMENT PAR POSTES A LA MOYENNE

Ce classement, effectué après la 24e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 16 matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIENS DE BUT. — 1. Pantelic (Bastia), 4,29 ; 2. Baratelli (Nice), 4,12 ; 3. Landi (Nîmes), 4,08 ; 4. Chauveau (Lyon), 3,87 ; 5. Bernard (Rennes), 3,86 ; 6. Charrier (Sedan), 3,83 ;

ARRIERES LATERAUX. — 1. Kabile (Nîmes), 3,85 ; 2. Farison (St-Etienne), 3,83 ; 3. Grava (Nice), 3,76 ; 4. Repellini (St-Etienne) et Osman (Nantes), 3,72 ; 6. Baulier (Metz), 3,66 ;

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Jeitz (Metz), 4 ; 2. Adams (Nice) et Heidkamp (Bastia), 3,95 ; 4. Lemerre (Lens) 3,91 ; 6. Seles (Sochaux), 3,87 ;

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Guillou (Angers), 4,37 ; 2. Synaeghel (Saint-Etienne), 4,08 ; 3. Vicq (Nancy), Gregorczyk (Lens) et Bereta (St-Etienne), 3,95 ; 6. Bourgeois (Troyes), 3,91 ;

AILIERS. — 1. Petkovic (Troyes), 4,21 ; 2. Eriksson (Nice) et Dalger (Monaco), 4 ; 4. Maas (Nantes), 3,86 ; 5. Chiesa (Lyon), 3,81 ; 6. Magnusson (Marseille), 3,76 ;

AVANTS CENTRE. — 1. B. Lech (Reims), 3,94 ; 2. Braun (Metz), 3,91 ; 3. Arghirudis (Lens), 3,81 ; 4. Bianchi (Reims) et Osim (Sedan), 3,80 ; 6. Edwige et Berdoll (Angers), 3,79.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 25 MATCHES)

1. Guillou (Angers), 4,36 ; 2. Pantelic (Bastia), 4,28 ; 3. Petkovic (Troyes), 4,16 ; 4. Baratelli (Nice) et Synaeghel (Saint-Etienne), 4,12 ; 6. Landi (Nîmes), 4,08 ;

★ EQUIPE TYPE

AUBOUR (Reims, 5 ét.)

GRAVA (Nice 4 ét.) — **AUGE** (Nîmes 5 ét.) — **BARGAS** (Nantes 5 ét.) — **POLNY** (Monaco 4 ét.)

LARQUE (St-Etienne 5 ét.) — **SYNAEGHEL** (St-Etienne 5 ét.)

G. LECH (Reims 5 ét.) — **LACOMBE** (Lyon 5 ét.) — **OSIM** (Sedan 5 ét.) — **DAHLEB** (Sedan 5 ét.)

EQUIPE TYPE DU MOIS DE JANVIER A LA MOYENNE

LANDI (Nimes 4,50)

BOISSIER (Nimes 4,33) — **HEIDKAMP** (Bastia 4,25) — **ISNARD** (Nice 4,25) — **BURKHARD** (Bastia 4,25)

GUILLOU (Angers 4,75) — **QUITTET** (Monaco 4,25)

CHIESA (Lyon 4) — **SKOBLAR** (Marseille 4,33) — **BIANCHI** (Reims 4,50) — **LECHANTRE** (Sochaux 4,25)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : LARQUE (Saint-Etienne 4,25), DALGER (Monaco 4).

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 25e JOURNEE**

1. 9 joueurs avec 5 points, à savoir : Auge (Nîmes), Bargas (Nantes), Aubour et G. Lech (Reims), Larque et Synaeghel (St-Etienne), Lacombe (Lyon), Dahleb et Osim (Sedan), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL**

1. Guillou (Angers), 81 points ; 2. Pantelec (Bastia), 74 pts ; 3. Petkovic (Troyes), 64 pts ; 4. Baratelli, Eriksson (Nice) et Synaeghel (St-Etienne), 62 pts ; 7. Landi (Nîmes), 59 pts ;

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenant : NANTES, huit victoires consécutives, série terminée.

Challengers : Angers et Sochaux, deuxième victoire consécutive, série en cours.

Ont déjà remporté trois victoires consécutives : **Angers, Bastia, Lens, Lyon, Monaco, Nantes** (2 fois), **Nimes, Reims, Saint-Etienne** (3 fois), **Sochaux** (2 fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

un évènement pour les sportifs: les maillots Heurtefeu en ultron® super absorbants, anti-statiques souples et confortables

Heurtefeu, spécialiste de la bonneterie sportive, vient d'adopter l'ultron, la nouvelle fibre de Monsanto, pour ses collections de maillots sports d'équipe et sportswear.

L'ultron allie les qualités des fibres naturelles et les avantages des synthétiques : l'ultron a subi au stade de la filature, un traitement qui lui confère des propriétés permanentes, exceptionnelles : absorption et stabilité.

Les maillots Heurtefeu étant exclusivement vendus par l'intermédiaire des spécialistes en articles de sports, la liste des dépositaires et le catalogue peuvent vous être envoyés sur simple demande.

Tous nos maillots sont garantis 1 an par Monsanto.

BON A DECOUPER

M .....

Adresse .....

.....

.....

désire l'envoi du catalogue général sports d'équipe KOPA et la liste des dépositaires

Ultron est la marque déposée par Monsanto pour sa nouvelle fibre Polyamide 66.

HEURTEFEU
KOPA

Société HEURTEFEU
Route de Sens
10300 La Rivière-de-Corps
Tél. TROYES (25) 43.43.46

EDIMAR publicité/marketing

Demain

REIMS sur sa lancée devant NICE

(Marcel GILLOT)

NANTES - BORDEAUX

Stade : Marcel-Saupin
Arbitre : M. KITABDJAN

L'an dernier : *Nantes b. Bordeaux, 3-0.
Match aller : *Bordeaux b. Nantes, 2-1.

NANTES (1) est toujours invaincu depuis le 10 novembre, mais pour la première fois depuis le 2 novembre il n'a marqué aucun but. Est-ce un coup d'arrêt ?

- **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Reims, 2-1 ; *Nantes b. Saint-Etienne, 3-1 ; Nîmes et Nantes, 0-0.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleur buteur :** Blanchet, 8 buts.

BORDEAUX (17) va de mal en pis : il n'a pas gagné depuis le 6 janvier, alors qu'il a un besoin urgent de points. Défense trop faible. Aucun match gagné à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** Monaco b. *Bordeaux, 2-1 ; Paris F.C. et Bordeaux, 2-2 ; Angers b. *Bordeaux, 2-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** J. Gallice, 8 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

REIMS - NICE

Stade : Auguste-Delaune
Arbitre : M. MACHIN

L'an dernier : Nice b. *Reims, 3-2.
Match aller : *Nice b. Reims, 3-0.

REIMS (6) poursuit sa très honnête carrière. Le retour de Georges Lech a été bénéfique car résister à Saint-Etienne chez lui, il fallait le faire.

- **Trois derniers résultats :** *Nantes b. Reims, 2-1 ; *Reims b. Strasbourg, 3-2 ; *Saint-Etienne et Reims, 2-2.
- **Bonus :** 8 points.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 19 buts.

NICE (6) s'est enfin retrouvé, avec un match à bonus. Mais il n'a encore gagné que deux matches à l'extérieur jusqu'ici, et Reims, c'est Reims.

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Bastia, 3-0 ; *Marseille b. Nice, 2-0 ; *Nice b. Metz, 4-0.
- **Bonus :** 8 points.
- **Meilleur buteur :** Molitor, 12 buts.
- **Pronostic :** Reims.

ST-ETIENNE - STRASBOURG

Stade : Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. BANCOURT

L'an dernier : *Saint-Etienne b. Strasbourg, 5-1.
Match aller : *Strasbourg et Saint-Etienne, 1-1.

SAINT-ETIENNE (1) a peiné devant Reims, mais il demeure toujours invaincu à Geoffroy-Guichard, alors qu'en plus il est assez à l'aise à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne b. Angers, 3-2 ; *Nantes b. Saint-Etienne, 3-1 ; *Saint-Etienne et Reims, 2-2.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** H. Revelli, 13 buts.

STRASBOURG (17) se raidit, glane des points et a abandonné l'avant-dernière place. Si la défense encaissait moins de buts, il serait mieux placé.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg b. Metz, 2-1 ; *Reims b. Strasbourg, 3-2 ; *Strasbourg et Paris F.C., 1-1.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleurs buteurs :** Hausser et Roy, 6 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

ANGERS - RENNES

Stade : Jean-Bouin
Arbitre : M. ESPIE

L'an dernier : Rennes b. *Angers, 2-0.
Match aller : Angers b. *Rennes, 2-1.

ANGERS (3), après trois défaites consécutives, a renoué avec le succès et à l'extérieur en plus. Il est toujours en tête pour la meilleure attaque.

- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne b. Angers, 3-2 ; *Angers b. Lyon, 1-0 ; Angers b. *Bordeaux, 2-0.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 22 buts.

RENNES (19) est maintenant avant-dernier et il vient d'être battu deux fois de suite sur son terrain. C'est la plus faible attaque du championnat.

- **Trois derniers résultats :** *Rennes b. Lyon, 1-0 ; *Lens b. Rennes, 3-0 ; Sochaux b. *Rennes, 2-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Guermeur, 2 buts.
- **Pronostic :** Angers.

BASTIA - NIMES

Stade : Armand-Cesari
Arbitre : M. DIDIER

L'an dernier : *Bastia b. Nimes, 3-0.
Match aller : *Nimes b. Bastia, 3-1.

BASTIA (11) a bien résisté à Troyes, mais il reste que c'est chez lui qu'il demeure intraitable. Seul Nantes est parvenu à gagner à Armand Cesari.

- **Trois derniers résultats :** *Nice b. Bastia, 3-0 ; *Bastia b. Sedan, 2-0 ; Troyes et Bastia, 1-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Papi, 6 buts.

NIMES (8) a certes la meilleure défense qui soit, mais il ne marque pas de buts, ou si peu... Seulement il est invaincu depuis le 16 novembre.

- **Trois derniers résultats :** *Nimes et Paris F.C., 1-1 ; Nimes b. *Monaco, 2-0 ; *Nimes et Nantes, 0-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Janssens, 8 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

PARIS F.C. - NANCY

Stade : Parc des Princes
Arbitre : M. MARTIN

L'an dernier : *Paris F.C. b. Nancy, 3-2.
Match aller : *Nancy et Paris F.C., 1-1.

PARIS F.C. (15) n'arrive toujours pas à se dépêtrer d'une situation encore précaire. Il vient d'encaisser à Strasbourg son cinquantième but et il continue à faire des complexes.

- **Trois derniers résultats :** *Nimes et Paris F.C., 1-1 ; *Paris F.C. et Bordeaux, 2-2 ; *Strasbourg et Paris F.C., 1-1.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Floch, 14 buts.

NANCY (10), en milieu de tableau, demeure le club moyen, sans éclat particulier, mais solide, difficile à jouer et réaliste.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy et Marseille, 0-0 ; *Sochaux b. Nancy, 4-1 ; *Nancy b. Monaco, 2-1.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Castronovo, 8 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

SOCHAUX - LYON

Stade : Bonal
Arbitre : M. VERBEKE

L'an dernier : *Sochaux b. Lyon, 3-1.
Match aller : *Lyon b. Sochaux, 2-1.

SOCHAUX (8) sans faire (beaucoup) de bruit, trottine vers le haut du classement. Dommage qu'il y ait eu cet « accident » à Troyes.

- **Trois derniers résultats :** *Troyes b. Sochaux, 3-0 ; *Sochaux b. Nancy, 4-1 ; Sochaux b. *Rennes, 2-0.
- **Bonus :** 6 points.
- **Meilleur buteur :** Soler, 10 buts.

LYON (3) a répondu vertement à ceux qui le voyaient déjà en perte de vitesse. Son attaque est bonne, sa défense assez bonne.

- **Trois derniers résultats :** *Rennes b. Lyon, 1-0 ; *Angers b. Lyon, 1-0 ; *Lyon b. Lens, 4-2.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleurs buteurs :** Lacombe et Chiesa, 10 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

MARSEILLE - TROYES

Stade : Vélodrome municipal
Arbitre : M. VAUTROT

L'an dernier : Troyes en Division II.
Match aller : *Troyes b. Marseille, 2-1.

MARSEILLE (12) continue à se débattre dans des eaux tumultueuses. Il n'a marqué qu'un but à Sedan, mais comme par hasard, il est signé Skoblar.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy et Marseille, 0-0 ; *Marseille b. Nice, 2-0 ; *Sedan b. Marseille, 3-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 12 buts.

TROYES (12) commence à collectionner les matches nuls. Il avait besoin de sa belle victoire sur Sochaux qui lui a permis de s'éloigner du danger.

- **Trois derniers résultats :** *Troyes b. Sochaux, 3-0 ; *Metz et Troyes, 1-1 ; Troyes et Bastia, 1-1.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 12 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

METZ - SEDAN

Stade : Saint-Symphorien
Arbitre : M. HELIES

L'an dernier : *Metz b. Sedan, 4-2.
Match aller : Metz b. *Sedan, 2-1.

METZ (12), échaudé à Nice, a fait les frais du redressement niçois, mais de toute façon il n'est jamais très à l'aise chez l'adversaire (un seul match gagné).

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg b. Metz, 2-1 ; *Metz et Troyes, 1-1 ; *Nice b. Metz, 4-0.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Braun, 20 buts.

SEDAN (20) a enfin obtenu son premier point de bonus, et aux dépens de Marseille, ce qui, il n'y a pas si longtemps, aurait constitué un exploit.

- **Trois derniers résultats :** *Sedan et Lens, 1-1 ; *Bastia b. Sedan, 2-0 ; *Sedan b. Marseille, 3-1.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Dahleb, 7 buts.
- **Pronostic :** Metz.

MONACO - LENS

Stade : Louis-II
Arbitre : M. BESORY

L'an dernier : Monaco et Lens en Division II, groupe différents.
Match aller : *Lens b. Monaco, 2-1.

MONACO (16) n'a que des réactions trop rares, s'il veut s'éloigner de la zone de danger. L'attaque manque de mordant, la défense de répondant.

- **Trois derniers résultats :** Monaco b. Bordeaux, 2-1 ; Nîmes b. *Monaco, 2-0 ; *Nancy b. Monaco, 2-1.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleurs buteurs :** Pastoriza et Onnis, 9 buts.

LENS (5) vient d'être étrillé à Lyon, mais il demeure un danger constant pour les meilleurs, surtout devant son public de Félix-Bollaert.

- **Trois derniers résultats :** *Sedan et Lens, 1-1 ; *Lens b. Rennes, 3-0 ; *Lyon b. Lens, 4-2.
- **Bonus :** 7 points.
- **Meilleurs buteurs :** Juraszek et Arghirudis, 10 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

DIVISION II

CANNES - BEZIERS

Stade municipal
Arbitre : M. BANCELLI

L'an dernier : Béziers en Division III.
Match aller : Cannes b. *Béziers (1-0).

CANNES (4) n'a pas joué dimanche, son adversaire, Angoulême, rejouant en Coupe de France.

- **Trois derniers résultats :** *Cannes b. Vittel, 3-0 ; *Arles b. Cannes, 3-2 ; *Cannes et Fontainebleau, 0-0.
- **Bonus :** 5 points.
- **Meilleur buteur :** Broggini, 12 buts.

BEZIERS (17) a moins brillé devant Sète... qu'à Sète devant Marseille en Coupe de France.

- **Trois derniers résultats :** *Béziers b. Gueugnon, 1-0 ; *Mulhouse b. Béziers, 3-1 ; *Béziers et Sète 0-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Albert, 6 buts.
- **Pronostic :** Cannes.

VALENCIENNES - ROUEN

Stade : Nungesser
Arbitre : M. KONRATH

L'an dernier : Valenciennes en Division I.
Match aller : *Rouen b. Valenciennes, 3-1.

VALENCIENNES (3) possède, de loin, la meilleure attaque (50 buts) et le meilleur total de bonus (9 points).

- **Trois derniers résultats :** *Chaumont et Valenciennes, 0-0 ; *Valenciennes b. Lorient, 3-1 ; Valenciennes b. *Le Mans, 2-1.
- **Bonus :** 9 points.
- **Meilleur buteur :** Wilczek, 17 buts.

ROUEN (1) fait feu des quatre fers depuis deux mois, réussissant bonus sur bonus (cinq de suite !)

- **Trois derniers résultats :** *Rouen et Brest, 1-1 ; Rouen b. *Montluçon, 4-0 ; *Rouen b. Besançon, 3-1.
- **Bonus :** 9 points.
- **Meilleur buteur :** Carrié.
- **Pronostic :** Valenciennes.

BREST - DUNKERQUE

Stade de l'Armoricaine
Arbitre : M. BACOU

L'an dernier : *Brest et Dunkerque, 1-1.
Match aller : Brest b. *Dunkerque, 1-0.

BREST (7) est toujours un peu déconcertant, capable du meilleur comme du pire. Ne peut guère espérer mieux qu'une place d'honneur.

- **Trois derniers résultats :** *Rouen et Brest, 1-1 ; *Brest et Hazebrouck, 1-1 ; *Cambrais b. Brest, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Kerangouarec et Delorme, 5 buts.

DUNKERQUE (7) présente un peu les mêmes caractéristiques que Brest. Après un bon début de saison, il est rentré dans le rang.

- **Trois derniers résultats :** *Poitiers b. Dunkerque, 5-2 ; *Dunkerque b. Cambrai, 2-0 ; *Dunkerque et Blois, 2-2.
- **Bonus :** 4 points.
- **Meilleur buteur :** Garnier, 11 buts.
- **Pronostic :** Brest.

CONCOURS FOOT

L'EQUIPE et Le Parisien

avec EUROPE 1

n° 17

50.000 F PAR SEMAINE

ET LE

« SPÉCIAL EUROPE 1 » (5.000 F)

CHAQUE MARDI

UNE GRILLE DANS FRANCE FOOTBALL

BULLETIN-RÉPONSE

POUR ETRE VALABLE
DOIT ETRE REMPLI INTEGRALEMENT

En face de chaque match inscrivez :

1 pour la victoire de l'équipe de gauche
2 pour la victoire de l'équipe de droite
× (une croix) pour un match nul

"CONCOURS-FOOT" N° 17 — F F

1	2	Réponse
NANTES	BORDEAUX	
REIMS	NICE	
SAINT-ETIENNE	STRASBOURG	
ANGERS	RENNES	
BASTIA	NIMES	
PARIS F.C.	NANCY	
SOCHAUX	LYON	
MARSEILLE	TROYES	
METZ	SEDAN	
MONACO	LENS	
CANNES	BEZIERS	
VALENCIENNES	ROUEN	
BREST	DUNKERQUE	

Matches de remplacement
(seulement en cas d'annulation de matches ci-dessus)

NEVERS	TOULON	
SETE	AJACCIO	
BESANÇON	POITIERS	

SPECIAL EUROPE 1

Combien de buts seront marqués au cours des treize rencontres ! [ ]

1re QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de buts seront marqués par les équipes gagnantes ? [ ]

2e QUESTION SUBSIDIAIRE : Combien de penalties seront marqués ? [ ]

Association sportive désignée (nom entier) .....

NOM (en capitales) .....
PRENOM .....
ADRESSE ..... N° DEP
VILLE .....

Pour éviter tout retard lors du dépouillement découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A :

CONCOURS FOOT
CEDEX N° 910 — 75300 PARIS-BRUNE

de façon qu'il parvienne avant SAMEDI A MIDI

Confidentiel

ON EN PARLE

LES RÉVÉLATIONS DE LŒUILLET

Humilié par l'échec de Nice devant Cannes après 4 heures d'horloge le président Lœuillet a tout de suite réuni un comité d'urgence au siège du club, promenade des Anglais, séance à laquelle étaient tenus d'assister les joueurs et l'entraîneur Jean Snella.

A l'issue de cette soirée orageuse, le président allait faire calmement quelques révélations, à savoir :

— Pour ce qui concerne la subvention municipale, le président se fera lui-même le défenseur du dossier de l'O.G.C.N. et il se propose de dire entre autres au maire, M. Jacques Médecin, qu'après tout l'équipe était au 36e dessous il y a 4 ans et qu'elle vaut actuellement dans les 7 millions nouveaux à la charte du football professionnel.

— Toujours selon M. Lœuillet, si la subvention de la mairie atteint 96 millions d'anciens francs par an, le club ristourne à la municipalité quelque 36 millions en taxes et en prélèvements divers : « Le rugby touche une subvention équivalente à la nôtre et on ne lui demande rien. Le basket non plus. » a précisé le président de l'O.G.C.N.

— En 1973, Nice a accueilli au stade du Ray quelque 350.000 spectateurs, qui ont fait marcher le commerce et contribuer au renom de la ville : « Cela revient à dire aussi que nous avons fait plus de monde que le carnaval et toutes les fêtes annuelles qui coûtent si cher à la ville », s'est chargé de dire encore M. Lœuille.

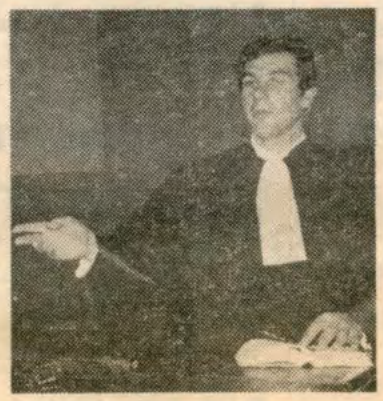
— Parlant enfin de la politique des jeunes, M. Lœuillet n'a pas manqué de préciser que Nice était premier de 3e Division avec ses réservistes pour la plupart très jeunes et aussi en tête des critériums juniors et cadets. En outre l'O.G.C.N. peut encore se flatter d'avoir éliminé en Coupe Gambardella la terrible équipe de Nimes-Olympique, qui paraissait invincible cette année à l'échelon national V.S.

CRISE AUX GIRONDINS ?

Les affaires ne s'arrangent pas à Bordeaux après la défaite des Girondins sur leur terrain devant Angers. Grâce au sursaut de ses hommes à Paris il y a trois semaines (match nul 2-2), Pierre Phelipon avait sauvé sa tête. Ce ne sera peut-être pas le cas après cet échec qui met les Girondins en très mauvaise posture. Dieu sait pourtant que Phelipon homme de courage est loin d'avoir tous les torts.

VICQ CONDAMNÉ

Patrice Vicq l'avocat de Nancy-Lorraine ne jouait pas dimanche. Il était entendu hier par le comité de gestion du club qui a décidé de le suspendre pour un match et de lui interdire l'entraînement pendant une semaine. Vicq n'a pas eu, paraît-il, l'attitude qu'il convient avec ses partenaires au cours du match de Coupe, Nancy - A.S. Strasbourg.



● *C'est fait depuis samedi soir : Robert Domergue a vu son contrat prolongé à Strasbourg de deux ans supplémentaires.*

● *Les dirigeants strasbourgeois visent, pour l'an prochain, un entraîneur venant d'Allemagne. Il est non moins possible que cet entraîneur soit... yougoslave. Quant à Robert Domergue, il sera, bien entendu, le directeur sportif.*

● *Le président de Strasbourg, M. Fass, va profiter d'un voyage d'affaires en Israël pour essayer de contacter l'avant centre de l'équipe nationale de ce pays.*

● *On a déjà paraît-il pris la décision, aux Girondins, de se séparer en fin de saison de Rico et Papin dont les contrats arrivent à leur terme.*

● *D'après Claude Cuny dans son éditorial du Chardon Rouge : « Certain club corse est soutenu par un « comité » de 40 membres qui versent mensuellement et individuellement 1.000 F ».*

Comme dirait l'autre, ça aide !

● L'O.M. habituellement joue vêtu de blanc ; à Sedan il arborait un splendide maillot rouge. « C'est parce que chez eux, c'est la révolution » disait un supporter surpris à l'entrée des équipes sur le terrain.

● Trois joueurs sedanais ont fêté leur anniversaire, cette semaine : Cardoni qui est né en 1943 ; Collinet, en 1949 et, enfin, le benjamin Dahleb qui est né à Bougie en 1952.

TOUT SUR LE FOOTBALL ANTILLAIS

Le football, qui tient une place de premier plan aux Antilles, occupe l'essentiel d'un nouveau confrère sportifs, « Le Podium », édité en Guadeloupe. Les Antillais qui vivent en France peuvent se procurer cet intéressant hebdomadaire en écrivant au 35-37, rue Mary-Besseyre à Vanves 92170 ou en téléphonant au 720-57-86 à Paris.

● Au cours du match Sedan-Marseille, on vit Skoblar avoir des mots avec Le Bihan. Osim s'interposa : « J'ai dû lui parler dans notre langue natale, pour qu'il parvienne enfin à comprendre qu'il n'aurait pas raison contre un arbitre ! »

● A Zatelli, qui venait lui réclamer deux maillots pour revêtir tous les joueurs de Marseille, Dugauguez disait : « Je compte bien avoir un chèque pour la lessive ! » à quoi, il s'est entendu répondre : « Tu le sais bien, à Marseille, il n'y en a plus. »

● Nous avons entendu, aux vestiaires, un joueur marseillais dire : « Il y a beaucoup de messies à Marseille, mais, hélas, seulement chez les dirigeants ! »

● On ne le connaissait pas sous ce jour ! Lorsque Skoblar marqua à la 12e minute, on le vit désigner sa main gauche en regardant dans la direction de l'arbitre voulant lui montrer qu'il s'était aidé irrégulièrement pour marquer. L'arbitre, tout de même, avait déjà sifflé pour annuler le but.

● L'état-major de Nîmes était plutôt vacillant dimanche au stade Jean-Bouin. En effet, le président Calabro sortait de clinique, où il venait d'être opéré d'un ménisque, tandis que le secrétaire général Henri Bosquier souffrait d'une forte grippe assortie d'une extinction de voix.

● Parmi les spectateurs du match Nimes-Nantes, il y avait — ô surprise — l'ancien président aixois Germain Reynier, venu saluer ses amis nantais. Toujours bon pied bon œil, le brave Germain... qui, à présent, ne voit cependant plus le football que de très loin.

● Egalement présent dans les tribunes du stade Jean-Bouin, l'ancien gardien de but de Monaco, d'Ajaccio et de Sète, Pablo Hernandez, qui est dorénavant le représentant d'une grande marque d'équipements sportifs pour le Sud-Ouest et qui est établi à Montpellier.

● André Chorda renoncera au football professionnel à partir du mois de mars. En effet, une firme d'équipements sportifs vient de lui proposer un poste pour le Sud-Est à la place du lutteur Danie Robin. Ainsi, Chorda va-t-il quitter définitivement la scène qu'il a occupée pendant 17 ans dans les semaines à venir.

● Le directeur des équipes nationales fait évidemment l'objet de la curiosité rennaise. Il fut même sollicité par les vendeurs de chapeaux bretons à qui il donna satisfaction.

● L'ancien demi de Nimes, Schwager, qui fut le héros malheureux d'une finale de Coupe contre Reims en 1958 — on dut l'emporter sur une civière avant la mi-temps — est à présent l'entraîneur de Mende, équipe de Division d'honneur du Gard-Lozère. Employé de mairie et gardien d'un gymnase, il s'occupe aussi du sport scolaire et universitaire dans le chef-lieu de la Lozère.

● On n'avait jamais vu cela à Cannes : après la victoire de Coupe sur Nice, les joueurs de l'A.S.C. ont été reçus officiellement par le maire, M. Cornut-Gentille. On soupçonne toutefois Doudou Gioanni, le président du club, d'être à l'origine de cette initiative, lui qui est précisément l'un des animateurs du comité des fêtes à l'hôtel de ville.

A L'EGLISE

Il n'y a pratiquement pas de semaine sans que deux ou trois joueurs du F.C. Nantes, ou Arribas, ou Budzinski, le directeur sportif ou tous en même temps se rendent à l'invitation d'une section de supporters, d'une collectivité de la ville ou de la région, pour y parler du football en général et du F.C. Nantes en particulier.

C'est ainsi que ce mardi Pech et Rampillon sont conviés à « plancher » dans une petite bourgade de 800 habitants. La semaine dernière on ne savait toujours pas au F.C. Nantes où se tiendrait la réunion. On se rappelle qu'en 1973 elle avait eu lieu à l'église du village, seule enceinte capable d'accueillir la foule des auditeurs.

● Dante Lerda a dit en apprenant que le prochain adversaire de Cannes serait l'Aviron Bayonnais : « Il va falloir se méfier, car je connais bien les Basques, mais à tout prendre je préfère avoir affaire à eux qu'à un Bastia ou à un Nimes, qui sont à mes yeux les adversaires les plus dangereux pour une équipe comme la nôtre.

● Alain Bernard qui avait été victime d'une entorse à Lens vient d'être déplâtré. Il a assisté, dans les tribunes, en compagnie de Guermeur, à la mauvaise production de ses camarades.

● Scène grandguignolesque à la Meinau : après une palabre, le Strasbourgeois Roy a menacé du poing Schirchel qui, en bon comédien, tomba à la renverse les bras en croix alors que Roy ne l'avait pas frappé. Entre les deux hommes, la différence de poids était de 25 kilos ! Roy a avoué en riant : « Il a dû avoir peur et me prendre pour... Monzon ! »

● L'entente football-rugby n'est pas un vain mot. A Béziers tout au moins puisque le président de l'Ovalie a offert un déjeuner aux footballeurs de l'A.S. Béziers vainqueurs de Marseille.

L'A.C.A. NE PAIE PAS

Le Groupement a été saisi d'une plainte de l'ex-ajaccien et olympien Roland Courtois parti jouer en Grèce. L'A.C. Ajaccio n'a en effet pas respecté les termes de son contrat et fait la sourde oreille à ses demandes de remboursement.

La Commission Juridiquea examiné cette requête transmise par un avocat marseillais et elle a demandé à l'A.C.A. de lui fournir des explications, avant sa réunion du 7 février.

● L'arbitre de Strasbourg-Paris F.C., M. Frauciel, n'en est pas encore revenu. Le Parisien Kula est allé le voir pour lui dire qu'un de ses neveux était un de ses élèves dans le cours de dessin que M. Frauciel dirige à Salon-de-Provence. Le monde est décidément très petit.

● Le gardien du Paris F.C., Delhumeau, a été particulièrement enchanté de recevoir la visite de l'Alsacien Kohler ; il est vrai qu'avec ce dernier il a vécu des heures merveilleuses en équipe de France amateur.

● Innovation en Sarre : les footballeurs coupables de gestes brutaux sont immédiatement envoyés « en prison » à la façon du hockey sur glace, pendant dix minutes ils vont méditer sur la touche. Il paraît que les résultats sont particulièrement probants.

A COUPER LE SOUFFLE

Danielle Evenou et Jacques Martin : un tirage au sort des seizièmes dominé par un sacré Nimes-Nantes.

déro

- Il est assez étonnant que Curkovic n'ait pas porté de casquette en deuxième mi-temps car le soleil était très gênant. Le gardien stéphanois aurait-il des yeux extraordinaires ou bien s'agissait-il simplement d'une (petite) négligence.

- Marcel Aubour s'était installé devant un poste de télévision deux heures avant le premier coup de gong du fameux match Monzon-Napoles, il avait peur qu'un quidam lui prenne la meilleure place.

- L'un des motifs de plus grande satisfaction de Roger Rocher dimanche a été... la nette victoire de Nice sur Metz. C'est surtout à Jean Snella que je pense : « Il ne mérite pas toutes les critiques qui se sont abattues récemment sur lui car je considère personnellement qu'il demeure l'un des plus grands entraîneurs français. »

- Jean-Pierre Betton est rentré de Nice où il suivait un traitement et a participé lundi avec la réserve nîmoise à Maillani, où son équipe a triomphé par 4-1. Dans ce match, le Hongrois Parkas dont les Nîmois multiplient les tentatives en vue d'obtenir la qualification a obtenu 2 buts.

MENDOZA PARIE SUR MONZON 3.000 F

L'Argentin de Nimes, Mendoza est un petit futé. Sachant bien ce qu'il faisait, il avait parié à ses partenaires Landi et Augé que Monzon, le champion du monde des poids moyens, battrait Napoles. Pris au piège, Landi a dit : « Mendoza nous a gagné 50 F chacun, mais il ne perd rien pour attendre. Car en voyant le visage de Napoles, j'ai tout de suite compris. En revanche, lorsque Monzon rencontrera Mundine, ce sera une autre paire de manches. » Précisons que Mendoza a déjà proposé à ses deux complices un pari de 300.000 A.F.

GONDET ET « BUD » EN PISTE

Philippe Gondet a donc resigné au F.C. Nantes. S'il est suffisamment en forme il y a de bonnes chances pour qu'il fasse sa rentrée le 3 mars prochain, en Coupe de l'Atlantique aux côtés d'un certain Robert Budzinski. Pour des problèmes absolument ridicules de licence qu'il est trop long ici d'expliquer les deux compères se remettront donc en piste au service du F.C. Nantes.

L'adversaire ? Le S.C.O. d'Angers.

COME BACK

Edmond Baraffe, vous connaissez ? Après avoir fait les beaux jours de Toulouse, du Red Star et de Lille, il marque maintenant des buts à Cambrai.

Baraffe aurait dû pourtant faire plus brillante carrière encore, si les malheurs et les blessures ne l'avaient pas accablé, alors qu'il était à l'apogée de son rendement et de son talent.

Un tacle soviétique trop vigoureux, et son genou céda ou cours d'une tournée effectuée en U.R.S.S. avec le Toulouse F.C. L'articulation démolie ne retrouva jamais sa souplesse et sa solidité d'antan. Malgré la volonté tenace et la patience admirable de Baraffe.

C'est parce qu'il a beaucoup souffert moralement et parce qu'il avait envie de le dire, de le raconter au monde, qu'Edmond Baraffe a écrit un livre de 125 pages, dont le titre est significatif : « Come back ou retour au football ».

Histoire humaine et émouvante, récit pathétique écrit dans un style direct et simple, qui ne peut que toucher et passionner.

« Come back ou retour au football » d'Edmond Baraffe. Règlement à la commande (15 F + 1,30 F de port) à l'ordre d'E. Baraffe (chèque postal, bancaire ou mandat-lettre) 12, rue Loos, ou 31 bis, rue de Flandre, Les Oliveaux 59120 Saint-Georges-Cambrai.

- L'union des supporters de Nîmes-Olympique a décerné ses crocs mensuels à Mézy et Kabile pour les pros, Girard pour les amateurs et aux deux internationaux juniors Orlandini et Lafont.

- Huitric, l'attaquant international amateur de Quimper a été sollicité par le S.C.O. d'Angers. Rennes et Nantes sont aussi sur les rangs.

- Avant le match Rennes-Sochaux, le président Lemoux, dans la semaine, avait réuni tous les joueurs du Stade Rennais chez lui dans sa propriété de Monterfil. Vendredi, c'était au tour de l'ex-président Dault d'inviter ces jeunes gens à la campagne, ces deux sorties ne semblent malheureusement pas avoir donné aux Rennais les forces nécessaires pour venir à bout de Sochaux.

- Les spectateurs du stade Marcel-Saupin, dimanche, à Nantes, auront peut-être l'occasion de gagner un ballon de football sans bourse délier puisqu'il est prévu qu'à l'occasion de la finale d'un grand jeu éducatif mis sur pied par la marque dont les Nantais portent la publicité, les lauréats procéderont à un lancer de ballons.

- Les vestiaires que le F.C. Nantes va se faire installer aux Basses Landes pour ses entraînements et qui seront amenés en bloc sur place, prêts à l'utilisation, pèsent la bagatelle de 18 tonnes.

- Curioni ayant fêté l'arrivée de sa petite famille va en profiter pour emménager. Bargas s'est promis de lui donner un coup de main.

- Pour rentrer de Nîmes dimanche soir les Nantais avaient obtenu d'Air Inter que cette compagnie retarde le décollage de son avion partant de Montpellier, et de Nîmes à Montpellier la police leur a ouvert la route.

CARTON JAUNE

LA MAJORITÉ FOOTBALLISTIQUE

(Robert VERGNE)

DEUX sujets de controverse agitent actuellement les milieux du football : l'obligation pour les clubs de seconde division de coucher sur la feuille de match un joueur de moins de 21 ans, d'une part et d'autre part, l'obligation faite aux clubs de division d'Honneur d'utiliser les services d'un entraîneur diplômé.

Notez que dans ce bref exposé des motifs figure deux fois le mot « obligation ».

Ce qui n'est pas... obligatoirement péjoratif. Comme par exemple d'obliger quelqu'un à revenir dans le droit chemin. Cette volonté fédérale n'est d'ailleurs pas nouvelle.

C'est certainement cet esprit qui a présidé aux pensées profondes du législateur en l'occurrence. C'est parce que trop de dirigeants, entraîneurs compris, hésitent à faire confiance à la jeunesse, que le législateur en question a voulu infléchir cette tendance paresseuse en promulguant ladite loi. L'ennui, c'est que la jeunesse très douée n'a nul besoin de tuteur pour s'exprimer : Pelé bien sûr sur le plan mondial mais aussi Georges Lech et Wisnieski entre autres, ont été Internationaux à 18 ans. C'est-à-dire bien avant leur « majorité ».

Ce qui met à l'aise pour dénoncer cette obligation qui s'applique aux clubs n'ayant pas la chance de posséder dans leurs rangs un jeune joueur de valeur.

C'est en cela que l'on peut cerner les limites de cette législation, même si les motivations profondes sont dignes d'estime. Car si la jeunesse a toujours raison, par définition, elle ne possède pas obligatoirement du talent.

AUTRE chose est l'obligation faite aux clubs de Division d'Honneur d'enrôler un entraîneur diplômé. Si l'on utilise le procédé classique : thèse et antithèse on sera conduit à dire ceci : il est tout à fait légitime que les pouvoirs officiels de football fassent tous les efforts possibles pour améliorer le niveau du sport dont ils ont la charge. Et qu'ils proposent pour atteindre ce noble objectif, un encadrement technique renforcé.

Mais, et c'est là qu'intervient l'anti-thèse, il ne suffit pas d'être conseilleur même averti et totalement désintéressé pour atteindre l'objectif supposé. Car le « payeur » est ipso facto concerné de façon corrélative, bien sûr.

Et c'est là que le bât blesse.

Toute politique est défendable dès lors qu'elle se procure les moyens de son application. Supposons que cette obligation faite aux clubs de Division d'Honneur d'avoir un entraîneur diplômé ait été assortie d'une obligation corrélative de subvention, on aurait mieux compris l'ensemble en même temps que l'efficacité de la mesure. Au niveau pratique, on aurait pu par exemple concevoir de prélever un certain pourcentage sur le montant de transferts parfois faramineux réalisés par les clubs professionnels, pourcentage qui serait allé alimenter une caisse prévue par la Ligue régionale et servant de fonds destinés à financer les entraîneurs imposés aux clubs de Division d'Honneur.

Alors, je pense que nul n'aurait trouvé à redire.

Prenons un exemple : si l'on avait seulement prélevé 5 % sur le montant du transfert de Pokou et de Fargas, les ligues de l'Ouest et de la Loire-Atlantique auraient pu financer aisément la mise en place d'entraîneurs diplômés dans tous les clubs de Division d'Honneur relevant de leur juridiction.

Cette formule eût présenté le triple avantage d'être à la fois juste, morale et efficiente.

Nous ne sommes pas certes de ceux qui prétendent détenir la vérité. Mais nous pensons que toute obligation secrète obligatoirement son contraire. Il n'y a pas de droits sans devoirs.

Que ceux qui partagent cette opinion veuillent bien nous le faire savoir.

Robert VERGNE.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Salades niçoises

QUE Paris soit éliminé de la Coupe ne surprend personne. Depuis un quart de siècle, oui, depuis 1949, aucun club parisien n'a réussi à gagner la Coupe de France, non plus que le Championnat d'ailleurs !

Tel n'est pas le cas pour Marseille et Nice, dont les palmarès sont parmi les plus brillants, et qui ont été « sortis » dès leur première apparition dans la Coupe 74. Comme on s'en doute, ce faux pas a fait quelques remous au sein des deux clubs. Pour commencer le président marseillais René Gallian a été contraint de donner sa démission.

Il apparaît que le comité directeur de l'O.M. va choisir un homme neuf pour succéder à René Gallian, un industriel niçois du nom de Roger Lœuillet. C'est un homme passionné par le football, et qui entend tout faire pour donner à Marseille la grande équipe qu'elle mérite.

M. Lœuillet a bien voulu, hier, nous exposer les grandes lignes de son programme :

« Les malheurs de l'O.M., nous a-t-il déclaré, viennent essentiellement de la faiblesse de ses dirigeants. Ils ont surpayé des joueurs qui ne le méritaient pas, ou plus, et qui touchaient des mensualités royales sans trop se fatiguer sur le terrain. Leur devise était : « Il vaut mieux être riches et bien portants que pauvres et blessés ». La mansuétude de l'entraîneur a fait le reste. Il a laissé ses joueurs maîtres du terrain, à défaut du jeu. Pour entraîner l'O.M. désormais, j'ai l'intention d'engager Jean Snella, un homme à poigne, qui n'hésitera pas à mettre sur la touche les joueurs qui ont mauvais esprit, ceux qui contestent les décisions de l'entraîneur, ceux qui forment des clans, ceux qui ne mouillent pas leur maillot, ceux qui pensent à leur futur contrat, ceux qui ne mènent pas une vie de vrai professionnel. S'il le faut, nous terminerons la saison avec des amateurs. Il vaut mieux être derniers avec des amateurs qu'avec des joueurs qui ont coûté des millions. »

A Nice, malgré l'écrasant succès sur Metz, les choses ne vont pas mieux. Le président Lœuillet a dû lui aussi donner sa démission. Le comité directeur de l'O.G.C.N. a fait appel à un ancien professionnel de l'O.M. pour lui succéder. Il se nomme René Gallian et il nous a confié :

« La situation de Nice est sérieuse mais pas critique. Il doit être facile de remettre de l'ordre dans cette maison, à mettre au pas les joueurs qui passent leur temps à faire des salades. C'est une spécialité niçoise, mais on s'en lasse vite. Je prendrai avec moi Fernando Riera, un entraîneur autoritaire qui n'hésitera pas à mettre des amendes aux joueurs qui ne font pas tout leur devoir. Et puis j'écrirai à Kovacs pour lui recommander Isnard. C'est le seul Niçois qui ne soit pas international. Ce n'est pas normal, c'est lui le meilleur ! »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

ROUEN PASSE EN TÊTE AVEC LILLE
RED STAR CINQ POINTS D'AVANCE

SAINT-GERMAIN. — *Le gardien de Nevers, Lawenicziack, soutenu par son arrière Craque* (de dos), *dégage en catastrophe, du poing, devant le Sangermanois M'Pelé.* **(Photo J. Stevens.)**

Tony ARBONA

Georges Peyroche, l'entraîneur lillois a bien raison de se dire adversaire du bonus, sans ce point supplémentaire il compterait quatre points d'avance sur Rouen et cinq sur V.A. alors qu'aujourd'hui il doit partager son fauteuil de leader avec Rouen, qui a gagné avec bonus (c'est la neuvième fois) alors que Lille a peiné pour battre Chaumont. V.A. a gagné au Mans, mais sans bonus (ce qui est rare). Dimanche prochain un certain match Valenciennes-Rouen, va être le gros événement.

Voilà donc Rouen en tête grâce à son meilleur goal-average et cela mérite d'être signalé car même, si nos confrères normands semblent faire la fine bouche sur beaucoup de sorties des « diables rouges » ils n'en sont pas moins à la plus belle place. Ne marchandons donc pas les félicitations à cette équipe rouennaise qui réussit un de ses plus beaux parcours, depuis l'époque glorieuse où elle faisait partie de l'élite de notre football. Rouen revenant en Division I, quelle belle récompense serait cette accession pour toute une région vouée au football.

Certes, rien n'est joué, mais pour le moment donnons un grand coup de chapeau au légendaire F.C. Rouen.

Lille garde sa place, aux points, avec les Normands, mais il ne faut pas oublier que Valenciennes qui est à un point derrière ces leaders, a un match de plus à jouer avec La Rochelle, le dernier du groupe, ce qui peut laisser penser à une victoire avec bonus, surtout au stade Nungesser. Et alors tout changerait. Répétons-le, déjà dimanche on saura qui est le meilleur entre V.A. et Rouen.

Un des favoris cède du terrain, Boulogne qui n'a plus gagné depuis le 23 décembre. Il serait temps que Favre donne le coup de barre nécessaire.

En queue de classement la situation devient très critique pour La Rochelle surtout, pour Chaumont et Le Mans, qui sont dépassés par Hazebrouck où Vasselle et Gully, marquent des buts précieux. Sera-ce là le trio qui descendra ? Le Mans, avec ses renforts devrait s'en sortir, mais il est temps que Dereuddre galvanise ses troupes.

Dans le groupe « B » les trois premiers ont gagné, seul le leader audonien n'a pas réussi le bonus, ce qui amenuise d'un point son avance sur Toulouse et Paris-S.-G. Mais il en reste encore cinq d'avance au Red Star, de quoi voir venir sans gros soucis. Cannes n'a pas joué (il a deux matches de retard) et est rejoint par Avignon et Mantes a confirmé à Arles, même si un pénalty lui a donné la victoire. Beaucoup de matches en retard, dans ce groupe, laissent planer un doute sur le classement mais, en queue la situation semble se clarifier aux dépens de Vittel et à un degré moindre pour Gueugnon et Béziers, qui ont pris un point dimanche mais semblent de taille à remporter d'autres succès.

DES CHIFFRES... DES HOMMES... DES FAITS

● Wilczeck a décroché Combin à la tête du classement des buteurs. Le Valenciennois a marqué dimanche, le redstarman, non. Voici le classement :

DIX-SEPT BUTS : Wilczeck (V.A.).
SEIZE : Combin (R.S.).

TREIZE : Tripp (Lav.) ; Deswarte (Cam.) ; Samper (Mantes).

DOUZE : Perigaud (Mont.) ; Coste (Lille) ; Garnier (Dunk) ; Broggini (Cannes).

ONZE : Atamaniuk (Poitiers) ; M'Pelé (P.S.G.) ; Marciniack (N.) ; Fuchs (Boul.) ; Wojciak (Toulouse).

DIX : Vasselle (Haz.) ; Six (V.A.) ; Trivic (Toulouse) ; Castellan (Ajax) ; Gonzalès (R.S.) ; Rachic (Font.) ; Mésonès (Château,) ; Pellegrini (Av.).

NEUF : Zaremba (V.A.) ; Bizot (Bour.) ; Bras (R.S.) ; Canizarès (Toulon) ; Nogués (Lille) ; Carrié (Rouen) ; Florès (Toulouse) ; Ducuing (R.S.) ; Guise (Arles) ; Sanchez (Mulhouse) ; Dogliani (P.-S.-G.).

HUIT : Gauthier (Lille) ; Eraville (Bourges) ; Lerebours (Bes.) ; Loup (Lor.) ; Gully (Haz.) ; Menoury (Blois) ; Boubacar (Toulon).

● **Il y a eu trois matches** remis pour cause de Coupe, ce qui explique peut-être le total assez modeste de buts : quarante et un. Le groupe « A » en totalise 22 et le « B » 19.

● **Peu de grosses marques individuelles,** seulement des doublés par : Spiegler (P.S.G.) ; Marciniak (Nev) ; Menoury (Blois).

● **Un seul penalty** : Demota (Mantes).

● **Peu de bonus aussi** : quatre par Rouen, Paris-Saint-Germain, Nevers, Toulouse.

● **Nombre réduit** de résultats nuls : trois.

● **Ont gagné sur terrain adverse** : Lille, V.A., Red Star, Avignon, Mantes.

● **C'est Rouen qui a connu la plus grande affluence** avec 4.542 spectateurs. Viennent ensuite : Béziers : 4.131 qui bat, de loin, son record avec la venue du voisin Sète. Toulouse : 3.653 ; Le Mans : 2.710 ; Cambrai : 2.279 ; Toulon : 2.163 ; Poitiers : 2.023.

● **Les meilleures attaques** : V.A. : 50 buts, suivi de Red Star et Toulouse : 49 ; P.S.G. : 44 ; Rouen : 39 ; Lille et Boulogne : 37.

● **Les défenses les plus imperméables** : Rouen : 14 buts encaissés ; Lille : 16 ; Lorient : 18 ; Avignon : 19 ; Cannes et Boulogne : 20 ; Red Star et V.A. : 21.

LA 22e JOURNÉE

GROUPE A

Chaumont (16) - Lille (1)	1-2
Le Mans (15) - Valenciennes (2)	1-2
Rouen (2) - Besançon (9)	3-1
Bourges (13) - Boulogne (4)	1-0
Cambrai (9) - Brest (7)	2-1
Dunkerque (8) - Blois (13)	2-2
Poitiers (11) - La Rochelle (13)	2-0
Hazebrouck (16) - Montluçon (12)	2-0
Lorient (5) - Laval (6)	remis

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	39	9	22	13	4	5	39	14
Lille	39	5	22	14	6	2	37	16
3. Valenciennes	38	9	21	12	5	4	50	21
4. Boulogne	35	7	22	10	8	4	37	20
5. Lorient	31	5	21	11	4	6	28	18
6. Laval	28	2	20	10	6	4	30	24
7. Dunkerque	25	4	21	9	3	9	30	27
Cambrai	25	2	22	9	5	8	32	32
Brest	25	2	22	10	3	9	30	32
10. Poitiers	24	5	21	7	5	9	31	36
11. Besançon	23	2	22	8	5	9	32	33
12. Montluçon	21	4	22	7	3	12	31	42
13. Bourges	20	3	22	6	5	11	25	43
14. Blois	19	2	22	5	7	10	21	31
15. Hazebrouck	18	2	20	6	4	10	29	33
16. Le Mans	17	4	22	3	7	12	23	41
17. Chaumont	16	2	21	4	6	11	19	42
18. La Rochelle	12	0	21	3	6	12	19	38

GROUPE B

Vittel (18) - Red Star (1)	0-2
Toulouse (2) - Mulhouse (11)	3-1
Paris-S.-G. (4) - Nevers (15)	4-3
Toulon (5) - Avignon (5)	0-1
Arles (13) - Mantes (8)	1-2
Fontainebleau (10) - Gueugnon (16)	1-1
Béziers (17) - Sète (11)	0-0
Angoulême (13) - Cannes (3)	remis
Ajaccio (7) - Châteauroux (9)	remis

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	42	9	22	13	7	2	49	21
2. Toulouse	37	8	22	13	3	6	49	26
3. Paris-S.-G.	32	7	21	11	3	7	44	29
4. Cannes	30	5	20	9	7	4	30	20
Avignon	30	4	22	10	6	6	29	19
6. Mantes	28	3	22	10	5	7	34	26
Toulon	28	4	21	9	6	6	30	26
8. Ajaccio	27	4	21	8	7	6	29	23
9. Fontainebleau	24	3	21	6	9	6	25	24
Châteauroux	24	4	21	6	8	7	29	31
11. Sète	22	1	22	8	5	9	18	32
12. Mulhouse	21	4	21	7	3	11	31	40
13. Arles	20	3	22	6	5	11	30	38
Angoulême	20	0	21	6	8	7	23	33
Nevers	20	3	22	5	7	10	23	34
16. Gueugnon	18	2	22	4	8	10	26	41
17. Béziers	16	1	22	5	5	12	18	34
18. Vittel	13	1	21	2	8	11	13	33

LA PROCHAINE JOURNÉE

Journée du Dimanche 17 février 1974

Lille - Cambrai 15 h 30
Boulogne - Lorient 15 h 30
Laval - Bourges (le 16) 15 h 30
Brest - Dunkerque (le 16) 15 h 30
Blois - Hazebrouck 15 h
Besançon - Poitiers 14 h 30
Montluçon - Le Mans 15 h
La Rochelle - Chaumont 15 h
Valenciennes - Rouen 15 h 30
Sète - Ajaccio 15 h
Red Star - Arles 15 h
Mantes - Vittel 15 h
Nevers - Toulon 15 h
Châteauroux - St-Germain 15 h
Mulhouse - Angoulême 15 h
Avignon - Fontainebleau 15 h
Cannes - Béziers 15 h
Gueugnon - Toulouse 15 h

Groupe « A » — 22e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

LE MANS 1 (1) — Pascalou (16')
VALENCIENNES 2 (2) — Six (14'), Wilczek (24')

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — LACOUR*** (puis SMERECKI 60'****), TALARCZYK****, CHOLLET****, LESEIGNOUX**** — BACQUET***, GAUDRY*** — PASCALOU****, HARDOUN***, BOUFFANDEAU***, ANIC****. — Entr. : DEREUDRE. — Total : 39.

Valenciennes. — ESCALE**** — JOLY****, COUMBA****, KUSKOWIAK***, COPIN**** — VERSTRAETE***, NEUBERT**** — JESKOVIAK****, KNOCKAERT*** (puis CARCERAN 69'***), WILCZEK****, SIX****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 41.

Arbitrage de M. Bacou. — 28.277 F. — 2.710 spectateurs.

POITIERS 2 (2) — Steyer (16'), R. Blanc (32')
LA ROCHELLE 0

Poitiers. — POINOT*** — GRENOUILLAT***, BARROT***, DIATA***, BICHLIN**** — FERRAZZI****, MORILLON***, F. BLANC*** — STEYER****, R. BLANC****, ATAMANIUK****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 38.

La Rochelle. — CUQ*** — BELNARD***, DARNIERE***, KUBLER****, LAGUILLEZ***, OLIVAUX****, SICHERE*** (puis GAUTIER 75') — NEAU***, PRANDIN***, RUITER**, DAGUSE**. — Entr. : STIEVENARD. — Total : 33.

Arbitrage de M. Didier. — 20.307 F. — 2.023 spectateurs.

CHAUMONT 1 (1) — Felden (5')
LILLE 2 (0) — Coste (60'), Prieto (80')

Chaumont. — MALARA***** — Ch. LIAUTEY****, BARELLAS****, DIENG****, POIRIER**** — DRUDA***, FELDEN***** — JANNAUD****, PIAT***, SCOTTI****, J.-M. LIAUTEY***. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 43.

Lille. — DUSE**** — VERHOEVE*****, ICHE****, N'DIAYE****, GIANINTO*** — RIEFA**** (puis GAUTHIER****), PRIETOT**** — FOUILLOUX****, NOGUES****, COSTE****, DESMENEZ***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 43.

Arbitrage de M. Vautrot. — 12.077 F. — 1.533 spectateurs.

ROUEN 3 (1) — Notheaux (27' sur pen.), Fuentes (46'), Gueniche (57')
BESANÇON 1 (0) — Diarra (89')

Rouen. — JOANNES**** — MOREL****, BRENIER***, NOTHEAUX***, YVINEC**** — SCZYRBA****, GUENICHE**** — RAMOS***, LEMAITRE***, GOMEZ***, FUENTES***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 38.

Besançon. — ROSET**** — BECKER***, GUEYE****, MAILLARD***, BAGNOL*** — RAYMOND***, DRALET*** — DUBLIN***, DIARRA****, KLOETTY****, BALDUCCI***. — Entr. : COINÇON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Frère. — 41.000 F. — 4.542 spectateurs.

BOURGES 1 (1) — Bassi (15')
BOULOGNE 0

Bourges. — CARAYON*** — PLAZA***, SIGNOL**** (puis CHATEAU 66'****), ADOR*****, DARNAULT*** — DELFOLIE****, MARAVIC**** — BASSI****, BIZOT***, RIGAUD****, ERAVILLE***. — Entr. : SIATKA. — Total : 40.

Boulogne. — KONRATH*** — MICHELINE***, DESCHAMPS****, PELLETIERS****, NAVARRO*** — MANON****, GUIMARD*** — DEWILDER***, FUCHS***, BEPPO*** (puis DELATTRE 66'***), EDOM****. — Entr. : FAYRE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Jourdain. — 11.936 F. — 1.553 spectateurs.

CAMBRAI 2 (2) — Deswarte (13'), Lespérance (43')
BREST 1 (1) — Trevillon (36')

Cambrai. — MOLINSKI**** — FANUCCI***, BOTTIER****, SOUILLIEZ*** (puis DELSART 45'), BOULANGER*** — LESPERANCE****, DUDOIGNON**** — BIZOT***, DESWARTE****, BARAFFE***, KLOSE***. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 38.

Brest. — TREGUIER*** — BOUTTIER***, GLOBEZ***, P. LE BIHAN***, J. LE BIHAN**** — PAGES-JONES****, DREVILLON***, DELORME***, KERANGUAREC****, TALEC***, SYLVESTRE****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 38.

Arbitrage de M. Dhumerelle. — 18.420 F. — 2.279 spectateurs.

DUNKERQUE 2 (0) — Garnier (48'), Lemaitre (73')
BLOIS 2 (1) — Menoury (8' et 87')

Dunkerque. — MARTIN*** — LEMAITRE****, LEFEVRE***, DARCHICOURT***, GORCE**** — MALLET***, ZONNEKYNDT*** — TERRIER****, GARNIER****, CAMARA***, HAMON** (puis FANDINO). — Entr. : FRUCHART. — Total : 36.

Blois. — CŒURD'ACIER**** — TRAORE***, SBAIZ****, SAUSSET****, PERNOM*** — AUCLAIR***, MENOURY***** — CHEVAT****, PROU****, LAURENT***, BEDOUET***. — Entr. : FERRIER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Lefèbvre. — 18.435 F. — 1.912 spectateurs.

HAZEBROUCK 2 (2) — Vasselle (34'), Gully (40')
MONTLUÇON 0

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — LIONET***, WILLEMS****, BOIN****, BOURDON***** — VANHECKE****, FORMICA***** — GOUDAL***, GULLY****, SERGHERAERT*****, VASSELLE***. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 43.

Montluçon. — CHARTIER*** — L. LAUTERBACH***, DESNOIX***, JADZYK*****, BUFFELARD*** — RUBIO****, GIRARD*** — C. LAUTERBACH***, SECK****, VIARD***, PERIGAUD****. — Entr. : JADZYK. — Total : 37.

Arbitrage de M. Buils. — 16.000 F. — 1.900 spectateurs.

LORIENT
LAVAL

Match remis

Groupe « B » — 22e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

FONTAINEBLEAU 1 (1) — Mercadal (23')
GUEUGNON 1 (1) — Trivino (10')

Fontainebleau. — DESPLANQUES**** — SLOTA***, MULLER***, IZQUIERDO*****, LENARTOWIC*** — VIALA***, HIESSE*** — MERCADAL****, PATOUX***, RACHIC****, RIBAUD***. — Entr. : NAGY. — Total : 37.

Gueugnon. — DELACHET**** — BAREK***, DUDA***, CHAUSSIN****, J.-C. BERTOMMIER*** — J. DUCH***, NOUZARET*** — BERNARD*****, DELBLOUVE***, M. BERTHOMMIER***, TRIVINO***. — Entr. : DANIEL. — Total : 37.

Arbitrage de M. Guesdon. — 10.758 F. — 1.080 spectateurs.

TOULON 0
AVIGNON 1 (1)

Toulon. — M. DUVAL*** — SIMONDI***, PERI***, LARDEYRET***, VALLS***** — LEGROS***, RAMIRES**** — AGOSTINI**, BOUBACAR***, FAURE***, AUDIGER**. — Entr. : DUVAL. — Total : 34.

Avignon. — SKORIC**** — PERLES***, JEAN****, BOUISCOU**, GILLES*** — CALMETTES*****, DI SALVIO*** — BUZZI**, HEDE****, PELLEGRINI***, LE ROY**. — Entr. : BOURRIER. — Total : 35.

Arbitrage de M. Vigliani. — 15.138 F. — 2.163 spectateurs.

VITTEL 0
RED STAR 2 (1) — Houen (35'), Ducuing (60')

Vittel. — DORGET**** — ABRAHAM**** (puis BARET 74'), CHATEAUVIEUX****, RAOUL****, HAUSERMANN**** — CROCI***, LUZI**** — BASTIEN***, TOUSSAINT***, THOUVENIN***, SERPOIX****. — Entr. : KOWAL. — Total : 40.

Red Star. — LAUDU**** — BRAS*****, JARRA****, AHACHE***, MERELLE**** — DUCUING****, BESNARD**** — BAUWEN***, COMBIN***, GONZALES***, HOUEN****. — Entr. : FARIAS. — Total : 41.

Arbitrage de M. Konrath. — 13.671 F. — 1.519 spectateurs.

TOULOUSE 3 — Trivic (24'), Benzenet (29'), Wojciak (70')
MULHOUSE 1 — Clauss (47')

Toulouse. — ORSATTI**** — DUPRE****, BORGONI****, ROMON****, WOLTRAGER**** — BENZENET****, TRIVIC*** — WOJCIAK****, AUGUSTIN***, MEGGIOLARO****, BUZZICHELLI*** (puis FLORES 68'). — Entr. : BOUCHER. — Total : 41.

Mulhouse. — HOLVOET*** — SCHMITT***, HACKL***, CLAUSS****, DUVAL**** — G. DELADERRIERE****, ZIMMERMANN**** — FUCHS***, SANCHEZ***, HOFFSESS***, SUBIAT*** (puis DANELON (65'). — Entr. : ALONSO. — Total : 37.

Arbitrage de M. Besory. — 26.770 F. — 3.653 spectateurs.

PARIS-S.-G. 4 (2) — Laposte (4'), Dogliani (37'), Spiegler (51' et 78')
NEVERS 3 (0) — Canizares (67'), Marciniak (75' et 77')

Paris-St.G. — CHOQUIER*** — BEREAU***, RENAUT****, LEONETTI****, CARDIET**** — LAPOSTE*****, DELOFFRE*** — MARELLA***, DOGLIANI****, M'PELE***, SPIEGLER****. — Entr. : VICOT. — Total : 40.

Nevers. — LAWNICZAK**** — DERRAS****, STACHOWIACK***, CRAQUE***, BARRY***, PELLETIER*****, CANIZARES**** — LINOL***, MARCINIAK*****, GUY***, SALETTE***. — Entr. : PROUST. — Total : 39.

Arbitrage de M. Delmer. — 14.066 F. — 1.776 spectateurs.

ARLES 1 (1) — Guise (25')
MANTES 2 (1) — Magnan (15'), Demota (89' sur pen.)

Arles. — DESSONS*** — JEANOT****, CHARDENON****, JOUBERT***, REGARDIER*** — GUISE***, CANETTI*** — LENCINA***, LANGLOIS***, EXBRAYAT****, PEROT***. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 37.

Mantes. — DANTHENY*** — ROULOT***, DEMOTA****, ZAROTTI***, BAJLO*** — GOUJU****, APPERT**** — MAGNAN***, SAMPER****, PEDIN****, CHEDANNE***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 38.

Arbitrage de M. Alfonsi. — 9.315 F. — 1.112 spectateurs.

BEZIERS 0
SETE 0

Béziers. — MOLINA**** — AZUM***, FACERIAS****, GLYZINSKI****, SAEZ**** (puis GARCIA 63') — FERNANDEZ***, PLINIO**** — BRENDER***, ALBERT***, MELIC*****, BONNEL*****. — En.tr : BONNEL. — Total : 42.

Sète. — CERRATO***** — BONNIER***, CUXAC****, COMBETTE***, CALABUIG*** — RASSI***, GRANIER**** — MILO**, VILLA***, GARCES****, SARR****. — Entr. : LOUIS. — Total : 40.

Arbitrage de M. Mouton. — 37.364 F. — 4.131 spectateurs.

AJACCIO
CHATEAUROUX

MATCH REMIS

ANGOULEME
CANNES

MATCH REMIS

VITTEL 0
NEVERS 0

Match remis du 3 février 1974

Vittel. — DORGET**** — ABRAHAM****, CHATEAUVIEUX****, RAOUL*****, HAUSERMANN**** — CROCI****, LUZI**** — SERPOIX****, TOUSSAINT***, THOUVENIN***, AULON**** (puis BASTIEN 45'). — Entr. : KOWAL. — Total : 43.

Nevers. — LAWNICZAK**** — DERRAS****, STACHOWIAK****, CRAQUE*****, BARRY**** — IBRAHIMI***, PELLETIER**** — CANIZARES***, MARCINIAK***, GUY***, SALETTE****. — Entr. : PROUST. — Total : 41.

Arbitrage de M. Federspiel. — 6.346 F. — 629 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

● A. TALARCZYK A FAIT LE TROU

CLASSEMENTS

91 étoiles. — Talarczyk (Le Mans).

88 étoiles. — Konrath (Boulogne), Carayon (Bourges).

87 étoiles. — Joly (Valenciennes), Jhdzyk (Montluçon).

86 étoiles. — Manon (Boulogne), Bianchi (Rouen).

85 étoiles. — Beaujouan (Le Mans), Joannes (Rouen), Roset (Besançon), Deswarte (Cambrai).

● B. CERRATO (SETE) LE SACRE EN VUE

CLASSEMENTS

93 étoiles. — Cerrato (Sète).

87 étoiles. — Plinio (Béziers), Demota (Mantes), Jarra (Red Star).

86 étoiles. — Jean (Avignon), Pedinl (Mantes).

85 étoiles. — Glizinski (Béziers), Leonetti (Paris Saint-Germain), Ducuing (Red Star).

84 étoiles. — Gouju (Mantes-la-Ville), Combin (Red Star).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

MALARA (Chaumont, 5 ét.)
VERHOVE (Lille, 5 ét.) — ICHE (Lille, 4 ét.) — ADOR (Bourges, 5 ét.) — BOURDON (Hazebrouck, 5 ét.)
SCZYRBA (Rouen, 4 ét.) — FELDEN (Chaumont, 5 ét.)
TERRIER (Dunkerque, 4 ét.) — SERGHERAERT (Hazebrouck, 5 ét.) — COSTE (Lille, 4 ét.) — ATAMANIUK (Poitiers)

Ont également obtenu 5 étoiles : MENOURY (Blois), FORMICA (Hazebrouck), JADZYCK (Montluçon).

GROUPE B

CERRATO (Sète, 5 ét.)
BRAS (Red Star, 5 ét.) — JARRA (Red Star, 4 ét.) — IZQUIERDO (Fontainebleau, 5 ét.) — VALLS (Toulon, 5 ét.)
LAPOSTE (Paris-S.-G., 5 ét.) — CANIZARES (Nevers, 4 ét.)
BERNARD (Gueugnon, 5 ét.) — MARCINIAK (Nevers, 5 ét.) — MELIC (Beziers, 5 ét.) — BONNEL (Béziers, 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : CALMETTES (Avignon).

VOUS VERREZ LE 16e QUALIFIÉ POUR LA COUPE DU MONDE

MERCREDI 20 h 35 EN DIRECT SUR LA 2e CHAINE

Après des semaines d'attente, de discussions et d'anxiété, Espagnols et Yougoslaves vont enfin savoir qui participera à la phase finale de la Coupe du Monde... Mercredi soir à Francfort, les deux pays s'affronteront pour la dernière fois. On connaîtra donc, à l'issue de ce match d'appui, le seizième qualifié pour le W.M. On saura du même coup qui sera l'adversaire du Brésil pour le match d'ouver de la grande compétition mondiale 13 juin sur ce même stade de Franc (groupe 2 avec Zaïre et Ecosse).

On n'a pas oublié la controverse opposa Espagnols et Yougoslaves au s de la date et du lieu de ce match d'ap D'abord fixée à Paris en janvier, la

ESPAGNE de feu

par JEAN-PHILIPPE RETHACK

⇦ IRIBAR EN TÊTE

PASSÉ

1 Championne d'Europe des Nations en 1964, l'équipe nationale espagnole n'a pourtant jamais atteint le niveau incomparable de ses clubs (Real Madrid, en particulier). Elle fut tout de même quatrième de la Coupe du Monde 1950, quart finaliste en 1934 et huitième finaliste en 1962 et 1966.

STYLE DE JEU

2 Le jeu d'une équipe nationale reste marqué par le tempérament et les qualités naturelles des joueurs du pays, même si l'évolution du football tend à rapprocher les styles. Ainsi, le football pratiqué par les Espagnols est-il basé avant tout sur la vitesse d'exécution, sur les jaillissements et les changements de rythme. Kubala, formé à l'école de l'Europe centrale, a su apparemment utiliser et marier son goût du jeu précis et court, et le pouvoir d'accélération des joueurs espagnols. Ainsi, sa sélection sait-elle parfaitement endormir l'adversaire, subir ses assauts, et porter soudain des contres meurtriers. Il faut dire que Kubala bénéficie d'un lot de joueurs de milieu de terrain particulièrement brillants,

FORCES

3 L'équipe espagnole possède d'abord un gros atout : sa condition physique supérieure. Les joueurs de Kubala sont en effet en pleine période de Championnat et ils n'ont pas cessé leur activité, tout en se reposant depuis huit jours. D'autre part, Kubala peut compter sur la forme brillante des Barcelonais qui viennent de faire une remontée sensationnelle et qui doivent posséder un moral magnifique. Cette sélection bénéficiera de la stabilité et de la continuité que lui a imposé Kubala depuis deux ans. Enfin, elle sera elle aussi fortement soutenue par de nombreux supporters venus d'Espagne (ils étaient 5.000 à Zagreb).

FAIBLESSES

4 L'important est de savoir comment se marieront le style des Barcelonais et celui des Madrilènes (Amancio semble en forme précaire). Et puis les lignes arrière espagnoles pourront-elles contenir des attaquants yougoslaves au talent individuel incontestable ?

Les Espagnols restent d'autre part assez vulnérables sur le plan moral. Lorqu'ils sont tenus en laisse au début d'un match qu'ils abordent à toute vitesse, ils ont du mal ensuite à relancer la mécanique.

ENTRAINEUR

5 L'entraîneur Ladislao Kubala est Espagnol depuis quelques années. Citoyen et international à la triple nationalité (tchèque, hongroise, espagnole) il s'est installé en Espagne après avoir fait les beaux jours de Barcelone. Joueur d'une classe incomparable (à la fois athlète puissant, buteur redoutable et technicien très subtil), il a donné une âme et une organisation solide à la sélection nationale espagnole qui jusque-là avait été peu ou pas dirigée. Il a réussi à imposer, dans un football dominé par les clubs, une politique sérieuse avec des stages et des concentrations fréquentes. Il a ainsi pu imposer une ossature des meilleurs joueurs, tout en allant chercher des jeunes auxquels il a donné leur chance. C'est lui qui a accompli un gros travail.

PRÉPARATION

6 Comme d'habitude, la préparation des Espagnols a été très sérieusement menée, il n'y a pas eu de journée de Championnat dimanche. Et les joueurs ont été concentrés à Madrid dès lundi dernier, c'est-à-dire neuf jours avant le match de Francfort.

MEILLEURS JOUEU

7 L'équipe d'Espagne pourra sans doute compter sur son gardien Iribar, le n° 1 de la Péninsule et l'un des plus brillants spécialistes européens, sur un milieu de terrain de première grandeur où la finesse et la lucidité du petit Ciaramunt complètent l'activité inlassable du Barcelonais Asensi. C'est là bien sûr, le point fort de l'équipe. Dans le domaine offensif enfin, on retrouvera sans doute Amancio, avec son expérience et Marcial avec son punch soudain réveillé cette saison.

ÉQUIPE POSSIBL

8 **Equipe probable : IRIBAR — SOL, Jesus MARTINEZ, BENITO, URIA — ASENSI, CLARAMUNT — AMANCIO, GARATE, MARCIAL, QUINI.**

contre fut en fin de compte reportée en février, afin que les Yougoslaves puissent se préparer plus sérieusement. Et la FIFA choisit Francfort et l'Allemagne fédérale comme terrain neutre, en raison de la présence nombreuse de travailleurs yougoslaves et espagnols sur le territoire de la R.F.A.

Confrontation très serrée et à l'issue bien incertaine. Nous avons assisté au match de Zagreb (0-0) le 21 octobre dernier. Ce jour-là déjà, les forces avaient été équilibrées. L'équipe espagnole cherchant et obtenant le match nul avait démontré une solidité, une cohésion, un esprit de corps remarquables, face à une sélection yougoslave très décevante il est vrai.

Par contre, les Yougoslaves se rachetèrent brillamment à Athènes, où nous les vîmes le 19 décembre attaquer à outrance et marquer quatre buts (4-2).

Ce match de Francfort s'annonce donc passionnant.

« France Football » vous présente ce face à face de la semaine.

YOUGOSLAVIE de talent

PETKOVIC EN FLÈCHE

❶ Sans avoir jamais remporté un titre officiel (en dehors du tournoi olympique 1960 à Rome), la Yougoslavie a souvent figuré aux places d'honneur : finaliste de la Coupe d'Europe des Nations en 1960 et 1968 ; demi-finaliste de la Coupe du Monde en 1930 ; quatrième en 1962 ; quart-finaliste en 1950, 1954, 1958.

❷ Le jeu yougoslave reste basé sur une qualité technique remarquable dans la maîtrise individuelle du ballon. L'équipe pratique un football varié, rapide, groupé. Les demis et défenseurs participent constamment au jeu d'attaque, en particulier les arrières latéraux. Le schéma tactique en 4-3-3 ressemble beaucoup à celui de l'Etoile Rouge de Belgrade, club n° 1 du pays. Ce qui est normal, puisque cinq ou six joueurs de ce club font partie de la sélection dirigée par Milajic, l'entraîneur de l'Etoile Rouge.

❸ Les forces yougoslaves sont d'abord placées dans ce potentiel offensif important qui permet à l'équipe de marquer des buts, même si cela expose sa défense à de graves inconvénients. Mais c'est surtout dans la valeur individuelle de joueurs comme Acimovic, Bzajic, Pathovic et le petit Karasi (tous des attaquants) que se situent les atouts maîtres de l'équipe balkanique. On peut penser, de surcroît, qu'elle possédera un moral à toute épreuve depuis sa victoire d'Athènes qui l'a relancée. Enfin, le gardien Maric est à lui seul capable de gagner un match. N'oublions pas enfin l'aide appréciable que peuvent apporter les nombreux travailleurs yougoslaves accourus des quatre coins de l'Allemagne.

❹ On l'a déjà souligné : la défense yougoslave est parfois imprudemment dégarnie, malgré la présence constante en défense centrale du solide Katalinski. Et il lui arrive ainsi de concéder des buts stupides. D'autre part, l'absence de l'avant centre Bajovic (suspendu après le match d'Athènes où il fut expulsé) prive l'attaque de son buteur n° 1, dont le jeu de tête est redoutable. Les Yougoslaves retrouveront-ils un autre marqueur de buts ?... Dernière faiblesse : le rythme de la compétition interrompue depuis novembre fera peut-être défaut pour un match aussi difficile. On risque de s'en apercevoir en seconde mi-temps.

❺ Depuis le départ de Bojkov (qui était le Commissaire Technique et sélectionneur unique jusqu'au match retour de Zagreb), l'équipe toujours entraînée par Ciric est sélectionnée et préparée par un comité composé de plusieurs entraîneurs de Division. Comité dont l'âme, le véritable patron est Miljan Miljanic, l'entraîneur de l'Etoile Rouge. Il s'agit d'un technicien remarquable ayant beaucoup voyagé et retenu, possédant des conceptions très personnelles et ayant accompli à l'Etoile Rouge un travail remarquable. Miljanic est d'ailleurs en pourparlers depuis plusieurs mois avec plusieurs grands clubs portugais (Benfica) et espagnols.

❻ Les Yougoslaves ont été concentrés il y a un mois déjà et préparés très sérieusement par plusieurs entraîneurs. Certains joueurs comme Dzajic, Santrac et Musemic — actuellement militaires — ont été pris à part et ont subi un traitement spécial de remise en condition. Mais cela n'a peut-être pas été suffisant. N'importe comment, malgré tous leurs efforts, les Yougoslaves auront eu du mal à compenser leur manque de compétition, le Championnat étant interrompu dans leur pays depuis deux mois.

❼ Les meilleurs joueurs yougoslaves sont outre le gardien Maric qui avait enthousiasmé le public de Munich il y a un an contre l'Allemagne, l'arrière gauche Bogicevic, terrible contre-attaquant qui marqua un jour deux buts à Liverpool, Acimovic, gaucher rondouillard et malin, d'une finesse technique incomparable, Karasi, la révélation d'Athènes où il marqua deux buts vitaux, Dzajic, toujours capable de faire jaillir un ou deux éclairs de génie, notre Troyen Petkovic, enfin qui devant les Grecs, multiplia les exploits et les passes décisives, Petkovic, le faux ailier dont la rentrée fut capitale.

❽ **MARIC — BULJAN, PAVLOVIC, KATALINSKI, BOGICEVIC — KARASI, ACIMOVIC, OBLAK — PETKOVIC, SURJAK, DZAJIC.**

GROUPE A

LE MANS DÉÇU

LE MANS. — On épiloguera longtemps au Mans sur le premier but des Valenciennois et qui marqua le tournant de ce match joué de part et d'autre à vive allure en dépit d'un terrain très glissant et de quelques rafales de vent ne permettant pas toujours un contrôle efficace de la balle.

On en était à la 14e minute et jusqu'alors les actions les plus dangereuses avaient été à l'actif des Manceaux. Sur attaque des visiteurs, M. Bacou, l'arbitre du match, dont la valeur n'est pas en cause, suivait dans la surface de réparation du Mans l'empoignade de la défense avec l'attaque visiteuse. Il laissa à Knockaert l'avantage en dépit de la faute commise sur lui, indiquant d'un geste des deux mains de jouer. A ce moment-là, le juge de touche auquel M. Bacou tournait le dos, avait levé son drapeau pour signaler la position de hors-jeu de Six qui venait de recevoir la balle et de la catapulter dans les filets. Interprétant le geste de l'arbitre du milieu qui ne concernait que la faute commise sur l'avant centre nordiste comme la reconnaissance du but marqué, le juge de touche baissa son drapeau et regagna aussitôt la ligne médiane pour la remise en jeu.

On devine les concerts de protestation...

Mais M. Bacou reconnaissait à l'issue de la rencontre cette erreur d'interprétation mutuelle et il ne pouvait alors qu'accorder le point au grand désespoir des Manceaux qui, pourtant galvanisés par ce malheureux coup du sort, jetèrent toutes leurs forces dans la bataille.

On crut au miracle quand, deux minutes plus tard, un des nombreux centres adressés de l'aile gauche par le Yougoslave Anic fut dévié par Bouffandeau sur Pascalou qui, en pleine course, fusilla Escale.

L'espoir renaissait et la défense nordiste fut mise à rude épreuve (six corners concédés en trente minutes). Mais la valeur de l'équipe visiteuse, une de celles qui ont fait jusqu'alors la plus grosse impression au Mans, allait s'affirmer et c'est cette fois le plus régulièrement du monde que, sur un tir très sec de Knockaert difficilement repoussé par Beaujouan, la balle revint dans les pieds de Wilczek et vint rebondir sur la transversale avant d'aller échouer au fond des filets (24e).

A la reprise, sentant l'exploit à leur portée, les Manceaux n'hésitèrent pas à se dégarnir pour tenter l'impossible. Mais ils furent souvent à la merci des très rapides et toujours dangereuses contre-attaques valenciennoises et il fallut tout le brio de Beaujouan pour sauver au moins à deux reprises ses filets devant les attaquants nordistes. Et comme Joly avait pris en cette seconde période la mesure de son vis-à-vis Anic, le ton baissa, les visiteurs s'employant surtout à protéger leur avance.

F. BOCAGE.

ROUEN FORTEMENT AIDÉ

ROUEN. — Victoire, bonus, position favorable pour la montée : voilà le bilan du F.C. Rouen après sa victoire sur Besançon. Encore faut-il ajouter que les Normands étaient privés des services de Carrié (victime d'une grippe intestinale) et de Bianchi (au repos pendant quinze jours), que l'on peut considérer comme les meneurs de jeu du club normand.

A cela, il faut ajouter que les Rouennais participent au prochain tour de la Coupe. Tout est donc pour le mieux dans la formation entraînée par Melchior.

Pourtant, la victoire (2-1) sur Besançon ne fut pas acquise de façon aussi aisée que pourrait le laisser croire le score final. En effet, on peut affirmer que Dublin et ses camarades firent longtemps jeu égal avec les Rouennais, mais leurs actions offensives manquaient de perçant pour espérer prendre en défaut la sûre défense normande. L'avant centre Diarra tenta bien l'impossible, et y parvint même. Mais il n'était pas assez soutenu pour s'imposer face au duo Brenier-Notheaux .

Alors, pourquoi 3 à 1 ? Tout d'abord, il faut reconnaître que l'arbitre, M. Frère, donna un bon coup de main à Notheaux et ses camarades en accordant un penalty au cours de la première période. A aucun moment il n'y eut faute de main volontaire de la part de Maillard. C'est le ballon qui est allé à la main, et non le contraire. Toujours est-il que Notheaux ne manqua pas cette occasion unique.

Si le second but inscrit par Fuentes fut un chef-d'œuvre, on ne peut en dire autant du troisième. M. Frère (encore !), suivi par son juge de touche, décidait à la suite d'une action confuse que le ballon, que venait de stopper Roset avait passé la ligne. Les Bisontins, déçus (on le serait à moins), baissèrent alors les bras et les Rouennais terminèrent la rencontre dans le camp des Francs-Comtois, sans pour cela tromper Roset.

A Besançon, Becker, Gueye et Diarra furent les plus en vue, avec l'excellent Kloetty, alors que Roset ne pouvait rien sur les trois buts encaissés. Chez les Normands, nous avons remarqué Guéniche dans l'entre-jeu, Yvinec en défense, ainsi que Joannes qui fit bien le peu qu'il eut à faire. Quant au Brésilien Ramos, il réussit de bonnes ouvertures et, lorsqu'il sera en bonne condition physique, il rendra probablement d'immenses services au F.C. Rouen.

F. BRUANT.

LILLE AU FINISH

CHAUMONT. — La venue du leader lillois aurait mérité une bien meilleure audience. En effet, 1533 spectateurs seulement ceinturaient la main-courante du stade chaumontais lorsque le fédéral, M. Vautrot, appela les deux formations.

Après la tempête de ces jours derniers, le soleil était au rendez-vous et cette inattendue et magnifique journée de printemps aurait dû permettre aux responsables chaumontais de battre le record d'affluence et de recette de la saison. Il n'en fut rien puisque depuis quelques mois, les sportifs du coin boudent visiblement. Nous ne les comprenons pas.

Certes, les hommes de Guy Nungesser ont, cette saison, un classement vraiment modeste, néanmoins leurs dernières sorties ont été très valables et l'on ne comprend pas cette désaffection quasi totale.

Pour en revenir à cette rencontre, disons que si Lille a remporté une victoire logique, il a éprouvé beaucoup de peine à traduire sa supériorité à la marque puisque ce n'est qu'après 1 heure de jeu que Coste, l'ex-sétois, parvint à égaliser. Le leader dut même attendre la 80e minute pour obtenir le gain du match sur une équipe qui, malgré l'absence de Cordier, Bozzolini et Fromholtz, eut le mérite de jouer crânement sa chance pendant 90 minutes.

Lille, avec sa brillante et incisive ligne d'attaque, a laissé une très forte impression à Chaumont et ce, 15 jours après la venue de Valenciennes, un autre grand de la Division.

J. THOMAS.

LA ROCHELLE N'Y CROIT PLUS

POITIERS. — Les Poitevins qui ont toujours eu des difficultés à battre leurs voisins se contentaient, après match des deux points obtenus ; mais peut-être étaient-ils conscients qu'ils ne méritaient pas le bonus.

Pourtant l'occasion était belle d'obtenir leur sixième supplément de points car les Rochelais nous parurent bien faibles, se se révélèrent si mièvres, si peu combatifs et si peu aptes à prendre des risques qu'ils ne shootèrent jamais ou mal. On compta seulement deux tirs durant la partie dont l'un, il est vrai (Olivaux), fut repoussé par un montant des buts. Ruiter nomma joua l'Arlésienne et on put comprendre les difficultés que rencontre Stievenard pour donner une âme et un tonus à ses attaquants.

Ceux de Poitiers ne bénéficièrent pas toujours de bonnes balles (car le milieu de terrain flancha parfois, surtout en deuxième mi-temps). Mais ils furent beaucoup plus allègres et percutants que leurs invités. Steyer expédia quatre ou cinq bons tirs des vingt-deux mètres dont l'un fut victorieux. Robert Blanc prit souvent le meilleur dans le jeu de tête sur son ancien coéquipier limousin Kubler et signa de belle façon le deuxième but (Les Rochellais crièrent au hors-jeu, mais à tort, comme le révéla le film de l'O.R.T.F.). Atamaniuk plaça un tir sur la barre après avoir contraint Cuq à concéder un corner et l'on vit même les deux arrières d'aile poitevins Grenouillat et Bichlin, rater chacun leur but d'un cheveu (la reprise de Bichlin notamment frôlant la verticale).

Dans les vestiaires rochelais on trouvait la défaite amène, le choc psychologique attendu après la mise à l'écart de Stievenard ne s'était pas produit, mais l'on encaissait cette mise à mort car il est bien évident que maintenant tout paraît bien fini pour les Rochelais.

R. BIAIS.

BLOIS PLUS A L'AISE

DUNKERQUE. — L'opération jeunesse tentée à Dunkerque a été couronnée de succès. On n'espérait pas de miracle, puisqu'il s'agit surtout de préparer l'avenir, mais on pouvait penser que les Nordistes s'imposeraient devant Blois. Ils ont dû se contenter d'un nul, et c'est logiquement payé car les Blésois n'ont jamais été surclassés, et ils furent eux-mêmes parfois malheureux, comme sur le deuxième but dunkerquois. Les hommes de Ferrier, qui jouent mieux à l'extérieur où ils ne sont pas contractés, abordèrent cette rencontre avec détermination puisque, dès la 8e, leur capitaine Menoury trouvait la faille sur le premier corner obtenu par son équipe. Blois sut préserver cet avantage jusqu'au repos grâce à quelques bons réflexes de Cœur d'Acier et à la rigueur défensive des Sbaiz, Sausset et Pernom. En fin de match, après avoir subi l'ascendant dunkerquois à la reprise, concédé un joli but à Garnier sur un centre de Terrier et encaissé un but curieux qui doit beaucoup au vent, les visiteurs surent donner le coup de reins salvateur pour permettre à Menoury d'égaliser sur un service de Prou. C'était terminé.

De leur côté, les Dunkerquois ne parviennent pas à sortir de l'impasse. Dimanche, leur faiblesse est venue du milieu du terrain, si bien que les actions ne purent se coordonner comme auparavant, d'autant que la réussite n'est jamais au rendez-vous dans une équipe qui doute. On ne saurait condamner pour autant les expériences, mais les jeunes sont parfois un peu tendres à cet échelon.

J.-L. DUMELIE.

CAMBRAI PLUS RÉALISTE

CAMBRAI. — En dépit d'un terrain gras et d'un vent assez violent qui gênait considérablement leur comportement, Cambrésiens et Brestois nous gratifièrent d'une bonne prestation sous les yeux du président Sastre. Dans le camp des battus, le président Nicol et Armand Fouillen, les entraîneurs regrettaient, bien sûr, que le sort n'eût pas été plus favorable à Brest, surtout dans la deuxième mi-temps où jaillirent l'immense Kerangouarec et le véloce Silvestre ainsi que Pages-Jones très actif. Le triomphe des Cambrésiens était mesuré, mais on le savourait à sa juste valeur. Ils avaient misé sur une partie difficile et prirent donc l'initiative d'attaquer. Pendant une bonne demi-heure, Cambrai fit l'essentiel du jeu, grâce à son milieu de terrain Dudoignon-Lespérance, alliant activité et clairvoyance et à sa paire d'avants centre Baraffe-Deswarte.

Sur le premier but, le canonnier cambrésien réussit un petit chef-d'œuvre technique à la suite d'un très bel amorti suivi d'un tir de volée du gauche. Cambrai semblait tenir le match en main quand Drevillon trompa astucieusement Molinski d'un coup de tête consécutif à un centre de Pages-Jones mais deux minutes avant la pause, Cambrai reprit l'avantage par Lespérance judicieusement placé et qui profita d'une brèche dans la défense pour lober le gardien Treguer.

La deuxième mi-temps ne fut pas moins intéressante mais souffrit d'un manque de finition, surtout de la part des Brestois qui ratèrent quelques bonnes occasions devant un Molinski très sûr.

D. MERESSE.

BOURGES SE REBIFFE

BOURGES. — Les professionnels boulonnais ont déçu au stade Séraucourt ou les Berruyers ont obtenu une victoire extrêmement précieuse grâce à leur détermination et à la faiblesse des hommes de Jacques Favre, il faut bien le dire, car jamais les Nordistes ne furent en mesure de mettre véritablement un homme en position de tir et s'ils réagirent vigoureusement en début de seconde mi-temps, Bourges ne désarma pas pour autant et a eu le mérite de faire face avec efficacité.

Au contraire, et malgré les efforts de Pelletier pour secouer ses hommes, les Berruyers se réorganisèrent et surmontèrent les difficultés, malgré la blessure de leur excellent défenseur Bernard Signol. Mieux même, c'est Bourges qui se créait encore les plus belles occasions par Bassi, Bizot et Eraville alors que Boulogne sacrifiait ses dernières cartouches à l'offensive mais de façon trop désordonnée pour être efficace. Et finalement, au terme d'un match sans grande passion, Boulogne s'inclinait et Bourges — grâce à sa générosité et à sa clairvoyance — épinglait un nouvel adversaire de marque à son palmarès.

Il n'y avait absolument rien à redire sur sa victoire, résultat d'un but décisif obtenu par le jeune ailier droit Bassi dès la 15e minute et qui faillit d'ailleurs récidiver en fin de rencontre.

M. POLLEIN.

HAZEBROUCK EN PLEINE ASCENSION

HAZEBROUCK. — Si vous questionnez le responsable du F.C. Hazebrouck, il vous dira de faire le calcul des points obtenus depuis début novembre et de comparer avec ceux des équipes de tête. C'est la preuve que l'équipe hazebrouckoise est maintenant bien adaptée, qu'elle a acquis métier maturité et que l'adjonction d'un élément moteur a été bénéfique. A la fougue de certains, il faut des éléments modérateurs et clairvoyants, sinon l'équilibre se rompt au fil des rencontres et c'est ce qui manquait en première partie du championnat.

Montluçon est une équipe un peu fantasque et cependant spectaculaire. Elle a été bousculée par des garçons volontaires et conscients de leurs possibilités.

Certes, le terrain ne se prêtait pas tellement au beau jeu et le physique primait. M. Buyls qui arbitrait fut à la hauteur et le match très bon, surtout en première période.

Montluçon a sa force de frappe avec Périgaud, Seck et Rubio. Ces garçons furent constamment sous la surveillance d'une défense locale où Boin fut égal à lui-même et où Willems et Bourdon ne commirent aucune erreur.

Une montée du dernier nommé permit un but splendide de Gully. Pour approcher Chartier, l'excellent gardien de Montluçon, il faut franchir la ligne et les avants strasbourgeois en ont fait l'expérience il y a huit jours.

La défense s'affola un peu et s'inclina par deux fois, malgré Jadzyk omniprésent.

La préparation hazebrouckoise, la relance par Vanhecke, Formica au milieu de terrain et les relais de Sergheraeart permirent aux attaquants locaux de poser de sérieux problèmes aux défenseurs et de donner à Gully et Vasselle des occasions qu'ils surent exploiter.

Il n'y a plus de comparaison entre l'Hazebrouck du début de saison et l'équipe actuelle. C'est le résultat du travail de cette équipe qui doit maintenant poser des problèmes aux meilleurs.

E. PORET.

GROUPE B

VITTEL S'EST DÉPENSÉ EN VAIN

VITTEL. — Les joueurs audoniens qui croyaient avoir affaire dimanche à une équipe résignée en venant jouer chez la lanterne rouge du groupe B auront été indiscutablement surpris par la vitalité des thermaux.

Evoluant devant une assistance record, les hommes de Kowal ont tout tenté pour bafouer la logique et surprendre le leader dans ce qui aurait pu être un excès de confiance en multipliant les raids en attaque et en doublant de vigilance en défense devant Nestor Combin et ses coéquipiers.

Mais les Audoniens en bonne condition physique possédaient cette assurance propre aux grandes équipes et surent exploiter au maximum, quoique sans forcer, de faire circuler le ballon. Ces incessantes reprises de contrôle du jeu devant un onze canari courageux et dynamique donnaient à la rencontre un cachet agréable et finalement fort prisé par les supporters locaux qui auront su apprécier, entre autres, la reconversion réussie de Jean-Claude Bras au poste d'arrière droit. Ils pourront également invoquer à la décharge de leur équipe que les hommes du président Aubry n'ont finalement été battus que sur deux occasions peu convaincantes qui n'accableront nullement la défense thermale.

G. BERNIERE.

TOULOUSE SANS DIFFICULTÉ

TOULOUSE. — Alternant le bon, le moins bon et parfois l'excellent, l'U.S. Toulouse disposait de Mulhouse sans trop de difficulté.

D'ailleurs à l'issue du débat, l'entraîneur alsacien, Robert Alonso, reconnaissait que, malgré la tenue fort honorable de ses poulains, les vainqueurs possédaient un effectif autrement mieux armé que le sien.

Dès l'engagement les Toulousains annoncèrent la couleur multipliant les offensives et affolant la défense adverse. Tour à tour, Augustin surgissant tel un diable à son nouveau poste de centre avant, Wojciak, Serge Buzzicheli et même Benzenet obligèrent Holvœt à s'employer... Enfin à la 24e minute sur coup franc de Wojciack, Trivic devançait de la tête Clauss et le gardien. Peu après, c'était Benzenet qui concluait, suite à une action de Meggiolaro, orientant toutes les offensives locales. Certes, les Alsaciens réagirent après la pose par Clauss utilisant victorieusement une balle de Sanchez. Mais vexés, les Toulousains malgré quelques passages à vide (que ne surent pas utiliser Sanchez ou Hoffsess) redémarraient au bon moment pour obtenir à la 70e le troisième but du bonus relatif à une action de Wojciack sur le recentrage de Florès qui venait juste de remplacer Serge Buzzichelli...

G. BONNEMAISON.

TOULON S'EST CHERCHÉ

TOULON. — La défaite des Toulonnais devant Bastia en Coupe de France a-t-elle eu un effet sur le moral des Varois ?

Le fait est que les protégés de Marcel Duval n'ont pas réédité leur récente partie en Championnat.

Face à une équipe vauclusienne qui possède en Calmettes principalement un solide meneur de jeu et effectua une première mi-temps de belle qualité, les Toulonnais se cherchèrent et cela malgré les efforts de Ramires qui s'employa à mettre un peu d'ordre dans la maison.

Si Agostini et Audiger eurent quelques occasions de se manifester, ils le firent sans suffisamment contrôler leurs assauts.

Quant à Boubacar qui, même quand il est plus effacé, constitue la principale menace. Il lui manqua à ses côtés un puncheur comme Canizares, l'homme qui est capable de fatiguer les défenses et de les obliger à commettre des fautes.

L'ardeur combative des Toulonnais en deuxième mi-temps n'a pas suffi. Certes un peu de réussite et un peu plus de sévérité de M. Vigliani sur une intervention douteuse (de la défense avignonnaise) dont Boubacar fut la victime en deuxième mi-temps, aurait pu permettre aux Toulonnais le partage des points.

Mais c'eût été pour les Varois un nul vraiment à l'arraché.

A. GASTINEL.

MANTES SUR PENALTY...

ARLES. — Les Arlésiens ont perdu chez eux le match qu'il ne fallait pas perdre et dans des circonstances assez particulières. Certes, pendant toute la rencontre on s'est aperçu qu'ils se ressentaient des efforts déployés le dimanche précédent contre Ajaccio en Coupe de France. Le milieu de terrain n'avait pas la même présence et la relance de la balle n'était pas toujours bonne, alors que les Mantais, très décontractés par leurs actions rapides posaient des problèmes aux défenseurs arlésiens.

L'avantage obtenu par un but assez heureux de Magnan les décontractait davantage et cela permettait à Guise d'égaliser pour Arles avant le repos. Cette décontraction qui allait s'accentuer en seconde mi-temps risquait de coûter cher aux visiteurs mais les Arlésiens finissaient très mal fort heureusement pour eux des actions pourtant dangereuses. Ce qui faisait dire à Boucq leur entraîneur, que son équipe avait fait une mauvaise démonstration et qui ne laisserait aucun souvenir durable à ceux qui avaient assisté à cette rencontre.

Peut-être le fait de leur classement qui les met à l'abri de toute surprise en est-il la cause. De toute façon la deuxième mi-temps avait été émaillée de quelques accrochages et l'arbitre M. Alfonsi avait dû distribuer des avertissements, un au Mantais Magnan un autre à Canetti et un troisième à Joubert. Un dernier incident qui permit aux Mantais d'obtenir une victoire inespérée se produisait alors que tout le monde croyait au partage des points. Il restait 2 minutes à jouer, Dessons venait de stopper un dernier shot de Chedanne et alors que celui-ci se trouvait encore dans la surface de réparation. Joubert s'accrochait avec lui et le descendait. L'arbitre sanctionnait cette faute par un penalty alors qu'il n'y avait plus action de jeu et le capitaine de Mantes profitait de l'aubaine pour donner in extremis à son équipe une victoire. Alors qu'un match nul aurait reflété plus exactement la physionomie de cette rencontre. **P. BROCAREL.**

BÉZIERS MANQUE DE DÉCISION

BEZIERS. — Battre Marseille en terrain neutre et le dimanche suivant se révéler incapable de battre Sète sur son terrain, cela semble paradoxal et les supporters locaux étaient naturellement déçus. Mais en football les matches se suivent et ne se ressemblent pas car sans parler de la forme des équipes les conditions ne sont pas identiques. En Coupe contre une équipe de classe supérieure les Biterrois avaient pour objectif de tenir en espérant le moment ou l'occasion favorable. Chez eux il leur fallait faire le jeu et considérer que tenir était insuffisant. Certes, ils ont fait le jeu, le tandem Melic-Bonnel a étalé sa classe et pour son premier match à Sauclières, M. Jo a convaincu son public. Malheureusement les mises hors de positions des défenseurs sétois, les passes d'une précision mathématique, tout le bagage technique de ces deux grands joueurs a été rendu vain par la carence des finisseurs. Il ne fallait pas tergiverser, perdre le contrôle de la balle comme l'ont fait les avants de pointe locaux devant des adversaires résolus, qui ne s'embarrassaient pas de scrupules et n'avaient qu'un souci, déblayer et servir des sprinters, tels que Sarr, Garces ou Villa par de longues balles, inlassablement répétées. Tactique monotone peut-être, mais qui, en maintenant les arrières biterrois dans leur camp, sous peine d'être surpris par des contres mortels, a permis aux Dauphins d'atteindre leur objectif, qui était visiblement le partage des points. **A. MAURY.**

PARIS S.-G., L'ÉQUIPE CADEAU

SAINT-GERMAIN. — Ce week-end qui promettait plutôt d'être calme pour les joueurs du duo Vicot-Fontaine apparaît en définitive comme un demi-succès. Certes, le principal est acquis, à savoir les deux points de la rencontre et le point supplémentaire qui permet de relancer la formation de Saint-Germain vers le sommet. Rien d'étonnant ni d'anormal à cela, sinon que les hommes du Paris-Saint-Germain alors en or se transformèrent dans le dernier quart d'heure en plomb tant et si bien que Nevers, avec une opiniâtreté et bonne volonté, bondissait comme un diable sortant de sa boîte, pour réduire par trois fois la marque et ainsi étriquer un succès parisien qui s'annonçait brillant.

Pourtant, dès la quatrième minute de jeu, Laposte décidément irrésistible ouvrait la marque qu'aggravèrent successivement Dogliani (37e) Spiegler (51e). Ce score de 3-0 sonnait le glas des espérances des hommes de Proust, du moins le pensions-nous, mais à la 67e commença une véritable histoire de fou, dont fut à l'origine Canizarès. Ce dernier, en trompant de la tête Choquier trop avancé, provoqua le réveil de ses coéquipiers qui s'employèrent alors, avec une belle générosité, à désarticuler la défense saint-germinoise jusqu'alors souveraine.

Mais en fait, c'était Spiegler qui aggravait le score (68e) à la suite d'une remarquable action sur l'aile droite de M'Pelé mais toujours aussi entreprenant et avec beaucoup de culot, les visiteurs produisaient de gros efforts qui les récompensaient dans leurs entreprises, puisque Marciniak à la 75e et 77e allait « en planter » deux à la barbe de Choquier et des défenseurs. Le match prit alors une dimension et un rythme supérieurs mais finalement les Parisiens l'emportaient. A l'issue de cette séquence, la victoire du Paris Saint-Germoin ne soulève aucune discussion, si l'on analyse le match dans sa totalité car les Saint-Germinois sous l'impulsion de Laposte, Leonetti, Dogliani excellents ont pratiqué un footbaal collectif avec une autorité, une aisance technique tout à fait surprenantes. Quoiqu'ils s'enlisèrent pour disparaître totalement dans les quinze dernières minutes, ce qui est tout de même inquiétant.

Didier AVISSE.

SAINT-GERMAIN. — *L'Israélien Spiegler dans ses œuvres de dribbleur : il met dans le vent Stachowiach* (à g.) *et Derras* (n° 2), *et il marquera deux buts contre Nevers.*

FONTAINEBLEAU. — *Viala* (deuxième à droite) *semble regarder avec stupéfaction les vains efforts de quatre autres joueurs, amis et adversaires, qui font un petit pas de danse alors que le ballon est derrière.*

GUEUGNON : PEUT MIEUX FAIRE

FONTAINEBLEAU. — Gueugnon a fait aussi bien que le Red Star et Cannes, deux vedettes qui n'avaient pu que partager les points avec Fontainebleau. Un but partout et dans des circonstances exceptionnelles (vent soufflant en rafales) voilà qui plaide en faveur de ces « forgerons » qui, cette saison, semblent opérer avec des plumeaux plutôt qu'à grands coups de masses.

Véritablement, à la vue de cette équipe, nous nous demandons comment elle a pu faire pour être arrivée à douter de son maintien en Division II. L'ensemble est cohérent, il y a un Bernard qui sait très bien organiser le jeu, un Delachet qui vaut les meilleurs gardiens et des hommes solides comme Barek, Chaussin, en défense et un J. Duch tout comme Delblouve qui savent ce que football veut dire !

Nous sommes persuadés que dans des conditions de jeu normales, Gueugnon l'aurait emporté, samedi à Fontainebleau, d'abord parce que son jeu était plus valable et ensuite parce que les Bellifontains comptaient quatre titulaires absents. Les Gueugnonnais n'y ont sans doute pas cru suffisammment et Delblouve — qui nous a semblé un peu enveloppé — se soucie trop de détails de jeu plutôt que de foncer comme il savait si bien le faire. Mais, répétons-le, à quelques détails près, cette équipe est plaisante et il semble bien que ce soit le mental qui soit plus faible que la technique. Un hiatus qui peut disparaître avec quelque peu de fierté et de bonne volonté.

Fontainebleau a joué un mauvais match Ça arrive. Rachic, Hiesse, ont été faibles, ça aussi c'est assez inattendu et comme Viala — l'homme à tout faire — était promu milieu de terrain, que les arrières — à l'exception de Izquierdo qui surclassa tout son monde — ne surent jamais profiter de l'avantage du vent et s'attardaient à du « tricotage » dans leur surface de réparation, les attaquants eurent peu de ballons valables. Seul Mercadal, auteur du but égalisateur, se battit avec opiniâtreté et faillit bien faire basculer le match. Un seul attaquant vaillant, c'est peu.

Et comme Gueugnon n'avait non plus, pas d'attaquants subtils, il dut se contenter d'un but de la tête, de Trivino, après un corner falsifié par le vent.

Il n'y a pas eu de vainqueur, pas de vaincu, le match comme le score fut nul, mais il aura permis, espérons-le, à faire prendre conscience à Gueugnon. Avec une pareille formation, Daniel devrait connaître de plus beaux jours et sortir de cette zone dangereuse.

Pour la petite histoire, disons que l'arbitre refusa un penalty à chaque équipe, sanction qui, à notre humble avis, s'imposait dans un cas comme dans l'autre.

Tony ARBONA.

COUPE DE FRANCE

(matches à rejouer)

LAVAL - ANGOULEME (aux penalties)

LAVAL IRA EN AVIGNON

SAUMUR. — Les 1.377 spectateurs vécurent 120 minutes de jeu dans un suspense total et la tension nerveuse fut au maximum durant la série des penalties. Celle-ci se termina à l'avantage des Lavallois : 5 à 4. Quel dommage pour le capitaine augoumoisin de voir son tir dévié en extérieur par le montant droit !

Pourtant les joueurs d'Angoulême sûrent se créer des occasions très dangereuses, principalement par Marchetti, Pietrowski, Buffat et Gurten. Pour les Lavallois, le gardien Nivault, excellente doublure de Rose, était en état de grâce et se trouvait toujours à point nommé. Il est vrai que durant une grande partie de la rencontre, principalement au cours des 45 premières minutes, le football pratiqué ne fut pas de haut niveau. A partir de la 46e minute, et jusqu'à l'ultime seconde, le jeu devint plus captivant, ce qui permit aux deux gardiens de buts de faire étalage de leur classe. Si les Angoumoisins Pietrowski et Gurten eurent des occasions en or, et quand Marchetti fut fauché sans sanction en entrant dans la zone de défense, les Lavallois pouvaient espérer la qualification sur des tirs de Ligier, Tripp ou Dreano.

Le silence s'établit durant les penalties : Rodighiero, Tripp, Desgages, Drouet et Berlin qualifiaient Laval malgré les Angoumoisins Marchetti, Chaffard, Kervarec et Modeste, l'infortuné Buffat ayant marqué son tir.

C. ARDRY.

CHATEAUROUX - EPINAL (2-1 apr. prol.)

CHATEAUROUX PAR SA TECHNIQUE

LE CREUSOT. — Supérieur en technique, Châteauroux a certes éprouvé des difficultés à se débarrasser d'Epinal, et ce n'est qu'au cours des prolongations et à la 117e minute que sa supériorité s'est enfin concrétisée alors que plusieurs occasions de but avaient été mal exploitées. Boisdet, meilleur homme sur le terrain, auteur de deux buts, a été un précieux élément pour son équipe. Châteauroux, parti lentement, s'est bien repris en deuxième mi-temps où son jeu, mieux pensé, lui a permis de créer des situations dangereuses d'où Epinal s'est tiré avec bonheur.

Au cours de la première prolongation, on sentait que Châteauroux devait faire la différence, mais ce n'est qu'à la 117e minute, sur faute de la défense d'Epinal, que Boisdet signait une victoire méritée.

Aussi Châteauroux se qualifia pour rencontrer Strasbourg.

GAUTHIER.

Confidentiel D2

◆ La formation de Nevers n'était pas venue seule affronter Paris-Saint-Germain au Camp des Loges puisque une centaine de supporters avait fait le déplacement par car pour encourager de la voix leur équipe tant et si bien qu'on entendait que des « Allez Nevers ».

◆ André Guy (Nevers) et Cardiet (Paris-St-Germain) ont eu plaisir à se retrouver pour se remémorer quelques anecdotes. Ces deux joueurs, ex-rennais ont bien sûr parlé de la Coupe de France, qu'ils ont gagnée ensemble.

◆ A l'occasion du match Châteauroux-Paris-St-Germain, les sociétaires du P.S.G. organisent un déplacement par train, départ gare d'Austerlitz. Limite d'inscription : 12 février. Se renseigner au café de la Poste, café de l'Industrie, au Quick.

◆ Après la rencontre Paris-St-Germain-Nevers, Vicot tint ces propos : « Décidément, ce fut un match incroyable. Quand on pense qu'à quinze minutes de la fin on menait par 4-1, il faut vraiment ne pas être cardiaque. »

◆ Justo Fontaine disait : « Quand on se relaxe, c'est fini, mais notre terrain ne nous avantage pas. Il est trop petit alors que sur une pelouse de dimension normale, on leur aurait coupé les jambes, quel dommage ! »

◆ L'A.S. Angoulême éliminée aux penalties par Laval ! Skiba, l'entraîneur, disait : « Cela est dommage, mais il vaut mieux être éliminé ainsi que par une pièce, comme ce fut le cas devant Lyon dans le passé. Un triste souvenir. »

◆ M. Mignard, l'arbitre, a failli subir d'autres prolongations. Heureusement, grâce à la voiture de notre correspondant, il se « qualifia » à une minute près pour son train qui le ramenait sur Paris.

◆ Avignon et son pont...
Saumur et ses deux ponts !
Chaque équipe en a franchi un et c'est Laval qui poursuivra sa course... Il fallait voir la joie du (grand) Cougé, auprès du (petit) entraîneur Lemillinaire.

◆ Les Angoumoisins sont arrivés samedi soir à l'hôtel Dagobert (Doué-la-Fontaine). Pas de Saint-Eloi pour les remettre dans le droit chemin de la qualification et ce fut le triste retour...

◆ Trompettes, banderoles, casquettes, tout y était... Même le mousseux de Saumur qui coulait à flots au cours d'un vin d'honneur regroupant tous les joueurs dans un excellent esprit sportif.

◆ Vittel et le Red Star avaient pris dimanche deux décisions inverses en faisant la première l'arrière droit Bastien au poste d'ailier droit et, la seconde, l'ailier Jean-Claude Bras au poste d'arrière latéral. L'ex-ailier international a indiscutablement réussi sa reconversion.

◆ Un nom nouveau dans l'équipe du Red Star, celui de Bauwen qui, en raison du double forfait de Garrigues et de Grabowski, avait été puisé dans l'équipe amateur pour évoluer à l'aile droite de Vittel.

WILLEMS : UN ROC !

HAZEBROUCK. — **Avec sa musculature de culturiste ce pilier du S.C. Hazebrouck est un athlète comme on en rencontre fort peu.**

Cet homme de la terre est né il y a 26 ans dans un petit village de Flandre et connut durant toute son adolescence la rude vie des champs. C'est sûrement à cela que Willems doit sa vitalité et son endurance qui sont énormes.

Il connut ses premières années de sport à l'U.S. Merville avant de jouer à Hazebrouck.

Dès son retour de l'armée il fut admis dans l'administration des postes ce qui l'obligea à se transplanter à Paris où il put bénéficier de l'entraînement à l'A.S.P.T.T. mais se trouve forcé de monter dans le Nord chaque samedi.

Ce villageois ne peut s'habituer dans la capitale et attendait avec impatience une mutation. C'est fait Willems sera à Hazebrouck fin mars.

Ceux qui connaissent Willems sont unanimes à dire que si ce garçon avait pu bénéficier dès son tout jeune âge de conseils avisés et s'il avait pris conscience de ses qualités il serait devenu à coup sûr un joueur de tout premier plan.

Le souhait de ses dirigeants est que Willems puisse rapidement obtenir son transfert afin de pouvoir apporter à son club le maximum de ses qualités.

E. PORET.

◆ Alors que Pêcheur et Grosjean (Vittel) sont sur la voie de la guérison, l'arrière droit Abraham pourrait les rejoindre dans le camp des blessés : il s'est, en effet, heurté violemment avec Gonzales et dut sortir à la 74e minute en raison d'une blessure sérieuse au genou.

◆ L'arrière central toulousain Jean-Pierre Borgoni se laisse pousser la barbe. « Je ne me raserai, a-t-il dit, que quand nous serons battus en Coupe ».

◆ Afin de ne pas concurrencer un seizième de finale de rugby, prévu à Toulouse, le match Toulouse-Cannes a été avancé au samedi 23 février.

◆ C'est un curieux but que Dunkerque marqua contre Blois : consécutivement à une action qui se situait à 40 mètres des buts, Laurent en voulant dégager, fut gêné par Pernom et Lemaître, l'arrière dunkerquois, qui contra avec puissance. Si bien que la balle fusa, avant d'être traînée par le vent, et vint se loger dans la lucarne du but de Cœur d'Acier, qui fut longtemps à se pardonner cette bévue.

Les sélectionnés pour France - Écosse

Mercredi 20 février, l'équipe de France-Amateurs jouera à Sète un match capital pour la qualification à la Coupe d'Europe Amateurs. Actuellement elle se trouve à la deuxième place, derrière la Hollande, qu'elle doit rencontrer en mars prochain.

L'adversaire de la semaine prochaine est l'Ecosse, qui, à la surprise générale avait été battue, chez elle, par 0-3 face aux Français.

Après la courte défaite, en face des Allemands, à Quimper, le mois passé (2-3), France amateurs abordera ce match très décidée et on retrouvera la grande majorité des joueurs ayant opéré en Bretagne. Seul Redon manquera, une fois encore, retenu par ses études.

On a rappelé Delestre, le Castelroussin, qui pourrait opérer à la place de Redon et on a fait appel à l'unique « bleu » de cette sélection, le jeune Fernandez, de Béziers.

Ainsi, avec l'ex-Sétois Coste, ledit Fernandez sera le « régional » de l'étape sur le légendaire stade des Métairies.

Précisons que les sélectionnés partiront lundi soir pour Balaruc-les-Bains, la réputée station thermale proche de Sète.

LES PRE-SELECTIONNES

Gardiens : Poinot (Poitiers) ; Olejnik (Châteauroux) .

Arrières : Cieselski (Lens), Delpierre (Aulnoye), Imiéla (Amiens), Lavocat (P.F.C.), Albert Domeneck (Lyon).

Milieu : Platin (Nancy), Rubio (Montluçon), Smerecki (Le Mans), Fernandez (Béziers).

Attaquants : Huitric (Quimper) Mésonès (Châteauroux), Bonnec (Lorjent), Coste (Lille), Delestre (Châteauroux).

GINO TRAORE
« LE MALIEN BLESOIS »

BLOIS. — **Quand voici trois années Bako Touré revint du Mali avec son jeune demi-frère Gino Traoré, il confia aux dirigeants blésois que celui-ci ne tarderait pas à s'imposer et, effectivement, après quelques mois d'adaptation le jeune Malien devenait titulaire à part entière dans une équipe blésoise disputant alors le C.F.A.**

Depuis, malgré sa petite taille, Traoré s'est imposé d'indiscutable façon et, chaque semaine, il est parmi les meilleurs de son club ; sa vitesse, son opportunisme et surtout sa détente en faisant certainement l'un des meilleurs défenseurs de deuxième division. Certes il lui manque encore certaines choses ; discipliner son tempérament par exemple, soigner sa relance du jeu car ses percutantes montées offensives seraient bien plus dangereuses si ses ballons étaient donnés de meilleure façon ; mais Gino est encore grandement perfectible, excellent sur

l'homme et sur la balle il ne tardera certainement pas à s'imposer dans tous les domaines et les ailiers gauches de seconde division devront prendre très au sérieux cette boule de muscles de 1,60 m qui ne craint personne dans le jeu de tête.

G. RENARD.

◆ Les Blésois sont repartis de Dunkerque avec le sourire. Pourtant, la malchance ne les avait pas épargnés : il y eut ce deuxième but surprenant, et surtout trois avertissements distribués bien sévèrement par M. Lefebvre à Prou, Menoury et Chevat, qui eurent le tort d'avoir la langue trop longue.

◆ Le prochain match de Dunkerque aura lieu un samedi après-midi (le 23, contre Besançon), non pas pour répondre aux vœux de certains spectateurs, mais pour éviter la concurrence du Carnaval, dont on sait les Dunkerquois très friands.

◆ Feyenoord, le Real de Madrid seront, avec Southampton, Nordmund et le Standard de Liège, les invités de Dunkerque pour le tournoi international juniors de la Pentecôte.

◆ Molinski, qui continue à habiter Saint-Quentin, est chaudronnier de son métier. Le gardien cambrésien ne le fit pas exprès quand, en se couchant dans les jambes d'un avant brestois, il l'assomma. Heureusement, il y eut plus de peur que de mal !

◆ A Bourges, Jankovic, blessé en Coupe de France, ne joua pas avec ses camarades. Il a retrouvé, par contre, un de ses amis yougoslaves, le capitaine berruyer Maravic.

DESWARTE COMME EN 1970

CAMBRAI. — **Yves Deswarte rêve d'égaler sa brillante performance de 1970 : cette année-là l'avant centre cambrésien avait crevé le plafond en marquant 19 buts. Il faut dire qu'il est devenu habitué de la chose puisque, déjà, la première année en 1966 il avait réussi 11 buts tout en étant la doublure d'hommes comme Verhove, Losséni, Beugin et son actuel entraîneur Sarrazin.**

Puis vinrent Breuval et Magny avec lesquels ses performances restèrent particulièrement honnêtes avec 14, 15 et 16 buts. Bref, en dépit d'une année noire - 1972-1973 où il ne réussit qu'un seul but à Caen - Deswarte est le type même du buteur.

Mais, à 30 ans, « Nounours » est comme le bon vin : il s'améliore au fil des ans. Aujourd'hui, il est devenu un excellent organisateur et son entente avec les Barasse, Delsarte et autres Klose laisse augurer d'un nouveau bond en avant chez les buteurs.

D. MERESSE.

◆ Près de 2.500 personnes ont assisté à la recontre Cambrai-Brest. Voilà un petit événement à Cambrai, qui, espérons-le, sera suivi d'autres. Précisons que du fait de la journée remise dans la Ligue du Nord, les habitants des environs de Cambrai étaient venus nombreux assister à ce match.

◆ Le président Sastre a suivi le match Cambrai-Brest aux côtés du maire de Cambrai, M. Gernez. Constatant les immenses efforts de la municipalité cambrésienne, le président de la FFF entreprit de dire les mérites des sols en matières synthétiques qui représentent indiscutablement l'avenir du football.

◆ L'équipe de Boulogne a passé la nuit de samedi à Mehun-sur-Yèvre, près de Bourges. Le dimanche matin, les Boulonnais firent un footing dans les douves du château. Dans cette petite ville ils se trouvaient simplement sur l'ex-demeure de Charles VII.

◆ L'entraîneur de Boulogne, Jacques Favre, était particulièrement déçu. Il a trouvé les joueurs de Bourges extrêmement généreux. Mais il pense toujours qu'il y a trop de changements dans cette équipe pour obtenir un rendement valable.

◆ Après la désignation de Bordeaux comme adversaire de Toulouse, en Coupe, Richard Boucher, l'entraîneur toulousain, a dit : « Le tirage au sort ne nous a pas déçu. Nous aimons rencontrer des équipes de division supérieure, face auxquelles nos joueurs se surpassent. Il s'agira d'un derby que n'a pas oublié le public. Mais notre objectif demeure quand même l'accession en Division I.

◆ F. Blanc, capitaine poitevin était depuis deux mois le meilleur poitevin. Samedi il fut beaucoup moins omniprésent que d'habitude. Les raisons : Francis vient d'hériter et le rejeton chante toutes les nuits comme un vrai Toulonnais.

DESPLANQUES :
L'APPETIT VIENT EN PLONGEANT

FONTAINEBLEAU. — **Pour ce garçon calme et mesuré issu d'une famille nombreuse mordue pour le ballon (puisqu'ils portaient à six en même temps le maillot de Ferrières), c'est un peu le rêve. Depuis quatre années à Fontainebleau ce gardien, d'un bon gabarit, faillit partir au début de la saison à Villemomble. En effet, éternelle doublure de Delacroix il ne lui manquait qu'un peu d'ambition et l'occasion de prouver sa valeur.**

La venue de Ladislas Nagy le décidait à rester. Son ami Delacroix, blessé, devait lui fournir ensuite cette chance et voici cinq rencontres que dispute François, démontrant ses progrès à chaque sortie à un point tel que Nagy, orfèvre en la matière, ne peut se résoudre à le sortir de l'équipe fanion.

« Le Championnat, c'est plus sérieux et l'on sent un enjeu supérieur derrière les matches. Au départ c'était pour moi inespéré, mais à présent, je joue ma carte pour m'imposer. »

Avec la naissance de l'ambition, François Desplanques a certainement un avenir qui réjouit la famille vouée au culte du football.

J.-F. LOUHANT.

◆ Bidegarray, ex-défenseur poitevin qui entraîne actuellement les honorables de Loches, assistait pour la première fois de la saison à un match de ses anciens coéquipiers en compagnie d'ailleurs de Stubar et Luc, autre ancien stadiste poitevin devenu entraîneur. Bidegarray n'a pas voulu être sévère, mais il a indiqué qu'il serait contraint de revenir (sous-entendu pour voir son ancien club sous un jour plus favorable).

◆ Un coup de chapeau à l'équipe « D » du Racing Club de Lons, qui effectue un parcours magnifique en 3e division : dix victoires consécutives, 52 buts marqués contre huit encaissés. Dans cette équipe on remarque d'anciennes vedettes du football algérien comme Servel (Tlemcen), Boineau (OHD), Barrois (Mostaganem) et Debat (Sétif).

Souhaitons une série tout aussi honorifique au cours du retour de championnat.

◆ Un quidam bellifontain, mécontent de la partie de ses favoris, crut adroit d'insulter l'entraîneur Nagy, après le match.

Incident banal, le quidam portera des lunettes noires pendant quelques jours.

JANNAUD
L'ATTAQUANT DE CHAUMONT

CHAUMONT. — Si, cette saison, les sujets de satisfaction sont fort peu nombreux pour les dirigeants chaumontais qui voient le spectre de la relégation menacer leur équipe et enregistrent avec peine des résultats plus que modestes, ils peuvent cependant se réjouir de la progression constante d'un de leurs joueurs dont la modestie n'a d'égale que le talent.

Il s'agit de l'ailier droit Sylvain Jannaud, un pur produit du football haut-marnais qui, venu au club au début de la saison 70-71, a progressé à pas de géant et s'avère aujourd'hui, malgré son jeune âge, comme le meilleur attaquant de la formation chaumontaise.

Né à Vesvres-sous-Chalancey, petite commune du sud de la Haute-Marne, à la frontière de la Côte d'Or, le 29 octobre 1952, Sylvain Jannaud fit ses premières armes dans le petit club local sous la férule de son propre père et en compagnie de ses quatre frères.

Dès ses débuts, il se fit remarquer par son excellente couverture de balle, sa vitesse, ses contre-pied, son sens du but et un amour du ballon rond peu commun.

Ses remarquables qualités n'échappèrent point au « sergent recruteur » de l'E.C.A. Chaumont qui s'attacha, en 1971, les services de ce réel espoir alors âgé de 18 ans.

Cette initiative se révéla rapidement fort judicieuse puisque Jannaud fut bientôt titulaire à part entière au poste d'ailier droit dans une formation où il peut s'exprimer pleinement.

Actuellement il a pris de l'assurance et bien que son gabarit ne soit pas impressionnant (1,72 m pour 67 kg), il est devenu la bête noire de ses gardes du corps.

D'une modestie proverbiale, l'homme, célibataire, actuellement sous les drapeaux à Chaumont, est employé de bureau dans le civil. Sobre, sérieux, il prépare chaque rencontre avec soin, estime qu'il manque encore de maturité mais cherche à s'améliorer toujours un peu plus, principe dont il a fait sa devise personnelle.

Voilà, en quelques lignes, le portrait de ce sympathique garçon dont chaque action constitue un danger pressant pour les défenses adverses et qui est incontestablement le meilleur — et de loin — attaquant de l'équipe chaumontaise, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle aurait besoin d'un second élément de cette classe pour traduire enfin en buts les actions qu'elle construit pourtant de façon intelligente.

J. THOMAS.

◆ Pressés par l'horaire de leur train de retour, les joueurs de Valenciennes s'engouffrèrent, moins d'un quart d'heure après le match, dans... le panier à salade de la police mancelle. C'était une erreur. Le car de tourisme qui devait les conduire arrivait peu après. Ils y prirent place et c'est, précédés de deux motards actionnant leurs sirènes, qu'ils gagnèrent la gare dans les délais les plus rapides.

◆ Destrumelle, après le match Le Mans-Valenciennes : « L'équipe du Mans m'a surpris. Elle fera des ravages. Nous avons bien joué. Un petit regret toutefois, nous aurions pu avoir le bonus mais ne faisons pas la fine bouche puisque nous avons ici mieux réussi que Boulogne. »

◆ Dans les tribunes du Mans, le président Visson et l'entraîneur lavallois Le Milinaire, venus non seulement pour applaudir leurs réserves, ont suivi avec l'attention que l'on devine les actions de l'équipe de Dereuddre qu'ils viendront eux-mêmes affronter le 24 février.

◆ Les joueurs de Fontainebleau jouent dans l'intimité, c'est-à-dire que seuls leurs supporters les identifient, pour les connaître depuis toujours. Les autres spectateurs ne peuvent les identifier, les numéros sur les maillots sont illisibles.

CHALLENGE FRANCE FOOTBALL

ALÈS nouveau leader

Après les deux matches rejoués, la position a changé dans le classement du Challenge de notre journal.

En effet, Epinal qui était en tête, ayant été battu disparaît, tout comme Angoulême (qui d'ailleurs était classé par erreur, puisque étant encore sous statut pro).

C'est donc un tout nouveau, un inattendu, Alès, qui passe en tête, mais on le remarquera dans le classement ci-dessous, les positions sont très rapprochées et même si tous les amateurs sont éliminés (ils rencontreront tous des équipes pros) au cours des seizièmes de finale, le moindre but d'écart aura son importance pour l'attribution du Challenge. — **T.A.**

LE CLASSEMENT AVANT LES 1/16e

1er	Alès	10-3.	Différence + 7
2e	Tours 9-3 et Baume-les-Dames	7-1.	Différence + 6
4e	Châteauroux	8-3.	Différence + 5
5e	Bayonne	5-1.	Différence + 4
6e	Béziers	3-0.	Différence + 3
7e	Laval	4-2.	Différence + 2

◆ En lever de rideau du match Valenciennes-Le Mans et pour le championnat de Division d'honneur, les réserves de Laval et du Mans étaient aux prises. Les Lavallois ont triomphé en dépit de la grave blessure de leur goal, le junior Joël Delanoux qui, glissant sur le terrain gras, s'est fracturé le coude et a dû être transporté au centre hospitalier du Mans pour y être opéré.

◆ Pour Ladislas Nagy, le résultat nul, avec Gueugnon, est régulier :

— Le match a été très mauvais, les deux équipes aussi. Mais il y avait ce vent et aussi, pour nous, l'absence de quatre titulaires. On jouera mieux la prochaine fois.

◆ Le coach gueugnonnais, Daniel, lui aussi n'était pas trop amer, pour les mêmes raisons que son collègue bellifontain.

Sur l'avenir de son équipe, Daniel est également confiant :

— On a connu une série noire aussi bien sur le plan moral que celui des blessés, mais je pense qu'on va pouvoir se reprendre, si tout le monde ne se décourage pas.

◆ Ladislas Nagy trouvant un confrère lausannois dans les vestiaires de Fontainebleau lui demanda de dire à Norbert Eichemann venu voir Monzon-Napolès :

« Il aurait pu venir me dire bonjour. »

Souvenirs, quand ils nous tiennent !

MERCADAL : PREMIER BUT BELLIFONTAIN

Après avoir perforé en plusieurs occasions la défense de Gueugnon, Mercadal infiltré dans la surface de réparation battait de peu Delachet.

L'an passé à Paris-Joinville, Mercadal termina second buteur du C.F.A. et obtint une pré-sélection en équipe de France amateurs. Après avoir failli aller à Troyes, il décida de rester dans la région parisienne et vint à Fontainebleau.

« J'aime l'ambiance amateur où chacun se trouve sur le même pied d'égalité. Et puis, M. Nagy et mes coéquipiers ont su m'accueillir d'une telle façon qu'il ne me reste plus qu'à justifier la confiance qu'ils m'ont témoignée.

Lorsque l'adaptation à sa nouvelle équipe sera faite, cet ailier fera souffrir bien des défenses et placera quelques contres décisifs comme celui qui permit à Fontainebleau de partager les points avec Gueugnon.

Delachet son camarade avec qui, il enleva la Coupe Gambardella sous les couleurs du Stade Français ne nous démentira pas.

J.-F. L.

◆ L'ailier gauche de Boulogne, Edom, que les spectateurs comparèrent à Napoles, entra sur le terrain très décontracté. Il prit le soin toutefois de faire un signe de croix avant le début du match.

UNE EXTRAORDINAIRE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE

maintenant développez vos muscles simplement en les NOURRISSANT!

Plus besoin d'exercices fastidieux et fatigants. Massez simplement vos muscles avec du "P2 B COTALYL". Un client de Paris écrit : « Déjà au sixième jour, je voyais l'effet des muscles qui augmentent ». Faites un essai GRATUITEMENT.

"Je m'aperçois que mes bras et mon thorax, si maigres autrefois, commencent à prendre une forme harmonieuse depuis que j'emploie la crème P 2 B Cotalyl..." constate M. Camille L., de St-Martin-du-Tertre (Val d'Oise).

"Je vous en suis très reconnaissant..." déclare Monsieur J.R. à Passavant, "...mes muscles, en un mois, se sont développés d'une façon prodigieuse et encore une fois merci".

"Je ne pensais pas que le résultat était si formidable", écrit Monsieur G. de Fressenneville, "...veuillez m'en envoyer deux pots".

"Je n'en crois pas mes yeux" constate M. L. T., à Serqueux.

Vous aussi, comme déjà des milliers d'autres utilisateurs de la nouvelle découverte, le P 2 B Cotalyl, vous pouvez maintenant fortifier et développer votre musculature sans exercices fastidieux et fatigants. P 2 B Cotalyl nourrit et développe vos muscles. Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous masser quelques minutes soit le soir, soit le matin, avec le P 2 B Cotalyl en accompagnant ce massage de quelques mouvements de culture physique. C'est tout. Dans quelques jours déjà le miracle DOIT s'accomplir. La PREUVE est que sinon vous ne payez RIEN.

Voici en effet notre extraordinaire garantie : essayez un tube de P 2 B Cotalyl chez vous, gratuitement, pendant 15 jours. Si au bout de ces 15 jours vos muscles ne se sont pas déjà développés de FAÇON TRES VISIBLE, retournez-nous le tube, même vide, et son prix d'achat vous sera intégralement remboursé. Sans discussion, sans explication. C'est vous seul qui jugerez !

De cette façon, vous ne risquez rien et vous avez en même temps la preuve de la confiance totale que nous avons en la qualité absolue de cette extraordinaire nouvelle découverte. De plus, à titre publicitaire et grâce au bon de commande ci-dessous, vous ne payerez le grand tube pour un traitement d'un mois et demi que 29,80 F. Mais découpez et renvoyez immédiatement le bon publicitaire ci-dessous, car le stock disponible n'est pas inépuisable.

C.O.P., 13, rue Marcelin-Berthelot 06 CANNES

BON POUR UN ESSAI ENTIEREMENT GRATUIT, à envoyer à C.O.P. (Serv. PO B 87) 13, rue Marcelin-Berthelot - 06 CANNES

D'accord, je désire essayer "P 2 B Cotalyl" à vos conditions d'essai et au prix publicitaire de seulement 29,80 F, frais d'envoi compris. Il est donc bien entendu que si après cet essai de 15 jours, mes muscles ne se sont pas déjà développés de façon très visible, je vous retournerai le tube, même vide, et son prix me sera immédiatement remboursé sans qu'aucune question me soit posée. A cette condition, je vous prie de m'envoyer :

☐ Un grand tube de "P 2 B Cotalyl", quantité suffisante pour un traitement d'un mois et demi, au prix de 29,80 F.

☐ Deux grands tubes de "P 2 B Cotalyl" au prix de 48,30 F (vous économiserez 11,30 F).

Je vous indique ci-après mon mode de règlement :

☐ Je joins un chèque, mandat-lettre, virement postal (avec ses 3 volets).

☐ Je préfère payer directement au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai environ 6 45 de plus pour frais de contre-remboursement).

☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de nos produits. Ajoutez 1 F à votre règlement.

NOM (Majuscules) _____ PRENOM _____

N° _____ RUE _____

VILLE _____ DEPt N° _____

DIVISION 3

AULNOYE ET LIBOURNE MONTRENT LE NEZ

(Jean-Marie LORANT)

Exactement au tiers du championnat, tout semble remis en question. Après Malakoff rattrapé, dépassé et relégué maintenant à trois points de Quimper, c'est au tour d'Amiens d'être menacé par Aulnoye. Plus étonnantes encore sont les deux défaites de Nantes et de Tours qui voient avec un certain agacement un troisième larron, Libourne, venir marcher sur leurs plates-bandes alors que dans l'Est, Mutzig et Saint-Dié ont mis à profit le nouveau match de coupe d'Epinal pour s'emparer des bonnes places. Dans le Centre la situation n'est pas plus claire avec quatre équipes, Marseille, Lyon, Saint-Etienne et Orléans en deux points et le Sud connaît un nouveau leader Martigues, neuvième de la saison. Le moins qu'on puisse dire est qu'à dix matches de l'arrivée, beaucoup gardent leurs chances intactes et les prochaines journées vont être décisives.

● SUD

ALBI FAIBLIT

Après une période de pointe, Mazamet tenu en échec sur son terrain par Menton et Albi battu par le modeste Montélimar sont rentrés dans le rang et la première place du groupe devrait se jouer entre Aix qui effectue un bon retour, Nice, le Gazelec et Martigues. La manière dont les Martegaux ont battu Monaco a confirmé l'excellente forme d'une équipe qui n'a plus perdu depuis le 9 décembre et qui atteint son meilleur régime au bon moment.

Nice n'a pu marquer le moindre but à Bastia et perd donc sa première place alors que Le Gazelec, emmené par Sansonnetti, encore un but, a fait preuve d'une grande efficacité, trois buts contre Alès. En fin de classement Brignoles remonte le courant, mais que penser de la dégringolade de La Ciotat qui était encore leader le 7 octobre.

● CENTRE

ORLEANS : UNE OPTION

Marseille malgré son match nul de Troyes conserve ses distances avec Lyon qui a une nouvelle fois manqué le bon wagon en se montrant incapable de vaincre sur son terrain. Il est vrai qu'Auxerre n'est pas le premier venu et Hallet s'est chargé sur penalty de réduire l'avantage acquis par les Lyonnais. Les deux grands vainqueurs de la journée sont finalement Saint-Etienne qui a gagné à Clermont, deux buts de Rouquette, et Orléans qui a gagné à Brassac par la marge la plus étroite, mais cela est suffisant pour devancer Auxerre, l'ennemi pour la montée.

● NORD :

AULNOYE TOUT PRET

Sans bruit, Aulnoye est arrivé sur les talons d'Amiens et il est désormais si proche des Amiénois qu'il va falloir suivre de très près l'évolution que va prendre la lutte entre ces deux équipes. Quand on examine un peu plus près le dossier des Aulnésiens, on constate qu'ils possèdent la meilleure défense du championnat et qu'ils n'ont plus perdu depuis le 28 octobre, passant de la septième place à la seconde mais surtout comblant un écart de quatre points. De six ils n'en ont plus que deux. Voilà qui donne à réfléchir. Et la victoire, très large sur Roubaix n'a fait que confirmer la montée d'Aulnoye.

● CENTRE-OUEST

LIBOURNE, LE TROISIEME LARRON

La tradition a été respectée. Nantes a perdu contre Bordeaux. La saison dernière les Bordelais avaient battu deux fois les Nantais, cette année ils ont récidivé puisqu'ils ont encore triomphé de Nantes, tout comme au match aller. L'équipe de Suaudeau a été particulièrement malheureuse car c'est son jeune arrière Morinière qui a marqué le but... bordelais.

Tours a connu lui aussi quelques désagréments à Cholet. Un penalty de Jouin a terrassé les Tourangeaux dont on n'est pas loin de penser qu'ils commencent à ressentir les généreux efforts consentis ces derniers temps, notamment en coupe.

Ces deux défaites font en tout cas le bonheur de Libourne qui revient à un point de Nantes et prend une longueur d'avance à Tours.

● OUEST

QUIMPER ACCELERE L'ALLURE

Quimper appuie de plus en plus fort sur les pédales et ses suivants éprouvent quelques difficultés à suivre le train imposé. Malakoff a ramené un point de son voyage à Lisieux, ce qui est une bonne performance qui permet aux Malakoffiots de demeurer placés, mais le Paris F.C. à quelques kilomètres de là est tombé devant Evreux et voit ainsi les Quimpérois s'éloigner un peu plus.

Dans le bas du tableau Paris Joinville a eu un joli sursaut en battant Le Havre 3-0 et même s'il est inutile, il est encourageant. Juvisy vainqueur de Caen grâce à un but du Caennais Manzanèque a fait l'affaire du jour puisque Le Havre, le Racing et Berné ont perdu. Roger Pellegrino respire un peu plus à l'aise. A noter aussi la victoire de Concarneau à Lucé, les Concarnois étant dans une situation identique à celle de Joinville.

● EST

BLENOD AUX PREMIERES LOGES

Quand le chat n'est pas là, les souris dansent. Chanson bien connue et parfaitement retenue par Mutzig, Saint-Dié et aussi Blenod. Ces trois équipes n'ont pas manqué d'exploiter l'absence d'Epinal qui rejouait en coupe et a perdu contre Châteauroux pour faire une razzia sur les bonnes places. Vainqueur de Metz grâce à un but de Schalber, Mutzig a pris la meilleure place, la première, mais Saint-Dié s'est bien servi également en s'emparant de la seconde, d'une manière un peu chanceuse à Baume et Blenod a peut-être réussi la plus belle performance de la journée en battant les Pierrots sur leur terrain et en s'installant aux côtés d'Epinal à la troisième place.

Terbeche fut un des meilleurs joueurs de Juvisy contre Caen. Il devance ici la défense caennaise sur cette balle aérienne. A gauche, Chau ; au fond, M'Bono.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE EST

10 buts : Schwartzwalder (Epinal) ; Bossert (Mutzig) ; Devesa (Fesches) ; Fornalik (Blénod).

9 buts : P. Bouveresse (Baume) ; Schalber (Mutzig) ; Tota (A.S. Strasbourg).

8 buts : Pfertzel (Sochaux) ; Tapella (Cuiseaux).

7 buts : Brot (Cuiseaux) ; Di Gusto (Colmar) ; Francesconi (A.S. Strasbourg).

GROUPE SUD

14 buts : Sansonetti (Gazelec).

10 buts : Di Caro (Aix).

9 buts : Jelassi (Aix) ; Carrer (Menton).

8 buts : Boulanger (Carpentras) ; Tall (Montélicar).

GROUPE OUEST

18 buts : Huitric (Quimper).

14 buts : Lhoste (Le Havre).

12 buts : Baron (Malakoff).

11 buts : Modeste (Racing).

8 buts : Rabat (Paris F.C.) ; Dufoix (Lucé).

GROUPE CENTRE-OUEST

15 buts : Y. Porcher (Châtellerault).

14 buts : Grany (Limoges).

13 buts : Othmani (Tours).

11 buts : Dossevi (Tours) ; Marcos (Nantes).

10 buts : Cabezas (Libourne).

9 buts : Meudic (Tours) ; Baujault (Cholet).

GROUPE NORD

21 buts : Buchot (Amiens).

18 buts : Devarsine (Aulnoye).

13 buts : Kosbur (Saint-Quentin).

11 buts : Etienne (Dieppe).

9 buts : Lawson (Roubaix) ; Bourgeois (Espar) ; Savary (Arras).

GROUPE CENTRE

14 buts : Lendo (Marseille).

11 buts : Maillard (Lyon).

10 buts : R. Tylinsky (Brassac) ; Ferrier (Orléans).

9 buts : Gousselot (Orléans) ; Caussemille (I.N.F. Vichy).

CENTRE

Troyes - Marseille	2-2
Clermont - Saint-Etienne	1-2
Lyon - Auxerre	1-1
Decize - Gien	3-2
Brassac - Orléans	0-1
Valence - Montferrand	4-0
INF Vichy - Villefranche	0-2
Montluçon - Chalon	2-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Marseille	29	20	12	5	3	51	22
2.	Lyon	28	20	10	8	2	48	20
3.	St Etien.	27	20	12	3	5	39	20
	Orléans	27	20	12	3	5	34	20
5.	Auxerre	26	20	9	8	3	26	15
6.	Brassac	20	20	8	4	9	29	34
7.	Gien	18	20	6	6	8	23	24
	Clermont	18	20	5	8	7	17	25
	Villefr.	18	20	7	4	9	28	38
10.	Montferr.	17	20	6	5	9	19	25
	Chalon	17	20	5	7	8	27	28
12.	Montluçon	16	20	4	8	8	27	38
13.	INF Vichy	15	20	6	3	11	27	31
	Decize	15	20	4	7	9	15	31
	Troyes	15	20	5	5	10	25	42
16.	Valence	14	20	5	4	11	21	38

LYON et AUXERRE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 196. Recette : 960. Buts : Lyon : Asnard (36e). Auxerre : Hallet (46e sur penalty).

VALENCE b. MONTFERRAND : 4-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 421. Recette : 3.222 F. Buts : Valence : Badois (55e et 84e), Dieye (80e sur penalty), Delnatte (88e).

VALENCE : Marius — Perret (puis Giron 40e), Luccacio, Reynaud, Holland — ***Lacaille, Dieye** — Delnatte, Sarotte, Chazal, **Badois**. Entr. : Duc.

MONTFERRAND : Bonnet — Machanek, Surdeix, Mur, ***Benincasa** (puis G. Surdeix, 75e) — Nonod, **Muninga** — Sanchis, Govinod, Martin, Trenoras. Entr. : Muninga.

ORLEANS b. BRASSAC : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 486. Recette : 3.482 F. But : Jacky Viot (22e).

BRASSAC : Gire — ***C. Laurent,** Simon, Flohic, **Roche** — J. Laurent, A. Tylinski — **Bret,** R. Tylinski, Addéa, Camus. Entr. : R. Tylinski.

ORLEANS : **P. Viot** — Troupez, **Leinenweber, F. Bordas,** Fontaine — J.-B. Bordas, Clipet — Gousselot, ***Farnoux,** J. Viot, Ferrier. Entr. : J.-B. Bordas.

VILLEFRANCHE b. INF VICHY : 2-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 315. Recette : 2.874 F. Buts : Dumas (63e et 87e).

INF VICHY : Dobrase — Lemonnier, Dechauffour, ***Marchioni, Mairoff** — Tomazewski, Genet — Ollier (puis Jacquinot 67e), Caussemille, Chevallier, Berlin. Entr. : Banide.

VILLEFRANCHE : Bontoux — Rivet, **Pelletier,** Deschamps, Sivignon — **Mathieu,** Ditreve (puis Papas 78e) — Perrot, **Dumas, *Ledieu, Truffaut.** Entr. : Papas.

MONTLUÇON et CHALON 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 401. Recette : 3.082 F. Buts : Montluçon : Baratelli (9e) ; Champigny (41e) ; Chalon : Rodriguez (8e), Gueguain (68e sur penalty).

MONTLUÇON : Leclerc — Coutard, Duceau, Gaudin, Francois — **Villa,** Court (puis Goutorbe (45e) — Champi**gny, Drochon, *Baratelli, Jovanovic.** Ent. : Jadzyk.

CHALON : Jalabert — Meunier, Pamaro, Jeissieux, Rey — ***Bak,** Bouillin (puis Ortega 48e), — Rodriguez, **Therond,** Guegain, Schaller. Entr. : **Lagadec.**

DECIZE b. GIEN 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1.108. Recette : 10.864 F. Buts : DECIZE : Tuffin (2e et 37e) ; Billoué (64e). GIEN : Alloncle (47e et 60e).

DECIZE : **Clément — Zsik, Stasiak, Chemani, Malcoiffé** — France, Espinasse — **Tuffin,** Billoué, ***Satzella** (puis Revenu 42e), Delqué. Entr. : Dackowski.

GIEN : Delmas — Alenda, **Tonnelet, Nichalek,** Gor — Besnard, Rodriguez — Marty, ***Alloncle, Bonnard,** Gob. Entr. : **Gob.**

TROYES et MARSEILLE 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Beucler. Spectateurs : Lever de rideau Troyes-Bastia. Recette : 00.000 F. Buts : Troyes : Constant (63e), Montivero (76e) ; Marseille : M. Fievet (c.s.c. 60e), Gazel (67e).

TROYES : Manet — Ansaldo, **Choiselat,** M. Fievet, P. Winkelmuller — C. Winkelmuller, Constant — ***Montivero,** Eulaffroy, Moreau, Bichon. Entr. : Lefebvre.

MARSEILLE : **Kraft — *Arnaud,** Maccagno, Gransart, Barbieri — Gausselan, Hus — Bonnet, Ropero, Parra, Gazel. Entr. : J. Zwunka.

SAINT-ETIENNE b. CLERMONT 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Spectateurs : 575. Recette : 4.701 F. Buts : **Saint-Etienne** : Rouquette (80e sur penalty et 87e). Cler**mont** : Chauffour (53e).

CLERMONT : Dolan — **Fogola, Vignan,** Charet, Mennutti — ***Delmas, Traulle — Rejaud, Chauffour,** Barraud, Deyrat. Entr. : P. Boyer.

SAINT-ETIENNE : Olivain — Repellini, Mosnier, **Deschamps,** Modeste — Vessir (puis Schaer 60e), ***Rocheteau** — Massard, Larios, Rouquette, Lamanra. Entr. : Philippe.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1 - 2014 (Quimper) ; 2 - 1406 (Cholet) ; 3 - 1401 (Aulnoye) ; 4 - 1363 (Abbeville) ; 5 - 1264 (Niort) ; 6 - 1213 (Lisieux) ; 7 - 1141 (Lucé) ; 8 - 1108 (Decize) ; 9 - 1046 (Menton).

A MARQUE 2 PENALTIES :

Etienne (Dieppe).

ONT MARQUE 1 PENALTY :

Jouin (Cholet), Hallet (Auxerre), Montes (Libourne), Grubellier (Fossemagne), Rouquette (St-Etienne), Guéguain (Châlon), Cherini (Rennes), Diexe (Valence).

A marqué 3 buts :

Kosbur (St-Quentin).

Ont marqué 2 buts :

Rouquette (St-Etienne), Gasset-Devorsine (Aulnoye), Alloncle (Gien), Tuffin (Decize), Dumas (Villefranche), Schroeber (A.S. Strasbourg), Martinez (Martigues), Brieu (P. Joinville), Badois (Valence), Cherini (Rennes), Mariko (Crallans), Pellecuer (Nimes), Etienne (Dieppe), Bourgeois (Saint-Amand).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE :

10 étoiles. — Stasiak (Decize).

9 étoiles. — Dobraje (I.N.F. Vichy), Delmas (Gien).

8 étoiles. — Pelletier (Villefranche).

7 étoiles. — Manet (Troyes), Fefeu (Auxerre).

GROUPE SUD :

7 étoiles. — Poussardin (Aix), Moise (Gazelec).

6 étoiles. — Tassone (La Ciotat), Roux (Carpentras).

5 étoiles. — Chanuc (Montpellier), Gally (Martigues), Delranc (Alès).

GROUPE EST :

8 étoiles. — Ahipeau (F.C. Strasbourg)

7 étoiles. — Jacques (A.S. Strasbourg), Fromholtz (Chaumont).

6 étoiles. — Racine (Tavaux).

5 étoils. — Tanter (F.C. Strasb.), Guttierez (Sochaux), Fluck (Mutzig), Spielmann (Fesches), Doll (Coimar), Bozzolini (Chaumont), H. Bouveresse (Baume).

GROUPE OUEST :

9 étoiles. — Pottier (Caen).

7 étoiles. — Poubelle (Paris F.C.), Dufoix (Lucé), Lhoste (Le Havre).

6 étoiles. — Pohon (Quimper), Kedim (Juvisy).

GROUPE CENTRE-OUEST :

13 étoiles. — Manic (Tours).

12 étoiles. — B. Chassaigne (Bergerac).

10 étoiles. — Stojovic (Limoges).

6 étoiles. — Bergeroo (Bordeaux), Huguerre (Niort), Périer (St-Seurin).

GROUPE NORD :

8 étoiles. — Cailleux (St-Quentin), Danty (Mouzon).

6 étoiles. — Bourgeois (St-Amand-Raismes).

5 étoiles. — Skupnik, Fromholtz (Amiens), Legrand (Arras), Stachnik (Epernay), Shanoun (Roubaix).

DEMAIN

UNE JOURNÉE TRANQUILLE POUR LES "GRANDS"

CENTRE
MARSEILLE - DECIZE
MONTFERRAND - LYON
CHALON-TROYES
SAINT-ETIENNE - MONTLUÇON
GIEN - VALENCE
AUXERRE - BRASSAC
VILLEFRANCHE - CLERMONT
ORLEANS - I.N.F. VICHY

EST
TAVAUX - MUTZIG
EPINAL - FESCHES
SAINT-DIE - COLMAR
METZ - BAUME
SOCHAUX - R.P. STRASBOURG
BLENOD - NANCY
A.S. STRASB. - CUISEAUX-LOUH.
CHAUMONT - F.C. STRASBOURG

SUD
MONACO - NICE
ALES - MARTIGUES
CARPENTRAS - GAZELEC
MONTPELLIER - ALBI
BRIGNOLES - AIX
MENTON - NIMES
MONTELIMAR - MAZAMET
BASTIA - LA CIOTAT

CENTRE-OUEST
NANTES - CHOLET
TOURS - BERGERAC
LA ROCHE-S-YON - BORDEAUX
FOSSEMAGNE-MONTMORILLON
CHATELLERAULT - CHALLANS
SAINT-SEURIN - LIMOGES
BRIVE - LIBOURNE
ANGERS - NIORT

NORD
AMIENS - ABBEVILLE
ARRAS - AULNOYE
NŒUX - LENS
POISSY - VALENCIENNES
ST-AMAND-RAISMES - MOUZON
SAINT-QUENTIN - DIEPPE
ROUBAIX - EPERNAY
SEDAN - REIMS

OUEST
QUEVILLY - QUIMPER
MALAKOFF - EVREUX
PARIS F.C. - RENNES
CAEN - LISIEUX
LE HAVRE - BREST
CONCARNEAU - PARIS-JOINV.
BERNE - JUVISY
RACING - LUCE

CENTRE-OUEST

Bordeaux - Nantes	1-0
Niort - La Roche-sur-Yon	2-1
Cholet - Tours	1-0
Libourne - Fossemagne	2-1
Montmorillon - Châtellerault	0-0
Limoges - Brive	2-1
Challans - Angers	2-2
Bergerac - Saint-Seurin	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	29	20	13	3	4	42	16
2. Libourne	28	20	11	6	3	35	24
3. Tours	27	20	11	5	4	45	20
4. Niort	26	20	10	6	4	36	19
5. Bordeaux	25	20	10	5	5	31	24
6. Limoges	23	20	10	3	7	32	22
Châtellerault	23	20	8	7	5	30	25
Cholet	23	20	9	5	6	25	21
9. Fossem.	18	20	7	4	9	23	21
L. R.-s-Y.	18	20	6	6	8	23	26
11. Montmor.	17	20	6	5	9	23	31
Brive	17	20	7	3	10	25	41
13. Angers	16	20	4	8	8	27	30
14. Challans	12	20	2	8	10	22	41
15. St-Seurin	10	20	4	2	14	15	43
16. Bergerac	8	20	3	2	15	12	42

BORDEAUX b. NANTES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Lever de rideau Bordeaux-Angers. But : Morinière (46e c.s.c.).

BORDEAUX : Testat — Cohade, *Fraunie, **A. Gallice,** Goyenaga — **Meynieu,** Cammas — Budegont, Gomez, Kosman, Dupouil. Entr. : Michelena.

NANTES : **Donoyan** — Morinière, Denoueix, **Gardon,** Bossis — **Suaudeau,** Van Straelein (puis Vendrely 68e). Merigot, Marcos, *__Pecout,__ Amisse. Entr. : Suaudeau.

NIORT b. LA ROCHE-S-YON : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 1.264. Recette : 8.324 F. Buts : Niort : Bremand (19e), Augustin (36e). La Roche-s-Yon : Marinier (2e).

NIORT : Andres — Coué, Huguerre, Recoquillon, *__Gauvin__ — Richard, Bremand — Véronèse, Gomez (puis Garreau 75e), Defaux, Augustin. Entr. : Hnatow.

LA ROCHE-S-YON : Ruff — Defaye, Ramé, Carra (puis Anatre 68e), Fauroux — Huvelin, Million — Marinier, Gachenot, *__David,__ Tartarin. Entr. : Mori.

CHALLANS et ANGERS : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 199. Recette : 1.718 F. Buts : Challans : Mariko (10e et 60e). Angers : Bedouet (55e), Lassalette (77e).

CHALLANS : Daburon — Guignard, *__Mariko,__ Gil, Parnault — **Charpentier,** Bard — **Jollivet,** Sabatier, **Cartwright, Sénéchal.** Entr. : Baudouin.

ANGERS : Weller — Dubois, Mignon, Andreau, Moreau — Gohier, **Groizer** — Guillon, Ferri, Lassalette, *__Bedouet.__ Entr. : Samzum.

MONTMORILLON et CHATELLERAULT : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 889. Recette : 6.537 F.

MONTMORILLON : Raynaud — Dion, Grégoire, Bajou, Nedaud — Nauleau, J. Fumeron — Salaun, Devaux, *__Billac,__ Gautier. Entr. : J. Guillot.

CHATELLERAULT : Darchicourt — Taulé, *__Bordier,__ Morosini, Sérafin — G. Princet, Daviau — Th. Princet, Minier, Leclerc, Dupuis. Entr. : Leclerc.

LIMOGES b. BRIVE : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 718. Recette : 5.273 F. Buts : Limoges : Palazzi (17e), Friquet (73e). Brive : Venzal (85e).

LIMOGES : **Balestrat** — Games, **Friquet,** Clavaud, **Wojcik** — **Allicot,** *__Stojovic__ — Célerier, **Henny,** Palazzi, **Blanchard** (puis Duval 55e). Entr. : Stojovic.

BRIVE : **Viaud** — Martial, Simon, Boizet, Pietzac — *__Lacoste, Signol__ — Ceyrat (puis Monteil 70e), Brussot, **Gairaud, Venzal.** Entr. : Guittierez.

SAINT-SEURIN b. BERGERAC : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Aritre : B. Babin. Spectateurs : 236. Recette : 1.978 F. But : Salem (66e).

BERGERAC : Aman — Lescaut, **Le Blayo,** *__Chasseigne,__ Pons — Le Saux, **Guionie** — Marié, Sainte, Loirat (puis Fonteille 71e), Chastand, Calvez. Entr. : Dufresnne.

SAINT-SEURIN : **Perrier** — Tessonneau, Denon, *__Pascal,__ Faniest — **Malenon,** Pouhet, Alain — **Hascoët,** Jeansonnet, **Salem,** Nolesse (puis Pouyet M. 65e). Entr. : Reynaud.

LIBOURNE b. FOSSEMAGNE : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Grenier. Spectateurs : 444. Recette : 3.980 F. Buts : Libourne : Egarus (48e), Montes (55e sur pen.). Fossemagne : Grubelier (88e s. pen.).

LIBOURNE : **Chateau** — **Talut,** Perales, Montes, Le Magorou, Dampenon — **Egarius,** Zabala, **Cabezas, Barthou,** *__N'Doumbé.__ Entr. : Gassies.

FOSSEMAGNE : *__Galand__ — Demartin, **Goetzmann, Chadourne,** Montupet — **Crubelier,** Gonzales — Dubaele, Meunier, Ebrard, Campagnac. Entr. : Dubaele.

CHOLET b. TOURS : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 1.406. Recette : 9.334 F. But : Jouin (3e, s. pen.).

CHOLET : **Boileau — Pampancy, Barry,** Graveleau, *__Gautier — Jouin, Cenzatto,__ — Lefrère (puis Frausan 72e), Lever, Laulendeau, **Vesti.** Entr. : R. Abad.

TOURS : Thomin — Gabin (puis Belouin 72e), Zimmerman, **Paillet, Radaoui — Gerez,** Dossevi — **Mercaud,** Othmoni, *__Manic,__ Meudic. Entr. : Jubelot.

EST

Nancy - Epinal	Match remis
Mutzig - Metz	1-0
Baumé - Saint-Dié	0-1
F.C. Strasbourg - Sochaux	0-0
R.P. Strasbourg - Blénod	1-2
Fesches - Cuiseaux-Louhons	1-0
Tavaux - Chaumont	2-0
Colmar - A.S. Strasbourg	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mutzig	26	20	10	6	4	30	16
2. St-Dié	25	20	9	7	4	25	19
3. Blénod	24	19	9	6	4	29	17
Epinal	24	19	10	4	5	30	21
5. F.C. Str.	23	20	7	9	4	26	18
6. Nancy	22	19	7	8	4	33	23
Sochaux	22	20	8	6	6	29	23
A.S. Str.	22	19	8	6	5	25	29
9. Cuis.-Louh.	21	20	9	3	8	33	28
10. R.P. Str.	20	20	7	6	7	34	27
11. Baumé	19	20	7	5	8	22	25
12. Colmar	16	20	5	6	9	24	35
13. Metz	14	18	5	4	9	21	26
14. Fesches	13	20	3	7	10	21	42
15. Tavaux	11	18	5	1	12	22	36
16. Chaumont	10	20	3	4	13	18	37

SAINT-DIE b. BAUME-LES-DAMES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Foret. Spectateurs : 833. Recette : 6.077. But : Humbert (73e).

BAUME-LES-DAMES : Vissont — Dancre, *__Lambert,__ Dewier, G. Bouveresse — Hintzy, Jelsch — Mascarello, Hubert Bouveresse (puis Henry Bouveresse 81e), Gahoudi, Coquard. Entr. : Crevoisier.

SAINT-DIE : Chevrier — Humbert, Houvion, Hissler, Lombardot — Laurent, Erhart — Mille, Monnin, Marchal (puis Dachaux 46e), *__Braun.__ Entr. : Jacquot.

F.C. STRASBOURG et SOCHAUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 688. Recette : 3.234 F.

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, **Muller,** *__Wayant,__ Bach — **Hegenhauser,** Tanter — Moureaux, **Kohler,** Willem, Ahipeaud. Entr. : Kaelbel.

SOCHAUX : **Battmann** — Vanucci, Dufour, Denis, **Wolbert** — Barbier, Dartevelle — *__Maier, Coroguer,__ Pfertzel, **Putti.** Entr. : Baret.

MUTZIG b. METZ : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 447. Recette : 2.564 F. But : Schalber (82e).

MUTZIG : Gemmrich — Huck, Faessel, **Steinmetz,** *__Fluck__ — Kuntz, Zimmermann (puis Spielmann 3e) — Schalber, **Bossert, Matter,** Epper. Entr. : Hild.

METZ : **Szeja** — Zvunka, Battiston, Fuchs, **Jenny** — Muller, **Rémy — Chipon,** Di Domenico, *__Cupperly,__ Tota. Entr. : R. Fuchs.

TAVAUX b. CHAUMONT : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 528. Recette : 3.694 F. Buts : Bouvard (31e), Bidaud (39e).

TAVAUX : Bonnot — *__Cheray,__ Racine, **Gauthier,** Michon — Choudot (puis Bardaud 82e), Tatella — **Bidaud,** Bouvard, Prost, Peot Entr. : Rocco.

CHAUMONT : Boulant — Jeanmougin, **Métivier,** Dilello, Cotton — Constant, Meilley — Gérard, Marchioni, **Andriot,** *__Czekas.__ Entr. : Fromholtz.

BLENOD b. R.P. STRASBOURG : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 839. Recette : 6.250 F. Buts : Blénod : Helf (39e), Pierron (83e). R.P. Strasbourg : Kern (34e).

C.S. BLENOD : Magiera — Reverberi, Anen, Lahaxe, Mizera — Weber, Codogni — Crancee, Fornalick, *__Helf,__ Pierron. Entr. : J. Birtel.

R.P. STRASBOURG : Lorand — Conrath, Specht, Deveaux, Jeanton — Lasarus (puis Burkard), *__Wagner__ — Erlahker, Guiot, Dekschmann, Kern. Entr. : Mateo.

A.S. STRASBOURG b. COLMAR : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Spittler. Spectateurs : 580. Recette : 5.200 F. Buts : A.S. Strasbourg : Schroeber (28e et 69e), Tota (46e). Colmar : Debs (73e).

COLMAR : Cemec — Kinderstuth, Barthmann, Doll, *__Dreyer__ — Debs, Maab — **Himbourg,** Bride (puis Deck 50), Sorny, Suchs. Entr. : Doll.

A.S. STRASBOURG : Obresser — **Jacques,** Stehly, Cabbiener, *__Becker__ — Stieber, Pfister — Schroeber, Tota, Weber, Munuera. Entr. : Kugel.

FESCHES b. CUISEAUX-LOUHANS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 606. Recette : 3.360 F. But : Falladrino (52e).

FESCHES-LE-CHATEL : **Demougeot — Biget,** Difaud, *__Spielmann, Carlin__ — **Pessarossi,** Prati — Falladrino, Teresa, **Riera,** Metzger. Entr. : Santini.

CUISEAUX-LOUHANS : **Berthier** — Martin, Lorenzatti, Murat, **Jacques** — *__Brot, M'Pika__ (puis Borges 84e) — **Garzitto,** Henry, Lang, Danjean. Entr. : Latron.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

T

NORD

Epernay - Amiens	1-1
Aulnoye / Roubaix	4-0
Lens - St-Quentin	2-3
Dieppe - Saint-Amand-Raismes	3-3
Valenciennes - Nœux	1-0
Mouzon - Arras	2-0
Reims - Poissy	2-0
Abbeville - Sedan	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	29	19	13	3	3	48	15
2. Aulnoye	27	19	12	3	4	36	10
3. Nœux	24	19	10	4	5	31	15
Reims	24	20	9	6	5	32	23
5. St-Quent.	23	19	8	7	4	33	23
6. Sedan	22	20	9	4	7	37	30
Lens	22	20	10	2	8	24	20
8. Arras	21	20	9	3	8	30	31
9. Roubaix	20	20	8	4	8	27	24
10. Poissy	19	20	6	7	7	23	26
Abbeville	19	20	8	3	9	21	27
12. Dieppe	17	19	7	3	9	35	45
13. St-Am.-R.	16	20	6	4	10	25	35
14. Mouzon	14	20	5	4	11	22	41
15. Epernay	10	19	2	6	11	13	38
16. Valencien.	7	20	3	1	16	15	49

REIMS b. POISSY 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 61. Recette : 682,50 F. Buts : Roussy (27e), Zywica (72e).

REIMS : **Bienne** — Miel, Batteux, **Jeannette,** Martinot — *__Zywica, Herbé__ — Dos Santos, Roussy, Desmenez, Liotard. Entr. : Darmenia.

POISSY : Nieto — Delamoto, **Tiramani, Linotte,** Broc — Modelaine, Simon — **Pons,** Rémond, *__Fruhauff,__ Mercier. Entr. : Quenolle.

MOUZON b. ARRAS 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 40. Recette : 201 F. Buts : Kasperek (49e), Danty (89e).

MOUZON : Suray — Wery, **Meunier, Forissier,** *__Fulgenzy__ — Mulas, **Kasperek** — Zazar, Flagey, **Jonet,** Danty. Entr. : Perrin.

ARRAS : *__Pilette__ — Minard, Wisniewski, Wojcik, Betemieux — Legrand, Lebez— Douet, **Savary,** Gomis, **Therier.** Entr. : Cornet.

AULNOYE b. ROUBAIX 4-0 (0-0). — Terrain : .bon. Arbitre : M. Berlot Spectateurs : 1.401. Recette : 8.590 F. Buts : Gosset (64e) et 74e), Devorsine (80e et 87e).

AULNOYE : Gallard — **Brognez, Jurczak, Lempereur,** Beriot — Blanchart, Delcourt — **Gosset,** Dehon, A. Compagnon (puis **Devorsine** 61e), Michel. Entr. : Muart.

ROUBAIX : Lecroart — Crouau, Kindt, *__Porquet,__ Halucha — **Vanhuysse,** André Dillies, **Zawson, Ysembart,** Shanou (puis Boury 83e). Entr. : Schmit.

ABBEVILLE b. SEDAN 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Randour. Spectateurs : 1.363. Recette : 9.334 F. But : N'Diaye (56e).

ABBEVILLE : Opila — **Lejeune,** *__Fourmy, Fato, Tyra — Bilot, Blondel__ (puis Bertoux 81e) — **N'Diaye,** Deletoile, Tournelle, Pilette. Entr. : Wicart.

SEDAN : Jérome — Raux, *__Lator,__ Zamojski, Farrabbi — Chrétien, Breny — **Anquet** (puis Simon 65e), Delancray, Raulin, **Collinet.** Entr. : Breny.

DIEPPE et ST-AMAND-RAISMES 3-3 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 853. Recette : 5.706 F. Buts : Dieppe : Crescent (11e) Etienne (57e s. pen. et 75e s. pen.). , Saint-Saint-Amand : Bourgeois (46e et 48e), Pouillard (82e).

DIEPPE : Auznel — **Boullen,** Landouar, David, *__Philips__ — Grelier (puis Bitzau 55e), Bozon — Crescent, Poisson, **Etienne,** Violette. Entr. : Cabrera.

SAINT-AMAND-RAISMES : **Clément** — Helleputte, Huart, Tetu, **Jarosz** — Mirland, Pouillard — **Jolis,** *__Bourgeois,__ Cianni, Moudard (puis Boisdron 85e). Entr. : Basquin.

EPERNAY et AMIENS 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 327. Recette : 2.271 F. Buts : Epernay : Ifghallac (7e). Amiens : Buchot (61e).

EPERNAY : **Banry** — Burger, **Rouyer, Poittevin, Stachnick** — *__Guillaume,__ Ifghallal — Decolas, Minoli, **Binet,** Thiery. Entr. : Prodocimi.

AMIENS : Ragon — Lacour, *__Imiela,__ Lefebvre, Gosset, Delecroix, Fontaine — Skupnik, Buchot, Marczak, Cadart. Ent. : Grillon.

SAINT-QUENTIN b. LENS 3-2 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Eurard. Spectateurs : 560. Recette : 401,360 F. Buts : Saint-Quentin : Kosbur (4e, 8e, 25e). Lens : Bourleton (60e), Orcztkowski (75e).

LENS : Tempet — **Sibilski,** Macquart, (puis Froissard 53e), Lamand, *__Orcztkowski__ — Corcolle, Sanizewski — Manchiet, Sab, **Maillard, Bourleton.** Entr. : Sowinski.

SAINT-QUENTIN : Legrand — Perauger, Lebeau, **Maerten,** Cocuy — *__Bougrioux,__ Cailleux — Eecat, Danneuille, Kosbur (puis Peltier 31e), **Carette.** Entr. : Mascret.

VALENCIENNES b. NŒUX 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pecquart. Spectateurs : 211. Recette : 1.357 F. But : Cantez (60e).

VALENCIENNES : Bas — Boucly, *__Cloet,__ Vauquier, Letaut — Caniez, Lalou — Laitem, Delzenne (puis Goebbelle 70e), Tranchant, Leferme. Entr. : Fleury.

NŒUX-LES-MINES : Bachorz — Thurlure, Oswarczak, Panczak, Flak — *__François,__ Boulanger — Besques (Salangua 65e), Resola, Studnicki, Delceil. Entr. : Klak.

OUEST

Quimper - Berne	2-0
Lisieux - Malakoff	0-0
Evreux - Paris F.C.	2-1
Paris Joinville - Le Havre	3-0
Juvisy - Caen	1-0
Lucé - Concarneau	0-1
Rennes - Racing	4-1
Brest - Quevilly	Arr. terr. impr.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quimper	30	20	14	2	4	44	21
2. Malakoff	27	19	9	9	1	32	16
3. Paris F.C.	25	20	10	5	5	36	19
4. Evreux	24	19	9	6	4	27	18
Rennes	24	20	10	4	6	33	25
6. Caen	23	20	8	7	5	23	20
7. Quevilly	21	18	6	9	3	18	14
8. Lucé	19	20	5	9	6	23	23
9. Brest	18	19	7	4	8	19	21
Lisieux	18	20	7	4	9	28	23
11. Juvisy	17	20	6	5	9	21	29
12. Le Havre	16	20	4	8	8	27	29
Racing	16	20	5	6	9	29	40
Berné	16	20	4	8	8	18	32
15. Concar.	13	20	2	9	9	13	27
16. Par.-Joinv.	7	19	2	3	14	12	41

PARIS-JOINVILLE b. LE HAVRE : 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 36. Recette : 286 F. Buts : Brieu (36e et 85e) et Etémé (49e).

PARIS-JOINVILLE : Dohan — Hennetin, Gueye, **Brucato, Pezzillo — Renia,** *__Brieu__ (puis Amata 86e), **Delcourt** — Etémé, **Urdaneta, Santos.** Entr. : Charlot.

LE HAVRE : Gréut — Bourdon, **Brasse,** Lavagne, **Anquetin** — Roger, **Duchemin,** *__El Asfari__ — Henry, Brown (puis Coët, 67e), Lhoste. Entr. : Lavogne.

LISIEUX et MALAKOFF : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Antoine. Spectateurs : 1.213. Recette : 9.960 F.

LISIEUX : **Soenen** — Hamel, Guiber, Assire, Dufay — *__Leroy,__ Gavalcante — Fournier, Leblanc, Fresnel, **B. Wattelet.** Entr. : M. Wattelet.

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq, **Leroux, Sevin,** Bocq — *__Ribot,__ Bérangé — Abbate, Godart, N'Djemba, Collat. Entr. : Cros.

CONCARNEAU b. LUCE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.141. Recette : 8.831 F. But : Lannuzel (38e).

LUCE : Braun — **Boudebza, Gumez,** Debray, **Bordier** — André Rolland, *__Alain Rolland__ — Dufoix, Corgiatti, Gallego (puis Gallou 78e), **Mustapha.** Entr. : Chiarelli.

CONCARNEAU : *__Laouenan__ — Léon, Fraval, Leborgne, **D. Guillou** — Gallo, A. Guillou — Desothez, **Mad,** Deru, **Lannuzel.** Entr. : Leborgne.

JUVISY b. CAEN : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Cauchy. Spectateurs : 544. Recette : 4.436 F. But : Manzaneque (11e c.s.c.).

JUVISY : Lecœur — Ferreri, Brun, Grevat, Caille — Delahaye, Terbèche — M'Bono, Stedile, Kedim, Créa (puis Juaneda (75e). Entr. : Pellegrino.

CAEN : Fossard — Lunel, Gouverneur, Manzaneque, Chau — Bigeon, Mouilleron (puis Carrea 75e) — Legoff, Trenveille, Pottier, Le Barrillier. Entr. : Mouilleron.

EVREUX b. PARIS F.C. : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 617. Recette : 5.612 F. Buts : Evreux : Lachi (c.s.c. 38e), Jacobs (59e). Paris F.C. : Stoquart (82e).

EVREUX : *__Rimbert__ — Boury, Corbeau (remplacé à la 78e par Bolony), Berthaud, Mercier — Djellali, Jacobs — Quesney, Franchet, Campos, Cuissard. Entr. : A. Corbeau.

PARIS F.C. : Pinot — Chazottes, Perlini, Lachi, Lavocat — Stocquart, Laurier — *__Rabat,__ Mith, Gisbert, Cohuet. Entr. : Dusseau.

QUIMPER b. BERNE : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Piveteau. Spectateurs : 2.014. Recette : 17.090 F. Buts : Lebrun (70e), Riou (75e).

QUIMPER : **Robin** — **Deudé, Lohéac, Leborgne, Lecorre** — *__Lebrun, Morvan__ — Thomas, Riou, **Pohon,** Huitric. Entr. : Mao.

BERNE : **Redou** — **Chupin,** Jacq, *__Frankiewikz,__ Bacon — Leblévec, Legall — Ledortz, Simon, Morvan, Letallec. Entr. : Prouff.

RENNES b. RACING 4-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotte. Lever de rideau Rennes-Sochaux. Buts : Rennes : David (12e), Raynard (44e), Cherini (72e et 74e s. pen.). Racing : Traore (46e).

RENNES : Hiard — Rabier, Serabin, Mourgault, Marchand — Dortomb, Le Floch — David, Rémond (puis Orhand 68e), Raynard, *__Cherini.__ Entr. : Garel.

RACING : * **De Giorgio** — Gandon, Chapelle, Buizier, Hourquet — Traore, Chapuis — Luthner, Herbette, Zacherini, Anelli. Entr. : Jurilli.

BREST et QUEVILLY. — Arrêté à la 46e, terrain impraticable.

SUD

Nice - Bastia	0-0
Martigues - Monaco	4-1
Albi - Montélimar	2-3
Gazélec - Alès	3-0
Mazamet - Menton	0-0
Aix - Montpellier	1-0
Nimes - Carpentras	5-0
La Ciotat - Brignoles	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Martigues	26	20	10	6	4	29	18
2. Nice	25	20	11	3	6	31	19
Gazélec	25	20	11	3	6	27	16
4. Aix	23	20	10	3	7	29	23
Mazamet	23	20	9	5	6	26	22
6. Albi	22	20	9	4	7	26	24
7. Monaco	21	20	7	7	6	27	28
8. Bastia	20	20	6	8	6	17	16
9. Menton	19	20	8	3	9	28	26
10. Nimes	18	20	7	4	9	24	15
La Ciotat	18	20	6	6	8	22	23
Montpell.	18	20	6	6	8	20	28
Brignoles	18	20	7	4	9	21	29
14. Alès	17	20	7	3	10	25	29
Montélim.	17	20	6	5	9	23	32
16. Carpentras	10	20	4	2	14	20	47

MENTON et MAZAMET : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Espagne Darses. Spectateurs : 1.046. Recette : 8.932 F.

MENTON : Abler — Galea, Monaldi, *__Lafride, Tomasi__ — Girot, **Soccoio** — Delalande, Pasquier, **Segarra, Sapp.** Entr. : Oniboni.

MAZAMET : Sanchez — Glories, Lloret, *__Soler,__ G. Cabirol — **Toilhades, Contesti** — Carayol, D. Cabirol, Lopez, **Zapatta.** Entr. : Albert.

MONTELIMAR b. ALBI : 3-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 546. Recette : 4.430 F. Buts : Montélimar : Marsiglia (27e), Martinez (35e c.s.c.), Tall (39e). Albi : Azema (9e), Gibert (77e).

ALBI : Verdier — Martinez, **Gibert,** Un, **Roussi** — *__Guillot,__ Appaix (puis Vernet 60e) — **Guilas,** Azema, Petit, Chemel. Entr. : Roach.

MONTELIMAR : **Belloni** — Pelloux, Faure, Suel, Garcia — Gueury, Marsiglia — Botji, Peyroche, *__Tall, Chabert.__ Entr. : Langrand.

AIX b. MONTPELLIER : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 701. Recette : 4.294 F. But : Jelassi (67e).

AIX : Bluhm — Vecchioni, *__Poussardin,__ Greck, Azarian — Boré, Le Donche — Tibéri, Di Caro, Jelassi, Guiliano. Entr. : Costantino.

MONTPELLIER : Malassagne — Massé, Besson, Ortega, Terrasse — *__Scryes,__ Estall — Montes, Casolari, Cristol, Gritsch. Entr. : Mirouze.

MARTIGUES b. MONACO : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vitale. Spectateurs : 850. Recette : 4.522 F. Buts : Martigues : Piatti (27e), Martinez (35e et 54e), Audiber (65e). Monaco : Abellaneda (87e).

MARTIGUES : Jacotin — Meyer, **Piatti,** Chancel, Yacoubian — **Huard,** *__Martinez__ — Mercet, Audiber, Galli, Mangue. Entr. : Sucre.

MONACO : **Charpentier** — *__Perruchini,__ Baral, **Odasso,** Volpati — Feuillerat, **Abellaneda,** Pastoriza, Maranconi (puis Millet 70e), Maranelli, Poisson. Entr. : Muro.

GAZELEC b. ALES : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 496. Recette : 4.590 F. Buts : Sansonetti (33e), Carletti (36e), Barientos (48e).

GAZELEC : Lefillatre — Paoli, Delorme, Aissat, *__Moise__ — Moreti, Giusepacci — Alessandri, Barientos, Sansonetti, Carletti. Entr. : Calleja.

ALES : Malabave — Seraiche, Arpignon, *__Delranc,__ Molla — Carascosa, Noye — Grasset, Gianella, Fontaine, Gauthier. Entr. : Molla.

BRIGNOLES b. LA CIOTAT : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 522. Recette : 4.146. Buts : Brignoles : Simian (34e), Roig (74e). La Ciotat : R. Llorens (52e).

LA CIOTAT : Mario — **Benali,** *__Tassonne,__ Marchetti, Gauchenot — Alitrandi, Gimenez — Martinat, **Dusserre, R. Llorens, Aubert** (puis Elmassian 75e). Entr. : Merschel.

BRIGNOLES : *__Sadot__ — Nicolas, Gontard, **Isnard, Grisolle** — Goguey, **Simian** — Gamacho, **Roig, Policardi,** Portelli. Entr. : J.-J. Marcel.

NICE et BASTIA : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bussi. Spectateurs : Lever de rideau : Nice-Metz.

NICE : **Peyron** — Damaiano, **Félix,** Albert, **Vondini** — Chabaud, **Bouthieux** — *__Sanchez,__ Douis, **Montagnoli,** Massa. Entr. : Rossi.

BASTIA : **Gili** — Marinetti (puis Traicy 80e), **Travetto,** Giudicelli, Bacarelli — **Graziani,** Mariani — **Courroy,** Renucci, *__Santucci,__ Lancioni. Entr. : Accorsi.

NIMES b. CARPENTRAS : 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espié. Spectateurs : 500. Buts : Nimes : Mathieu (8e), Girard (10e), Pellecuer (55e et 75e), Girard (67e).

NIMES : Martinelli — De Tonac, Champ (puis Iniesta), Mith, Maccio — Jaussaume, Moretti — Mama, Mathieu, *__Girard,__ Pellecuer. Entr. : Charles Alfred.

CARPENTRAS : Caruel — Debayle, Cantier, Bataille, Poncelet (puis Gatti) — Wisnieski, *__Decorzent__ — Moulin, Roux, Boulanger, Liader. Entr. : Wisnieski.

AJACCIO (Jean Colombani)

- Vulcevic, la nouvelle recrue yougoslave de l'ACA s'est brillamment comporté lors du match de Coupe contre Arles ; il occupait un poste du milieu du terrain.
- Les supporters ajacciens ont assisté nombreux au premier match disputé par l'international congolais Bakala devant lle Rousse. Il a laissé une bonne impression. C'est lui qui a marqué le premier but.
- L'entraîneur du GFCA rencontre toujours beaucoup de difficultés pour constituer sa meilleure équipe en raison de l'indisponibilité de ses meilleurs défenseurs Lapina et Luiggi qui sont remplacés par des jeunes qui se comportent admirablement bien.
- Les supporters du GFCA sont unanimes pour reconnaître que le vétéran Sansonetti est toujours l'animateur et le buteur de son équipe. C'est encore lui qui a ouvert le score devant Alès.

AULNOYE (M. Loiseau)

- Les Aulnésiens redoutaient fort cet affrontement contre l'Excelsior qui est un peu leur bête noire et qu'ils n'ont guère battu ces dernières années. La force physique des visiteurs, les absences de Delpierre et de Devorsine (momentanée) étaient autant de handicaps. Il faut y ajouter le vent très violent et nettement défavorable en première mi-temps qui retarda l'échéance et fit que les Aulnésiens se montrèrent de plus en plus nerveux.
- Fort heureusement, les supporters étaient là nombreux, très nombreux même, puisqu'ils battirent un vieux record d'affluence (1.401 entrées payantes) et qu'ils n'attendirent pas le premier but pour chanter les louanges de leurs favoris. Un trompette, excellent d'ailleurs, les conduisait.
- Malgré des soins vigilants, l'international amateur Joël Delpierre était à peine remis de sa blessure à la cheville. D'accord avec son entraîneur, il préféra s'abstenir. Delpierre regrette tous les bruits fantaisistes qui courent à propos d'une éventuelle mutation chez les pros. L'heure venue il fixera son choix, mais pour l'instant il pense surtout à conduire son club vers le succès.

BAUME-LES-DAMES (S. Corgini)

- M. Gilbert Coquard, directeur sportif de l'équipe de Baume-les-Dames, est tenu en haute estime par ses joueurs qui vinrent lui offrir une magnifique mappemonde, ce qui n'empêchera pas ce compétent dirigeant, à la première occasion où ses joueurs n'auront pas rempli leur contrat sur le terrain, de pénétrer dans les vestiaires, l'œil noir, et de dire à chacun, sans mettre de gants, ce qu'il pense de sa prestation. Comme quoi, on peut allier la fermeté, la gentillesse sans pour autant perdre l'estime de ceux qui vous entourent.
- Deux anciens joueurs de l'équipe pro de Besançon opéraient dans les rangs visiteurs, Mounin avec le numéro 9 et Dachaux qui entra en jeu à la 46e minute pour prendre la place d'Humbert au poste d'arrière droit, ce dernier promu attaquant en remplacement de Marchal sorti sur blessure fut particulièrement bien inspiré, à la 73e minute, en reprenant de la tête sur corner un ballon qui alla se loger imparablement dans le coin droit des buts de l'infortuné Vissant, cela contre le cours du jeu.
- Après la rencontre, les dirigeants vosgiens, très sportifs, reconnurent que leur victoire était chanceuse, mais comme devait le souligner l'un d'eux, aujourd'hui : « Nous méritions de perdre et nous avons gagné, par contre à Vittel, nous aurions dû gagner et nous avons perdu, alors...

BORDEAUX (André Noguès)

- Pour la première fois depuis bien longtemps, les Girondins n'ont pu présenter le moindre professionnel dimanche. Les malheurs qui s'abattent actuellement sur les pros, se répercutent sur l'équipe de Division III. Pire, les Bordelais étaient privés de Serreau et de Bergerac.
- Malgré ces handicaps Bordeaux s'est imposé par 1-0. Décidément, les Bordelais ne réussissent pas aux Nantais. Déjà, à l'aller, les Girondins avaient gagné 3-1.
- L'unique but de cette rencontre fut inscrit à la 46e minute sur un corner ; Moriniore, d'un bon coup de tête, marqua sans conteste.
- A l'issue de la rencontre, les Nantais n'étaient pas tellement satisfaits de l'arbitrage de M. Leménager. Ils reprochèrent notamment de ne pas avoir sifflé le penalty lorsque Fraunié projeta Marcos dans la surface de réparation. Ils n'avaient pas tort. M. Leménager se contenta de donner un coup franc à la limite. Fraunié, qui vient tout juste de reprendre la compétition, réalisa une remarquable production face à Marcos.

COLMAR (F. Rimmelly)

- Hélas, en tirant ce penalty très largement à côté des buts adverses, Doll enleva du même coup à ses poulains toutes les illusions qu'ils pouvaient encore se faire quant à l'issue de la rencontre. De fait, les Colmariens devaient être battus par un adversaire strasbourgeois plus complet certes dans ses différentes lignes, mais qui, malgré tout, était à leur portée. On comprend pourquoi Fernant Doll qui, jusqu'à ce jour, avait été l'homme le plus régulier de son équipe, faisait triste mine en regagnant les vestiaires.

LE MAUVAIS EXEMPLE !

● **Fernand Doll, ex-professionnel du R.C. Paris et de l'U.S. Forbach — et présentement entraîneur, joueur et capitaine de Colmar — a passé un bien mauvais dimanche sur sa propre pelouse du stade des Francs. Non seulement son équipe a enregistré à domicile une nouvelle défaite qui risque d'hypothéquer sérieusement l'avenir du club en Division III, mais encore il a lui-même contribué involontairement à cette défaite en ratant, à la 58e minute, la transformation d'un penalty qui aurait pu changer la force des choses. En effet, si les Strasbourgeois menaient alors par 0-1, leurs hôtes colmariens faisaient feu des quatre fers et rien n'était encore perdu pour eux.**

DECIZE (André Gaudry)

- Après sa déconvenue sur tapis vert et sa rétrogradation en zone dangereuse, Decize a gagné devant Gien le match de l'espoir.
- A la 42e minute, Zatella a été déséquilibré par l'arrière central giennois Tonnelet qui, malencontreusement, marcha sur le mollet du Decizois. Le crampon coupa très profondément les chairs et Zotella, qui souffrait beaucoup, dut être évacué.
- Cet incident survint au moment où Decize menait 2-0. Tout pouvait être remis en question, car Zatella avait été le meilleur sur le terrain et à l'origine des deux buts. Effectivement, en seconde mi-temps, l'avant centre giennois Alloncle, par deux fois, vint battre Clément de près.
- Alors qu'on voyait le match basculer, les Decizois, loin de se décourager, eurent un sursaut victorieux qui leur permit de marquer à la 64e minute par Billoué un but décisif.

DIEPPE (Guy Marie)

- Près de 200 spectateurs de moins pour Dieppe - Saint-Amand que pour Dieppe-Abbeville, il y a quinze jours ! Pourtant l'enjeu était aussi important. il est vrai que la proximité (relative) du club picard avait permis à de nombreux supporters de se déplacer.
- Deux éléments ont gâché une partie qui s'annonçait pourtant agréable : le vent violent rendant difficile le contrôle du ballon et ... l'arbitrage qui fut mauvais en seconde mi-temps, et provoqua des incidents.
- La première période se déroula presque en permanence dans le camp des visiteurs, Dieppe opérant vent dans le dos. Mais sauf à la 11e minute (Crescent marqua de près le premier but dieppois), le gardien de Saint-Amand, Clément, n'eut pratiquement à « ramasser » que des ballons morts grâce à l'imprécision des tirs locaux.
- Sur les trois buts figurant à son actif, Dieppe en réalisa deux sur penalty. Le premier n'était pas voulu, Poisson ayant glissé sur le ballon sans qu'il y ait eu contact avec un adversaire. Mais Violette avait récupère et marqué, ce qui remet les choses en place. La second ne l'était pas, le tacle de Jaroz sur Philips étant régulier.

— Ces incidents de jeu provoquèrent un certain énervement chez les joueurs, entraînant les expulsions des Saint-Amandinois, Jolis et Mirliaud ainsi que du Dieppois, Philips, ces deux derniers alors que l'on jouait les arrêts de jeu.

EVREUX (Francis Fillastre)

- Malgré sa blessure subie contre Lorient en Coupe de France le dimanche précédent, le gardien ébroicien Rimbert tenait son poste dans les buts contre le Paris F.-C. Un sparadrap masquait sa plaie sous le menton et quoique gêné, le capitaine d'Evreux n'en fournit pas moins une partie très brillante. Il fut d'ailleurs rapidement dans le bain, intervenant avec décision sur un shoot de Rabot dès la dixième minute de jeu, puis sur un tir de Cihuet, par la suite il réussit encore quelques interventions assez téméraires pour sauver son but.
- Le sort est parfois ironique. Ainsi certaines actions de jeu qui mériteraient d'aboutir comme, par exemple, la reprise de Jacobs qui alla frapper la barre transversale, n'apporte aucun résultat. Par contre, l'injustice du sort se trouve quelquefois réparée et ce fut le cas lorsque deux minutes plus tard, le même centre de Quesney, cette fois, était repris par l'arrière parisien Lachi, lui au moins, ne rata pas son shooot, il battit son propre goal à bout portant ! Tout compte fait...

JOINVILLE (Didier Braun)

- L'équipe du Havre ne put communiquer sa formation qu'au tout dernier moment car Lavagne et Brown se ressentaient encore de blessures.
- L'attaquant anglais fut d'ailleurs à nouveau blessé. Victime d'une « béquille » en première mi-temps, il dut être remplacé par le douzième homme Coët.
- L'équipe havraise dut être de ce fait complètement réorganisée car Coët joua arrière droit, Bourdon passant arrière central et Lavagne prenant la place abandonnée par Brow.
- Les Havrais ne pensaient certainement pas subir leur plus grande défaite chez le dernier. Mais ils tombèrent sur une équipe joinvillaise qui domina toute la partie et l'emporta nettement grâce à Brieu (2 buts) et Etémé.
- Parmi la maigre assistance, on remarqua Albert Borto, sélectionneur de l'équipe de France amateur.

JUVISY (Claude Arbona)

- Juvisy ne réussit pas à l'équipe de Caen : au match aller les Noramnds n'avaient pu tromper la défense juvisienne alors qu'ils avaient dominé à outrance. Chaque fois que Caen marqua, c'est contre son propre camp.
- Evidemment le n° 4 de Caen, Manzaneque, dut se mordre les doigts d'avoir ainsi donné la victoire à l'adversaire en trompant son gardien. Mais c'est certainement ce dernier, Fossard, qui fut le plus déçu. Il est encore junior et c'était son premier match en équipe fanion.
- Fossard n'était pas le seul junior de l'équipe ; avec lui évoluaient également Trenveille et Legoff.
- En outre, le gardien titulaire habituel, Bonville, était absent. Ce qui ne veut pas forcément dire que les choses auraient tourné différemment.
- Le n° 10 de Caen, Poitiers, se fit remarquer par ses démarrages, ses déviations et ses passes précises, qui désorganisèrent le système défensif juvisien, en première période.

Tournoi juniors à Albi

Le tournoi international juniors de Pâques, organisé par Albi, sera particulièrement relevé puisque y participent, outre le club tarnais, Offenbach Nikers (Allemagne), Inter de Milan et Saint-Etienne.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs qui se sont distingués en Coupe :

- A.S. CANNES, qui a éliminé Nice en Coupe de France.
- REVIN, brillant leader dans le Nord-Est.
- AIXE, qui a rejoint Saintes dans le Centre-Ouest.
- SAINT-BRIEUC, belle course en tête dans l'Ouest.
- SAINT-PRIEST, qui a tombé Pont-de-Cherny dans le Lyonnais.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

CLAUDE FRANCHET, LE LÉVRIER

Nous avions connu (et remarqué) son frère Jean-Claude il y a cinq ou six ans, alors qu'Evreux faisait souvent une bonne carrière en Coupe (contre Aulnoye, Roubaix entre autres). C'était un magnifique athlète de 1,84 mètre pour 80 kg qui, au poste d'arrière, semait la terreur parmi les avants adverses... et qui aujourd'hui, à 32 ans, fait le bonheur de la 1re B ébroïcienne.

Nous avons retrouvé l'autre dimanche un Franchet, Claude ceuli-là. Mais si le prénom a été coupé en deux, Claude, à 27 ans, n'est pas non plus une demi-portion : 1,86 m, donc un peu plus grand que son frère, mais avec 75 kg seulement, donc plus élancé, plus fin, plus racé.

Et c'est au poste d'avant centre n° 9 qu'il se révèle chaque dimanche comme un redoutable buteur.

Il se montre chaque dimanche comme un des meilleurs joueurs de son équipe par son élégance, son jeu de tête, sa technique très affinée et surtout par son efficacité et son sens du but.

Il se fait également remarquer par sa mobilité ; rien d'étonnant puisqu'il occupe souvent le poste d'ailier droit dans ce club d'Evreux A.C. qu'il n'a jamais quitté.

Cet employé de banque, marié, papa de Pascal, 4 ans, « un futur footballeur », et de Clara, 2 ans, installé à La Barre-en-Ouche à 40 km d'Evreux, est un Normand bien ancré dans sa peau, qui sait ce qu'il veut, et qui ne « balance » pas entre le oui et le non quant à son avenir. Buteur d'Evreux il est, ébroïcien il restera...

En attendant l'avènement d'autres Franchet...

Marc HAUGUET.

LA CIOTAT (Michel Urban)

- La Ciotat, qui avait emporté un mauvais souvenir de Brignoles, comptait fermement prendre sa revanche à la faveur du match retour. Mais la formation de J.J. Marcel ne réussit décidément pas aux Maritimes qui connurent une nouvelle fois les amertumes de la défaite. Un peu contre le cours du jeu, puisque les deux buts brignolais furent obtenus sur deux coups de pied arrêtés aloors que La Ciotat s'était créé des occasions remarquables en attaque dont deux furent miraculeusement sauvées par le gardien varois Sadot, en véritable état de grâce.
- Avant la rencontre Jean Tomatis, le bouillant vice-président de La Ciotat, n'était pas tellement optimiste. « Je me méfie comme de la peste des derniers du classement. Rappelez-vous Carpentras... » En définitive il ne croyait pas si bien dire..
- Rolland Merschel, l'entraîneur ciotaden, était pour le moins consterné par cette nouvelle défaite qui précipite son équipe dans les profondeurs du classement. « Nous avions pourtant préparé très spécialement cette rencontre, nous a-t-il confié. Malheureusement c'est mon jeune milieu de terrain qui a flanché devant les techniciens brigoolais, Roig et Simian, très en verve aujourd'hui. »
- Brignoles est en passe de devenir la bête noire de La Ciotat. « C'est là-bas que nos malheurs avaient commencé fin septembre et aujourd'hui nous perdons à nouveau contre le cours du jeu. C'est à désespérer », ...se lamentait M. Pleiffer, président de La Ciotat, qui ne manquait pas de rappeler que son équipe était amputée de trois titulaires, Pavon, S. Llorens et Moutaffian.

LIMOGES (Jean-Pierre Alban)

RETOUR AU PROFESSIONNALISME ?

● Dans les coulisses du Limoges F.C., on s'agite beaucoup pour donner à l'équipe des structures et des appuis financiers qui pourraient lui permettre de solliciter de nouveau le statut professionnel abandonné au début de la saison dernière.

- Slobodan Stojovic, qui a succédé à Maurice Cailleton comme entraîneur du Limoges FC, avait pris de gros risques en faisant confiance à un gamin de 17 ans, Patrice Palazzi, pour remplacer au centre de la ligne d'attaque Michel Grani, claqué. La fortune ne souriant qu'aux audacieux, son initiative a été couronnée de succès. Palazzi a décontracté ses camarades en signant avec un flegme surprenant le premier but de la rencontre dès la 17e minute, d'un très beau tir consécutif à un centre en retrait de l'ailier Blanchard. Il laissa sans réaction le gardien Viaud.
- L'arrière central Friquet, très en verve, profita d'un autre centre en retrait d'Allicot pour tromper de 25 mètres Viaud, une seconde fois, à la 73e minute. Brives, pour sa part, dut se contenter de sauver l'honneur à cinq minutes de la fin, par l'ailier gauche Venzal bien sollicité par son capitaine Lacoste qui fut avec Stojovic le meilleur homme sur le terrain.
- L'entraîneur de Brives, Guttierez, interdit de vestiaires et de banc de touche pour trois mois, dut se contenter de hurler ses consignes depuis la tribune d'honneur. Il espère récupérer rapidement quelques-uns de ses blessés (Pimont qui avait inscrit les deux buts de Brives contre Limoges au match aller, Koranyi, Hazam) car son équipe fait partie désormais de la zone dangereuse.

LYON (Louis Rivière)

PAS DESHONORANT

● Dans la formation rhodanienne, on suivait avec attention le comportement de Daniel Ravier. Il fit un bon match et démontra en même temps que pour un professionnel — fût-il candidat à la sélection nationale — il n'est pas déshonorant de « se refaire la main » en Troisième Division.

- Il importe tout d'abord de regretter qu'un match de Troisième Division aussi important et aussi attachant que celui qui opposa dimanche au stade de la Duchère, l'O.L. à Auxerre se soit déroulé le même jour... à la même heure que la rencontre professionnelle Lyon-Lens. On sait bien qu'on avait voulu donner en quelque sorte la préférence aux cadets d'Ajaccio et de Lyon. Mais tout de même ! Jusqu'à plus ample informé, il n'est pas interdit d'organiser des confrontations en baisser de rideau.
- Selon le conseiller technique de l'O.L., M. Canzio Capaldini, l'équipe d'Auxerre est de loin la meilleure de toutes celles ayant opéré cette saison à Lyon. Elle applique la tactique du repli sans renoncer à la contre-attaque.
- Trois joueurs se mirent plus particulièrement en évidence dans le « onze » auxerrois. Ce furent le gardien Mathieu, Contassot et Hallet, qui se dépensa fort utilement au milieu du terrain.
- Auxerre ne doit, certes, son égalisation (1-1) qu'à un penalty transformé peu après la pause par Hallet, mais ce penalty était indiscutable, le gardien Chemier ayant commis une très grave erreur en ceinturant un adversaire de propos délibéré.

MARTIGUES (Gilbert Del Corso)

- A l'annonce de la présence de Pastoriza dans les rangs monégasques, le public martégal s'attendait à applaudir quelques actions d'éclat du Sud-Américain. Il n'en fut rien et l'international argentin passa pratiquement inaperçu tout au long de la rencontre.
- C'est la première fois que Martigues réussit un aussi gros score sur son terrain depuis le début du Championnat et le public avait tout lieu d'être satisfait de la performance de ses favoris.

BERNARD SOENEN 2 MÈTRES D'ENVERGURE

LISIEUX. — « Je ne le changerais pas contre certains pros. » Cette appréciation de Michel Wattelet devrait suffire à présenter Bernard Soenen que tous les amateurs aûgerons du ballon rond n'appelent familièrement que le « grand ».

C'est vrai qu'il est grand et à tous points de vue. Par la taille (1,90 m), par l'envergure (2 m) et sans compter avec ses immenses bras qui portent ses doigts à 2,50 m du sol, sans oublier sa classe et son métier.

« Il a un caractère de cochon » disent certains, c'est peut-être vrai mais il est à l'image du joueur qui n'aime pas perdre tout en acceptant de prendre des risques personnels. Ainsi, dernièrement, il fut l'un des premiers à approuver la politique d'un jeu plus offensif que Michel Wattelet tentait de remettre au goût du jour. Bernard Soenen acceptait ainsi le risque d'être un peu plus « bombardé » et de prendre des « pions » et pourtant il n'aime pas ça...

Comme tous les grands gardiens Bernard entend être le patron dans « ses » 16 mètres et il ne fait pas bon le gêner dans ses sorties, pour partenaires et adversaires...

Son péché mignon est et reste la « relance » mais à 32 ans on ne se refait pas...

E. LLORCA.

- Dans les rangs martégaux, deux joueurs avaient porté les couleurs de l'A.S. Monaco : Jacotin et Mercet qui ne reconnurent d'ailleurs pas grand monde dans la jeune formation visiteuse.
- Charpentier, qui fut excellent dans les buts de l'A.S.M., encaissa par contre un but que l'on peut qualifier de stupide. A la suite d'un corner tiré par Yacoubian, la balle parvint à Martinez qui la glissa entre les jambes du gardien monégasque.
- Jean-Marc Martinez, un junior qui promet ! La manière dont Martinez marqua le second but en dit long sur ses possibilités. Bien servi par Galli, il effaça deux défenseurs avant de tromper Charpentier d'un tir croisé. Un exploit technique qui valut au junior martégal une formidable ovation. Deux buts a son actif et à la base de celui réussi par Audibert, Martinez fut dimanche le meilleur des « sang et or ».

MAZAMET (Charles Durand)

- Alors que la radio et la télévision annonçaient sur la majeure partie de la France des pluies diluviennes et un mauvais temps généralisé. Le match Mazamet-Menton s'est déroulé par un soleil printanier digne de la Côte d'Azur. Les visiteurs, qui avaient eu la gentillesse d'amener avec eux des brassées de mimosa à l'intention de leurs hôtes, avaient malheureusement été accompagnés par un fort vent venu de la Méditerranée.
- Les formations incapables d'adapter leur jeu à ce vent tourbillonnant aux réactions imprévisibles, se sont surtout fiées à leur défense en évitant de se livrer. Le résultat nul reflète donc de façon équitable la physionomie du match et au plus pourrait-on citer, à l'actif des Mazamétains, à la 10e minute, une infiltration de Lopez dans la surface de réparation adverse suivie d'un tir de très peu au-dessus.
- Et pour les visiteurs des descentes spectaculaires de Soccoià puis de Pasquier qui, tout à fait en fin de match, eussent pu avec un peu de chance donner la victoire aux Mentonnais contre le cours du jeu.

MUTZIG (P. Hurst)

- Dominer n'est pas gagner, et une nouvelle fois Metz, battu 1-0, en a fait l'expérience. Mais si les Messins sont repartis les mains vides de Mutzig, ils ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Quand on possède dans sa formation, et en plus dans la ligne d'attaque, des joueurs nommés Cuperly, Tota ou Chipon, tous professionnels notoires, et qu'on n'est pas capable de délivrer un seul véritable tir au but adverse, on ne mérite pas la victoire...
- L'entraîneur des « Diables blancs de la vallée de la Bruche », Raymond Hild, ne pavoisait pas outre mesure après le succès de raccroc de son équipe. « Deux points de pris, c'est là l'essentiel. Nous n'avons pas fait un grand match mais mes joueurs sont fatigués et il est temps qu'ils rechargent leurs accus », devait convenir le coach mutzigeois.
- C'est sans doute pour cela qu'on l'entendit fort peu sur le banc de touche. Ce qui est certain, c'est que pour la volubilité, il n'arriva même pas à la cheville de son collègue messin !
- Le gardien messin Szeja se souviendra sans aucun doute de son déplacement mutzigeois. En effet, sur le but qu'il encaissa, il fut mis littéralement groggy par le tir de l'avant centre local Schalber qui le déséquilibra à tel point qu'il relâcha le ballon et ne le rattrapa que derrière la ligne fatidique. Il avait certes très vite repris ses esprits, mais l'irréparable était accompli.

QUIMPER (Pierre Gassot)

- Avant le match de Quimper, Jean Prouff était confiant : « Aucune équipe ne nous a encore pris quatre points cette saison », expliquait-il. A la mi-temps, rien n'était venu démentir ce propos, puisque les Bernéens, face à un vent assez fort, n'avaient pas encaissé le moindre but. Par la suite, tout changea. Ils ne purent rien en effet contre un retour impressionnant de leurs rivaux et s'inclinèrent deux à zéro.
- Quarante-huit heures avant le match contre Berné, un télégramme de la Fédération avertissait le stade quimpérois que son avant centre Delabarre, qui avait reçu un avertissement le dimanche précédent en Coupe de France contre Bordeaux, était suspendu. Marcel Mao fit donc appel à Rioux (encore un moins de 20 ans) qui ne fut pas toujours à la fête, mais qui se rattrapa en marquant le second but du match.
- André Malouema est venu rendre visite au vestiaire à ses anciens équipiers de Berné. L'attaquant quimpérois, récemment opéré du ménisque, est actuellement en rééducation au centre de cure marine de Tréboul. Il espère reprendre l'entrainemnt dans moins d'un mois.

REIMS (Pierre-Alain Cailleux)

IL AVAIT VU MONZON

● Est-ce le fait d'avoir été spectateur, la veille au soir de la démonstration de son compatriote Carlos Monzon dans le match des champions à Puteaux ? En tout cas, Zywica, l'Argentin de Reims avait le punch dimanche. Il fut à d'origine du premier but grâce à une ouverture judicieuse vers Roussy et inscrivit le second d'un tir lobé et vicieux des 25 mètres. Ainsi avait-il réalisé la prédiction qu'il nous avait faite pendant la pause : « Aujourd'hui, je claque ! » Dommage vraiment que son talent ne soit pas exploité plus souvent en Division I.

- « Un seul homme entre et tout est transformé. » Telle est la leçon de la nette et logique victoire rémoise qui met fin à une série passable. Roberto Zywica avait été incorporé en milieu de terrain et, comme escompté, il se révéla le patron qui manquait parmi les tout jeunes Champenois pour leur faire prendre définitivement confiance en leurs moyens.
- Jean-Claude D'Arménia — qui a été déplâtré à la fin de la semaine dernière et récupère vite et bien de sa grave opération au genou — a donc retrouvé ses protégés pour les voir renouer avec le succès. Ce résultat positif enlève d'ailleurs une belle épine des pieds de Williams Hohn, le coach intérimaire, qui finissait pas se demander, lui qui leur a tant apporté en tant que joueur, s'il ne leur portait pas la guigne du banc de touche. Preuve est faite, D'Arménia étant resté sagement dans les tribunes, qu'il n'y avait pas de relation de cause à effet.
- Servis dans des conditions approximatives, les attaquants Pissacais furent livrés à eux-mêmes et malgré leur bonne volonté, Rémond et Mercier qui se battirent courageusement, Fruhauff pourtant actif et Pons bon dans le jeu, mais maladroit dans la conclusion, se cassèrent les dents sur une défense formée de deux juniors et de trois éléments de moins de 21 ans. La relève, doucement mais sûrement, se prépare au Stade de Reims.

RENNES (Pierre Romer)

CE PENALTY EN DEUX TEMPS...

● De Giorgio, le gardien du Racing, a fortement contesté le penalty tiré par Cherini. Non pas sur la validité de la sanction, mais sur celle du coup de pied de l'Argentin qui tira le penalty en deux temps.

- Le forfait, en dernière minute, de Guermeur chez les professionnels entraîna la titularisation de Bianic chez ces derniers. Ce changement fit le bonheur de Raynard appelé dans l'équipe. Pour montrer sa satisfaction, il offrit le premier but de son équipe à David avant de marquer lui même le second.
- Les Racingmen se plaignaient de ne pas avoir digéré lorsqu'ils pénétrèrent sur le terrain du Stade Rennais à 13 heures.
  « Nous n'avons pas l'habitude de jouer à cette heure, affirmait l'entraîneur Jurilli. Peut-être avons-nous mangé trop tard. »

TROYES (Jacques Margaine)

- Conclue par un résultat nul (2-2), la rencontre Troyes-Marseille a pleinement satisfait les entraîneurs des deux équipes : « Obligés d'aligner sept remplaçants, nous a dit le Marseillais Jules Zvunka, nous ne nourrissions que des espoirs limités ; or, mes jeunes ont fort bien joué le coup et je suis content d'eux. » De son côté, le Troyen Lefebvre exprimait sa joie d'avoir vu son équipe tenir le leader en échec après s'être distinguée devant Decize et Gien. Il était d'autant plus heureux que son confrère Zvunka avait été le premier à saluer les progrès accomplis par les Troyens depuis le match aller.
- Le Marseillais Arnaud fut un des joueurs les plus en vue. Son mérite est d'autant plus grand qu'il n'a que seize ans et demi. Nullement intimidé par la présence de quelque dix mille spectateurs (on jouait en levée de rideau de Troyes-Bastia), il évolua comme un vieux « briscard » et il avait pourtant à marquer Bichon qui n'est pas n'importe qui.
- Longtemps blessé, l'Argentin de Troyes, Montivero, qui rêve de retrouver sa place dans l'équipe professionnelle, revient en grande forme. Il amena le premier but et inscrivit le second.
- Le Troyen Michel Fièvet a connu l'infortune de marquer contre son propre camp. Mais une disgrâce supplémentaire lui fut épargnée : son frère Roger Fièvet, qui opère avec l'équipe professionnelle du T.A.F., était en train de se faire masser et il n'a pas vu son aîné rougir de confusion !

Ils sont 800.000

● ALSACE

Wittelsheim (6) - F. C. Colmar (4)	1-3
F. C. Mulhouse (10) - Erstein (10)	6-0
Riedisheim (10) - St-Louis (1)	0-1
Haguenau (3) - Betschdorf (2)	1-2
Muningue (13) - Schweighouse (14)	6-1
Selestat (9) - A. S. Mulhouse (4)	0-2
Hirtzfelden (6) - Sundhoffen (6)	-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Louis	27	16	13	1	2	49	14
2. Betschdorf	22	15	9	4	2	40	11
3. F. C. Colmar	18	15	7	4	4	29	14
Haguenau	18	15	6	6	3	30	20
A. S. Mulhouse	18	15	8	2	5	26	16
6. Sundhoffen	17	14	6	5	3	19	20
7. Wittelsheim	15	15	5	5	5	35	29
8. Hirtzfelden	14	15	6	2	7	25	30
9. Selestat	13	14	4	5	5	19	20
F. C. Mulhouse	13	15	6	1	8	30	37
11. Huningue	11	15	5	1	9	34	34
Riedisheim	11	14	3	5	6	15	20
Erstein	11	16	4	3	9	19	42
14. Schweighouse	1	15	0	1	14	11	74

● ATLANTIQUE

Donges (10) - St-Nazaire (8)	0-6
Le Croisic (4) - Ancenis (1)	1-1
Montreuil (10) - Fontenay (7)	2-1
Penhoët (2) - Cholet (3)	3-2
La Chaume (12) - Le May (9)	3-1
Luçon (6) - Saumur (4)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	35	14	8	5	1	25	13
2. Penhoët	33	14	8	3	3	35	21
3. Cholet	30	14	7	2	5	37	23
Luçon	30	14	6	4	4	29	22
Le Croisic	30	14	6	4	4	19	16
6. Saumur	29	14	7	1	6	17	20
7. St-Nazaire	27	14	3	3	6	29	19
8. Fontenay	26	14	4	4	6	20	25
9. Montreuil	25	14	4	3	7	20	32
10. Le May	24	14	4	2	8	19	27
La Chaume	24	14	2	6	6	23	32
12. Donges	23	14	4	1	9	21	44

Penhoet à deux points

NANTES. — La quatorzième journée du championnat n'a pas donné lieu à une grosse surprise. En obligeant son visiteur, Ancenis, le leader, à partager les points, Le Croisic a confirmé sa belle victoire du dimanche précédent à Saumur.

● **Le dauphin Penhoet recevait Cholet** et a profité du demi-échec du leader pour se rapprocher à deux points et démontrer qu'il n'avait pas abdiqué toute ambition.

● **A noter enfin, la réaction des mal-classés,** Montreuil vainqueur de Fontenay et La Chaume qui l'emporte sur Le May. Les « pétroliers » dongeois retrouvent ainsi la lanterne rouge.

Pierre LAUTREY.

● AUVERGNE

Cournon (3) - St-Flour (14	1-0
Vichy (3) - Néris (3)	0-0
Meisseix (13) - La Combelle (10)	1-0
Le Puy (8) - U. S. Riom (8)	5-0
Moulins (2) - Inf. Vichy (11)	remis
Arpajon (7) - St-Yorre (1)	3-2
Thiers (11) - Ste-Riomois (6)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	36	16	7	6	3	28	17
Ste-Yorre	36	16	8	4	4	25	19
3. Néris	35	16	8	3	5	36	31
Vichy	35	16	7	5	4	35	30
5. Moulins	34	15	6	7	2	18	8
6. Ste-Riomois	33	15	6	6	3	24	17
Arpajon	33	15	7	4	4	22	17
8. Le Puy	32	14	8	2	4	29	12
9. U. S. Riom	30	16	5	4	7	12	23
10. La Combelle	29	16	5	3	8	14	23
11. Thiers	27	15	4	4	7	15	21
12. Messeix	26	16	3	4	9	19	36
13. Inf. Vichy	25	15	3	4	8	16	23
14. St-Flour	21	15	1	4	10	15	31

● BOURGOGNE

Auxerre (7) - Montbard (11)	4-0
C. S. L. B. (10) - Avallon (5)	4-1
Gueugnon (2) - Pontailler (7)	2-0
Nevers (6) - Sens (2)	2-2
Mâcon (11) - Le Creusot (9)	1-0
E.M.B.B.D.V. (4) - Dijon (1)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	41	16	11	3	2	31	12
2. Gueugnon	38	16	9	4	3	30	11
3. Sens	37	16	8	5	3	37	24
4. E.M.B.B.D.V.	36	15	9	3	3	32	11
5. Nevers	31	15	7	3	5	27	29
Auxerre	31	16	7	1	8	29	25
Avallon	31	16	5	5	6	22	24
8. C. S. L. B.	29	16	6	1	9	28	31
Pontailler	29	16	5	3	8	19	31
10. Le Creusot	28	16	5	2	9	24	35
11. Mâcon	25	16	3	3	10	13	27
12. Montbard	23	16	3	1	12	15	47

● CENTRE

Issoudun (10) - Chartres (2)	0-2
Berrichonne (10) - Châteaudun (1)	1-0
Amboise (2) - Vierzon (6)	5-1
Orléans (5) - Bourges (4)	3-0
Blois (9) - Beaugency (10)	1-1
St-Pierre (6) - Ouzouer (8)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	36	15	9	3	3	26	10
Amboise	36	15	9	3	3	28	16
3. Châteaudun	35	16	8	3	5	20	14
4. Orléans	34	15	9	1	5	29	24
5. Bourges	33	15	7	4	4	19	16
6. Ouzouer	29	15	6	2	7	14	19
7. Vierzon	28	15	5	3	7	20	22
St-Pierre	28	15	4	5	6	15	22
9. Berrichonne	26	14	4	4	6	16	19
Blois	26	15	2	7	8	11	18
11. Beaugency	25	15	3	4	8	14	24
12. Issoudun	24	15	3	3	9	19	27

● CENTRE-OUEST

Liguge (12) - Tulle (4)	3-
Cerizay (9) - Limoges (6)	4-
La Rochelle (3) - Angoulême (5)	0-
Chauvigny (6) - Angoulême (5) (match remis)	
Les Maurilloux (6) - Guéret (9)	2-
Saintes (1) - Poitiers (11)	5-

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aixe	38	15	10	3	2	36	14
Saintes	38	15	10	3	2	36	15
3. La Rochelle	33	14	8	3	3	29	19
4. Tutlle	31	15	6	4	5	23	16
5. Angoulême	28	14	6	2	6	21	23
Limoges	28	15	4	5	6	24	30
Les Maurilloux	28	15	4	5	6	21	30
8. Cerizay	27	15	4	4	7	24	24
Guéret	27	14	4	5	5	18	22
Chauvigny	27	14	4	5	5	23	28
11. Poitiers	24	15	2	5	8	15	32
12. Liguge	23	15	3	4	9	24	41

Amboise prolifique

BLOIS. — Amboise a réussi le score du jour en Division d'Honneur puisqu'il a battu Vierzon par 5-1 tandis que Chartres ne faisait pas un faux pas à Issoudun, triomphant de l'équipe locale par 2-0.

● **Châteaudun, qui restait sur un succès devant Chartres,** a été moins brillant cette fois puisqu'il a échoué à Châteauroux, tandis que le F.C. Orléanais obtenait un bon résultat face à Bourges.

● **En Promotion d'Honneur,** Pithiviers a échoué à Salbris tandis que Loches était, sur son terrain, battu par Selles-sur-Cher.

Absolument rien n'est donc joué dans ce championnat tant pour la montée que pour la descente.

● **Salam Touré a fait des débuts à Blois** en Division d'Honneur mais cela n'a pas été suffisant pour permettre à son nouveau club de s'imposer devant Beaugency.

G. RENARD.

● CORSE

A. C. A. (6) - Ile Rousse (10)	2-2
C. A. B. (4) - Propriano (9)	3-3
Calvi (9) - Cervione (10)	3-3
E. F. B. (10) - Portovecchio (5)	2-2
O. A. (1) - G. F. C. A. (2)	1-1
S. E. C. B. (6) - Corte (12)	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O. A.	36	14	9	4	1	37	16
2. G. F. C. A.	35	14	9	3	2	47	9
E. F. B.	35	14	8	5	1	38	23
4. C. A. B.	32	14	6	6	2	24	16
5. Portovecchio	30	14	6	4	4	30	13
A. C. A.	30	14	6	4	4	25	18
7. S. E. C. B.	28	14	6	2	6	20	21
8. S. B.	27	13	5	4	4	18	16
Propriano	27	14	5	3	6	16	23
10. Corte	25	14	4	3	7	17	28
11. Cervione	24	14	3	4	7	22	34
Ile Rousse	24	14	3	4	7	16	28
13. Calvi	20	14	3	0	11	15	39

L'A.C.A. continue

AJACCIO. — Cette première journee des matches retour nous a réservé une surprise de taille. Les Cortenais ont battu à Bastia le S.E.C.B. par 3-0.

Le **derby ajaccien** s'est terminé par un score nul 1-1, O.A. et G.F.C.A. ne purent se départager. Propriano est allé à Bastia tenir en échec le CAB 3-3, ainsi que Porto-Vecchio qui a obtenu le nul devant l'Etoile Filante Bastiaise sur le score de 2-2.

L'A.C.A. continuant sa série de victoires a battu Ile Rousse 2-0, tandis que la lanterne rouge Calvi a défait nettement Cervione par 3-1.

● **En Coupe Nationale des cadets,** le 24 mars, la Corse recevra l'Ouest sur le terrain du stade Santos Manfredi à Corte.

● **En Coupe nationale des Ligues,** la Corse rencontrera le Sud-Est le 31 mars sur le terrain de Martigues.

Jean COLOMBANI.

● LORRAINE

Forbach (13) - St-Avold (3)	0-0
Rehon (5) - Foug (11)	3-1
Metz (5) - Talange (1)	1-1
Moyeuvre (12) - Jarny (10)	1-1
Amneville (5) - Florange (5)	0-0
Pte-Rossel. (13) - Audun-le-Tiche (3)	0-6
Sarrebourg (5) - Merlebach (2)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Talange	24	16	10	4	2	31	8
2. Merlebach	23	17	9	5	3	24	12
3. Audun-le-Tiche	21	17	10	1	6	31	20
4. St-Avold	20	16	8	4	4	19	13
5. Rehon	18	17	6	6	5	17	13
6. Amneville	17	16	6	5	5	25	16
Metz	17	16	5	7	4	28	20
Florange	17	15	7	3	5	11	8
Sarrebourg	17	17	7	3	7	18	19
10. Jarny	16	16	6	4	6	21	26
11. Foug	12	16	3	6	7	22	31
Moyeuvre	12	17	3	6	8	13	22
13. Forbach	9	17	4	1	12	12	34
14. Pte Rosselle	8	17	2	4	11	12	42

Audun toujours favori

NANCY. — En Division d'Honneur, la situation a très peu évolué puisque sur les sept matches inscrits au programme, cinq se sont terminés par des scores nuls.

● **Le plus gros score a été réalisé par Audun** qui a gagné 6-0 en déplacement à Petite-Rosselle. Audun, toujours troisième au classement, meilleure attaque du championnat, reste pour beaucoup le favori de la compétition.

Michel LAURENT.

● LYONNAIS

Thonon (5) - Annecy (3)	0-0
Corbelin (13) - Marnaz (7)	0-2
Grenoble (2) - Mont Blanc (3)	3-0
Faucigny (12) - St-Clair (11)	remis
Annemasse (10) - Evian (14)	1-2
Roanne (8) - Feyzin (8)	1-3
Pont-de-Chervy (1) - St-Priest (6)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont de Chervy	40	17	9	5	3	34	17
1. Pont-de-Chervy	40	17	9	5	3	34	17
2. Grenoble	39	17	11	0	6	35	20
3. Annecy	37	16	8	5	3	18	8
4. Thonon	36	16	7	6	3	21	10
St-Priest	36	16	8	4	4	23	15
Mont Blanc	36	16	9	2	5	26	22
7. Marnaz	34	16	7	4	5	21	13
8. Feyzin	33	16	6	5	5	22	20
9. Roanne	31	17	5	4	8	17	26
10. Annemasse	29	16	5	3	8	21	26
11. St-Clair	27	15	2	8	5	11	16
12. Faucigny	25	14	5	1	8	13	19
Evian	25	17	3	2	12	10	40
14. Corbelin	24	17	2	3	12	13	33

Pont-de-Cheruy menacé

LYON. — Alors que l'on pensait que Pont-de-Cheruy allait disposer de Saint-Priest handicapé par les absences de deux joueurs suspendus, Bardon et Prybylski, ce fut l'inverse qui se produisit, les Lyonnais se montrant plus efficaces.

De ce fait, les Dauphinois sont menacés désormais par Grenoble, qui, avec le Yougoslave Hrnic et deux Togolais, a largement disposé d'un Mont-Blanc dont on attendait mieux.

● **Net vainqueur de Saint-Priest (5-1)** en finale régionale, c'est l'Olympique Lyonnais qui accompagnera Saint-Etienne dans la phase nationale de la Coupe Gambardella.

Louis RIVIERE.

● MIDI

Toulouse (11) - La Française (15)	0-0
Muret (2) - St-Gaudens (13)	2-1
Montauban (1) - Cazères (3)	2-1
Albi (4) - Lavernose (11)	3-2
Auch (5) - Rodez (10)	1-1
Luzenac (7) - Luchon (7)	remis
Tarascon (9) - Espérance (6)	0-1

Exempt : Castres (13)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	43	17	11	4	2	32	13
2. Muret	42	17	9	7	1	40	18
3. Cazères	38	16	9	4	3	19	11
Albi	38	17	7	7	3	24	17
5. Auch	36	17	8	3	6	26	25
Espérance	36	17	7	5	5	20	19
7. Luzenac	32	16	5	6	5	25	17
Luchon	32	17	6	3	8	20	21
Rodez	32	17	6	3	8	22	24
Tarascon	32	18	5	4	9	11	24
11. Toulouse	31	17	3	8	6	21	22
12. Lavernose	30	17	3	6	8	11	21
13. La Française	29	17	3	6	8	11	21
St-Gaudens	29	18	5	1	12	17	31
15. Castres	28	16	5	2	9	24	38

Duel Muret - Montauban

Toulouse évincé de la Coupe régionale, Muret s'est bien repris en disposant de Saint-Gaudens en championnat. Mais Montauban, vainqueur de Cazères, talonne le leader à deux points avec un match de retard.

● **Performance de l'Espérance** qui est allée gagner à Tarascon ce que personne n'avait encore pu faire en championnat.

● **Voici comment seront disputés les huitièmes de finale de la Coupe,** le 3 mars, après le récent succès des Promotionnaires de Saint-Martory-Sallies-sur-Luchon : Luzenac-Lavernose ; Lacaune-Lafrançaise ; Saint-Gaudens-Saint-Martory-Salies ; Mazamet-Espérance ; Auzat-Cazères ; Montauban-U.S. Toulouse ; V.I.C. Fezensac-Rodez ; Colomiers-Albi.

G. BONNEMAISON.

● NORD-EST

Eclaron (5) - Vitry (6)	3-1
Vendeuvre (13) - A.S. Romilly (13)	3-0
U.S.M. Romilly (3) - Marnaval (3)	1-1
Revin (1) - Châlons (2)	4-2
Sezanne (9) - Neufmanil (11)	2-1
Froncles (9) - St-Dizier (8)	0-3
Prémium (12) - Charleville (7)	2-1
Copie illisible	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Revin	41	16	11	3	2	36	38
2. U.S. Romilly	32	13	10	3	2	33	11
Châlons	38	16	9	4	3	32	20
Marnaval	38	16	9	4	3	32	20
5. Eclaron	33	13	8	4	3	26	17
6. Vitry	32	15	7	3	3	20	22
7. St-Dizier	31	16	6	3	7	30	28
8. Charleville	30	16	3	4	7	30	23
Sezanne	30	16	6	3	3	29	34
10. Froncles	22	16	4	4	3	14	30
11. Premium	26	16	4	2	10	17	35
12. Neufmanil	23	14	4	3	7	16	25
13. Vendeuvre	23	13	3	2	10	20	32
14. A.S. Romilly	24	16	2	1	13	10	33

Reims

REIMS. — La vie est belle pour les Rémois : de nouveau plus de 1 100 spectateurs, une large victoire face à leur dauphin châlonnais, trois points d'avance désormais sur un trio regroupé à la deuxième place.

● Dimanche, Revin s'est imposé en leader. Antoniotti a inscrit deux des buts, Posolski et Ferré complétant la marque.

● Si Premium se dégage petit à petit de la zone dangereuse, les Rémillons de Robert Jonquet s'y enlisent et éprouveront bien des difficultés, semble-t-il, pour remonter le courant.

P.-A. CAILLEUX.

● NORMANDIE

Quevilly (11) - Cherbourg (5)	0-3
Carentan (5) - Granvill e(8)	0-2
Normande (1) - Deauville (12)	4-0
Caen (7) - Rouen (3)	2-1
Fécamp (2) - Le Havre (8)	1-0
Elbeuf (8) - Mondeville (4)	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Normande	35	14	9	3	2	23	7
Fécamp	35	14	9	3	2	20	11
3. Rouen	31	14	8	1	5	35	22
4. Cherbourg	30	14	6	4	4	25	22
5. Mondeville	28	13	7	1	5	25	20
Carentan	28	14	6	2	6	15	22
Caen	28	14	4	6	4	14	16
8. Granville	27	14	5	5	5	14	15
9. Le Havre	25	14	4	3	7	19	20
10. Elbeuf	24	13	4	3	6	12	16
Quevilly	24	14	5	0	9	19	30
12. Deauville	17	14	1	1	12	16	36

● OUEST

U.C.K. Vannes (8) - Redon (3)	3-2
Lamballe (13) - V. Vannes (5)	3-0
Lorient (10) - St-Brieuc (1)	0-1
Brest (14) - Morlaix (2)	1-0
St-Malo (5) - Penmarch (3)	2-2
Le Mans (12) - Laval (5)	1-2
Douarnenez (10) - Quimperlé (9)	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Brieuc	23	16	8	7	1	28	13
2. Penmarch	20	16	8	4	4	29	11
Morlaix	20	17	8	4	5	29	22
Laval	20	17	8	4	5	23	24
5. St-Malo	19	17	7	5	5	38	31
Redon	19	17	8	3	6	17	16
7. V. Vannes	18	17	6	6	5	21	18
U.C.K. Vannes	18	17	6	6	5	27	29
9. Douarnenez	16	17	7	2	8	31	27
10. Quimperlé	15	17	7	1	9	30	43
11. Lorient	14	17	4	6	7	16	20
12. Lamballe	13	17	4	5	8	24	35
13. Le Mans	12	17	3	6	8	14	19
14. Brest	10	17	3	4	10	12	31

● PICARDIE

Soissons (11) - Chantilly (8)	0-2
Creil (10) - St-Gobain (12)	1-0
Prémontre (2) - Senlis (12)	3-2
Hirson (9) - Compiègne (4)	1-3
Breteuil (7) - Roye (5)	3-2
Noyon (5) - Beauvais (1)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	37	14	10	3	1	23	5
2. Prémontre	32	14	6	6	2	30	19
3. Compiègne	31	14	7	3	4	21	10
4. Senlis	30	14	8	2	5	28	24
5. Noyon	28	14	11	6	4	11	14
Breteuil	28	14	5	4	5	21	22
7. Chantilly	27	14	5	3	6	13	15
Roye	27	14	6	1	7	26	30
9. Creil	25	13	4	4	5	13	13
10. Hirson	24	14	2	6	6	14	27
11. Soissons	22	14	3	2	9	15	26
12. St-Gobain	21	13	3	2	8	25	28

Avec un produit, ou un service, qui fait de la **publicité,** on « sait » ce qu'on achète.

● PARIS

Red Star (4) - Villemomble (8)	1-0
Police (6) - St-Cloud (6)	1-1
Créteil (1) - Viry (5)	0-1
Melun (1) - P.T.T. (3)	3-1
Chatou (10) - Corbeil (3)	0-3
Champagne (12) - Mantes (9)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun	33	13	9	2	2	24	6
2. Créteil	31	13	8	2	3	20	13
3. Corbeil	29	13	7	2	4	24	14
4. Viry	28	12	7	2	3	15	12
5. P.T.T.	27	13	6	2	5	15	11
6. Police	26	12	6	2	4	12	8
St-Cloud	26	13	4	5	4	10	15
8. Villemomble	24	23	4	3	6	10	13
9. Mantes	23	13	3	4	6	16	21
10. Chatou	21	13	2	4	7	15	25
11. Red Star	21	13	2	4	7	8	20
12. Champagne	19	13	2	2	9	12	23

Melun repart

● **En battant les Postiers (3-1)** Melun a repris la tête de la Division d'Honneur.

● **En effet Créteil,** qui partageait le fauteuil de leader avec les Melunais s'est incliné devant Viry (0-1).

● **Corbeil dont la forme est actuellement éclatante** est allé vaincre à Chatou (3-0).

● **Sur son terrain la Police** a dû concéder le nul face à Saint-Cloud (1-1) dont la défense, une fois de plus, a fait un grand match.

● **Le Red Star a remporté une victoire précieuse** (1-0) devant Villemonble.

● **Enfin Champagne** a eu une très belle réaction et a battu très nettement le C.A. Mantes (3-0).

Louis GIRARD.

● SUD-EST (Ouest)

Marignane (8) - Beaucaire (1)	0-0
Bollène (10) - Vedene (11)	0-0
Millau (8) - Miramas (4)	3-2
Valréas (5) - Pont-St-Esprit (5)	2-1
Agde (5) - Paulhan (3)	2-2
Cabannes (2) - Béziers (12)	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaucaire	22	15	9	4	2	33	18
2. Cabannes	24	15	9	3	3	32	14
3. Paulhan	19	15	7	5	3	23	14
4. Miramas	17	15	5	7	3	24	16
Valréas	17	15	6	5	4	21	17
6. Agde	16	15	5	6	4	36	25
7. Pont-St-Esprit	15	15	7	1	7	30	23
Millau	15	15	7	1	7	20	25
9. Marignane	14	15	5	4	6	21	20
10. Bollène	10	15	4	2	9	20	31
11. Vedene	8	15	3	2	10	11	37
12. Béziers	6	15	2	2	11	17	45

● SUD-OUEST

Agen (7) - Le Taillan (2)	4-0
Pau (6) - Villenave (2)	2-0
Lalinde (8) - St-Médard (2)	1-1
Mérignac (12) - S.B.U.C. (8)	0-2
Coutras (12) - Le Barp (10)	1-1
Lège (11) - St-Montois (1)	3-1
Floirac (12) - Bayonne (2)	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Montois	35	14	10	1	3	39	15
2. St-Médard	32	13	8	3	2	26	12
3. Le Taillan	31	14	7	3	4	33	24
Villenave	31	14	6	6	2	19	15
5. Bayonne	30	13	8	1	4	22	11
Pau	30	13	6	5	2	22	14
7. Agen	29	14	7	1	6	29	18
8. S.B.U.C.	27	14	4	5	5	17	21
9. Lalinde	26	14	4	4	6	18	27
10. Le Barp	25	14	2	7	4	19	20
Lège	25	14	3	5	6	16	26
12. Coutras	22	14	2	4	8	16	25
13. Mérignac	21	13	1	5	8	11	27

● SUD-EST (Est)

Gardanne (7) - Fréjus (2)	1-1
Cannes (9) - Gap (8)	0-2
Mazargues (4) - Vallauris (9)	2-2
St-Cyr (2) - St-Tropez (9)	0-2
Puget (12) - Biver (5)	3-0
Antibes (1) - Hyères (5)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Antibes	19	15	8	3	4	26	22
2. Fréjus	18	15	8	2	5	28	17
3. St-Cyr	17	14	7	3	4	24	18
Mazargues	17	15	6	5	4	25	22
5. Hyères	16	14	6	4	4	25	19
6. Gardanne	15	15	4	7	4	18	15
Biver	15	15	4	7	4	13	16
8. Gap	14	13	5	4	6	17	21
9. St-Tropez	13	15	5	3	7	17	22
10. Vallauris	12	15	4	4	7	17	20
11. Cannes	11	15	3	5	7	14	22
Puget	11	15	5	1	9	26	36

KOPA

MAILLOTS & BAS toutes compétitions **KOPA**
marque déposée

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

production **HEURTEFEU & Cie**

Ch. MAILLARD Pub.

Jeunes

COUPE PAUL NICOLAS
(HUITIÈMES DE FINALE)

LYON 1 - AJACCIO 2

LYON. — C'est d'extrême justesse que les cadets ajacciens ont assuré leur qualification. Exploitant astucieusement deux erreurs défensives, dont la première fut un véritable cadeau du gardien lyonnais Grognier, les Corses menèrent par 2-0 après quinze minutes de jeu.

Le premier but fut inscrit par Cuchi, le second par Riu. Peu avant la pause les cadets de l'O.L. avaient une belle occasion de réduire la marque, mais le penalty dont ils bénéficièrent fut placé par Gabriele sur le montant gauche de la cage défendue par Jiacomo.

C'est un deuxième penalty transformé à la 73e minute par Gabriele, plus heureux, qui permit aux jeunes Rhodaniens de sauver l'honneur.

Paul FISCHER.

SEDAN 1 - V.A. 3

SEDAN. — Les cadets sedanais ont été éliminés de façon très régulière. L'équipe valenciennoise présentait une formation solide et athlétique qui allait, pourtant, être mise en difficulté durant toute la première mi-temps par des Sedanais très remuants.

A la 18e minute, c'est Sedan qui allait ouvrir le score par son avant centre Polaniok et continuait à dominer jusqu'au repos.

Le match prenait une autre allure en seconde mi-temps et cette fois, c'est Valenciennes qui allait dominer à outrance. Cela commençait par une action confuse dans les 18 mètres de Sedan, sur un dégagement trop faible, l'ailier gauche valenciennois reprenait et égalisait. Le second but devait venir à la 50e minute, ou sur un tir nordiste, le gardien sedanais relachait la balle pour l'avant centre de Valenciennes qui n'avait aucune peine à marquer. Ce but était suivi par un troisième (65e), marqué de la même façon par le centre avant nordiste.

D. FERRIERES.

LENS 1 - ROUEN 2

LENS. — Le vent a joué un grand rôle dans cette rencontre. Mais seuls les Rouennais ont su en tirer profit. Il faut dire aussi que l'équipe rouennaise était mieux organisée que sa rivale et aussi en bien meilleure condition. Lens, qui avait pris l'avantage dès la 6e minute par Amania, se montrait brouillon par la suite et ne parvenait pas à exploiter quelques bonnes occasions.

Ayant réussi à contrer le jeu de leurs adversaires durant les quarante premières minutes, les Rouennais, s'adossant à leur tour au vent, s'installèrent dans le camp lensois pour n'en plus sortir. Très logiquement Lofficial égalisait (47e) et le même joueur aurait pu augmenter la marque si deux de ses tirs n'avaient pas heurté les poteaux (52e et 55e). Mais finalement Routier (65e) marquait.

A. DELANNOIT.

NIMES 5 - SETE 0

NIMES. — Les Nimois ont entamé ce match tambour battant et dès la 6e minute Castagnino leur donnait l'avantage. Les Sétois devaient réagir mais s'ils ébauchaient quelques tentatives, la défense adverse brisait ses assauts et le gardien nimois n'avait guère à intervenir.

Après une période favorable à Sète, les Nimois devaient bientôt reprendre la direction des offensives et avant le repos, Comte consolidait l'avance nimoise.

Dès la reprise les Sétois témoignèrent de plus d'esprit d'entreprise. Mais à nouveau, Nimes quelque peu inquiété par cette flambée reprenait le match en main et s'affirmait alors nettement. Comte, à deux reprises (60e et 63e) exploitait des erreurs défensives adverses à la suite d'actions tranchantes car les Nimois manifestaient une belle autorité et multipliaient leurs assauts. Castagnino devait clôturer la marque à la 71e minute (5-0).

R-J. GEBELIN.

CANNES 1 - MONACO 0

NICE. — Décidément les équipes de jeunes de l'A.S. Cannes continuent à être brillantes. Il est vrai que c'est la tradition depuis de longues années au club de la Croisette !

Cette année, il semble que ce soit l'équipe des cadets qui soit du meilleur cru. En tout cas, les jeunes Cannois se sont qualifiés pour les quarts de finale de la coupe Paul-Nicolas en battant Monaco au stade Louis-II.

Le match fut relativement équilibré au cours de la première période et les Monégasques jouèrent dans l'ensemble une bonne première mi-temps.

Mais les Cannois en revanche furent excellents au cours de la deuxième. C'est ainsi qu'à la suite d'une magnifique action du jeune Marini, l'avant centre cannois Martini réussissait un tir que les Monégasques ne pouvaient que contrer seulement. La balle aboutissait dans les pieds du petit ailier droit Raynouard qui, d'une dizaine de mètres, ne laissait pas passer sa chance.

Tony BESSY.

PARIS S.-G. 1 - CAEN 4

PARIS ST-GERMAIN. — Les cadets de Caen, tenants de la Coupe Paul-Nicolas, semblent bien partis pour réaliser le doublé car ils ont à Saint-Germain défendu bec et ongles leur trophée. Si l'on analyse le match dans sa totalité, leur succès ne souffre aucune discussion même si les Sangermanois firent preuve de réalisme et de bonne volonté.

En fait, les cadets, du P. S.-G. n'ont pris le match en main que dans le premier quart d'heure de jeu, les Caennais confirmant par la suite au fil des minutes leur supériorité.

Les Sangermanois ouvrirent le score (8e) à la suite d'une tête plongeante de Delchambre mais deux minutes plus tard, sur coup de pied arrêté des quinze mètres, Yvert ramenait le score à 1-1.

Le gardien de but du P.S.G. Manenti stoppa bien un penalty mais ne put rien sur une reprise de volée de François (38e).

Plus solide, Caen allait sonner le glas des espérances du P.S.G. par Gaucher (75e), puis à la 85e sur un penalty de François.

D. AVISSE.

NANCY 6 - BOURGES 3

NANCY. — La victoire des Lorrains est normale. Ils parurent plus complets bien que Bourges ait fait montre de solides qualités techniques. Mais le football nancéien fut plus varié. Il fut aussi très bien ordonné par les atouts maîtres que sont Jeannol, Auburtin, Diodati, tous trois sélectionnés de Lorraine, ainsi que Parisel qui mériterait de l'être.

Assurément très homogène, Nancy prit rapidement l'initiative et s'assura une avance confortable à la marque sans tarder : 3-0 après vingt-trois minutes. Dès lors, la cause était pratiquement entendue bien que Bourges ait crânement défendu sa chance jusqu'au bout.

Les buts nancéiens furent obtenus par Auburtin (10e et 16e), Heuzé (23e), Diodati (69e), Erpelding (72e), Heid (73e). Ceux de Bourges par M. Robert (42e), Y. Jarquet (79e), P. Jacquet (80e s. pen.).

M. LAURENT.

NANTES avait déjà assuré sa qualification en battant Angoulême par 9 à 0.

DES SCOLAIRES QUI RÊVENT DE WEMBLEY

Wembley le temple du football. Quel footballeur n'a rêvé de pénétrer dans ce majestueux Empire Stadium, de fouler cette pelouse légendaire qui, en cinquante ans d'existence, a été le théâtre de tant d'exploits de la part de tous les plus grands joueurs ?

Or figurez-vous que, le 6 avril prochain, onze gamins de quinze ans, représentant tous les lycéens et collégiens de France, rencontreront, dans ce monumental stade de Wembley, l'équipe scolaire d'Angleterre, qui est aussi, dans son genre, un monument. De quoi faire rêver, non ?

Eh bien, ils sont une soixantaine de cadets première année qui nourrissent cet espoir, et que Michel Hidalgo et Jean Dufour, responsables de la sélection, auront vus au cours de deux stages de présélection pendant les vacances de février. Le premier a eu lieu du 4 au 7 février pour les scolaires de la zone A (le second, pour les zones B et C, se déroulera du 18 au 21 février).

Pendant ces trois jours, au cours desquels ils rencontrèrent notamment les cadets de Paris, Michel Hidalgo, assisté de Michel Hanoque qui représentait l'A.S.S.U., a déjà pu se faire une idée de la valeur des joueurs qui affronteront dans deux mois les redoutables « schoolboys » anglais.

Sans préjuger du prochain stage, on peut déjà dire que la sélection sera bien armée en défense. Ainsi, il y a un bon gardien Daviau, de Challans, qui fit preuve d'une grande sûreté. On a également remarqué un bon arrière gauche, Eyquem, de Mérignac, qui ne craindra pas les Anglais sur le plan de l'engagement, deux stoppeurs, Rémy (Eloyes) et Boisdron (Cholet), qui semblent pouvoir jouer aussi au milieu de terrain. Mais celui qui fit la plus forte impression fut certainement le Nancéien Jeannol, un gaillard très... britannique par sa solidité, sa rigueur défensive, sa présence physique et son... flegme. Avec ces qualités il peut aussi bien jouer en couverture que devenir un stoppeur impitoyable. Car un autre couvreur s'est mis en évidence, le Toulousain Serge Capdeville, bon technicien et rapide dans ses interventions. Voilà déjà un bon « matériel » dans le domaine défensif.

Au milieu de terrain, outre Rémy et Boisdron, on remarqua encore le Lyonnais Clopin et, dans un rôle de deuxième avant centre, le Marseillais Esposito qui rappelle un peu ses concitoyens Emon et Ropero.

Par contre les attaquants furent plus timides. Le plus en vue fut peut-être l'ailier gauche Marcel Capdeville, frère jumeau de l'arrière central, qui dispose lui aussi de sérieux atouts techniques. C'est donc dans le domaine des avants de pointe (éternel problème du football français) que Michel Hidalgo est le moins bien pourvu actuellement et que les joueurs du second stage auront des places à prendre. Mais on a d'ores et déjà vu à l'I.N.S. des garçons capables de subir avec brio et fermeté le redoutable baptême du feu de Wembley.

Didier BRAUN.

nos Lecteurs

L'AMOUR DU FOOTBALL

« J'ai des tas d'amis et je parle, je parle. Nous sommes unis par un lien très fort, et qui s'appelle amour du football. Du vrai football. Celui qui fait crier les foules, qui fait battre leurs cœurs à tout rompre et qui les fait « claquer » lorsque l'émotion est insoutenable. Nous parlons toujours et continuellement de football : et qu'est-ce que tu penses de telle ou telle équipe ? Et qu'est-ce que tu penses de tel ou tel joueur ? Nous faisons des pronostics, nous commentons les matches que nous voyons, nous parlons de la crise actuelle du foot, des problèmes de l'arbitrage, nous jugeons le football béton et nous apprécions le jeu offensif. En un mot, l'on respire et l'on mange du football. Nous rêvons de lui comme d'une fiancée chérie qui nous comble.

Nous sommes hautement et directement, car nous sommes presque tous espagnols, concernés par le match qui, le 13 février courant, à Francfort, ouvrira les portes du Championnat du monde au seizième et dernier qualifié. Je veux parler d'Espagne-Yougoslavie ! Quel match ! Ça promet d'être palpitant. Face à face, deux sélections égales, avec un bon palmarès et possédant dans leurs rangs des joueurs d'une grande classe. Et puis, au fond, les gens qui iront voir ce match et ceux qui, comme nous, le verront sur les écrans de télévision, voudront voir du beau football ; mais, de grâce, n'en demandez pas trop ! L'importance de l'enjeu allumera chez les joueurs un foyer de nervosité qui les empêchera d'évoluer comme ils savent le faire et cela ira peut-être, et fort logiquement, contre la beauté du spectacle. Ce que les joueurs feront sur le terrain, ils le feront honnêtement et ils pourront s'en aller avec la satisfaction du devoir accompli.

Ce qui arrivera n'ira pas contre le football lui-même comme sport, au contraire. Le sport-roi est légèrement en baisse à cause de certaines choses qu'il ne m'appartient pas de juger ici, mais ce match, j'en suis sûr, l'aidera à remonter la pente, car la détermination, le cœur à l'ouvrage et l'esprit de sacrifice dont feront preuve les participants seront un très bon exemple pour le football tout entier. Et nous nourrissons le secret espoir qu'il en sera de même pour tous les matches de foot qui se joueront de par le monde. »

Robert BRETON - Paris

Football moderne

« Sur notre télévision régionale, Stefan Kovacs a dit, avec beaucoup de sincérité, que nous possédions de bons joueurs nationaux, mais très peu de footballeurs de classe internationale.

D'après l'entraîneur de l'équipe de France, nos joueurs ne sont pas assez disponibles. Ce sont des professionnels qui travaillent à mi-temps tout en étant rémunérés à temps plein.

Voilà une vérité qui devrait être prise en considération par nos dirigeants et entraîneurs. Il faut changer la mentalité et l'entraînement de nos joueurs professionnels pour que nous puissions accrocher notre wagon au train européen. Le football moderne du Vieux Continent est représenté en particulier par les Anglais et les Allemands. Les règles de ce sport sont les mêmes pour tous, mais le football a évolué comme le reste. L'application de ce jeu s'est modernisée. Si la technique demeure la base, elle doit être complétée par l'engagement physique. La virilité et la résistance à l'effort sont devenues indispensables.

Malheureusement le joueur français manquant parfois de résistance confond alors virilité et brutalité.

Regardons un peu outre-Manche et au-delà de nos frontières du Nord et de l'Est, pour y voir le football moderne. Il faut dire aussi que l'arbitrage a suivi la courbe ascendante de ce football.

Chez nous, il y a bien quelques joueurs qui aiment jouer à l'européenne.. Ils sont rares, par la faute d'un entraînement inadapté et aussi par un corps arbitral qui piétine.

La pulpart de nos « référées » n'ont pas suivi la modernisation du football. Un exemple est récent.

J'étais au stade-vélodrome pour voir le match O.M.-Nice. Parmi les 22 acteurs un joueur a pratiqué le football moderne. a a marqué deux buts en jouant virilement, sans brutalité. Je pense que M. Kovacs, qui assistait au macth, est de mon avis. Et pourtant Couécou a été suspendu pour jeu irrégulier. Pour les dizaines de milliers de spectateurs, cette suspension est une injustice et une gifle au football moderne.

Sans être méchant ni chauvin, la F.F.F. devrait organiser des stages de modernisation pour nos arbitres

M. Coquerille y serait admis d'office. »

Henri CASTEL
HYERES.

Au milieu de la tourmente

« L'opinion publique a déjà été à l'origine de la chute de la disparition du R.C. Paris.

Après l'élimination du Paris F.C., le public parisien va-t-il encore condamner son équipe et précipiter sa chute ? Je le crains. Le comportement des foules est simple à comprendre : il lui faut une équipe qui gagne à tous les coups pour alimenter sa passion. Quand on aime une équipe, on l'aime surtout quand elle va tomber et traverse de mauvais jours. Paris F.C. est tombé en Coupe ; j'irai plus que jamais le soutenir pour la suite du Championnat. L'avalanche de critiques qui s'est abattue sur l'équipe parisienne n'est pas le meilleur des remèdes pour remonter le moral des joueurs du Paris F.C.

Qu'à cela ne tienne. Je suis persuadé que le Paris F.C fera une fin de parcours impressionnante et clouera le bec à ses détracteurs. Le travail en profondeur de son entraîneur finira un jour par payer, j'en suis sûr. Au milieu de la tourmente, je prédis à Paris F.C. un avenir brillant. »

J.-C. AZOULAY
75011 PARIS.

Une colle d'arbitrage

LE PENALTY-PROLONGATION

« Je voudrais que vous m'apportiez votre réponse à la question suivante. (Ceci s'est effectivement passé dans un match de district entre Sainte-Foy-Saint-Sulpice et Andrézieux.)

A la dernière seconde d'un match, l'arbitre siffle un penalty parfaitement valable. Palabres entre les joueurs et l'arbitre. Sur ces entrefaites, l'arbitre siffle la fin du match et fait dégager les équipes, ne laissant face à face que le gardien et le joueur chargé du coup de pied réparateur. Le joueur tire et marque le penalty qui est accordé.

L'arbitre spécifie par la suite que, si le gardien ou le poteau avait renvoyé la balle, le joueur chargé de tirer le penalty n'aurait pas eu le droit de reprendre la balle puisque le match était fini. L'arbitre avait-il le droit de faire tirer ce penalty après le temps réglementaire ?

Je voudrais aussi vous faire part d'une suggestion. Pourquoi ne pas organiser, avant que ne débute le Championnat, un grand tournoi à Paris qui réunirait les 20 équipes de Première Division. Ainsi l'on aurait une idée sur chacune des équipes et cela permettrait de faire progresser le football dans la capitale. »

UN LECTEUR
DE-STE-FOY-ST-SULPICE.

Votre arbitre avait parfaitement raison.

La loi XII stipule en effet : « En cas de nécessité, la durée du jeu pourra être prolongée, à la fin de la première mi-temps ou en fin de partie, pour permettre l'exécution d'un penalty. »

Et l'International Board précise : « Lorsque la durée d'un match est prolongée pour donner ou recommencer un coup de pied de réparation, cette prolongation doit durer jusqu'au moment où le penalty a terminé son effet, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'arbitre ait décidé si un but a été marqué ou non.

Un but est marqué quand le ballon a franchi entièrement la ligne de but.

a) directement à partir d'un coup de pied de réparation ;

b) après avoir rebondi du montant du but ou de la barre transversale, ou

c) après avoir été touché ou joué par le gardien.

Le match se termine aussitôt que l'arbitre a pris sa décision. »

Bonus (suite)

« Je vous écris au sujet du bonus qui, pour moi, fausse complètement le Championnat.

Car une équipe qui gagne à l'extérieur par deux buts ou même un but d'écart a certainement plus de mérite qu'une équipe qui gagne sur son terrain et, en marquant trois buts, encaisse le bonus. Bien que cela favorise l'attaque. Mais je pense qu'un autre règlement, plus logique, favoriserait autant les attaques.

Voici mon idée : toute équipe gagnant cinq matches de suite encaisserait trois points de bonus.

Toute équipe gagnant trois matches de suite encaisserait un point. »

Guy RADIGON
51 REIMS.

monde Football

LEEDS, BAYERN, ANDERLECHT, JUVENTUS SUR LES NUAGES

Le monde connaitra mercredi le seizième pays qualifié pour la phase finale du « Weltweisterschaft » 1974 : Espagne ou Yougoslavie. Les deux sélections sont sur les dents depuis bientôt deux mois. La Yougoslavie, en raison de la trève de son Championnat national, est à court de compétition. L'Espagne a le problème inverse, avec quelques joueurs blessés. Sur un match, tout est possible. Mais la déception sera cruelle mercredi à Francfort, pour l'équipe éliminée.

●

En Allemagne, le Bayern Munich s'envole grâce à sa large victoire sur Schalke (5-1)). Il possède maintenant 3 points d'avance sur son suivant immédiat.

Ce match a vu le grand réveil de Gerd Muller qui a marqué 3 buts et porté ainsi à... 251 son total obtenu en Bunderliga. Compte tenu de son âge (28 ans), c'est une belle performance.

●

Vingt-neuf matches sans défaite pour Leeds qui précipite de surcroit Manchester United vers l'abime : 2-0 à Old Trafford. « Manchester joua bien, mais Leeds risposta avec la vitesse dévastatrice d'une vipère », écrit Max Marquis.

West Ham, qui était condamné il y a peu, a gagné 10 points d'affilé sur 12 possibles. Le grand Bobby Moore est sur la touche et son retour imminent n'est pas prévu.

●

Avant leur grand choc de dimanche prochain à Amsterdam, Ajax et Feyenoord sont restés sur leurs positions, en gagnant l'un et l'autre. Mais il y aura peut-être un grand absent en la personne de Huishoff, blessé au genou contre N.A.C. et évacué du terrain sur une civière.

On attend 70.000 spectateurs au stade olympique pour ce match hollandais de l'année.

●

La chasse redouble d'ardeur et d'espoir en Italie. Car Lazio de Rome a été battue sur le terrain de la lanterne rouge, Sampdoria de Gênes. Et la journée a profité surtout à la Juventus, victorieuse de Naples avant de rencontrer justement dimanche prochain, la Lazio à Rome.

C'est Altafini, le vieil artiste, qui de l'aile droite a donné les balles des deux premiers buts turinois.

Quant à Milan, toute la ville pleure. L'Inter est tenu en échec, Milan A.C. est battu. Grandeur et décadence !

●

La trêve n'a pas réussi au Sporting de Lisbonne qui, sur son terrain mais sans son buteur Yazalde, a été battu par Belenenses.

Benfica, qui jouait en match amical, a vu un exploit assez rare : son arrière central Humberto a marqué 3 buts.

●

Anderlecht-Standard fait toujours recette. 35.000 spectateurs dans le vent et la pluie. Anderlecht a remporté une très nette victoire (3-1) sur son rival traditionnel, en exploitant une grave erreur tactique de l'entraineur liégeois, le yougoslave Markovic.

Anderlecht a maintenant 6 points d'avance et le titre 74 lui tend les bras.

●

En Ecosse, Hibernian a perdu un point précieux à Falkirk. Son espoir de rejoindre le Celtic s'amenuise.

EUROPE — Challenge interclubs

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

LE SPORTING N'A PAS DIGÉRÉ LES VACANCES

LISBONNE. — Voilà le retour du championnat que l'on attendait avec anxiété après les deux dimanches de trêve desquels les grands clubs n'ont pas tiré l'effet escompté.

Cette 19e journée nous offrait deux rencontres importantes : le F.C. Porto au grand complet avec Cubillas, joua à Barreira devant le C.U.F. et le Sporting rendit visite à Belenenses.

Il y avait eu un match avancé, celui qui opposa Oriental à Benfica il y a quinze jours et que les champions gagnèrent sans difficulté, battant leurs adversaires par 3-1.

Dimanche, on a enregistré deux matches nuls. A Faro, Farense et Guimaraes ont fait 2-2. A la 18e minute, Tito ouvrait la marque pour les visiteurs ; à une minute de la mi-temps Mirobaldo égalisait. Dès la reprise, les joueurs locaux s'installèrent dans le camp adverse et à la 47e minute Mirobaldo eut l'occasion de convertir un pénalty. Guimaraes ne s'avoua pas battu et à 12 minutes de la fin, grâce à Custodio Pinto sur coup franc, réussit l'égalisation. Les dix dernières minutes furent jouées par les deux formations, en trombe, mais le résultat resta le même.

A Aveiro, Beira-Mar reçut Montijo et gagna (3-1). A la mi-temps le 0-0 fit croire aux difficultés des joueurs locaux jusqu'en fin de match, mais à la 57e minute Beira ouvrit le score. Ce fut Cléo qui marqua cinq minutes après. Babe ajouta un second but et là les choses commencèrent à devenir plus difficiles. A la 76e minute, Cléo encore lui, marqua un troisième but. Les joueurs locaux avaient débuté après la pause. A la dernière minute, l'avant centre de Montijo Francisco Mario fut arrêté irrégulièrement aux approches du but adverse et l'arbitre siffla le pénalty que son camarade Charo transforma en but qui sauva l'honneur de son équipe.

A Porto, pas de problème pour Boa Vista qui recevait Olhanese ; celui-ci d'habitude se montre un adversaire opiniâtre mais il n'a pas constitué le moindre danger. Les joueurs locaux ont donc pu marquer par deux fois (35e et 37e) par Tai et Rufino.

A Matosinhos, victoire à l'arraché de Leixoes sur Academica (1-0). Ces deux équipes sont très proches l'une de l'autre et ont disputé une rencontre très équilibrée. Leixoes a gagné grâce à Teixeira qui marqua à la 44e minute en profitant d'une bonne passe à la sortie d'un corner.

Le F.C. Porto a fait le voyage à Barreiro sans oublier les difficultés de la partie car l'adversaire chez lui, et devant les « grands » est toujours redoutable. Porto comptait sur Cubillas, le Péruvien qui faisait ses débuts officiels. Mais il a dû se contenter d'un nul (0-0) car les joueurs locaux ont disposé leurs hommes intelligemment sur le terrain et les poulains de Guttmann n'ont pas pu rompre leur défense. Cubillas n'a pas touché une balle...

A Lisbonne, au stade de Restelo, c'était la grande foule. Le Sporting était favori mais Belenenses considère cet avantage qui fait de lui un adversaire terrible chaque fois qu'il rencontre des adversaires plus renommés. Une fois encore la tradition a été respectée et le Sporting où Yazalde a été remplacé en seconde mi-temps, fut battu 1-0. Luis Carlos marqua à la 19e minute et par la suite, le match fut très serré. Malgré le va-tout joué par le Sporting, la défense de Belenenses a bien tenu et conserva son avantage qui lui assura une victoire méritée.

Samedi après-midi à Setubal, Vitorio avait reçu Barreirense qui est actuellement en bas du tableau. Malgré la différence des valeurs, Sétubal ne put battre son coriace adversaire et dut se contenter d'un nul (1-1), ce qui n'est pas de tout repos pour ses supporters, car Setubal doit rencontrer en Coupe U.E.F.A., début mars, les Allemands de Stuttgart. Buteurs : Jacinto Joao pour Setubal (24e) et Fontoura pour les visiteurs à la dernière minute.

Un match amical à Madère, Benfica a battu Portuguesa de Sao Paolo (5-3). La nouvelle vedette José Pedro a ouvert la marque et Humberto, arrière central, a marqué trois buts. Simoens en ayant obtenu un autre. Eusebio n'a pas joué.

(Match en retard)

Guimaraes - Leixoes	5-0

(19e journée)

Benfica - Oriental	1-0
Beira Mar - Montijo	3-1
C. U. F. - F. C. Porto	0-0
Farense - Guimaraes	2-2
Belenenses - Sporting	1-0
Leixoes - Academica	1-0
Boavista - Olhanense	2-0
Setubal - Barreirense	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	30	19	14	2	3	58	13
2. F. C. Porto	29	19	12	5	2	31	12
Benfica	29	19	13	3	3	28	11
4. Setubal	28	19	12	4	3	42	15
5. Belenenses	22	19	9	4	6	32	24
6. Guimaraes	21	19	7	7	5	22	18
7. Farense	20	19	6	8	5	25	21
C. U. F.	20	19	7	6	6	26	23
9. Boavista	16	19	6	4	9	23	30
10. Olhanense	14	19	5	4	10	20	43
11. Academica	13	19	5	3	11	20	32
Oriental	13	19	6	1	12	19	47
Barreirense	13	19	3	7	9	12	26
Beira Mar	13	19	5	3	11	26	40
15. Montijo	12	19	4	4	11	24	38
16. Leixoes	10	19	4	2	13	20	35

Buteurs : Yazalde (Sporting), 20 ; Duda (Setubal), 17 ; Arnaldo (C.U.F.), 14.

ECOSSE (John TORQUAY)

LA DÉCEPTION DES "HIBS"

GLASGOW. — East Fife espérait réaliser l'exploit samedi dernier, en recevant les Rangers, et sauver ainsi une saison passablement compromise. Il n'en a rien été et les détenteurs de la lanterne rouge, affligés de la plus pauvre attaque du championnat (13 buts en 21 matches), ont été confirmés dans leur triste position. Ils vont droit à la Division II et ils le savent. Car ce n'est pas leur trésorier qui pourra engager l'attaquant aux pieds d'or. Et si, par hasard, cet oiseau rare venait à naître au club, il s'envolerait aussitôt pour les millions de l'Eldorado.

Les Rangers qui ne sont pas très brillants actuellement, ont d'ailleurs eu certaines difficultés à vaincre. Ils ne menaient que 1-0 à la mi-temps, grâce à un tir d'Hamilton. Après le repos, Scott et Mc Lean firent monter le score mais pas tellement les passions.

Hibernian, la seule équipe invaincue du championnat à domicile, affichait de solides prétentions avant son déplacement à Falkirk. « Nous pouvons encore être champions si nous ne laissons pas échapper les bonnes occasions » affirmait Pat Stanton, le capitaine des « Hibs ».

La bonne occasion n'a pas été saisie et Hibernian a perdu un autre point (0-0) par rapport au Celtic qui jouait le lendemain contre Dundee. L'équipe joua bien et domina presque constamment la situation mais l'attaque fut totalement inefficace, malgré la présence de l'international Joe Harper en son centre.

On constata que Gordon, repoussé sur le banc de touche par Harper, manquait pour sa présence et son efficacité aériennes. Et, en définitive, on s'aperçut que Falkirk avait eu quelques bonnes occasions, comme à la 10e minute quand Lawson manqua un but tout fait, et à la 22e quand le même Lawson détourna un coup franc tiré par son coéquipier Shirra.

A la 64e minute, Eddie Turnbull, le manager de Hibernian, fit sortir Duncan et Cropley pour faire rentrer Gordon et Munroe. Le visage offensif des « Hibs » en fut changé et Falkirk eut bien de la chance de sortir indemne de la tempête. Mais Hibernian avait perdu un point.

Outre les Rangers, deux équipes ont triomphé en déplacement : St Johnstone sur le terrain de Hearts (2-0 buts de Cramond et Pearson) ; et Clyde à Arbroath (2-1, deux buts de Ferris). Ces victoires permettent aux vainqueurs de respirer en s'éloignant un peu de la zone dangereuse.

A noter que le bruit du transfert de David Hay ne s'estompe pas. Manchester United aurait relancé le Celtic pour que l'affaire puisse se faire avant le 7 mars, date limite des transferts en Angleterre. Le Celtic voudrait 200.000 livres. Manchester United propose un joueur (l'Irlandais Trevor Anderson) et une soulte.

(Matches en retard)

Celtic - Dundee	1-2
Aberdeen - Dumbarton	3-0
Arbroath - Clyde	1-2
East Fife - Rangers	0-3
Falkirk - Hibernian	0-0
Hearts - St Johnstone	0-2
Partick - Motherwell	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	34	21	16	2	3	57	17
2. Hibernian	31	21	13	5	3	44	23
3. Rangers	28	21	12	4	5	36	19
4. Ayr	26	22	10	6	6	29	23
5. Aberdeen	25	20	8	9	3	28	18
6. Dundee Utd	23	20	9	5	6	34	27
Hearts	23	21	9	5	7	35	30
9. Dundee	22	20	9	4	7	35	26
10. Arbroath	21	22	8	5	9	39	42
11. Dumbarton	18	21	8	2	11	25	35
12. Partick	17	21	5	7	9	20	33
13. St Johnstone	16	21	5	6	10	21	36
Clyde	16	22	5	6	11	20	43
15. Dunfermline	15	20	5	5	10	27	38
16. Morton	13	19	4	5	10	18	28
Falkirk	13	21	3	7	11	25	39
East Fife	13	21	5	3	13	13	31

Buteurs : Deans (Celtic), 16 ; Ford (Hearts), 16 ; Sellars (Arbroath), 15.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE 250e DE MULLER

Tout Munich jubile : il a retrouvé « son » Muller et le Bayern, vainqueur de Schalke par 5 à 1, possède maintenant 3 points d'avance sur son suivant immédiat.

Depuis des semaines et des semaines, les critiques s'abattaient sur la tête de Gerd Muller. L'année même de la Coupe du monde, l'avant centre du Bayern et de l'équipe d'Allemagne, celui qui collectionne les « souliers d'or » de « France Football » et d' « Adidas », n'était pas en forme. Oh, il était encore en tête des buteurs, mais tout juste à égalité avec Heynckes et les buts qu'il marquait n'avaient pas le brio, le panache, la classe des buts auxquels il nous avait habitués.

Eh bien, le « bombardier Muller » s'est retrouvé complètement devant Schalke. Il a marqué trois des cinq buts du Bayern : le deuxième, le troisième et le cinquième et, en passant, a obtenu son 250e but en championnat. A la fin du match, il en était à 251. Un joli récital.

Il a mis dans sa poche son garde du corps, Russmann, qui était venu à Munich dans l'intention de l'humilier. Et si Nighbur, le gardien de Schalke, a dû jouer avec un mal de dents dont le dentiste n'avait pu venir à bout, il ne fut tautif sur aucun des buts de Muller. Helmut Schoen qui était présent le reconnut.

Gerd Muller a retrouvé la superforme. C'est incontestable. Depuis longtemps on ne l'avait vu aussi brillant. Même les 1 500 supporters de Schalke qui avaient fait le déplacement par charters ou par bus le reconnaissaient. Quant à Ivica Horvat, l'entraineur des « Mineurs », il avouait, résigné : « Avec un Muller et un Hœness dans leur forme actuelle, le Bayern est invincible. »

Muller a pris trois longueurs à Heynckes au classement des buteurs !

Et le Bayern a trois points d'avance sur Francfort. Les Francfortois sont allés à Hambourg avec cinq amateurs ! Ils ont fort bien et fort intelligemment tenu toute la première mi-temps sur un terrain moitié neige moitié boue, mais ils ont succombé en seconde sous les coups d'un certain Volkert qui deux fois trompa magnifiquement Wienhold des 18 mètres.

Fortuna Dusseldorf est tombé, lui aussi, à Kaisersautern ce qui fait encore l'affaire du Bayern. M'Gladbach n'a pu jouer contre Brême, son terrain ayant été transformé en piscine par 24 heures de pluies torrentielles. Essen dut déclarer forfait pour le même motif.

Si l'on en croit Tchaikowski, le danger pour le Bayern pourrait venir de Cologne. Pas de Fortuna Cologne qui a battu Wuppertal (2-1) de misérable façon et devant 4 500 spectateurs, chiffre ridiculement bas ici ; mais du F.C. Cologne qui, vainqueur à Buchum, vient de prendre dix points en cinq matches ! A propos de cette dernière victoire, « Tschik » déclara :

« Mes joueurs n'ont pourtant par forcé leur temps ; ils n'ont fait que ce qui était nécessaire pour gagner ; mais ils l'ont bien fait. Ils ont donné une leçon à leurs adversaires : ils ont fait courir la balle et... courir les joueurs de Bochum. Tellement que ces derniers se sont épuisés. »

(23e journée)

Bayern - Schalke	5-1
Stuttgart - Duisbourg	0-1
Kaiserslautern - Dusseldorf	3-2
Bochum - F. C. Cologne	0-2
Fortuna - Wuppertal	2-1
Hambourg - Francfort	4-2
Offenbach - Hanovre	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	33	23	14	5	4	68	42
2. Francfort	30	23	12	6	5	46	37
3. Dusseldorf	29	23	12	5	6	47	34
14. Mœnchengladb.	28	22	12	4	6	60	42
F. C. Cologne	28	23	11	6	6	46	36
6. Stuttgart	24	23	10	4	9	48	41
Offenbach	24	23	9	6	8	41	39
8. Hertha	23	23	7	9	6	38	37
Kaiserslautern	23	23	9	5	9	51	40
10. Hambourg	22	23	9	4	10	40	38
Schalke	22	23	9	4	10	47	53
12. R.-W. Essen	20	22	7	6	9	37	44
13. Breme	19	22	6	7	9	27	36
14. Bochum	18	23	6	6	11	29	40
Wuppertal	18	23	6	6	11	32	45
16. Duisbourg	17	23	6	5	12	27	41
17. Hanovre	16	23	5	6	12	38	46
Fortuna	16	23	4	8	11	32	54

Buteurs : Muller (Bayern), 23 ; Heynckes (Mœnchengladbach), 20 ; Ohlicher (Stuttgart), 16.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris
Téléphone : 770-23-09
avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse
(encadrées 6 F la ligne).
DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Demande

Usine Côte d'Or ch. pr départ. tech. outill. : 1 frais., 1 tourn., 1 ajust. C.A.P. ex., grde exper. But. études, outill. Dessin P.E. ou El. Base BTS souhaitée exper. ann. bur. étud. méca. ou outill. off. ubx avant soc. Poss. logt. Dégag. OM. Foot. niv. honn. minim. Ecr. OPG n° 10109, 13, r. d'Enghien, Paris 10e.

C.I.P.H. Picardie ch. jo. ligne attaque tr. b. niv. Travail ttes branches. Emploi municipal pos. aux installations sport. Réponses et discrét. as. Ecrire à O.P.G. P.A. N° 10.112. 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Club DHR ay. prét pr sais. 74-75 ch. joueur cap. resp. équ. 1re sit. ass. rég. Norm. OPG 10111, r. Enghien Paris

CP lig. centre ch jou. monit. et ent. joueur dipl. niv. 3e Div. préf. déf. Ecr. OPG 10113 13, r. d'Enghien Paris.

Défens. 26 a. ay. joué Div. II ch. club rég. Parisienne Ecr. OPG P.A. n° 10110, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Club D.H. Nord-Est ch. joueur niv. Div II III, C.V. Ecr. OPG n° 10115 13, rue d'Enghien, 75010, Paris.

Club Division I district Nièvre recherche joueurs attaquants, représentant électroméc. sit. assurée. Ecr. OPG n° 10116, 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

Divers

Rech Miroir Sprint - Miroir des Sports 1958-1962. Ecr. OPG 10114 13, rue d'Enghien, 75010 Paris.

(Freddy MARSLAND

AJAX ET FEYENOORD COMME TOUJOURS

AMSTERDAM. — L'entraîneur du F.C.-Barcelone et ancien coach d'Ajax, Rinus Michels, se trouvait en début de semaine dernière à Amsterdam. Il en profita pour organiser immédiatement une première conférence avec la Commission désignée par la Fédération néerlandaise pour accompagner les 22 sélectionnés en Allemagne lors de la prochaine Coupe du Monde.

Le superviseur du onze national, c'est-à-dire Michels, fut, cependant, confronté à la fin de cette réunion à un événement imprévu mais assez désagréable. Neuf joueurs d'Ajax, mécontents de la prime de 25.000 florins (42.000 F) allouée par la Fédération pour atteindre les places d'honneur, refusaient nettement d'endosser le maillot orange si le montant de la prime n'était pas augmenté. Johann Neeskens, cependant, ne partagea pas l'opinion de ses camarades d'équipe. Il proposa même de jouer pour l'honneur. Rinus Michels ne broncha pas à l'annonce de cette nouvelle. Très calme et sans se donner même le temps de réfléchir, il prononça des paroles qui feront histoire au pays des tulipes :

« Je veux que le 1er mars prochain, ce problème soit liquidé. Ceux qui ne veulent pas venir avec nous en Allemagne resteront chez eux. Ils ont donc le temps de réfléchir. »

Avant le 1er mars, tout doit être éclairci autour du onze national.

Michels veut la paix totale sur le front orange. Grâce au fait que le F.C.-Barcelone lui permet de prendre en main la mise au point de la formation nationale hollandaise, le flegmatique coach s'occupera personnellement de l'entraînement des 22 sélectionnés. Il veut aligner en Allemagne une formation pouvant prétendre aux toutes premières places. Les coaches sont le Dr. Fadhronc et Van der Hart auxquels s'ajoutera le vétéran de Vroedt, l'entraîneur des amateurs. Ils seront les assistants de Rinus Michels. Le Dr. Fadhronc s'occupera de la condition physique des joueurs tout en restant en rapport téléphonique avec son patron à Barcelone, tandis que Van der Hart et de Vroedt iront visionner les probables adversaires de la Hollande en Allemagne. Les différents entraîneurs auront donc chacun une mission spéciale.

Signalons encore que plusieurs représentants de la Fédération et un corps complet de médecins, thérapeutes et masseurs accompagneront l'équipe de l'autre côté du Rhin.

Le flegmatique Michels ne sera pas toujours en Hollande. Mais, dès la fin du Championnat d'Espagne, il rejoindra les Hollandais en Allemagne.

En plus du match amical Hollande-Autriche du 27 mars disputé à Rotterdam, Michels a l'intention d'organiser d'autres entraînements en face de formations nationales participant ou non au Championnat du monde. On parle même d'une rencontre Hollande-Angleterre avant l'expédition outre-Rhin. Dans le cas où Michels ne trouverait pas d'adversaires, il pensera alors à opposer son équipe à des premiers clubs européens. Comme on s'en aperçoit l'organisateur Rinus Michels ne laisse rien au hasard.

De plus, la formation nationale batave s'alignera en grande condition lors de la Coupe du monde. La Hollande, sans restriction, a pleine confiance dans les qualités du célèbre coach néerlandais Rinus Michels du F.C. Barcelone.

(22e journée)

Ajax - N. A. C.	3-0
Go-Ahead - Haarlem	1-0
Utrecht - A.Z. 67	2-1
P.S.V. - Feyenoord	0-2
M. V. V. - F. C. Twente	0-1
Doetingen - N. E. C.	1-0
Sparta - F. C. Amsterdam	1-0
Telstar - Groningue	3-0
F. C. La Haye - Roda	0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	37	22	16	5	1	68	17
2. Feyenoord	36	22	16	4	2	45	22
3. F. C. Twente	35	22	14	7	1	36	14
4. P. S. V.	33	22	14	5	3	66	22
5. F. C. Amsterdam	26	22	9	8	5	28	22
6. Sparta	24	22	9	6	7	26	27
7. A.Z. 67	23	22	7	9	6	22	22
Telstar	23	22	7	9	6	31	31
9. Utrecht	22	22	10	2	10	31	36
10. Go Ahead	21	22	8	5	9	27	38
11. M. V. V.	19	22	5	9	8	23	35
12. F. C. La Haye	18	22	7	4	11	21	36
13. Haarlem	16	22	6	4	12	20	31
Doetingen	16	22	4	8	10	26	46
15. Roda	14	22	4	6	12	27	59
Groningue	14	22	4	6	12	27	59
17. N. A. C.	10	22	3	4	15	27	55
18. N. E. C.	9	22	2	5	15	18	33

Buteurs : Van der Kuylen (P.S.V.), 19 ; R. Van der Kerkove (P.S.V.), 14 ; Janssen (N.A.C.), 13.

MICHELS TAPE SUR LA TABLE

AMSTERDAM. — Samedi dernier, le duel le plus important de la 22e journée fut disputé à Endhoven en présence d'un peu plus de 20.000 spectateurs entre Feyenoord et P.S.V. La formation d'Endhoven a fait sensation. Ces dernières semaines, une autre équipe redoutable, le F.-C. Twente qui est également un candidat pour le titre suprême, s'est rendu dimanche à Mastreet pour essayer, devant l'équipe coriace de M.V.V., de remporter les deux points afin de se maintenir dans le peloton de tête. Ajax commandant le classement, mais de justesse, recevait dans son fief le N.A.C., l'avant-dernier du classement.

Noblesse oblige, commençons tout d'abord par le match clé P.S.V.-Feyenoord. Pendant plus de vingt minutes de jeu, les deux équipes furent assez équilibrées avec peut-être un peu plus de chance pour la formation de Ryvers. En effet, Edström, qui livra une grande performance, fit honneur à sa réputation.

Une première balle du Suédois heurta la transversale dans cette période et l'arrière Vost de Feyenoord sauva ensuite un boulet d'Edström sur la ligne de but. A la 35e minute, P.S.V. chercha l'occasion de prendre le dessus, l'excellent Van Dungen ayant été brutalement fauché par l'arrière Van Dalle. Malgré les protestations véhémentes de Feyenoord, l'arbitre M. Merke accorda le penalty. Willy Van der Kerkhof, très impressionné, tira violemment mais le gardien Treytel arrêta magistralement la balle.

Signalons que le gardien de Feyenoord, Treytel, livra une performance de grande classe en neutralisant les dangereux essais de ses attaquants de P.S.V.

Gerben produisit une grosse impression en empêchant à deux reprises de Jong de donner l'avance à l'équipe de Rotterdam.

Après le repos, Feyenoord prit résolument le match en main et en fit voir de toutes les couleurs à la défense de P.S.V. L'atmosphère était telle qu'on ne doutait plus, à moins d'une surprise monstre, à la victoire finale de Feyenoord.

En effet, les deux ailiers Kristensen et Ressel bien appuyés par de Jong mirent la défense de P.S.V. à rude épreuve. Comme on le prévoyait, l'équipe de Rotterdam ouvrit à la 58e minute le score par de Jong après un magnifique exploit de Kristensen.

Kristensen augmenta le score à la 87e minute à la suite d'un éclatant exploit de l'ailier Ressel.

12.000 spectateurs à peine se trouvaient dans les tribunes d'Ajax pour assister au match des champions en face de N.A.C., l'avant-dernier du classement. Les fervents du beau football ont assisté à une fantastique première mi-temps de la première formation d'Amsterdam, mais les multiples occasions ratées par Ajax furent trop nombreuses.

D'ailleurs, le score de 2 à 0 à la fin de la première période ne reflétait nullement la supériorité qu'on attendait des triples champions d'Europe. Après sept minutes de jeu, Blankenburg s'échappa, passa la balle à Haan lequel marqua le but à la 30e minute, une fantastique combinaison Mulder-Keizer permit au premier nommé de faire 2-0.

Après le repos, Ajax se contenta de contrôler le match. Le gardien de N.A.C., de Jong, livra une très grosse performance étant un obstacle constant pour Mulder, Keizer et Rep. On jouait depuis cinquante-trois minutes quand Keizer botta une nouvelle fois contre la transversale. La balle fut enfin reprise par un Muhren qui d'un shoot puissant fit 3-0.

Signalons encore au sujet de ce match que l'arrière Huishof se blessa sérieusement au genou droit et qu'il fut évacué du terrain sur un brancard.

Espérons que le brillant défenseur sera rétabli pour dimanche prochain, le jour où les deux grands rivaux Feyenoord et Ajax se rencontreront à Amsterdam.

Ce prochain duel décidera du titre suprême et sera certainement suivi par environ 70.000 spectateurs. Le quatorzième candidat pour le titre, le F.C. Twente, l'a échappé belle à Mastreet devant le M.V.V., triomphant par 1 à 0 marqué par Van der Vann, alors que la formation limbourgeoise eut le meilleur du jeu pendant toute la durée de la partie.

Finalement, l'équipe modeste de Roda J.C. a livré un exploit à La Haye en écrasant la formation de la Résidente par 5 à 0. Le jeune buteur Bish livra l'exploit du jour en réalisant trois buts sur les cinq marqués par son club.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

BONDS DE LEEDS ET DE FEYENOORD

ALLEMAGNE OUEST. — Bouleversement au classement de la Bundesliga. Bayern consolide sa place de leader à la suite d'une éloquente victoire (5-1) sur Schalke : 1 pt. Hambourg abat le vice-leader Francfort (4-2) : 1 pt, tandis que le F.C. Cologne poursuit une remontée spectaculaire après sa victoire à Bochum : 1 pt.

ANGLETERRE. — Leeds continue ses ravages en battant en quelques jours Arsenal (3-1) et en gagnant chez Manchester Utd (2-0) : 2 pts. A relever également West Ham victorieux à Ispwich et à Leicester : 2 pts. Enfin mention au 5-1 infligé par Newcastle à Coventry : 1 pt.

BELGIQUE. — Anderlecht fait la loi et s'impose au Standard : 1 pt. F.C. Liège de son côté semble renouer avec la réussite après sa victoire sur Beringen : 1 pt. Mais à suivre le brutal réveil du F.C. Bruges qui inflige 7 buts à St-Trond : 1 pt.

ECOSSE. — Le Celtic battu de nouveau chez lui. C'est l'exploit de Dundee (2-1) : 2 pts. Méritoire victoire d'autre part de St-Johnstone en déplacement chez Hearts : 1 pt.

FRANCE. — A signaler deux déplacements périlleux mais victorieux : Angers (2-0) à Bordeaux : 1 pt et Sochaux (2-0) à Rennes. Sans oublier la nette victoire de Lyon (4-2) sur Lens : 1 pt.

HOLLANDE. — Feyenoord a frappé un grand coup en allant battre à Eindhoven le dangereux P.S.V. : 2 pts. A relever également le carton (5-0) de Roda à La Haye : 1 pt.

ITALIE. — Deux mal-classés, héros du jour : Cesena qui a battu le Milan A.C. : 1 pt et Sampdoria la lanterne rouge, qui s'est imposée au leader Lazio : 1 pt. Mais la meilleure affaire est réalisée par la Juventus (4-1) face à Naples : 2 pts.

PORTUGAL. — Belenenses a forcé l'attention en abattant (1-0) le leader Sporting : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	Leeds (Angleterre) + 2	20 pts
	Feyenoord (Hollande) + 2	15 pts
2.	Ajax (Hollande)	13 pts
	Nice (France)	13 pts
	Anderlecht (Belgique) + 1	13 pts
	F.C. Cologne (All. Ouest) + 1	13 pts
5.	Setubal (Portugal)	12 pts
	Celtic (Ecosse)	12 pts
	Moenchengladbach (All. Ouest)	12 pts
8.	Sporting (Portugal)	10 pts
	Stuttgart (All. Ouest)	10 pts
	Lazio (Italie)	10 pts
11.	Saint-Etienne (France)	9 pts
	Racing White (Belgique)	9 pts
	Barcelone (Espagne)	9 pts
	P.S.V. (Hollande)	9 pts
	Ipswich (Angleterre)	9 pts
16.	Neuchâtel (Suisse)	8 pts
	Dusseldorf (All. Ouest)	8 pts
	Nantes (France)	8 pts
	Standard (Belgique)	8 pts
19.	Kaiserslautern (All. Ouest)	7 pts
	Tottenham (Angleterre)	7 pts
	Nimes (France)	7 pts
	Angers (France) + 1	7 pts
	F.C. Bruges (Belgique) + 1	7 pts
	F.C. Liège (Belgique) + 1	7 pts
	Juventus (Italie) + 2	7 pts
	Dundee (Ecosse) + 2	7 pts
27.	Zurich (Suisse)	6 pts
	Rangers (Ecosse)	6 pts
	Antwerp (Belgique)	6 pts
	Bayern (All. Ouest) + 1	6 pts
31.	Francfort (All. Ouest)	5 pts
	Queen's Park (Angleterre)	5 pts
	Inter (Italie)	5 pts
	Hibernian (Ecosse)	5 pts
	Reims (France)	5 pts
	Atletico Madrid (Espagne)	5 pts
	Valence (Espagne)	5 pts
	F.C. Twente (Hollande)	5 pts
40.	Arsenal (Angleterre)	4 pts
	Benfica (Portugal)	4 pts
	Young Boys (Suisse)	4 pts
	Bilbao (Espagne)	4 pts
	Lens (France)	4 pts
	Milan A.C. (Italie)	4 pts
	Beerschot (Belgique)	4 pts
	Wolverhampton (Angleterre)	4 pts
	Grenade (Espagne)	4 pts
	Florence (Italie)	4 pts
	Cagliari (Italie)	4 pts
	Schalke (All. Ouest)	4 pts
	Malines (Belgique)	4 pts
	Motherwell (Ecosse)	4 pts
	Newcastle (Angleterre) + 1	4 pts
	Lyon (France) + 1	4 pts
53.	Burnley (Angleterre)	3 pts
	Hearts (Ecosse)	3 pts
	Southampton (Angleterre)	3 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

AUTOMNE - PRINTEMPS

YAZALDE (Sporting)	19	29
MULLER (Bayern) + 3	23	22
BERDOLL (Angers) + 1	25	22
HEYNCKES (Moencheng.)	22	20
BRAUN (Metz)	25	20
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	22	19
BIANCHI (Reims) + 1	25	19
PETKOV (Béroé)	17	18
DEVILETT (Spora) + 1	17	17
LADINSKI (Anderlecht) + 1	19	17
DUDA (Setubal)	19	17
DEANS (Celtic)	23	16
FORD (Hearts)	23	16
OHLICHER (Stuttgart)	23	16
KRANKL (Rapid)	17	15
EMMERICH (Klagenfurt)	17	15
BALAN (Craïova)	17	15
GRETTNICH (Ettelbruck)	17	15
KRITICOPOULOS (Olympiakos)	19	15
SELLARS (Arbroath)	22	15
BAMBERG (Beggen)	17	15
NICHOLAES (Beerschot)	19	15
WOODWARD (Sheffield Utd) + 1	29	15
CHANNON (Southampton) + 1	29	15
MATOUL (Loc. Leipzig) + 1	16	15
J.-P. HOFFMANN (Jeunesse) + 1	17	15
ADAM (Cluj)	17	14
KOZMA (Honved)	15	14
MULLER (Lausanne)	13	14
FLOCH (Paris)	25	14
TZEKOV (Etar)	17	14
R. VAN DER KERKOVE (P.S.V.)	22	14
O'CONNOR (Bohemians)	18	14
QUINI (Gijon)	21	14
JONES (Leeds) + 1	29	14
H. REVELLI (Saint-Etienne) + 1	25	14

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

PLUS DE PLACE POUR BOBBY MOORE!

60.025 spectateurs (record de la saison) ont rempli le stade de Old Strafford pour la visite de Leeds à Manchester United.

Même si le résultat ne fut pas surprenant — une victoire de Leeds par 2-0 — il faut avouer que Manchester United joua assez bien... mais Leeds joua mieux.

Manchester fit des efforts surhumains et rendit très difficile la vie des joueurs du milieu de terrain de Leeds avec des tacles rapides et répétés. Pourtant Leeds riposta avec la vitesse dévastatrice d'une vipère.

Après sept minutes en deuxième mi-temps Madeley fit une sortie de sa propre surface de réparation. Clarke continua le jeu, puis passa à Madeley encore, qui avait couru 75 mètres à l'aile droite. Son centre fut parfaitement changé et Jones marqua de près.

Il y eut des occasions de buts des deux côtés. C'était Manchester qui attaquait quand Hunter fit une superbe longue passe à Jordan. Ce dernier venait d'arriver sur le terrain comme remplaçant. Il marqua le but qui éteignit la dernière flamme d'espoir de United.

Enfin, cette victoire assura à Leeds une avance de neuf points au classement sur son rival le plus proche : Liverpool et 16 points d'avance sur le troisième. En semaine tous les deux gagnèrent leur match : contre Arsenal (3-1) et contre Coventry (2-1) respectivement.

Le match Tottenham contre Liverpool fut remis ce week-end à cause — selon l'arbitre — de l'état du terrain après les pluies récentes. Pourtant, beaucoup de matches se jouèrent sur des terrains beaucoup plus lourds et gluants. Tottenham fut furieux mais Liverpool se tut parce que Lloyd et Hughes, les deux arrières centraux, étaient blessés.

La défaite devant Leeds a amené Manchester United à la dernière place, derrière Norwich qui battit Sheffield United par 2-1 à domicile. Cette victoire fut la deuxième en quatre jours pour Norwich. En semaine, il réussit un très bel exploit : battre en déplacement Queen's Park Rangers par 2-1. Il est vrai que Rangers fut éreinté au point d'être presque méconnaissable et Francis rata un pénalty — la troisième fois en cinq pénalties.

Il est vrai aussi que Keelan, le gardien de Norwich fit des miracles pour empêcher Rangers de marquer. Cela dit, ces deux réussites pourraient bien donner du courage à Norwich qui vient d'acheter Phil Boyer de Bournemouth, l'ancien coéquipier de Ted Mac Dougall dans l'attaque de Bournemouth.

Boyer est le cinquième joueur de Bournemouth acheté par John Bond, ancien entraîneur de ce club depuis son arrivée à Norwich.

West Ham, un autre club en danger, eut la même réussite. Il dut voyager en semaine à Ipswich qui avait battu Southampton trois jours auparavant par 7-0. Pourtant West Ham ne fut pas impressionné et gagna grandement par 3-1.

Ce week-end, il fut l'invité de Leicester-City, une équipe qui croit à l'attaque, toujours à l'attaque.

Dans ce match il y eut un duel des gardiens, le célèbre Peter Shilton de Leicester et le jeune (18 ans) Mervyn Day de West Ham.

Sur une sortie de Day, Best marqua d'un tir féroce.

Par-dessus le marché, Day ne put arrêter un pénalty de Worthington — un pénalty très discuté que l'arbitre refusa d'abord puis changea d'avis après consultation de l'arbitre de touche.

West Ham, malgré sa situation périlleuse dans le bas du tableau a gagné dix points sur douze possibles de ces derniers six matches.

Maintenant on se demande si Bobby Moore regagnera sa place dans l'équipe...

Mick Mc Given, un joueur de réserve de Sunderland (2e division) acheté pour la somme dérisoire de 20.000 livres le remplace d'une façon incroyable. Il est vrai que Mc Given n'a pas encore le pouvoir de « lire » le jeu comme Moore, mais il est incontestablement plus actif et plus décidé.

Une autre vedette qui doit sentir un vent froid est Peter Osgood toujours « à vendre » par Chelsea. Depuis l'offre de Derby de plus de 200.000 livres, pour son transfert il y a trois semaines... rien de rien.

Et Osgood est allé en Espagne pour « des affaires » ce week-end sans demander la permission à son entraîneur. Maintenant Osgood risque une amende de son club quand il reviendra.

L'histoire n'en finit pas. Osgood emmena avec lui Ian Hutchinson, un jeune avant de pointe qui, comme Terry Cooper de Leeds, est revenu récemment, après s'être cassé une jambe il y a deux ans. Hutchinson aussi risque une amende. On se demande si cette histoire ne démontre pas une influence de Osgood sur les jeunes joueurs.

(28e journée)

Leeds - Arsenal	3-1
Liverpool - Coventry	2-1
Norwich - Quenn's Park	2-1
Sheffield Utd - Wolverhampton	1-0
Manchester City - Derby	1-0
Tottenham - Birmingham	4-2

(29e journée)

Burnley - Ipswich	0-1
Chelsea - Manchester City	1-0
Everton - Wolverhampton	2-1
Leicester - West Ham	0-1
Manchester Utd - Leeds	0-2
Newcastle - Coventry	5-1
Norwich - Sheffield Utd	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	48	29	19	10	0	51	16
2. Liverpool	39	28	16	7	5	37	23
3. Ipswich	32	28	13	6	9	47	42
4. Derby	31	28	11	9	8	33	26
Everton	31	28	11	9	8	30	27
Burnley	31	27	11	9	7	34	31
7. Leicester	30	28	10	10	8	36	28
Quenn's Park	30	28	9	12	7	41	36
9. Newcastle	29	28	12	5	11	39	32
10. Sheffield Utd	28	28	10	8	10	37	35
Manchester City	28	28	10	8	10	28	27
Southampton	28	28	9	10	9	37	45
13. Arsenal	27	28	9	9	11	32	37
Tottenham	27	28	9	9	10	32	38
Coventry	27	30	10	7	13	32	41
16. Stoke	25	27	7	11	9	35	30
Chelsea	25	28	9	7	12	41	39
Wolverhampton	25	29	8	9	12	34	41
19. West Ham	23	29	7	9	13	33	44
20. Birmingham	19	27	5	9	13	29	47
21. Norwich	18	28	4	10	14	22	41
22. Manchester Utd	17	27	5	7	15	22	36

Buteurs : Woodward (Sheffield Utd), 15 ; Channon (Southampton), 15 ; Jones (Leeds), 14.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

ANDERLECHT EN GRANDE FORME

BRUXELLES. — Quel que soit le classement des deux clubs, Anderlecht-Standard fait toujours recette. Il y avait 35.000 personnes que le vent, la pluie, les bourrasques n'avaient pas rebutées samedi soir. La veille, on avait lancé un pavé dans la mare anderlechtoise.

« Wilfried Van Moer va faire sa rentrée dans l'équipe du Standard. »

Van Moer, étoile du football belge, traîne la patte depuis Italie-Belgique en Coupe des Nations où il eut la jambe cassée. Il est revenu, a disparu, a été opéré plusieurs fois. Son dernier match remonte au 9 octobre. On l'a dit perdu pour le football, puis il a repris l'entraînement. N'était-ce pas une imprudence de l'aligner dans un tel match et sur un terrain spongieux. Oui, c'en eût été une. Le Standard a renoncé à l'utiliser, bien qu'il dut aligner une équipe affaiblie dans laquelle il n'y avait ni Thissen, ni Henrotay ni Takac. Bukal et Semmeling faisaient leur rentrée après une longue absence.

Contre la force anderlechtoise, il n'y eut qu'une résistance opiniâtre. Il n'y avait rien à faire devant cet Anderlecht sûr de lui, remarquablement organisé. Déjà le Standard aurait eu besoin de toutes ses forces. Or son propre entraîneur a commis une erreur — nous semble-t-il — qui laisse croire qu'il a sous-estimé Anderlecht. Ce Yougoslave qui ne parle pas un mot de français, Markoxic, est loin de faire l'unanimité. Comment expliquer qu'il ait fait jouer l' « individuelle » contre l'attaque anderlechtoise alors que seul Dewalque pouvait rivaliser avec son opposant direct.

Raymond Goethals fut sévère. L'entraîneur de l'équipe nationale dit :

« Quand j'ai vu Rensenbrink isolé plusieurs fois sans que l'on tire la couverture je me suis demandé si le Standard s'en sortirait. »

Il s'en est mieux sorti (3-1) que le montre le déroulement du match. Avec un peu de réussite Anderlecht aurait pu marquer trois buts dans le premier quart d'heure. Il en marqua trois en tout et l'arbitre M. Loraux lui refusa le quatrième qui était le plus beau sur l'indication d'un juge de touche qui avait le drapeau léger. Il y eut aussi une histoire de pénalty non sifflé en faveur d'Anderlecht. Le public conspua M. Loraux — lequel venait pourtant d'être désigné par la F.I.F.A. pour la Coupe du monde. Van der Elst s'était effondré dans le rectangle après un vol plané spectaculaire. J'eus l'impression que son adversaire Casamento avait joué le ballon mais n'avait-il pas atteint le pied ?

Pénalty, rugissait la foule. L'aurait-on donné, personne à la tribune de presse ne'ût protesté. Or pour en avoir le cœur net, les journalistes ont été invités par le Sporting à suivre la phase à la télévision en circuit fermé qu'Anderlecht utilise à chaque match afin de remontrer les phases de jeu à ses joueurs pendant la semaine. Pas de doute : la faute, s'il y avait faute avait été commise en dehors du rectangle dans lequel Van der Elst s'était un peu trop spectaculairement effondré.

Par contre, le film du match pris par la R.T.B. ne permet pas de se faire une opinion : tout dépend de l'angle de prise de vue et les images de la T.V. belge étaient moins nettes que celles de cette T.V. en circuit fermé confiées à une firme spécialisée.

Anderlecht est en grande forme. Van Himst n'a jamais été meilleur. Ladinsky se bat comme un beau diable et ce n'est pas pour rien qu'il est leader des buteurs du championnat. Coeck, le junior, prend de l'autorité. Mais je crois que la recrue la plus précieuse est Van der Elst lequel joue indifféremment à l'arrière, comme demi ou, comme samedi, à l'aile droite. Un vrai trésor pour un club d'avoir un tel footballeur polyvalent.

Anderlecht a maintenant six points d'avance sur l'Antwerp — à nouveau muet cette semaine — et le R.W.D. Molenbeek lequel après une mauvaise période, s'est repris en allant battre le Beerschot à Anvers par 2-0. Il y avait de l'eau dans le gaz au R.W.D.M. Notre ami Eugène Steppe, celui que Marseille voulait engager comme manager, a obtenu des pouvoirs accrus.

« Je ne m'occupe pas de l'entraînement et de la sélection a-t-il dit. Je m'occuperai de l'entraînement invisible... c'est-à-dire du comportement des joueurs en dehors du terrain. Ces gars ont peut-être besoin d'un confident. Et j'en ai tant vu. »

Cela a porté ses fruits. L'apaisement est revenu à Molenbeek où l'on se prépare sérieusement au derby de dimanche contre Anderlecht. A Liège aussi on se prépare au derby. Les jeunes du F.C. Liégeois devancent le Standard d'un point. Ils attendent de pied ferme à Rocourt leurs réputés adversaires. C'est un dur match de prestige à supporter par le Standard.

Réveil, enfin, du Club Brugeois qui a « empilé » 7 buts à St-Trond et chose curieuse ne marqua le premier qu'à la 40e minute. L'organisateur de l'équipe, le Danois Ulrich Le Fèvre a reculé dans le jeu. Il est mieux à sa place comme pourvoyeur que comme finisseur. C'est également le cas du Standard pour le Yougoslave Rora et pour l'Islandais Sigurvinson un des jeunes joueurs les plus doués... et qu'on a repéré à l'occasion du tournoi des juniors U.E.F.A. l'an dernier. Il veut faire une carrière professionnelle. Il a quitté Reikjavik et son mentor Gudmunsson pour venir à Liège. Celui-là, c'est la classe. Dommage qu'il ne soit pas arrivé ici au temps du « grand Standard ».

(19e journée)

Waregem - Berchem	0-2
F.C. Bruges - St-Trond	7-1
Diest - Beveren	2-0
Malines - Lierse	2-0
Antwerp - Cercle Bruges	0-0
F.C. Liège - Beringen	3-2
Beerschot - Racing White	0-2
Anderlecht - Standard	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	30	19	13	4	2	46	19
2. Antwerp	24	19	9	6	4	29	17
Racing White	24	19	8	8	3	29	16
4. Malines	23	19	8	7	4	23	17
5. F. C. Liège	21	19	8	5	6	34	27
6. Standard	20	19	7	6	6	22	22
Waregem	20	19	7	6	6	29	36
8. F. C. Bruges	19	19	7	5	7	37	27
9. Cercle Bruges	18	19	6	6	7	29	28
Beveren	18	19	8	5	6	18	19
11. Berchem	17	19	5	7	7	22	30
12. Diest	16	19	5	6	8	31	32
Lierse	16	19	4	8	7	23	39
14. Beerschot	15	19	5	5	9	25	33
15. Beringen	12	19	3	6	10	13	36
16. St Trond	11	19	1	9	9	16	37

Buteurs : Landinski (Anderlecht), 17 ; Nicholaes (Beerschot), 15 ; Geels (F. C. Bruges), 12.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

QUAND ALTAFINI JOUE LES GARRINCHA

MILAN. — Une journée toute à la faveur de la Juventus que cette 2e journée des matches retour. Le Lazio a été battu par la lanterne rouge du classement, Sampdoria de Gênes et les Turinois, au contraire, ont triomphé de Naples. Le leader battu, les autres poursuivants sont en fête. Mais pour la Juventus, il y eut en plus tous les autres concurrents placés en haut du tableau qui furent tenus en échec ou battus. Vraiment, la Juventus ne pouvait espérer mieux en ce deuxième dimanche de février.

Le Lazio voulait au moins le match nul à Gênes où elle se présentait en toute modestie, prudente et bien fermée en défense. Le leader avait perdu dans un banal match de Coupe d'Italie, pendant la semaine, son homme du milieu, l'international Re Cecconi, et s'est donc présenté diminué. Il fallait limiter les risques et les dommages.

Cet espoir semblait vouloir se réaliser et on allait vers un match nul (0-0). Mais un but de la tête de l'avant centre Maraschi lui fit perdre cette rencontre. Par cette défaite, Le Lazio qui, depuis quelque temps, mène la course, voit ses poursuivants se rapprocher et elle paraît perdre confiance. Un handicap sérieux si l'on songe que dimanche prochain, il recevra à Rome la Juventus tenant du titre et immédiat poursuivant. Ce sera une Juventus avec un moral formidable qui se présentera à Rome. En effet, l'équipe championne est forte d'un succès retentissant sur Naples.

A Turin, avait lieu le match le plus important de la journée : les Napolitains ne cachaient pas leurs intentions de conquérir les deux points, espérant trouver la Juventus en crise, car l'équipe championne, ces trois derniers dimanches, n'avait pas marqué le moindre but.

Naples attaqua d'entrée mais par deux fois, elle fut contrée dans les premières vingt minutes par les Turinois. Le héros de la journée fut encore une fois le vieux (36 ans) Altafini. En jouant sur l'aile droite, il fit un peu le Garrincha, c'est-à-dire qu'il déborda son adversaire direct pour servir en un quart d'heure deux passes en or à Capello et à Anastasi. Ses coéquipiers ne purent s'empêcher de marquer deux jolis buts qui terrassèrent Naples. L'équipe visiteuse, obligée d'attaquer pour essayer d'égaliser, irisqua beaucoup et se fit encore battre par les contre-attaques turinoises.

Ce fut encore Anastasi et Capello qui récidivèrent en marquant au début de la deuxième mi-temps encore 2 buts, un score inattendu et un peu trop sévère que Naples réduisit à la 75e minute par un penalty de Clerici.

Si la Juventus, qui a amorcé un redressement, continue à jouer avec cette aisance et surtout si elle peut encore compter sur Altafini, elle va prendre sûrement la tête dans quelques semaines. Mais tout dépendra du résultat au sommet de dimanche à Rome au stade olympique face à Lazio.

Les autres poursuivants ne surent pas profiter du faux pas de Lazio et de Naples. Fiorentina fut tenu en échec par Genoa. Les jeunes avants florentins ne surent pas abattre le mur dressé par Genoa qui lutte pour éviter la descente et qui voulait à tout prix le 0-0. Même résultat pour l'Inter qui, sur son terrain, recevait Vérone. Les Milanais attaquèrent avec beaucoup de désordre le verrou des visiteurs qui ne s'ouvrit pas. Milan ne sut s'imposer, malgré tous ses titulaires retrouvés, et dut subir les attaques de la jeune équipe de province. Enfin, un but décisif à dix minutes de la fin arriva, et Milan fut à nouveau battu. Rien ne va plus à Milan et à l'Inter, et Milan pleure, car elle n'est plus que l'ex-capitale du calcio.

Helenio Herrera hospitalisé

MILAN. — Coup de théâtre à l'Inter qui a perdu, et peut-être pour longtemps, son « mago ». H.H. rentré de Bologne où il avait accompagné jeudi l'équipe pour un match de Coupe d'Italie perdu par 1-0. Il parut très souffrant et fiévreux. Il fut tout de suite soumis à des tests médicaux et hospitalisé à la clinique Ronozi à Milan. On parla tout d'abord d'une grippe négligée et d'une pneumonie. Mais les examens successifs décelèrent aussi une lésion cardiaque : ischemie du myocarde. On parla d'infarctus.

H.H. ne peut recevoir de visite. L'équipe a été confiée à son vice-entraîneur Masiero.

La nouvelle a fait grand bruit et suscité une vive émotion dans tout le Calcio où Herrera est un peu le roi. On en arrive à penser que le fameux entraîneur sera obligé, après son rétablissement, à abandonner la profession ou bien à s'occuper du football, mais comme directeur sportif.

F. B.

(17e journée)

Cesena - Milan A.C.	1-0
Florence - Gênes	0-0
Inter - Verone	0-0
Juventus - Naples	4-1
Vicenza - Bologne	2-1
A.S. Rome - Torino	0-0
Sampdoria - Lazio	1-0
Cagliari - Foggia	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio	25	17	11	3	3	22	8
2. Juventus	23	17	9	5	3	22	16
3. Naples	22	17	9	4	4	19	13
Florence	22	17	7	8	2	18	10
5. Milan A.C.	20	17	8	4	5	24	20
6. Torino	19	17	5	9	3	13	11
7. Inter	18	17	6	7	4	22	17
8. Cagliari	17	17	4	9	4	14	16
9. Bologne	16	17	3	10	4	18	18
Foggia	16	17	5	6	6	10	16
11. Cesena	15	17	3	9	5	14	15
12. A.S. Rome	14	17	5	4	8	12	16
13. Gênes	11	17	2	7	8	9	19
Vicenza	11	17	2	7	8	11	26
15. Verone	10	17	3	4	10	13	22
16. Sampdoria	9	17	3	6	9	14	17

EUROPE

GRECE

(Xénophon METSIS

OLYMPIAKOS PÉNIBLEMENT

ATHENES. — Les Cypriotes de l'Apoel, bien que médiocrement classés, sont pourtant fort difficiles à battre chez eux où, grâce à l'étroitesse de leur terrain aride, ils arrivent à neutraliser les meilleurs. Olympiakos redoutait, de ce fait, ce déplacement dangereux, et si le leader parvint finalement à l'emporter par 1-0, grâce à un but de l'ailier droit Pampoulis, marqué dès la dixième minute, et malgré une domination presque constante, la défense des Piréens passa, sur la fin du match, quelques moments difficiles sur un ultime sursaut des locaux montés en force à l'attaque.

Yves Triantafilos, qui fut le point de mire de tous les défenseurs adverses, ne marqua pas, malgré sa volonté d'améliorer sa position de second buteur du Championnat qu'il occupe après le leader Kritocopoulos, toujours absent à la suite d'une blessure.

Aris de Salonique, qui se rendait à Volos, ne put mieux faire qu'un match nul (0-0) face aux rapides et coriaces locaux. Mais cette contre-performance des Saloniciens lui coûte de devoir partager maintenant la seconde place avec Panathinaikos, vainqueur d'Ethnikos. En effet, Ethnikos, qui recevait au stade Karaiskaki les hommes de Puskas, a dû, après une partie équilibrée, s'incliner devant les Athéniens qui se retrouvent, après un passage à vide ces derniers temps, en meilleure forme et récupèrent peu à peu leurs nombreux joueurs indisponibles ou blessés.

L'Argentin Veron et Elefterakis marquèrent pour Panathinaïkos à la suite de jolis mouvements de l'attaque où Antoniadis manqua encore de chance.

Paok, à Salonique, battit facilement les bandeusards d'Aigaleo par 3-1 en réalisant une excellente partie, ce qui est réconfortant pour le club de Less Shannon, prochain adversaire de Milan en Coupe des Coupes.

Deux surprises, cependant, dans cette dix-neuvième journée ensoleillée : l'exploit d'Iraklis qui força Panionios à partager les points (0-0) et surtout la victoire d'Apollon qui, en déplacement dans la lointaine Kavala, réussit à battre son adversaire 2-1, ce qui lui permet d'éviter pour l'instant le triste sort de la relégation.

Les choses commencent à aller mieux pour l'A.E.K. également qui, cette fois, disposa de Fostir par un net 2-0 dû surtout à la rentrée du sud-américain Fanis, son grand et lourd avant centre, qui joua en seconde mi-temps et fut l'auteur des deux buts dont l'un sur penalty.

Patras, après un bon début de match de part et d'autre, triompha de Larissa (1-0). Signalons enfin le mince mais précieux succès d'Apollon de Salonique sur Serres.

(19e journée)

A. E. K. - Fostir	2-0
Apoel-Chypre - Olympiakos	0-1
Salonique - Serès	1-0
Ethnikos - Panathinaikos	0-2
Kavala - Apollon	1-2
Volos - Aris	0-0
Patras - Larissa	1-0
Panionios - Iraklis	0-0
P. A. O. K. - Aigaleo	3-1

Buteurs : Kriticopoulos (Olympiakos), 15 ; Triantafilos (Olympiakos), 13 ; Alexiadis (Aris), 11.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

RUMELANGE : OUF!

LUXEMBOURG. — C'est théoriquement la trêve au grand-duché, mais pourtant on a joué en Championnat pour la bonne raison que la Fédération a profité de ce dimanche presque printanier pour mettre son calendrier à jour.

C'était donc la 17e journée et celle-ci est venue mettre un terme aux quelques questions que l'on se posait encore quant à l'issue de ce Championnat. En effet, le leader Jeunesse a été triompher une fois de plus à l'extérieur et conserve donc ses six points d'avance.

Rumelange, qui était inquiet de son sort, en triomphant lui aussi sur le terrain du F.C. Aris, s'est sans doute mis définitivement à l'abri d'une mauvaise surprise, laissant les deux dernières places fatidiques aux deux formations du bassin minier, le Stade et The National.

C'est donc là toute l'histoire de cette journée de rattrapage qui confirme de façon éclatante la domination du champion en titre.

(17e journée)

The National - Meri	0-2
Fola - Union	2-0
Aris - Rumelange	1-2
Red Boys - Stade	3-2
Ettelbruck - Jeunesse	1-3
Spora - Beggen	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	30	17	14	2	1	44	13
2. Spora	24	17	11	2	4	39	17
3. Beggen	23	17	10	3	4	41	26
Red Boys	23	17	11	1	5	35	22
5. Aris	20	17	9	2	6	33	20
6. Ettelbruck	17	16	7	3	6	25	25
7. Union	15	17	5	5	7	22	29
8. Fola	14	17	5	4	8	27	34
Meri	14	17	6	2	9	23	30
10. Rumelange	12	17	4	4	9	19	35
11. Stade	6	16	2	2	12	21	39
12. The National	4	17	1	2	14	8	53

Buteurs : Devilett (Spora), 17 ; Grettnich (Ettelbruck), 15 ; Bamburg (Deggen), 15.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

IENA IMPRESSIONNANT

BERLIN. — Des matches d'un niveau supérieur ont marqué la 16e journée du Championnat. C'est ainsi que Iéna Magdebourg et Dresde ont tenu leur position à la tête du tableau. Iéna, surtout, a confirmé sa classe non seulement en battant Zwickau par 5-1, mais aussi en livrant un de ses meilleurs matches des mois derniers. Même le gardien international Croy, dans les buts de Zwikau, n'y put rien faire et dut encaisser les 5 buts.

Magdebourg et Dresde gagnèrent sur le terrain de leurs adversaires. Magdebourg se mit en évidence à Karl Marx Stadt. Dresde fit un très beau match à Riesa. A Dresde, un ancien joueur de Riesa, Kotte, marqua 3 des 4 buts de la victoire. Déjà à la dernière journée, contre Wismut, il avait marqué deux buts pour son équipe. Il semble devenir le buteur n° 1 du pays.

A Dresde d'ailleurs, le capitaine de l'équipe nationale, Kreische, a joué la semaine dernière dans un match-test pour la première fois depuis sa blessure au cours du match contre la Roumanie au mois de novembre. Kreische espère revenir dans son équipe dans quatre semaines et pouvoir jouer les matches de Coupe du monde au mois de juin dans l'équipe de la R.D.A. Kreische avait eu une déchirure des ligaments du genou et avait été opéré immédiatement.

(16e journée)

Iena - Zwickau	5-1
Karlmarkstadt - Magdebourg	0-2
Riesa - Dresde	0-4
Wismut - Vorwärts	1-4
Erfurt - Dynamo	0-1
Chemie Leipzig - Loc. Leipzig	0-0
Rostok - Cotbus	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iena	25	16	12	1	3	37	15
2. Magdebourg	22	16	9	4	3	29	19
3. Dresde	21	16	8	5	3	34	25
4. Rostok	20	16	9	2	5	27	18
5. Loc. Leipzig	19	16	7	5	4	33	20
6. Zwickau	18	16	7	4	5	27	23
Vorwärts	18	16	6	6	4	24	20
8. Karlmarkstadt	17	16	6	5	5	25	25
9. Wismut	15	16	5	5	6	22	25
10. Dynamo	14	16	6	2	8	28	29
11. Chemie Leipzig	10	16	2	6	8	17	27
12. Riesa	9	16	2	5	9	13	26
13. Erfurt	8	16	1	6	9	10	23
Cotbus	8	16	1	6	9	10	31

Buteurs : Matoul (Loc. Leipzig), 15 ; Streich (Rostok), 10 ; P. Ducke (Iena), 9.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

MINI-FOOTBALL, MAXI-SUCCÈS

Le ballon rond a conquis le Palais des Sports de Moscou du Stade Lénine.

L'initiative de l'organisation dans la capitale soviétique d'un premier tournoi de mini-football, réunissant à la veille de la nouvelle saison les équipes moscovites (à l'exception de Dynamo) fut un gros succès.

Les footballeurs évoluent sur un terrain de 60 m de long et 31 m de large. Les dimensions de la cage ont été fixées à 2×5 m celles de la surface de réparation à 14×12,5 m. Enfin le point de penalty a été établi à 8 m des buts.

Une fois les particularités du terrain établies, les promoteurs soviétiques ont longuement étudié les particularités qui s'imposeraient à l'arbitrage avant d'adopter une formule quelque peu complexe et qui exige un corps de 6 arbitres : un arbitre de champ ; deux juges derrière les buts ; un secrétaire et deux chronométreurs des temps de pénalité.

Car comme pour le hockey sur glace, toute infraction ou brutalité est punie de sorties du terrain pour 3 ou 5 minutes.

Autres particularités : les corners sont tirés à la main ; le dégagement ne doit pas dépasser directement la ligne médiane.

Enfin, innovation à suivre : la suppression du hors-jeu.

Le succès du tournoi de mini-football au Palais des Sports de Moscou (12.000 spectateurs par jour !) a incité Léningrad à organiser à son tour un tournoi de mini-football, qui connaît lui aussi l'engouement du public.

Le tournoi de mini-football de Moscou s'est terminé par la victoire de l'équipe du Spartak, suivie de C.S.K.A., Torpedo et Locomotive.

Le meilleur buteur du tournoi, Andréev, du Spartak, a été crédité d'un total de 5 buts.

Ce tournoi moscovite de mini-football est commenté largement dans l'officiel « Sovietski Sport » par le chef de la rubrique football, Ponédelnik, en termes chaleureux car il estime que de telles manifestations ne peuvent que contribuer à l'amélioration de la technique de maniement du ballon chez les footballeurs.

Le mini-football, innovation pour les Soviétiques, semble avait fait l'unanimité chez les joueurs et les spectateurs.

Aussi l'équipe du C.S.K.A. Moscou ne sera-t-elle pas complètement dépaysée lors de la tournée qu'elle entame au Brésil et qu'elle doit commencer justement par un tournoi de mini-football à Sao Paulo.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

TROYES MISE SUR LA YOUGOSLAVIE

BELGRADE. — Après deux Coupes du Monde d'absence, la Yougoslavie joue demain à Francfort contre l'Espagne, avec l'incertitude d'« être ou de ne pas être ». Les Tricolores réussiront-ils ? telle est la question. Sincèrement, c'est l'Espagne qui est le favori dans ce match qualificatif pour la Coupe du Monde. Dans ce pays chaud, il n'y a pas de trêve d'hiver comme en Yougoslavie ; les « muchachos » de Kubala sont en pleine forme et en bonne condition physique.

D'un autre côté, l'équipe nationale de Yougoslavie est poursuivie par une série de malheurs : en effet, avant le départ pour Francfort le gardien Maric, et Vladic, tous deux de Velez, ont eu un accident de voiture. Il s'agissait fort heureusement d'une solide Citroën, et les deux joueurs sont ainsi sortis sains et saufs de la voiture entièrement détruite. Dzajic a commencé à courir, mais il est loin d'être en bonne forme. Acimovic, Doblak et Surjak sont eux aussi blessés. Pavlovic a des ennuis avec ses adducteurs, etc.

Mais, selon la tradition, la Yougoslavie a toujours très bien joué lorsqu'elle avait des problèmes. Espérons que la tradition se poursuivra...

L'équipe yougoslave sera renforcée par Petkovic, de Troyes, qui se rend à Francfort par avion spécial, accompagné par huit membres du comité du club. D'après la version officielle, Troyes a permis à Petkovic de jouer demain dans la sélection yougoslave à condition que l'équipe nationale de Petkovic joue un match gratuit à Troyes. Ce paragraphe contenu dans le contrat entre la fédération yougoslave et le club français est valable si la Yougoslavie se qualifie pour la Coupe du Monde.

Ce sera une bonne affaire pour Troyes, espérons-le, et pour la Yougoslavie !

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

UN PROGRAMME CHARGÉ

PRAGUE. — A défaut de la reprise du Championnat (le 2 mars prochain), la présélection tchécoslovaque a entamé la saison avec un mois d'avance. Seuls les joueurs de Bohemians Prague et de Spartak Trnava, encore en Amérique du Sud, étaient absents.

Le premier adversaire fut de taille : la R.D.A., qui joua, chez elle, sous le nom de sélection de l'« Oberliga », avec notamment Branch, Doerner, Haefner, Sparwasser, Ducke et autres Streich dont on entendra beaucoup parler cette saison.

Le sélectionneur tchèque Jezek n'a pas manqué de jouer la carte des jeunes. Il leur opposa une équipe valable, celle des Espoirs, détentrice de la Coupe d'Europe des Espoirs.

Le résultat, 0-0, démontra que les promesses des jeunes commencent à se réaliser au niveau supérieur, par le cran et par la maturité qui a pu surprendre chez des Espoirs.

Le sélectionneur de la R.D.A., Buschne, l'a d'ailleurs dit ouvertement après le match : « Vos espoirs m'ont étonné par leur conception du jeu, par le système défensif impeccable et par la rapidité avec laquelle ils ont su renverser les situations. »

Notons que cette équipe rencontrera le 27 avril les Espoirs français en France. Le lendemain, mercredi, Jezek utilisa les autres joueurs de sa présélection. Sous une pluie battante, ils ont su prendre le meilleur sur les Espoirs allemands par 2 à 0. Vendredi, l'équipe mixte, fatiguée, laissa la victoire au club Chemie Halle par 0-2.

Ces escarmouches amicales ont été néanmoins utiles pour préparer la rencontre, officielle cette fois, R.D.A. - Tchécoslovaquie du 27 mars à Dresde qui en dira long sur les ambitions de la R.D.A. dans son groupe de la Coupe du Monde à Hambourg.

Entre-temps, l'Argentine avait annoncé la venue de la Tchécoslovaquie pour le 10 avril. Mais le Brésil a proposé le 7 avril. Finalement cette date a été retenue pour les Tchécoslovaques. Ils rencontreront aussi la Pologne le 17 avril, la Bulgarie à Sofia le 13 avril et la France le 27 avril à Prague. Quatre matches internationaux dans l'espace d'un mois, cela fait beaucoup pour l'équipe tchécoslovaque du renouveau.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

GLENTORAN ET LINFIELD OUT

BELFAST. — Glentoran ne sera pas un adversaire qui fera peur à Borussia Moenchengladbach en quart de finale de la Coupe des Coupes, le mois prochain.

En effet, Glentoran semble avoir perdu toute sa confiance et, samedi dernier, il est tombé au premier tour de la Coupe d'Irlande du Nord. Dans une bataille entre les deux lauréats de la saison dernière, le champion Crusaders a remporté une victoire facile (4-1). Le capitaine de Glentoran, Jamyson, avait marqué un penalty.

Linfield, finaliste de la saison dernière, a été éliminé également en s'inclinant par 2-1 devant Ballymena. Et au cours du premier tour plein de surprises, le leader du Championnat, Portadown battu (5-2) par Bangor, tandis que Ards n'a fait que match nul avec une équipe de deuxième division Ballyclare.

En titre, le champion actuel Waterford a perdu tout espoir et il est probable que l'un des clubs de la ville de Cork Hibernians où Celtic remportera le titre. Ironiquement, une des vedettes de Waterford, Hale, qui avait signé pour le Celtic samedi, a marqué un but pour son nouveau club dimanche contre Shamrock Rovers, la plus impressionnante victoire de la journée.

COUPE
1/16 DE FINALE

Cliftonville - Chimney Corner	0-0
Linfield - Ballymena	1-2
Glentoran - Crusaders	1-4
Ballyclare - Ards	1-1
Coleraine - Distillery	5-3
Larne - Cromac	3-1
Glenavon - R. U. C.	5-1
Bangor - Portadown	5-2

EIRE

(19e journée)

Shelbourne - Athlone	1-2
Celtic - Shamrock Rovers	4-0
St Patrick's - Hibernians	0-2
Finn Harps - Dundalk	0-1
Limerick - Sligo	2-3
Drogheda - Home Farm	1-1
Bohemians - Waterford	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	29	18	13	3	2	36	12
2. Celtic	28	18	12	4	2	34	20
Bohemians	26	18	12	2	4	37	11
Finn Harp	26	19	11	4	4	42	22
5. Waterford	20	17	8	4	5	43	26
6. Dundalk	18	19	7	4	8	25	25
7. Shamrock Rovers	17	18	6	5	7	20	24
Athlone	17	19	7	3	9	19	27
9. Home Farm	15	19	5	5	9	14	31
10. Drogheda	14	19	5	4	10	28	43
11. Limerick	12	18	4	4	10	23	33
St Patrick	12	17	5	2	10	16	26
13. Sligo	11	17	5	1	11	18	32
14. Shelbourne	7	18	3	3	12	22	43

Buteurs : O'Connors (Bohemians), 14 ; O'Neal (Celtic), 11 ; Bradley (Finn Harp), 10.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

EXPLOIT DE BISKRA

ALGER. — Une fois de plus la tradition a été respectée dans les 16es de finale de Coupe.

Une tradition dont le héros principal fut l'U.S. Biskra, une petite formation qui évolue en division inférieure et sur laquelle nul n'aurait osé miser le moindre centime sur ses chances face à l'Entente de Sétif, autre quadruple vainqueur de la Coupe.

Le miracle se produisit. Un miracle rendu plus ardu après que les Sétifiens eurent ouvert le score. Nullement découragés, les Biskris égalisèrent puis prirent l'avantage en seconde mi-temps par Belhadj. Un avantage décisif que Salhi et ses coéquipiers, désorientés par cette résistance inattendue, ne purent combler.

Le second héros de la journée s'appelle le C.F. Constantine qui avait déjà épinglé à son tableau de chasse, au tour précédent, l'U.S.M. Sétif et qui réédita cette performance face à Blida (3-2). Les Blidéens qui avaient changé d'entraîneur, jouaient une carte décisive pour la suite de leur saison fâcheusement compromise à ce jour par leurs résultats en championnat.

Le choc du jour opposa la J.S.K. au M.O. Constantine. Le match débuta sur un rythme échevelé avec un premier but de Derridj obtenu dès la 6e minute de jeu. Puis, Constantine égalisa par Gamouh. Et, enfin, coup de théâtre, l'arbitre accorda vers la 85e minute un penalty aux Tizi-Ouziens à la suite d'une faute sur Koufi, ce qui provoqua de violentes protestations des camarades de Hanchi. Ces derniers, en désespoir de cause, préférèrent dès lors quitter le terrain.

Au stade du 5-Juillet, à Alger, après que Bel Abbès eut réussi à se qualifier grâce à un but de Koudache au détriment des régionaux Tebessis qui leur menèrent d'ailleurs souvent la vie dure, nous eûmes droit aux retrouvailles du C.R. Belcour et de l'U.S.M. Alger, ce vieil habitué des finales de Coupe.

Cette rencontre tint en haleine les quelque 23 000 spectateurs durant les 120 minutes de jeu.

Khedou donna l'avantage aux Usmistes dès la 10e minute, mais Selmi parvint à répliquer vingt minutes plus tard. Le jeu, de plus en plus dur, de plus en plus acharné, devenait, hélas, de plus en plus difficile à diriger pour l'arbitre qui dut expulser Meziani et Amar.

L'U.S.M. Alger par Zidane (84e) crut bien ensuite tenir la victoire. Il ne restait que quelques secondes lorsque Madani, qui avait abandonné son poste d'arrière central, réussit une magnifique égalisation !

De même qu'il devait ensuite inscrire le but de la qualification à la 115e minute, sur exploit personnel. Ouf !

L'indécision régna aussi sur d'autres stades où plusieurs nationaux ne durent leur salut qu'au recours non seulement aux prolongations, mais également parfois au nombre de corners.

MAROC (Henry ZIMEL)

PAS DE RÉVÉLATION

CASABLANCA. — La revue d'effectifs faite dimanche par le sélectionneur de la Fédération, le colonel Belmejdoub, n'a pas permis apparemment de découvrir ce que l'on recherchait avant tout : des marqueurs. Un seul but a été inscrit au cours d'un match Maroc A contre Espoirs joué à Fès devant 4 000 spectateurs.

Ce but a d'ailleurs été marqué par Petchou, un talent confirmé, mais pas une découverte. A la 75e minute, il a su profiter d'un excellent centre de Krimou, un jeune ailier qui était à l'essai et parait ainsi avoir parfaitement réussi son examen de passage.

Au cours de cette rencontre, la formation nationale a montré qu'elle était bien soudée, composée, on le savait, d'éléments expérimentés, sûrs d'eux pour la plupart, mais ayant beaucoup de difficultés à surprendre la défense adverse. Des attaquants comme Ghazouani, Lacheb ne surent que très rarement se défaire du marquage très étroit qui leur était imposé par des arrières tels que Khalid et Limane.

Une belle occasion pourtant à la fin de la première mi-temps au moment où Ghazouani parvenait à servir parfaitement Lacheb en position d'avant centre. Le tir partait immédiatement mais Hicham, le gardien de but des Espoirs, sauvait sa cage grâce à un bond athlétique et, comme il se doit, très applaudi.

Les meilleurs joueurs furent dans l'équipe A les défenseurs et, en particulier, Zahraoui et comme attaquants Haddadi et Krimou. A noter que Faras, actuellement souffrant, ne participait pas à ce match. On ignore en conséquence s'il sera remis pour effectuer avec l'équipe du Maroc la tournée qu'elle doit accomplir au Moyen-Orient en Irak et au Koweit à partir du 20 février.

Dans l'équipe des espoirs, il faut noter le bon comportement d'éléments comme Limane, Khilou et Khalid en défense, ou encore de Fettah et Smiri en attaque. Toutefois, aucun n'est parvenu à marquer. Les bons tirs, d'un côté comme de l'autre, étaient plutôt rares.

TUNISIE (HAKIM)

LA MANIE DES MATCHES NULS

TUNIS. — L'inattendu rival, le C.O.T., après trois matches nuls, a secoué le Club Africain ce dimanche dans un jour « sans ». Le Club Africain, à la défense désarticulée et à l'attaque inefficace, a fait le jeu du C.O.T., cette équipe irrégulière qui se retrouve dans les grandes occasions. Faute de consécration, les Cotistes frisèrent le coup d'éclat dès la 4e minute, Kaabi trouva la brèche dans la meilleure défense du Championnat. L'égalisation de Moussa sur penalty redonna momentanément espoir aux siens mais le contre malheureux de Ben M'Rad dans un tir de loin de Ben Mansour ajouta le deuxième et fatidique but du match, malgré la pression clubiste de la fin. Du coup, on s'intéressa au résultat du second, Etoile de Sahel, qui, par deux fois, prit l'avantage par Adhouma (29e) et Kamoun (65e), pour se faire rejoindre aux 35e et 90e minutes par Amara. Le Makeram d'El Mahdia arracha ce nul grâce à son finish durant 15 minutes, les Mahdois soumirent leurs adversaires à un sérieux pressing et finirent par récolter logiquement le fruit de leurs efforts.

De la sorte, le faux pas du Club Africain ne lui fit perdre qu'un seul point. Il demeure bien placé d'autant plus que hormis le C.A.B., vainqueur par un seul petit but sur penalty du S.S.S., toutes les autres équipes ont additionné les nuls.

Cette nouvelle tradition chez les nationaux renvoya dos à dos l'Espérance et le C.S.C. sur buts de Haddad (47e) et Zoubir (51e), du S.R.S. et J.S.K., A.S.M. et Sud-Tunisien, enfin du C.S.H.L. - C.S.S. ; handicapés par l'absence de quelques titulaires le C.S.S. s'en tirait à bon compte devant les Hamam-Lifois jouant l'offensive à outrance.

Ces derniers ont, semble-t-il, compris puisqu'ils abandonnèrent cette prudence excessive qui les a paralysés.

(16e journée)

Espérance - C. S. Cheminots	1-1
C. O. T. - C. A.	2-1
Etoile - E. M. Mahdia	1-1
C. S. S. - C. H.-Lif	0-0
Sfax R. S. - J. S. Kairouan	0-0
A. S. Marsa - Stade Tunisien	0-0
C. A. Bizerte - S. S. S.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. A.	40	16	11	2	3	25	10
Etoile du Sahel	37	16	8	5	3	27	16
3. Espérance	36	16	7	6	3	23	14
C. O. T.	36	16	7	6	3	23	13
C. S. S.	36	16	8	4	4	21	11
6. E. M. Mahdia	33	16	5	7	4	12	14
7. C. S. Cheminots	32	16	4	8	4	16	18
A. S. Marsa	32	16	3	10	3	10	11
9. Stade Tunisien	30	16	4	6	6	15	17
C. A. Bizerte	30	16	4	6	6	11	14
11. J. S. Kairouan	29	16	4	5	7	15	22
12. S. R. S.	28	16	2	8	6	6	14
13. C. S. H.-Lif	26	16	2	6	5	7	18
14. S. S. S.	23	16	3	5	10	14	32

AMERIQUE

BRESIL (Alain Fontan)

PALMEIRAS ET CRUZEIRO FAVORIS

La phase finale du Championnat brésilien réunit quatre clubs : Palmeiras, Sao Paulo F.C., Cruzeiro (Belo-Horizonte) et Internacional (Porto Alègre). Ce dernier club s'est qualifié in extrémis grâce à un match nul (0-0) arraché sur son terrain face aux Corintians de Rivelino. Bien que l'Atletico ait obtenu finalement le même nombre de points, c'est l'équipe des gauchos qui s'est qualifiée au nombre de victoires.

Tout va se décider au cours des dix prochains jours, puisque ces quatre mousquetaires vont se rencontrer avant que le carnaval ne répande ses couleurs et ses musiques folles sur tout le Brésil.

Palmeiras et Cruzeiros ont les faveurs du pronostic, mais rien n'est joué. Une formation comme celle du Sao Paulo F.C., très solide en défense et bien dirigée par l'Uruguayen Pedro Rocha, peut provoquer la surprise. Il serait d'ailleurs dommage qu'un calendrier établi trop précipitamment amène Palmeiras et Sao Paulo à se rencontrer la première journée ce mercredi. Une recette fantastique pourrait être réalisée dimanche, selon l'entraîneur Brandao.

Le Cruzeiro, avec Dirceu Lopes, Piazza, Perfumo et Ze Carlos, pratique un très joli football que l'on espère secrètement voir triompher. Tout va se jouer sur un coup de poker.

WM 74 le journal de la coupe du monde

JAIRO : LE YACHINE "COLORED" frappe à la porte de Zagalo

SPÉCIAL BRÉSIL
AVEC ALAIN FONTAN

Le Brésil va-t-il enfin sortir de la « guerre des goals » et trouver un jour le portier de classe internationale dont son équipe a besoin depuis la retraite de Gilmar ?

Incontestablement, un homme possède assez d'abattage, de sang-froid et de talent pour confirmer la retraite de Felix, et barrer Leao et Wendell, les plus sérieux candidats au poste... qui devrait préoccuper le plus les Brésiliens. Mais les techniciens locaux ont-ils jamais donné une importance réelle aux gardiens de but ?

1 m 89, 93 kilos, une envergure... de Caravelle, Jairo plane sur le football brésilien avec un sourire d'enfant. Va-t-il enfin gagner les hauteurs et accrocher la tant rêvée sélection ?

S'il n'y parvient pas, on en sera amené à croire définitivement que les entraîneurs brésiliens qui firent appel dans le passé à des hommes comme Ado (70) ou Renato (73) demeurent ignares en matière de goals.

« Il y a sans doute longtemps que je ferais partie de la sélection, avoue Jairo avec un clin d'œil, si j'avais pu rester dans un club de Rio. Le fait d'évoluer chaque semaine au Maracana, le plus fantastique théâtre du monde, ne peut que vous mettre en évidence. Mais au Fluminense, je n'ai pas eu de chance. J'étais là-bas comme troisième gardien, derrière Félix, alors titulaire de la sélection et Jorge Vitorio, que beaucoup estimaient son égal. L'horizon était totalement bouché. Toutefois, les deux se retrouvant blessés en moins d'une semaine, ne voilà-t-il pas que l'on me bombarde en équipe première. Il s'agissait d'un match contre un petit club carioca, mais comptant pour le Championnat. Pas de problème, malgré quelques difficultés pour concrétiser notre avantage. Bref, on en était toujours à 0-0 à un quart d'heure de la fin, lorsque nos adversaires bénéficièrent d'un coup franc aux 25-30 mètres face au but. Ils comptaient dans leurs rangs un joueur nommé Altivo qui porte aujourd'hui les couleurs de Bahia, et avait la réputation de shooter comme une mule. Je n'en savais rien. Trop confiant, je fis signe à mes défenseurs de s'éloigner et que je ne voulais pas qu'ils fassent le mur. Je croyais qu'Altivo allait plutôt effectuer une passe à un partenaire mieux placé. Quelle erreur, vingt dieux ! Le gars m'a décoché un bolide qui est venu se planter en pleine lucarne droite et je n'ai pu que frôler le ballon. Nous perdîmes le match. Ma carrière à Rio de Janeiro était terminée. »

Il y a un petit silence interrompu soudain par son fils, Roby-Everton (5 ans) qui a envie de faire... une partie de football. Sera-t-il goal, comme papa ? « Non, je ne le pense pas, avoue Jairo. C'est un authentique gaucher qui frappe déjà correctement dans la balle. Mais j'ai un mal fou à lui faire utiliser son pied droit de temps en temps. »

LE REVERS DE LA MEDAILLE

La vie de footballeur. Grillé à Rio, il lui fallait tenter sa chance ailleurs. Il continue cependant de penser que l'on aurait, sans doute, pu lui donner une seconde chance au Fluminense, mais tout cela est de l'histoire ancienne.

« A Curitiba, on m'a accueilli sans arrière-pensées. Je savais désormais que je ne pouvais plus me fier à ma facilité. Le poste que j'occupais s'avérait trop dangereux. Le tir percutant d'Altivo était resté accroché dans mon subconscient, et parfois j'essayais encore de le parer dans mon sommeil. J'avais une femme, un bébé et un autre en vue. Plus question de plaisanter. Il me fallait saisir la chance par les cheveux. Ce que j'ai pu travailler à l'entraînement, à cette époque, vous n'avez pas idée. Issu d'une famille pauvre, trop pauvre pour me payer des études, je n'avais qu'une chance pour sortir du trou : le football. A Curitiba, Celio était le titulaire. Heureusement pour moi, j'avais eu l'expérience négative du Fluminense. C'est en prenant des coups sur la tête qu'on apprend. Lorsque est arrivée mon heure d'entrer en scène, j'étais prêt. Je me suis défoncé, et Celio... est parti jouer à Florianopolis. C'est pourtant un bon gardien qui avait, par exemple, effectué un grand match contre la France, en 1971, à Curitiba. Aujourd'hui, je suis très heureux au sein de cette équipe de province, certes, mais dans laquelle l'amitié n'est pas un vain mot. Il nous manque, c'est vrai, un petit quelque chose pour être en mesure de jouer les premiers rôles, mais nous n'en sommes pas moins en pleine bagarre avec les vingt meilleures équipes brésiliennes qui disputent la phase des demi-finales du Championnat, alors que des formations comme Flamengo, la Portuguesa, Recife et... Fluminense, mon ex-club, ont été boutées hors de l'épreuve. L'essentiel est de se sentir à l'aise dans le milieu ambiant. Sans vedette ni prétention, notre team joue uni et lutte jusqu'au bout. Cette humilité et cet esprit d'équipe nous ont valu de retentissantes victoires face aux formations les plus cotées du Brésil et de l'étranger. J'avais besoin d'une ambiance d'amitié telle que celle-là pour m'épanouir et prendre confiance », explique-t-il.

UN BON CONTRAT

Jairo gagne 6.000 cruzeiros par mois (soit l'équivalent de 5.000 F) plus les primes de victoire. Il a construit une petite maison et possède sa voiture, mais à ce jour c'est tout ce que le football lui a rapporté. A 27 ans, en pleine possession de ses moyens, il n'ignore pas qu'il n'a plus que cinq ou six ans pour mettre de l'argent de côté. La vie du joueur pro est de courte durée. Même si le gardien de but a souvent la chance de pouvoir jouer trois ou quatre années de plus. En échange, les risques de blessures qu'il court à chaque match et lors de chaque intervention, sont aussi beaucoup plus grands. Sa carrière, il le sait, peut être interrompue définitivement du jour au lendemain.

« Mon contrat se termine le 28 février. Je veux croire que le prochain sera vraiment très bon, et que je commencerai à mettre de l'argent de côté. Sur ce plan, une sélection en équipe du Brésil constituerait pour moi une garantie de premier ordre. Les clubs sont automatiquement obligés de bien payer les hommes qui portent le maillot « vert et or ». Sans compter que la C.B.D., elle aussi, a l'habitude de récompenser largement ceux qui défendent ses couleurs », explique-t-il.

Il ajoute cependant : « Profitant du temps libre qui me reste, je suis des cours pour obtenir un diplôme et devenir professeur d'éducation physique. Ce sera de toute façon une garantie pour mon avenir et celui des miens. »

Le géant de Santa-Catarina, cet Etat brésilien surtout peuplé de descendants d'Allemands, a bien les pieds sur terre.

UN GEANT QUI GRANDIT

Comment s'entraîne-t-il ? « Environ durant 2 h 30 à 3 heures par jour. Plongeons sur tirs à courte distance afin d'améliorer les réflexes, prises de balles dans toutes les positions, sorties de but sur centre et corners, et dégagements du poing, autant de gestes répétés mille fois. » Jairo ne croit qu'au travail. Il tient à ce que les gestes les plus difficiles deviennent pour lui habituels, et les arrêts « impossibles » un jeu d'enfant. Les journaux brésiliens disent souvent dans leurs commentaires : « Jairo a sauvé Curitiba d'une défaite plus nette. » En résumé, jamais un commentaire n'est fait sans une allusion à son exhibition. Mais certains qui font la fine bouche affirment que les goals des formations de second plan ne peuvent que se distinguer. C'est peut-être vrai qu'ils ont un peu plus d'occasions que les autres, quoique Curitiba compte aujourd'hui parmi les toutes premières équipes brésiliennes.

Jairo possède une qualité rare chez les goals « made in Brasil » : il s'impose. Sa confiance s'avère si grande, son calme si olympien, que nombre d'attaquants se sentent rapidement découragés. Lui qui mesure déjà près de deux mètres « grandit » encore devant sa cage, comme s'il voulait absolument en couvrir toute la surface. On sent en lui une volonté extraordinaire de conserver sa cage inviolée. Cette force de caractère transparaît immédiatement chez un joueur, particulièrement chez celui qui a le plus de responsabilité et ne peut commettre aucune erreur. La force morale de Jairo fait merveille dans les moments les plus difficiles.

Un motif de plus pour distinguer Jairo. Les autres raisons ont pour nom sûreté de main, souplesse, timing et sens de la position. Ce « Harlem » du football n'est pas tellement pour la voltige et s'il se livre parfois à des plongeons très photogéniques, c'est seulement pour « aller chercher » une balle impossible.

« Si je ne suis pas sélectionné, avoue Jairo, je n'en mourrai pas, croyez-moi. Toutefois, j'aurai cependant la sensation, comme au Fluminence jadis, que l'on ne m'a pas donné vraiment ma chance. »

Nous aussi d'ailleurs. La parole est désormais à Zagalo et à la commission technique.

Le ballon a frappé le poteau. Jairo le cueille au retour.

Dans l'été tropical, boire un petit coup c'est agréable.

PAULO CÉSAR JOUEUR PROBLÈME

Quand aura-t-il les crampons sur terre ? questionnent les supporters de Flamengo.

Les actes d'indiscipline de ce garçon aussi doué qu'imprévisible ont déjà jeté cent fois la perturbation au sein du grand club populaire de Rio de Janeiro. Dernièrement, la délégation qui se trouvait à Brasilia à l'issue d'une rencontre amicale fut secouée par l'atercation de Paulo César, qui avait décidé de regagner Rio, avec le manager Bruneli, lequel tenait à ce qu'il accompagnât l'équipe à Goiania pour se mieux soigner.

Certains annoncèrent, dans le passé, Paulo César comme le digne successeur de Pelé. On sait aujourd'hui qu'il n'en sera rien. Non que le jeune Noir ne possède pas le talent suffisant, mais parce que son tempérament changeant et individualiste est à l'opposé de celui du Roi. Après avoir causé nombre de problèmes jadis au Botafogo, Paulo César semble devenu le cauchemar de ceux du Flamengo.

Faut-il suspendre son contrat ? Oui, mais cela risque de gêner sa sélection à la veille de la divulgation de la liste officielle. Faut-il le pénaliser financièrement ? Sans doute. Et c'est vers cette dernière solution que le club s'achemine avant de le transférer, après la Coupe du Monde.

Espérons que cette douche froide calmera sa fantaisie, son goût du yé-yé tardif et des balades en voiture au clair de lune. Espérons qu'il se fera un jour à l'idée d'avoir gagné trop d'argent trop tôt, lui aussi.

Ce qu'il risque, ma foi ? C'est de découvrir un autre Paulo César dans la liste des capés pour le Mondial. Le n° 10 de l'Internacional de Porto-Alegre domine actuellement adversaires et partenaires, et Zagolo a l'œil sur lui. C'est d'ailleurs peut-être ce dont Paulo César (du Flamengo) aurait besoin : devenir, pour quelque temps au moins, le remplaçant de l'autre Paulo César (le gaucho).

Une mise en corner du « Harlem » brésilien. ⟶

Confidentiel monde

JAMAIS LE DIMANCHE

Le gardien de but de l'équipe anglaise Swindon Town, Jimmy Alland, a refusé récemment de jouer un match de Championnat contre Bolton Wanderers parce que... sa religion le lui interdit.

« Je suis membre de l'église d'Ecosse, a-t-il déclaré, et on m'a toujours dit que le dimanche devait être consacré aux activités religieuses. »

Le jeune Alland (19 ans) est le premier footballeur britannique à refuser de jouer le dimanche, alors que de nombreux clubs ont choisi cette solution pour tenter de pallier les inconvénients de la crise énergétique.

Le manager de Swindon, Lee Allen, n'en a pas fait un drame :

« Jimmy m'a expliqué sa position et je ne peux que respecter son choix. »

■ Kurt Linder, l'ex-entraîneur de l'O.M. est un technicien payé au tarif double chaque année. Il n'a pas terminé son contrat de deux ans aux Young Boys et a été aussitôt engagé par le F.C. La Haye, en remplacement de Teunissen.

■ H.H. signera en mars un nouveau contrat de deux ans avec l'Inter. « J'ai besoin de deux saisons pour rebâtir une nouvelle et grande équipe, » dit-il.

■ Libera, un joueur de Varese, a rendu visite la semaine dernière au professeur Trillat à Lyon. Celui-ci l'a rassuré sur l'état de son genou : distension simple des ligaments.

■ L'arbitre belge M. Loraux sur tous les fronts : Espagne - Yougoslavie à Francfort et ensuite P.A.O.K. Salonique-Milan A.C. en Coupe des Coupes. Vous voyez pourquoi ?

■ Maître Louis Wouters, président de l'union belge, a impressionné un interlocuteur en lui disant : « Je suis à la tête d'une Fédération dont les frais généraux se montent à 113 millions par an (1 milliard, 300 millions). Le football est la 24e industrie de Belgique. »

■ Un incident a opposé à l'entraînement de la Juventus, Salvadore et Furino. Le premier a commis une faute et le second a violemment protesté. Vycpalek a ramené le calme, mais les nerfs sont à fleur de peau chez les « Juventini ».

■ Gallego n'est pas tout à fait titulaire au C.F. Barcelone mais quand il joue, ce n'est pas pour rien. Titulaire de quatre avertissements récents, il a été suspendu pour un match par la Commission de Discipline.

UN TITRE POUR RIEN

Si la Lazio de Rome est championne d'Italie, comme cela en prend le chemin, il n'y aura aucun club italien en Coupe d'Europe des clubs champions la saison prochaine. Car la Lazio a été suspendue par l'U.E.F.A. pour un an de compétition européenne, et le règlement ne prévoit pas le remplacement d'une équipe suspendue. Les Italiens s'en voilent déjà la face !

■ Bertie Mee, manager d'Arsenal, propose une nouvelle fois un Championnat d'Europe des Clubs. Il écrit dans le bulletin du club : « Le football, comme le reste du pays, doit se pénétrer de l'esprit du Marché Commun. »

■ M. Artemio Franchi sera à coup sûr réélu président de l'U.E.F.A. le 22 mai prochain à Edimbourg. Aucune autre candidature n'a été déposée avant la date limite du 31 janvier.

■ Tchaïkowsky a assisté à la récente débâcle de l'équipe amateurs du F.C. Cologne (0-7 devant Heinsberg) dans laquelle jouait son fils Zlatan. Le « Tschik » n'était pas content.

■ Dynamo Moscou jouera le 13 février à l'Eisarena de New York, contre les St-Louis Stars, le premier match de football en salle couverte aux Etats-Unis.

■ Le vice-président de l'Inter, l'avocat Prisco, ne cache pas le sentiment des « interistes » : « Le Scudetto pour Lazio, Naples ou Fiorentina serait pour nous un moindre mal ! »

■ H.H., grippé, a passé deux jours au lit la semaine dernière. Il était remplacé sur le terrain par Masiero.

■ L'arbitre du récent match Gênes-Inter a été bloqué dans les vestiaires durant trois heures. Il n'a réussi à s'échapper que déguisé en... policier.

■ Le fils du président de la République italienne, Giancarlo Léone, rendait récemment visite à l'équipe de la Lazio. Les joueurs l'invitèrent alors à participer à l'entraînement. Ce qu'il fit avec un certain talent, dit-on.

■ L'Argentin du Real Madrid, Ayala, est « out » pour trois semaines. Il souffre d'une blessure sérieuse : rupture des fibres reliant les muscles du mollet au tendon.

■ Ronnie Allen, l'ex-entraîneur de l'Atletico de Bilbao, était à Madrid la semaine dernière. Il ne venait pas pour affaire de football, mais pour acheter un appartement à Palma de Majorque.

■ Georg Buscher, l'entraîneur de la R.D.A. était samedi à Hambourg. Il inspectait les lieux afin de retenir un hôtel pour la préparation de son équipe à la Coupe du monde. Il assista aussi au match Hambourg-Francfort et fut assez impressionné par le rythme du match en deuxième mi-temps.

L'IDEE DE L'INTER

La presse argentine a révélé que des émissaires de l'Inter de Milan étaient arrivés à Buenos Aires et qu'ils avaient proposé à Huracan la somme de 1 million et demi de dollars (1 milliard de lires ou 750 millions A.F.) pour le transfert de son attaquant international Miguel Angel Brindisi.

On sait que celui-ci est l'un des meilleurs attaquants du monde et que de nombreux clubs sont sur les rangs, y compris... Valenciennes.

Mais pour que le transfert de Brindisi à l'Inter puisse se réaliser, il faudrait d'abord que la Fédération Argentine lève l'embargo mis sur ses internationaux, ensuite que les frontières italiennes soient réouvertes (ce qui est probable, après la Coupe du Monde).

En attendant, la presse argentine parle « d'un véritable attentat italien contre l'intégrité de la sélection bianco-céleste, prochain adversaire des azzurri en Allemagne ».

WM 74

COUP DUR ET INJUSTICE

On est très pessimiste en Pologne sur l'avenir de l'attaquant Wlodimierz Lubanski, blessé lors du match contre l'Angleterre à Chorzow et opéré d'une très grave blessure au genou.

Lubanski a repris l'entraînement après une longue rééducation. Mais il est loin d'avoir retrouvé tous ses moyens, à tel point que son club de Gornik : renoncé à lui pour jouer en Coupe européenne contre Schalke le 20 février.

Et on est si pessimiste en Pologne qu'on envisage de plus en plus le forfait du meilleur attaquant polonais pour la phase finale de la Coupe du Monde. Ce serait un terrible handicap pour les Polonais et une injustice pour Lubanski.

SPRINT DE PRINTEMPS

Les Allemands de l'Est ont entamé leur préparation pour la Coupe du Monde. Ils ont joué la semaine dernière à Hermsdorf un match amical contre une sélection de joueurs tchécoslovaques de première division. La rencontre s'est terminée sur un score nul 0-0.

Les Allemands de l'Est doivent jouer ensuite le 26 février à Alger contre l'Algérie ; le 2 février à Tunis contre la Tunisie ; le 13 mars à Berlin-Est contre la Belgique ; le 27 mars à Dresde contre la Tchécoslovaquie ; le 23 mai à Rostock contre la Norvège ; le 29 mai à Leipzig contre l'Angleterre.

Un beau sprint de printemps !

● Helmuth Schoen s'intéresse à l'autre Allemagne en vue de la Coupe du Monde. Il assistera au match Allemagne de l'Est-Belgique le 13 mars prochain à Berlin-Est.

● Gerson, qui abandonne le football en même temps que Pelé, sera en Allemagne pour la Coupe du Monde, à titre de... journaliste occasionnel.

● La Fédération uruguayenne a obtenu l'accord de la Fédération brésilienne afin de pouvoir utiliser les services de nos joueurs émigrés, Mazurkiewicz, Ancheta, Porlan et Rocha. Les deux « Espagnols » Esparrago et Montero Castillo se joindraient à eux.

● Un Yougoslave a été arrêté en Allemagne : il avait fait fabriquer 1.500 faux billets à Amsterdam pour le match d'appui Espagne-Yougoslavie.

● Le petit écolier berlinois qui a procédé au tirage au sort de la Coupe du Monde, Detlef Lange, sera traité en grand seigneur lors de la phase finale. Il choisira ses matches et se verra attribuer une place dans la tribune présidentielle, en compagnie de son père. Ce jeune homme est un fervent supporter de Hertha Berlin.

● Les Danois sont prêts à accueillir les équipes qualifiées pour la phase finale et à leur servir de sparring-partners.

● Les Polonais ont présélectionné 36 joueurs. Leur moyenne d'âge est de 23 ans. Gadocha, né en 1946, est le plus âgé.

● M. Franchi est optimiste : « Haïti ne sera pas une autre Corée du Nord. Nous ne leur laisserons aucune chance. » Présomptueux, le président ?

● Tostao pronostique une autre finale Brésil-Italie, en estimant que la défense italienne « est la plus rigide et la plus disciplinée du monde ».

● Chaque joueur écossais est assuré de gagner au moins 4.000 livres (4 millions AF) durant le tournoi final. La caisse du « pool » est déjà bien remplie.

● Les Ecossais entrent en rébellion. Ils refusent de jouer en Allemagne sous la bannière de l'Union Jack et le « God Save the Queen ». Passe encore pour le drapeau, mais ils veulent l'hymne écossais. Voilà encore un casse-tête pour les organisateurs.

TRENTE POUR CENT

L'entraîneur national israélien Emmanuel Schaeffer estime que la tâche des Australiens en Coupe du Monde sera difficile : « Je n'aimerais pas être dans leurs chaussures, dit-il. Israël avait une tâche plus aisée au Mexique. »

Il estime tout de même que l'Australie est relativement bien armée pour espérer faire bonne figure devant les deux Allemagnes et qu'elle se présentera avec 30 % de chance de victoire contre le Chili.

LE PRIX DE LA TULIPE AU NIVEAU DE L'OR

A AMSTERDAM, les tulipes de printemps ne sont pas loin d'éclore. Mais la tempête souffle rageusement sur la sélection de Hollande, avec la même violence que les marées d'équinoxe. Et Michels, venu tout exprès de Barcelone la semaine dernière pour voir exactement où sa tâche de « superviseur » allait l'entraîner, en a eu un instant tout le souffle coupé.

Il avait provoqué une réunion avec la Commission de la Coupe du Monde nommée par la Fédération hollandaise, afin de mettre au point la campagne préparatoire.

Il savait que les remous ne manqueraient pas, au sein même de la sélection, avec la dualité Cruijff-Keizer, la rivalité Ajax-Feyenoord, le rôle exact de Fadhronc, etc. Mais il ne pensait pas à l'ultimatum posé par les internationaux d'Ajax.

CEUX-CI, au nombre de neuf (neuf sur dix) ont décidé et annoncé qu'ils ne participeraient pas à la Coupe du Monde si la prime individuelle de 25.000 florins (42.000 francs) prévue au programme par la fédération, n'était pas majorée. « Toutes taxes déduites, il ne nous restera que 10.000 florins, ce qui est ridicule, compte tenu de l'ampleur de l'événement et de ce que l'épreuve va exiger de nous », ont expliqué les joueurs rebelles.

« Et il n'est pas logique que cette prime soit la même pour une élimination au premier tour ou une victoire en finale », ont-ils ajouté.

Il faut rappeler, pour tenter de comprendre la position des Ajaxiens, que la phase préliminaire (qualification devant la Hollande) avait rapporté 65.000 florins à chacun, soit plus de 10 millions d'anciens francs.

MAIS il est choquant et navrant que Keizer et les siens aient placé la discussion sur ce terrain-là, et de cette manière-là, même si Karel Janssen, l'homme de confiance des internationaux, est persuadé qu'un compromis se fera à brève échéance.

Il est évident que l'heure n'est plus à la poésie et encore moins au cœur nationaliste. Les footballeurs d'élite deviennent des financiers et on ne peut leur donner totalement tort dans la mesure où ce ne sont pas eux qui ont créé le système capitaliste. Cruijff, de Barcelone, a déclaré : « La réaction de mes camarades est logique. Nous, joueurs de l'équipe nationale, avons fait rentrer beaucoup d'argent dans les caisses de la fédération et du football professionnel. Nous devons, logiquement, en avoir notre part. »

LA position des joueurs a évidemment provoqué des remous un peu partout dans le pays. « Ce sont des mercenaires » disent beaucoup de Hollandais.

Le président d'Ajax, M. Van Praag, n'a guère apprécié, lui non plus. « L'honneur de représenter son pays en Coupe du Monde compte également : car il s'agit d'une affaire nationale qui revêt un très grand intérêt. Cela dit, la fédération a commis une lourde erreur en allouant des primes beaucoup trop élevées pour la qualification. »

Que demandent les joueurs ? La répartition « fifty-fifty » des rentrées d'argent, entre la fédération et le groupe des 22 sélectionnés. « Pas d'or, pas de Hollandais », disent-ils implicitement.

MICHELS est entré dans une belle fureur en apprenant que la tulipe 1974 allait être bientôt cotée au cours du lingot d'or. « Je veux que le 1er mars prochain, ce problème soit liquidé. Ceux qui ne voudront pas venir resteront chez eux. » A noter que Neeskens (seul d'Ajax) et van Hanegem se sont désolidarisés du mouvement revendicatif.

Mais cette affaire déplaisante a eu son côté amusant. Le président du F.C. Amsterdam, M. De Stoop, a câblé à la fédération que ses joueurs « considéraient comme un honneur de défendre les couleurs hollandaises en Allemagne ».

Il y a peu d'internationaux au F.C. Amsterdam.

un reportage de Victor SINET

GRIFFONI

Griffoni et tous ses partenaires : la joie d'une belle victoire « en toute simplicité ».

l'un de ces héros cannois qui ne se prennent pas au sérieux

CANNES. — Si d'aventure, quelque confrère désabusé venait à éprouver le besoin de se soustraire un peu au monde plus ou moins vicié qui l'entoure, s'il lui prenait par exemple l'envie de discuter football sans pour autant tomber sur des gens du métier (joueurs, dirigeants ou techniciens) qui trichent d'une manière ou d'une autre pour masquer leur insuffisance, nous ne saurions trop lui conseiller d'aller faire une cure du côté des Hespérides.

C'est pourtant très artificiel et plutôt « rupin », les Hespérides. Avec ses palaces cossus qui bordent l'une des baies les plus paradisiaques de la Méditerranée, avec sa végétation luxuriante et ses palmiers exotiques — vestiges d'une époque où la couleur locale n'avait pas de prix — ce riche quartier de Cannes est sûrement aux antipodes de ce que l'on appelle communément la simplicité de vivre. Mais les Hespérides, c'est d'abord et avant tout le temple de toujours. Autrement dit le vieux stade aux installations archaïques qui restent imprégnées des hauts faits d'armes d'une génération de footballeurs qui furent — eh oui ! — parmi les pionniers du professionnalisme en France.

Tenez, cette légère déformation du gazon, là-bas, porte encore les marques du despotisme total qu'exerçait l'inoubliable ligne de demis corses Franceschetti-Mori-Leonetti, baroudeurs d'une ère florissante pour le football cannois... et ce but, de l'autre côté, à proximité de la palissade de béton, c'était celui que Scolary et Billeton, les duettistes des années 40, ne rataient jamais, c'était également le jardin privé de Max Piot, le voltigeur à la plastique impressionnante qui y cueillait des tas de balles brûlantes sous toutes les latitudes...

Et puis, les Hespérides, c'est surtout un point de la carte où l'on aime à se retrouver de temps à autre comme le voyageur du désert savourant les délices de l'oasis. Parce qu'on y respire un air qui n'est plus de mise dans ce milieu de plus en plus dévorant et toujours plus déprimant qu'est celui du football professionnel.

Ah, ce n'est pas à Cannes — toutes considérations festivales mises à part, cela va de soi — que l'on trouvera ce faux vernis qui est la caractéristique essentielle d'innombrables clubs pros contraints de vivre à la petite semaine et derrière lequel se cache tant de faiblesse, voire de mauvais esprit.

Même au lendemain de la retentissante victoire de Coupe sur l'illustre voisin niçois et alors que les autorités civiles de la cité s'apprêtaient à honorer publiquement leurs footballeurs — phénomène rarissime dans les parages de La Croisette — nous n'avons rencontré aux Hespérides que des garçons certes ravis de l'aubaine, mais pas pour autant pédants ou « fanfaronnants ». Au demeurant, comme nous nous étonnions de ne pas voir la troupe au grand complet, Dante Lerda le sage, qui vient d'entamer sa quarantième année d'apostolat « Ascéiste », eut vite fait de nous ramener à la réalité :

« Eh bien, quoi, ce n'est pas parce qu'on a éliminé Nice que la Terre va s'arrêter de tourner, nous expliqua-t-il posément. Où sont passés nos joueurs ? Mais c'est tout simple, voyons : ils sont au boulot, même les pros...

— Mais oui, c'est comme ça, enchaîna dans un petit sourire le gentil Bentoumi, qui s'était battu comme un lion, la veille au stade Louis II. Moi-même, bien qu'ayant atterri à Cannes, dans le seul but de poursuivre ma carrière professionnelle, je bricole par-ci, par-là. Regardez ma fiche de paye, elle n'est pas grasse : 200.000 F, moins les prélèvements habituels. Mais ceci ne m'empêche pas de donner au cours d'un match tout ce que j'ai dans le ventre et c'est sûrement mieux ainsi. »

SERGE L'ETUDIANT

Près de Bentoumi, sourire large comme ça, Serge Griffoni semblant aux anges. Lui, le héros d'abord malheureux puis heureux de la double bataille contre Nice n'a pas encore été confronté de face, il est vrai, à de tels problèmes d'ordre pécuniaire, ou social. Etudiant, célibataire, partageant son temps entre la petite chambre qu'il loue à proximité de la faculté de Nice et l'appartement de ses parents à Cannes, il a l'insouciance de son âge et la décontraction du pur amateur, le tout teinté d'une philosophie précoce :

« Moi, plaisante-t-il, je côtoierais plutôt les limites du S.M.I.G., mais pour l'instant, ce n'est pas un sujet qui me préoccupe tellement, l'essentiel étant qu'on parle de l'A.S. Cannes et en même temps que nous arrondissions nos fins de mois avec les recettes de la Coupe.

— Parce que vous êtes intéressés aux recettes ?

— Eh ! comment... C'est d'ailleurs une heureuse initiative dont devraient s'inspirer certains clubs richissimes. Ainsi, même les joueurs les plus huppés auraient-ils constamment intérêt à faire de leur mieux et leur rendement n'en serait forcément que meilleur.

— En quoi consiste vos études à la faculté de Nice ?

— J'en suis à ma troisième année de sciences économiques. Dans quatre ans, si tout va bien, j'aurai une licence qui m'ouvrira des horizons nouveaux. Je pourrai alors choisir entre la gestion d'une entreprise ou le métier d'expert-comptable. Mais laissez-moi vous dire que, pour l'heure, c'est le football qui m'intéresse davantage.

— Est-ce à dire que vous vous laisseriez tenter par une carrière professionnelle ailleurs qu'à Cannes ?

— Ma foi, je ne dirais pas non, à condition de pouvoir poursuivre mes études et de vivre une aventure enrichissante. Mais nous n'en sommes pas là. Dans l'immédiat, vous le voyez, je suis tout heureux d'être à Cannes, je m'en réjouis d'autant plus que l'ambiance au sein de notre club est certainement unique en son genre. Ici, en effet, on ne se prend pas au sérieux, ce qui ne nous empêche nullement de travailler sérieusement et nous sommes avant tout une bande de copains prenant plaisir à pratiquer leur sport préféré. C'est d'ailleurs ça qui est merveilleux et qui fait qu'à Cannes, on joue d'abord pour la joie de jouer. D'autre part, étant moi-même Cannois, je vous confesse volontiers que si je viens à partir un jour, la douceur de vivre de notre incomparable Croisette me manquera beaucoup. Il est vrai que j'aurai toujours le temps d'y retourner plus tard. »

LA REVANCHE DE MONACO

Beau garçon, chevelure romantique, les yeux d'Alain Delon, Griffoni, bien que Cannois de naissance — il est né en septembre 1952 à proximité du Suquet — n'est pas à proprement parler un produit de la belle école cannoise comme s'honorent de l'être Duclos, Muzzi et Gaide entre autres. Il était en effet cadet de première année quand notre vieille connaissance Dominique Mori, alors entraîneur des jeunes de l'A.S.C. — il s'est aujourd'hui retiré à Cagnes-sur-Mer en compagnie de son fils Francis qui fut également un bon pro — le repéra à La Bocca, le club de ses débuts, après quoi, les dirigeants lui firent signer une licence. Ses progrès aux Hespérides n'en furent à vrai dire que plus fulgurants, Serge étant en quelque sorte un gardien-né. Junior, il fut déjà appelé plusieurs fois à jouer avec les pros, puis il se révéla au grand public à l'occasion d'un fameux match de Coupe contre Saint-Etienne à Marseille, l'année même — 1973 — où il connut la seule sélection figurant pour l'instant à son tableau de chasse : International Universitaire.

« Hélas, l'autre dimanche, le stade-vélodrome m'a plutôt mal réussi, soupire Serge. Ce but à trois minutes de la fin, cette balle facile me passant sous le ventre, ce fut pour moi un cauchemar tel que je n'en dormis pas de trois nuits. Je souffrais d'avoir gâché en une seconde tout le travail accompli généreusement par mes camarades pendant quatre-vingt-sept minutes. C'était affreux.

— Heureusement, vous vous êtes racheté amplement à Monaco, notamment pendant la séance décisive des pénalties.

— Oui, je pense m'en être tiré au mieux, mais c'est bien le moins que je devais aux copains, car s'ils se trouvaient au stade Louis II, à demi épuisés et souffrant mille martyres — nous avons en effet joué cette deuxième manche avec quatre joueurs diminués — la faute n'en incombait qu'à moi. Alors, c'était bien mon tour de faire mon devoir »

Et voilà, ce n'est pas plus compliqué que cela. Avouons en tout cas que de tels propos nous changent de l'ordinaire et situent parfaitement l'état d'esprit à nul autre pareil qui règne parmi ces si attachants Cannois dont Serge Griffoni est l'une des figures de proue.

Avant de prendre congé de Griffon let des « tombeurs » de Nice, qui se sont bien gardés de pavoiser outre mesure (encore une réaction qui les honore), se réjouissant bien davantage, en vérité, de n'avoir pas à jouer un match de championnat le dimanche suivant — Angoulême, leur adversaire, rejouant lui aussi en Coupe — nous avons demandé à Dante Lerda et à ce cher vieux « Doudou » Gioanni, le président de la section football, quelles étaient à présent leurs ambitions :

« Mais voyons, les gars ne peuvent pas faire autrement que de jouer leurs chances sur les deux tableaux, répondit l'ami Doudou. N'oubliez pas, en effet, qu'en championnat aussi, malgré les entourloupettes qu'on nous fait en haut lieu à propos d'un malheureux match arrêté à Fontainebleau, match que nous avions d'ailleurs gagné sur le terrain, nous occupons toujours la troisième place juste derrière Toulouse et avant Paris-Saint-Germain, s'il vous plaît. Alors, comme chez nous, tout le monde marche à la recette, vous verrez qu'on va en mettre un sacré coup ! Je me demande d'ailleurs, conclut Gioanni, si les clubs prétendus grands ne devraient pas en faire autant... Comme l'a si bien dit Griffoni. Ils y gagneraient au moins en potentiel moral et ce serait encore le meilleur moyen de limiter la portée de ce contrat à temps qui est en train de saigner à blanc le football français tout entier... »

Dans la bouche d'un homme comme Doudou Gioanni, renard des coulisses rompu à toutes les vicissitudes du règlement et dirigeantissime, ces propos manquent d'autant moins de saveur qu'ils se situent au lendemain de la déchéance prévisible des trois clubs français — Nice, Marseille, Paris — ayant pratiqué depuis quelques années la plus insensée des politiques de vedettes.

Tout n'est donc que sourire à Cannes et, dans un sens, c'est réconfortant, c'est pour le pèlerin accoutumé aux brumes de plus en plus opaques du football pro une véritable bouffée d'air pur.

En quittant ces footballeurs heureux parce qu'ils ne sont pas gâtés, parce qu'ils tapent encore dans le ballon pour leur seul plaisir, parce qu'enfin, nulle promotion n'est plus méritée que la leur, nous éprouvions presque un sentiment de nostalgie. Et c'est Griffoni, précisément, qui nous apporta la dernière note insolite en nous questionnant :

« Dites, Monsieur, ça va vraiment paraître dans « France-Football », toutes ces choses que vous m'avez demandées ? »

Quand on vous le disait que, à Cannes, le football offre un aspect que l'on peut qualifier à tout le moins de sympathique...